

UNIVERSITE IBA DER THIAM DE THIES



ECOLE DOCTORALE DEVELOPPEMENT DURABLE ET SOCIETE

ED 2DS

THESE DE DOCTORAT UNIQUE

N° d'ordre : 16/2023/ED2DS

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE IBA DER THIAM DE THIES

Mention : Sciences économiques et sociales

Spécialité : Economie

« Profilage et déterminants de la pauvreté au Sénégal »

Présentée et soutenue

Par

**Mr. Boubacar Diallo**

Le 08-11-2023

COMPOSITION DU JURY

<b>Président</b>	Mr. Adama Diaw	Professeur Titulaire	Université Gaston Berger de Saint-Louis
<b>Rapporteur</b>	Mr. Ibrahima Thiam	Professeur Titulaire	Université Iba Der Thiam de Thiès
<b>Rapporteur</b>	Mr. N'Zué Felix Fofana	Maitre de conférence agrégé	Université Felix Houphouet-Boigny de Cocody
<b>Rapporteur</b>	Mr. Malam Maman Nafiou	Professeur Titulaire	Université Abdou Moumouni de Niamey
<b>Examineur</b>	Mr. El hadj Mounirou Ndiaye	Maitre de conférence	Université Iba Der Thiam de Thiès
<b>Directeur de Thèse</b>	Mr. Latif Dramani	Professeur Titulaire	Université Iba Der Thiam de Thiès

Année académique : 2022/2023

## Avertissement

L'Université Iba Der Thiam de Thiès, n'entend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; elles doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

## Dédicace

À ma chère fille Sarata Raby Diallo, que ce travail te serve d'inspiration pour persévérer dans ta quête incessante de connaissance, avec une détermination sans faille, tout en partageant cette sagesse et cette volonté qui animent les grands esprits de ce monde.

En mémoire de mes regrettés parents.

À la précieuse mémoire de ma fille, Feue Mariama Yasmine Diallo, qui a éclairé nos vies de son amour et de sa force, cette thèse est dédiée en hommage à son impact éternel.

À ma femme, Mame Farma Baldé.

Et à tous mes frères, sœurs, neveux et nièces.

## Remerciements

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude au **Professeur Latif Dramani** pour avoir accepté de superviser cette thèse et pour sa disponibilité et ses précieux conseils tout au long de ces années de mentorat. Votre expertise, votre disponibilité et vos conseils éclairés ont été essentiels pour mener à bien ce travail de recherche. Votre encadrement attentif et vos retours constructifs ont grandement contribué à l'enrichissement de mes connaissances et compétences académiques. Je suis conscient que ce travail n'aurait pas atteint le niveau de qualité qu'il a aujourd'hui sans votre accompagnement.

Je tiens à remercier chaleureusement le **Professeur Ibrahima Thiam** d'avoir accepté de faire partie du jury, ainsi que pour son rapport de grande qualité. Sa générosité en partage de connaissances et ses conseils précieux pour progresser dans le domaine de la recherche ont été inestimables.

Mes remerciements vont également au **Professeur Adama Diaw** récemment honoré à travers un colloque international qui témoigne son dévouement et sa contribution énorme dans la recherche particulièrement en économie.

Mes remerciements aussi au **Professeur Malam Maman NAFIOU** et au Professeur **N'zué Felix Fofana** pour leurs observations pertinentes qui ont contribué à l'amélioration de ce document. Mille mercis chers professeurs!

Mes remerciements à **El hadj Mounirou Ndiaye**, maître de conférence à l'Université Iba Der Thiam de Thiés !

Je suis reconnaissant envers les enseignants-chercheurs du département de l'UFR SES, ainsi qu'au personnel administratif de l'Université et aux enseignants et personnels de l'Ecole Doctorale Développement Durable et Société (ED2DS).

Un grand merci aux collègues doctorants pour les échanges intéressants et les relectures, ainsi qu'à mes collègues du CREG-CREFAT.

Mes remerciements vont à toute la promo incertitude PTCI pour leur soutien et leur collaboration.

Enfin, j'adresse mes remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur soutien sans lequel ce travail n'aurait pas atteint le niveau qu'il a aujourd'hui. Votre contribution a été inestimable.

## Résumé :

L'intérêt accordé à l'analyse des dynamiques de pauvreté est renforcé par les avancées conceptuelles et méthodologiques. Ce qui procure des expérimentations de plus en plus plausibles pour cibler davantage les variables qui animent les mouvements de transition dans les différents états de pauvreté. L'objectif général de notre travail de recherche est de dresser le profil des ménages pauvres afin d'identifier les populations qui devraient être les principales cibles des politiques et de mettre en évidence les facteurs déterminants des états de pauvreté au Sénégal.

Pour ce faire nous avons d'abord déterminé les états de pauvreté en utilisant la méthodologie tirée des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2014). Après détermination des états de pauvreté, la méthode de l'analyse des correspondances multiple a permis d'identifier le profil, ensuite il a été utilisé la méthode de la classification hiérarchique ascendante et une estimation par la méthode d'analyse multinomiale pour déterminer les facteurs explicatifs de chaque état de pauvreté.

Les résultats de l'application de la méthode montrent des dynamiques de transition de pauvreté entre 2005 et 2011, avec 27% des ménages pauvres restant pauvres et 18% sortant de la pauvreté. Entre 2011 et 2018, 12% des ménages pauvres sont restés dans la pauvreté, marquant une baisse par rapport à la période précédente, tandis que 31% sont sortis de la pauvreté. En outre, environ 18% des ménages non pauvres sont devenus pauvres entre 2011 et 2018, tandis que 39% des ménages non pauvres en 2011 sont demeurés non pauvres en 2018.

Les méthodes utilisées comprennent l'analyse de correspondance multiple pour identifier les profils des ménages pauvres sortant de la pauvreté et des non pauvres glissant vers la pauvreté. La classification ascendante hiérarchique et l'estimation par un modèle multinomial a permis d'évaluer la probabilité d'appartenance à ces profils ou encore les déterminants. Les résultats montrent que le genre, le lieu de résidence, le statut matrimonial, la taille du ménage et l'âge sont des déterminants des différentes classes sociales et expériences de pauvreté. Il apparaît aussi dans les résultats une féminisation et une urbanisation de la pauvreté.

**Mots clés:** Pauvreté, profils, déterminants

## Abstract:

The interest in the analysis of poverty dynamics is reinforced by conceptual and methodological advances. This provides increasingly plausible experiments to better target the variables that drive transition movements in the different states of poverty. The general objective of our research work is to draw up a profile of poor households in order to identify the populations that should be the main targets of policies and to highlight the determinants of poverty states in Senegal.

To do this, we first determined poverty states using the methodology drawn from the work of Dang and Lanjouw (2013) and Dang, Lanjouw, Luoto and McKenzie (2014). Once the poverty states had been determined, the Multiple Correspondence Analysis method was used to identify the profile, followed by the Hierarchical Ascending Classification method and an estimation using the Multinomial Analysis method to determine the explanatory factors for each poverty state.

The results of applying the method show poverty transition dynamics between 2005 and 2011, with 27% of poor households remaining poor and 18% moving out of poverty. Between 2011 and 2018, 12% of poor households remained in poverty, marking a decline compared to the previous period, while 31% moved out of poverty. In addition, around 18% of non-poor households became poor between 2011 and 2018, while 39% of non-poor households in 2011 remained non-poor in 2018.

The methods used include multiple correspondence analysis to identify profiles of poor households exiting poverty and non-poor households sliding into poverty. Hierarchical ascending classification and estimation by a multinomial model made it possible to assess the probability of belonging to these profiles or the determinants. The results show that gender, place of residence, marital status, household size and age are determinants of different social classes and experiences of poverty. The results also show a feminization and urbanization of poverty.

**Keywords:** Poverty, profiles, determinants

## Listes des abréviations et sigles

**ACM** : Analyse en Correspondance Multiple.

**ANSD** : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie.

**BAD** : Banque africaine de développement.

**BM** : Banque Mondiale.

**BTP** : Bâtiment et Travaux publics.

**CAH** : Classification Ascendante Hiérarchique.

**CMU** : Couverture Maladie Universelle.

**COPA** : Consistance Ordinale sur le Premier Axe.

**CPRC**: Centre de Recherche sur la pauvreté Chronique.

**DEI** : Directive sur les Emissions Industrielles.

**DSRP**: Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté.

**EHCVM** : Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages.

**ENES** : Enquête Nationale sur l'emploi au Sénégal.

**ESAM** : Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages.

**ESPSI** : Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal, 2005-2006.

**ESPSII** : Enquête de Suivie de la Pauvreté au Sénégal, 2011.

**FMI** : Fonds Monétaire Internationale.

**ILO** : Organisation internationale du Travail.

**NPP** : Non Pauvre Pauvre.

**NPNP** : Non Pauvre Non Pauvre.

**OMD** : Objectifs du Millénaire pour le Développement.

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé.

**OXFAM**: Comité d'Oxford pour le Secours en cas de Famine.

**PIB** : Produit Intérieur Brut.

**PNUD** : Programmes des Nations Unies pour le Développement.

**PNP** : Pauvre Non Pauvre.

**PP** : Pauvre Pauvre.

**PSE** : Plan Sénégal Emergent.

**REA**: Rapport Économique sur l'Afrique.

**UEMOA** : Union Economique et Monétaire Ouest Africain.

**UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

**UNICEF** : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.



## Liste des tableaux, graphiques et annexes

### ❖ Liste des tableaux

- Tableau 1 : Évolution de l'extrême pauvreté entre 2011 et 2018
- Tableau 2 : Donnée Base de transition 2005-2011, 2011-2018
- Tableau 3 : Histogramme des valeurs propres (pauvreté chronique : 2005-2011)
- Tableau 4 : Coordonnées des modalités de la variable pauvre chronique
- Tableau 5: Caractéristiques des ménages pauvre chronique 2005-2011
- Tableau 6: Caractéristiques des ménages proche de la sortie des pauvres chroniques 2005-2011
- Tableau 7: histogramme des valeurs propres (pauvreté chronique : 2011-2018)
- Tableau 8 : Coordonnées des modalités de la variable pauvre chronique 2011-2018
- Tableau 9: caractéristiques des ménages pauvres chroniques: 2011-2018
- Tableau 10 : caractéristiques des ménages proches de sortie des pauvres chroniques 2011-2018
- Tableau 11: Dynamique de pauvreté chronique selon le milieu, le genre, le groupe d'âge
- Tableau 12: Profil des pauvres chroniques 2005-2011
- Tableau 13: Profil des pauvres chroniques 2011-2018
- Tableau 14: Résultats estimation base de transition 2011-2018
- Tableau 15 : Estimation selon le genre (pauvres chroniques)
- Tableau 16 : Estimation selon le genre et l'éducation (pauvres chroniques)
- Tableau 17 : Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (pauvres chroniques)
- Tableau 18 : Tableau de résultats des facteurs déterminants de la pauvreté chronique
- Tableau 19 : histogramme des valeurs propres (pauvres non pauvres: 2005-2011)
- Tableau 20 : Coordonnées des modalités de la variable pauvre non pauvres : 2005-2011
- Tableau 21: Caractéristiques des ménages des pauvres non pauvres: 2005-2011
- Tableau 22 : Caractéristiques des ménages pauvres non pauvres purs 2005-2011
- Tableau 23: histogramme des valeurs propres (pauvres non pauvres: 2011-2018)
- Tableau 24: Coordonnées des modalités de la variable pauvre non pauvres : 2011-2018
- Tableau 25: Caractéristiques des ménages des pauvres non pauvres: 2011-2018
- Tableau 26 : Caractéristiques des ménages pauvres non pauvres purs 2011-2018
- Tableau 27 : histogramme des valeurs propres (non pauvres pauvres: 2005-2011)
- Tableau 28 : Coordonnées des modalités de la variable non pauvres pauvres: 2005-2011
- Tableau 29 : Caractéristiques des ménages non pauvres pauvres 2005-2011

Tableau 30 : caractéristiques des ménages non pauvres pauvres chroniques 2005-2011

Tableau 31 : histogramme des valeurs propres (non pauvres pauvres: 2011-2018)

Tableau 32 : Coordonnées des modalités de la variable non pauvres pauvres: 2011-2018

Tableau 33 : Caractéristiques des ménages non pauvres pauvres 2011-2018

Tableau 34: Caractéristiques des ménages non pauvres pauvres chroniques 2011-2018

Tableau 35: Dynamique de pauvres-non pauvres, non pauvres-pauvres selon le Milieu, le genre, le groupe d'âge

Tableau 36: Profil des pauvres non pauvres 2005-2011

Tableau 37: Profil des pauvres non pauvres 2011-2018

Tableau 38: Profil des non pauvres pauvres 2005-2011

Tableau 39: Profil des non pauvres pauvres 2011-2018

Tableau 40: Résultats estimation base de transition 2011-2018

Tableau 41 : Estimation selon le genre (pnp)

Tableau 42 : Estimation selon le genre et l'éducation (pnp)

Tableau 43 : Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (pnp)

Tableau 44 : Tableau de résultats des facteurs déterminants des pauvres non pauvres

Tableau 45: Résultats estimation base de transition 2011-2018

Tableau 46: Estimation selon le genre (npp)

Tableau 47 : Estimation selon le genre et l'éducation (npp)

Tableau 48 : Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (npp)

Tableau 49: Tableau de résultats des facteurs déterminants des non pauvres pauvres

Tableau 50 : histogramme des valeurs propres (non pauvres non pauvres: 2005-2011)

Tableau 51 : Coordonnées des modalités de la variable non pauvre non pauvres: 2005-2011

Tableau 52 : Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres 2005-2011

Tableau 53 : Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres 2005-2011

Tableau 54 : Histogramme des valeurs propres (non pauvres non pauvres: 2011-2018)

Tableau 55: Coordonnées des modalités de la variable non pauvre non pauvres: 2011-2018

Tableau 56 : Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres 2011-2018

Tableau 57: Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres purs 2011-2018

Tableau 58 : Dynamique des non pauvres purs selon le Milieu, le genre, le groupe d'âge

Tableau 59: Profil des non pauvres non pauvres 2005-2011

Tableau 60: Profil des non pauvres non pauvres 2011-2018

Tableau 61: Résultats estimation base de transition 2011-2018

Tableau 62 : Estimation selon le genre (nnp)

Tableau 63 : Estimation selon le genre et l'éducation (nnp)

Tableau 64 : Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (nnp)

Tableau 65 : Tableau de résultats des facteurs déterminants des non pauvres non pauvres

#### ❖ Liste des graphiques

Graphique 1 : Dynamique de la pauvreté chronique entre 2005-2011 et entre 2011-2018

Graphique 2 : ACM base transition 2005-2011 (pauvre chronique)

Graphique 3 : Caractéristiques des pauvres chroniques entre 2005-2011

Graphique 4 : ACM base transition 2011-2018 (pauvre chronique)

Graphique 5 : Caractéristiques des pauvres chroniques entre 2011-2018

Graphique 6 : Facteurs déterminants de la pauvreté chronique

Graphique 7 : Nombres de pauvres dans le monde

Graphique 8 : Dynamique des pauvres non pauvres entre 2005-2011 et entre 2011-2018

Graphique 9 : ACM base transition 2005-2011 (pauvres non pauvres)

Graphique 10: Caractéristiques des pauvres non pauvres entre 2005-2011

Graphique 11 : ACM base transition 2011-2018 (pauvres non pauvres)

Graphique 12 : Caractéristiques des pauvres non pauvres entre 2011-2018

Graphique 13: Dynamique des non pauvres pauvres entre 2005-2011 et entre 2011-2018

Graphique 14: ACM base transition 2005-2011 (non pauvres pauvres)

Graphique 15 : Caractéristiques des non pauvres pauvres entre 2005-2011

Graphique 16 : ACM base transition 2011-2018 (non pauvres pauvres)

Graphique 17 : Caractéristiques des non pauvres pauvres entre 2011-2018

Graphique 18 : Facteurs déterminants des pauvres non pauvres

Graphique 19 : Facteurs déterminants des non pauvres pauvres

Graphique 20 : Dynamique des non pauvres purs entre 2005-2011 et entre 2011-2018

Graphique 21: ACM base transition 2005-2011(non pauvre non pauvre)

Graphique 22 : Caractéristiques des non pauvres non pauvres entre 2005-2011

Graphique 23: ACM base transition 2011-2018 (non pauvres non pauvres)

Graphique 24: Caractéristiques des non pauvres non pauvres entre 2011-2018

Graphique 25: Facteurs déterminants des non pauvres non pauvres

## ❖ Liste des annexes

Annexe 1 : Dynamique de pauvreté en Afrique

Annexe 2: Statistique descriptive

Annexe 3 : Test de normalité

Annexe 4: Estimation des états de pauvreté

Annexe 5 : Classification ascendante Hiérarchique

Annexe 5.1 : Classification des pauvres purs

Annexe 5.2 : Classification des pauvres non pauvres

Annexe 5.3 : Classification des non pauvres pauvres

Annexe 5.4 : Classification des non pauvres non pauvres

Annexe 6.1 : Estimation des facteurs déterminants des pauvres purs

Annexe 6.2 : Estimation des facteurs déterminants des pauvres transitoires

Annexe 6.3 : Estimation des facteurs déterminants des non pauvres purs

## SOMMAIRE

Introduction générale.....	- 1 -
Partie I: Profilage et déterminants des pauvres chroniques au Sénégal .....	- 10 -
Chapitre I: Profils des pauvres chroniques au Sénégal.....	- 12 -
Chapitre II : Déterminants des pauvres chroniques.....	42
Partie II : Profilage et déterminants des pauvres transitoires au Sénégal.....	72
Chapitre I: Profils des pauvres transitoires au Sénégal .....	74
Chapitre II : Déterminants des pauvres transitoires.....	102
Partie III : Profilage et déterminants des non-pauvres purs au Sénégal.....	138
Chapitre I : Profils des non pauvres purs au Sénégal .....	140
Chapitre II : Déterminants des non pauvres purs .....	160
Conclusion Générale :	180
Références Bibliographiques :	185

## Introduction générale :

La pauvreté constitue un sujet contemporain majeur mais la problématique demeure ancienne comme le témoigne ces séries d'études et d'analyses effectués par diverses chercheurs (Lewis, 1954; Kuznets, 1955; Sen, 1979) qui se sont investis à la recherche de solution à ce phénomène mondial. En raison de son importance, elle n'a cessé d'être au cœur des préoccupations majeures des politiques nationales et internationales, d'ailleurs elle est considérée par les acteurs de développement comme la quintessence même de leurs diverses actions engagées au sein de la société afin d'améliorer les conditions de vie économique et sociale des populations. Les données les plus récentes estiment le nombre de pauvres c'est-à-dire d'individus vivant sous le seuil de pauvreté (moins de 1,90 dollar par jour) à plus de 736 millions dans le monde (BM, 2022). Ce chiffre très important ne plombe-t-il pas les objectifs de développement durable particulièrement l'ODD1 qui est spécifiquement dédié à la lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes. La complexité de résoudre cette question repose sur le fait que le phénomène de pauvreté est plus prononcé dans les pays en développement particulièrement en Afrique Subsaharienne et en Asie du Sud qui hébergent 83% des personnes en situation de pauvreté.

De plus, cette situation soulève une autre inquiétude à savoir la question de l'équité entre les populations et de son potentiel non-respect qui se pose aussi de plus en plus avec acuité dans les pays en développement comme dans les pays développés allant même à critiquer le processus de développement engranger par les pays. Ainsi, selon le rapport de la Banque Mondiale<sup>1</sup> (2018) la richesse mondiale augmente mais les inégalités persistent. Dans les pays en développement par exemple, les enfants les plus pauvres ont quatre fois moins de chances que les enfants les plus riches de faire des études primaires. Ces derniers ont moins de chances de recevoir des soins de santé de qualité et d'avoir une alimentation saine et équilibrée<sup>2</sup>. D'où l'intérêt particulier de combiner les deux politiques à savoir la lutte contre la pauvreté et la lutte contre les inégalités.

Au 19ème siècle, la littérature abordait la théorie des croissances endogènes en mettant en avant la corrélation intrinsèque entre la problématique de la pauvreté et celle de la croissance économique. La théorie de la croissance endogène est une approche économique qui se base

---

<sup>1</sup>The Changing Wealth of Nations 2018: ce rapport étudie l'évolution de la richesse de 141 pays entre 1995 et 2014, en prenant en compte le capital naturel (forêts et ressources minières, par exemple), le capital humain (revenus d'une personne sur toute sa vie), le capital produit (bâtiments, infrastructures, etc.) et les actifs étrangers nets.

<sup>2</sup> Etude Banque Mondiale: Pauvreté et prospérité partagée (2016)

sur l'hypothèse essentielle que la croissance économique génère des opportunités d'emplois, ce qui entraîne une augmentation des revenus disponibles pour la population. En retour, cette augmentation des revenus contribue à améliorer le niveau de vie de la société dans son ensemble. Cependant, la distribution des gains économiques n'est pas uniforme. Les avantages de la croissance ne se répercutent pas immédiatement ni automatiquement sur l'ensemble de la population. Ainsi, comme le stipule le modèle de développement « classique » de Lewis (1954) une croissance soutenable du secteur industriel aura comme conséquence une expansion de ses plus-values, un effet de diffusion verticale vers le bas des riches vers les pauvres dans le secteur moderne puis via un effet de diffusion horizontale une contagion du développement industriel vers le secteur traditionnel. À cet effet, le résultat se manifesterait par une croissance profitable d'abord aux riches et au fur et à mesure que ces derniers accumulent de la richesse se dégagent des opportunités dont les pauvres pourront tirer parti (Ehrhart, 2006). Dans ce cas de figure la réduction de la pauvreté s'effectuerait de façon graduelle avec comme effet d'abord les capitalistes ensuite les travailleurs des secteurs traditionnels tels que les paysans. De plus ces analyses optent comme priorité le levier de la croissance économique ce qui relègue en second plan la lutte contre les inégalités. Cette option est confortée par la conception conjoncturelle économique de Kuznet (1955) qui spécifie que les inégalités apparaissent ipso facto dans les premières étapes du développement, les pauvres n'auront à bénéficier dans les premières phases que des retombées économiques issues de l'accumulation du capital des agents économiques à haut revenu. Ces premières étapes sont très importantes car elles faciliteront l'accumulation et l'épargne de capitaux pour les non pauvres qui auront des opportunités d'effectuer de nouveaux investissements qui profiteront à tous en matière de création d'emplois et de revenus supplémentaires.

En s'inspirant de ces analyses, toutes les politiques de développement initiées à cette époque favorisaient les agents qui disposaient une forte propension à épargner en raison de l'absence de marché de capitaux afin de freiner la contrainte d'épargne qui est indispensable pour le financement des investissements en capital (Kaldor, 1956). Ainsi, toute politique visant à favoriser les couches sociales en situation de pauvreté était considérée comme contreproductive en raison de son impact négatif sur le taux d'épargne et par conséquent sur les possibilités d'investissements qui favorisent la croissance et le développement économique. D'une façon générale durant ces années cinquante et soixante les théoriciens du développement analysaient la croissance économique comme le seul moyen de réduire la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie économique et sociale des populations. Ainsi, le développement ne pouvait

être possible que par l'entremise d'une croissance économique soutenable qui finit par profiter à toutes les couches sociales source d'éradication de la pauvreté. Mais très rapidement on se rend compte de l'évidence de la persistance de la pauvreté malgré des niveaux de croissance-record.

Dans ce cas, les praticiens du développement, les organisations gouvernementales et les institutions internationales se sont aperçus que la croissance à elle seule ne suffisait pas pour lutter contre la pauvreté, il fallait intégrer dans les moyens de lutte contre ce phénomène d'autres facteurs tels que les inégalités ou l'exclusion sociale, l'éducation, la santé etc. La Banque Mondiale à travers les initiatives de son président Robert Mc Namara (1968- 1981) privilégie la lutte contre la pauvreté dans les politiques de développement au niveau international. Il accorde une importance primordiale à cet objectif et, dans le même élan, initie un programme de lutte avec comme engagement sacré la "satisfaction des besoins essentiels". Ce programme met l'accent sur des aspects tels que l'éducation, la santé primaire, l'accès aux services sociaux de base et l'amélioration de l'urbanisation (Dominique Couret et al., 2009).

Ces initiatives s'appuient sur deux principes fondamentaux à savoir : « l'accessibilité » pour les populations les plus pauvres et « le recouvrement des coûts et la répliquabilité »<sup>3</sup>. Il ressort des résultats de ces divers politiques des contrastes considérables; la pauvreté avait connu un regain dans les pays d'Asie de l'est par contre elle a augmenté dans les pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie du Sud. Dans ce sens, au vu de ce contexte et pour pallier à cette situation des orientations différentes sont prises: c'est le cas des plans d'ajustements structurels qui privilégient les principes de bonne gouvernance, le recouvrement des dettes extérieures et l'ouverture aux capitaux étrangers des pays en développement. Alors, durant la décennie des années 80 la lutte contre la pauvreté sera reléguée au second plan au détriment de ses différents principes qui constituent la base des programmes d'ajustements structurels « une restructuration de la demande par une politique budgétaire de réduction des dépenses publique, une libéralisation de l'économie par une réduction des interventions de l'État, la privatisation des entreprises, la libéralisation des prix, etc., une ouverture sur le marché international, fondée sur le principe des avantages comparatifs ».

---

<sup>3</sup>McNamara, discours au conseil des gouverneurs de la Banque mondiale, 1975



Cependant les programmes d'ajustements structurels n'ont pas eu les effets escomptés poussant certaines organisations à réagir à travers des publications afin de dénoncer les effets sociaux néfastes de ces politiques<sup>4</sup>. Ainsi, la lutte contre la pauvreté revient en première loge des débats économiques. Dès le début des années 90, le PNUD dans son rapport accorde une importance majeure à cette thématique sociale et propose une série d'indicateurs permettant d'identifier ce fléau, dans cette même lancée la Banque Mondiale (BM) consacre, pour la première fois dans son rapport sur le développement dans le monde, une étude large à cette problématique sociale.

La pauvreté des populations continue de jouer un rôle majeur dans les politiques de développement, comme en témoigne l'adoption de nombreuses "stratégies de lutte contre la pauvreté" par différents pays. C'est pourquoi il est essentiel de comprendre le sens de ce phénomène et d'explorer les différentes approches de la pauvreté évoquées dans la littérature.

La littérature présente différentes perspectives sur le concept de pauvreté, bien que la complexité et la multi dimensionnalité de cette notion soient reconnues de manière unanime. Elle implique la prise en compte de divers facteurs économiques et sociaux. Les premières études faites sur la pauvreté ont analysé cette dernière sous son aspect monétaire. Il s'agit de l'approche dite des écoles Welfaristes qui définissent la pauvreté comme « une situation où une ou plusieurs personnes n'atteignent pas un niveau de bien-être économique, considéré comme le minimum vital selon la société » (Ravallion, 1995). Cette approche monétaire fut privilégiée par la Banque Mondiale qui identifie sous cet angle deux types de pauvreté : la pauvreté absolue et la pauvreté relative. La pauvreté absolue fait référence à un individu qui ne dispose pas de ressources économiques nécessaires pouvant assurer ses besoins essentiels élémentaires (Claire, 2019). Ces besoins sont établis sur la base des besoins calorifiques essentiels et sont chiffrés à 1800 calories par jour et par personne (OMS, 2019). La pauvreté relative fait référence à l'incapacité des ressources disponibles à satisfaire les besoins essentiels mais non alimentaires tels que le logement, l'habillement ou encore les biens alimentaires.

L'approche monétaire de la pauvreté aide à faire aussi des comparaisons internationales entre les pays surtout ceux des pays en développement dans l'objectif d'appréhender les avancées effectuées en matière de réduction de la pauvreté. Cette orientation fera l'objet de critiques dans la littérature par les théoriciens qui considèrent trop simpliste l'analyse de la pauvreté en termes monétaires (J. Rawls 1971, Sen Amartya 1979b). Ces derniers l'analysent d'une façon plus

---

<sup>4</sup> 1987, l'UNICEF a ainsi publié un ouvrage qui a connu un énorme retentissement. Intitulé « L'ajustement à visage humain ». Cet ouvrage alertait sur les conséquences sociales néfastes des politiques d'ajustement structurel et proposait des pistes pour y remédier

large en considérant la pauvreté comme un phénomène multidimensionnel. Elle sera développée davantage par Sen Amartya (1979) qui suggère de percevoir la pauvreté sous l'aspect de capacités et de fonctionnements. Ces deux notions issues des analyses de Sen permettent de mettre en évidence les possibilités à tirer profit et à maintenir les dotations en capital santé, en capital humain ainsi que les possibilités d'accéder aux ressources nécessaires pour vivre dans des conditions décentes.

Ces deux approches (monétaires et multidimensionnelles) ont ouvert la voie à d'autres analyses essentielles qui se sont intéressés à cerner le concept de pauvreté dans le but d'être plus efficace dans le ciblage des facteurs pour lutter contre ce phénomène. On peut citer entre autres l'approche subjective qui s'intéresse directement aux ressenties de l'enquêté au regard de son niveau de vie à savoir sa perception de sa situation actuelle. L'objectif pour cette approche est d'appréhender la satisfaction ou non des besoins quotidiens de l'individu. Par contre l'approche transitoire aide à identifier le statut de pauvreté des agents économiques plus encore des ménages dans les différentes périodes étudiées (Oduro et al., 2003). À cela s'ajoute l'approche instantanée ou encore par composante de bien-être qui permet de faire la différence entre les pauvres transitoires et les pauvres chroniques (Dramani, 2015).

Au Sénégal, l'intérêt porté à la lutte contre la pauvreté se manifeste depuis les années 2000 par l'élaboration de document stratégique de lutte contre la pauvreté (2002) ainsi que les enquêtes de suivi de la pauvreté au niveau des ménages effectués en 2006 et en 2011 et de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (2018). Les objectifs de ses enquêtes s'articulent essentiellement autour du renseignement des indicateurs de suivi des conditions de vie et de pauvreté des ménages et des individus et ont permis de renseigner sur l'état d'avancement des objectifs de réduction à moitié de la pauvreté fixée par les OMD (Objectifs du Millénaire pour le développement). Il s'agissait de réduire à moitié entre 1990 et 2015 la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour. Par conséquent le taux d'extrême pauvreté a baissé de manière significative dans la plupart des régions en développement, il est passé de 57% à 41% en Afrique subsaharienne entre 1990 et 2015 (Rapport OMD, 2015). La dernière enquête sur les conditions de vie de ménage estime la proportion des pauvres dans la population sénégalaise à 37,8% en 2018/2019 contre 42,8% en 2011. Le nombre de pauvres a augmenté, il est évalué à 5 832 008 en 2011 contre 6 032 379 en 2018. Ces résultats insuffisants à terme de réduction de la pauvreté et d'amélioration des conditions de vie des populations avaient déjà poussé les autorités à lancer un nouveau programme de développement économique et social que constitue le Plan Sénégal Emergent

qui vise à atteindre l'émergence en 2035. Ainsi, depuis la mise en œuvre du PSE le Sénégal, observe un taux de croissance économique au-dessus de la barre des 6% pour la sixième année consécutive (FMI, 2018). De plus, les perspectives d'une croissance économique soutenue au niveau du pays demeurent à l'ordre du jour et les prévisions du taux estimé à 7% ou plus encore durant les prochaines années en aient la forte illustration. Il existe plusieurs études qui ont eu à souligner l'importance de la croissance économique dans l'élévation du niveau de vie et dans la réduction des inégalités au niveau de la population (Hippolyte d'Albiset Ikpidi Badji, 2017).

En 2021, l'économie a entamé sa reprise grâce à la mise en œuvre du plan d'actions prioritaires ajusté et accéléré, entraînant une croissance significative de 6,1%, en forte hausse par rapport au taux de croissance de 1,3% en 2020. Cette reprise a été impulsée par la relance du secteur extractif, de la construction, et des activités commerciales, stimulées par une demande soutenue, ainsi que par les services de transport. Cependant, l'agriculture a été un élément en retrait, enregistrant une croissance de 4,6% en 2021, comparée à la croissance exceptionnelle de 23,4% en 2020. L'analyse du côté de la demande révèle que la consommation et les investissements importants ont également contribué à la croissance économique.

Malheureusement, la crise sanitaire mondiale a touché le Sénégal, entraînant une augmentation du taux de pauvreté de 35,9% en 2019 à 36,9% en 2021, selon l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) en 2022. En 2020, le taux de chômage a également augmenté à 16,7%, affectant particulièrement les femmes avec un taux estimé à 26,3%, comparé à 9,3% pour les hommes. Pour atténuer les effets de la crise, une allocation sociale de 460,5 millions de dollars a été déployée pour renforcer le système de santé, soutenir les ménages, et stabiliser les prix des denrées alimentaires de base.

Cependant, la situation économique s'est encore compliquée avec la crise en Ukraine, entraînant une hausse généralisée des prix et une diminution du pouvoir d'achat des ménages. Bien que la reprise économique prévue pour 2022 soit estimée à 4,6%, elle devrait s'accélérer en 2023 pour atteindre 8,2%, soutenue par les investissements publics et privés, ainsi que par l'exploitation prévue du pétrole et du gaz. Malgré l'amélioration attendue de la mobilisation des recettes intérieures, les mesures budgétaires visant à faire face à la crise maintiendront le déficit budgétaire à un niveau élevé de 5,5% du PIB en 2022, avant de diminuer à 4,7% en 2023. Cependant, la prolongation des effets de la crise ukrainienne et une détérioration des termes de l'échange pourraient compromettre davantage la reprise, entraînant une baisse de la demande et une augmentation des vulnérabilités liées à la dette publique.

En dépit de ce contexte macroéconomique soutenu qu'observe le Sénégal à l'instar des pays de l'UEMOA et malgré la crise économique et financière qui a secoué l'économie mondiale et en dépit aussi des progrès enregistrés dans la compréhension des manifestations de la pauvreté et de ses déterminants, deux constats peuvent être faits : le ciblage des groupes défavorisés sur le terrain, qui passe par l'identification des profils des pauvres, est toujours aussi problématique. Cet état de fait rend peu pertinentes les politiques socio-économiques formulées et mises en œuvre pour lutter contre la pauvreté. Alors il devient important de se poser la question de savoir : *quel est le profil des pauvres d'une période de transition à une autre?*

De plus les analyses produites restent focalisées sur la dynamique de la pauvreté monétaire et multidimensionnelle au détriment d'une réflexion sur la mesure de l'ampleur des entrées et sorties de la pauvreté des cohortes ainsi que les facteurs qui influencent ces mouvements. D'où l'intérêt particulier accordé à la recherche de réponse à cette question : *Quels sont les facteurs déterminants des états de pauvreté au Sénégal ?*

L'objectif général de notre travail de recherche est de dresser le profil des ménages pauvres afin d'identifier les populations qui devraient être les principales cibles des politiques et de mettre en évidence les facteurs déterminants des états de pauvreté au Sénégal.

Il s'agit spécifiquement dans un premier temps de déterminer les profils de pauvreté et dans un second temps de mettre en évidence les facteurs explicatifs des états de pauvreté: déterminants de la transition, de la pauvreté chronique et de la non-pauvreté pur.

Pour atteindre cet objectif, nous formulons les hypothèses suivantes:

**-Le sexe, le milieu de résidence et l'éducation sont des facteurs explicatifs de l'état de pauvreté.**

**-Les pauvres chroniques en milieu urbain ont plus de chance de sortir de la pauvreté que les pauvres en milieu rural:** Les zones urbaines offrent un accès élargi à des opportunités économiques et sociales diversifiées, avec des marchés dynamiques, des industries variées, ainsi que des services éducatifs et de santé accessibles. Cette configuration crée un environnement propice à la mobilité économique pour les pauvres chroniques en milieu urbain, élargissant ainsi leurs possibilités d'amélioration de leurs conditions de vie. De plus, les centres urbains présentent souvent des réseaux sociaux plus denses et variés, jouant un rôle crucial dans la recherche d'emplois, de formations et d'aides financières. Les interactions sociales fréquentes en milieu urbain facilitent l'accès à des informations pertinentes pour l'ascension économique,

offrant ainsi un avantage supplémentaire aux pauvres chroniques dans leur quête pour sortir de la pauvreté. D'autre part, il convient de noter que les politiques de développement et d'aide au Sénégal peuvent être davantage axées sur les zones urbaines en raison de leur visibilité accrue et de leur densité démographique. Cette orientation pourrait entraîner une distribution disproportionnée des ressources vers les centres urbains, créant un environnement favorable aux pauvres chroniques au sein de ces zones. Dans le contexte sénégalais, l'idée que les pauvres chroniques en milieu urbain ont de meilleures chances de sortir de la pauvreté que leurs homologues ruraux trouvent son explication dans les opportunités économiques et sociales plus vastes en milieu urbain, ainsi que dans la concentration de ressources et de réseaux sociaux.

**- Les ménages dirigés par les femmes basculent plus dans la pauvreté par rapport aux ménages dirigés par les hommes:** Les ménages dirigés par les femmes peuvent faire face à des obstacles structurels et socio-économiques accrus. Les inégalités de genre persistent souvent dans les pays en développement, ce qui peut entraîner des opportunités réduites d'accès à l'éducation, à l'emploi et aux ressources économiques pour les femmes. Dans ce contexte, les ménages dirigés par les femmes pourraient être plus vulnérables aux fluctuations économiques et aux chocs, ce qui accroît leur probabilité de basculer dans la pauvreté. Les rôles traditionnels attribués aux femmes dans de nombreux pays en développement peuvent les conduire à assumer une part disproportionnée des responsabilités familiales non rémunérées. Cela peut les empêcher de participer pleinement à la vie économique formelle, limitant ainsi leurs opportunités de générer des revenus stables. En conséquence, les ménages dirigés par les femmes pourraient être plus exposés à des risques économiques, augmentant ainsi leur précarité économique.

**- L'éducation est un facteur déterminant de sortie et de maintien dans la non pauvreté:** L'éducation peut permettre aux individus d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour accéder à des opportunités économiques plus larges. Dans un contexte où les possibilités d'emploi formel sont souvent limitées, disposer d'une éducation de base ou supérieure peut améliorer les chances d'obtenir un emploi rémunéré et stable. Cela peut permettre aux individus de générer des revenus suffisants pour subvenir à leurs besoins de base et ainsi sortir de la pauvreté. De plus, l'éducation peut élargir les horizons et les opportunités d'entrepreneuriat. Les individus éduqués sont plus enclins à développer des compétences entrepreneuriales et à saisir les opportunités économiques. En acquérant des compétences techniques ou professionnelles, ils peuvent créer leurs propres sources de revenus et ainsi réduire leur dépendance à l'égard de l'emploi salarié.

Cette thèse est structurée en trois sections distinctes : la première se concentre sur le profilage et l'identification des facteurs déterminants des individus en situation de pauvreté chronique, la deuxième établit également le profilage des personnes connaissant une pauvreté transitoire, mettant en lumière les facteurs les plus influents dans cette condition, tandis que la troisième section dresse le profil et examine les facteurs déterminants des individus n'étant pas en situation de pauvreté.

## Partie I: Profilage et déterminants des pauvres chroniques au Sénégal

**Résumé :**

En Afrique, des avancées significatives ont été réalisées dans la quête de la réduction de la pauvreté, se traduisant par des améliorations en matière de collecte de données, de statistiques et même d'analyses conceptuelles. Cette dynamique reflète la reconnaissance du caractère complexe de la pauvreté, une réalité difficile à appréhender. Les approches adoptées varient d'une région à l'autre, ainsi que d'une période à une autre. Ce thème demeure d'une actualité croissante, suscitant l'intérêt tant des organismes internationaux de financement du développement que des décideurs en charge des politiques économiques dans les nations touchées par ce fléau. C'est pourquoi l'exploration des facteurs explicatifs et déterminants des divers états de pauvreté chroniques s'avèrent primordiales.

L'objectif général de cette partie de notre travail de recherche est d'effectuer une description des pauvres chroniques de construire les classes des pauvres chroniques et de déceler les facteurs déterminants de l'état de pauvreté chronique.

Il apparaît dans les résultats de l'étude que le premier groupe rassemble ceux qui sont les plus proches de sortir de la pauvreté chronique, tandis que le deuxième groupe met en évidence ceux qui resteront dans cette situation. Le profil du groupe de pauvres chroniques est souvent associé à des femmes divorcées ou sans conjoint, sans activité, et avec un faible niveau d'éducation (primaire), ce qui réduit leurs chances d'emploi ou de revenus suffisants pour répondre à leurs besoins essentiels. D'autre part, le profil des individus ayant des chances de sortir de la pauvreté chronique concerne les ménages dirigés par des hommes vivant en milieu rural et ayant une taille de ménage importante. Cette configuration offre davantage d'opportunités pour échapper à la pauvreté chronique.

Suite à l'estimation des modèles logit multinomiaux, l'analyse se concentre sur le genre, le niveau d'éducation, et le lieu de résidence comme déterminants de la pauvreté chronique. On constate que la pauvreté chronique est plus prononcée chez les femmes non instruites en milieu urbain, exerçant dans le commerce ou l'industrie, veuves, divorcées, ou mariées polygames, et appartenant à la classe d'âge des 60 ans et plus.



## Chapitre I: Profils des pauvres chroniques au Sénégal

### Introduction :

Des efforts considérables en termes de réduction de la population des pauvres chroniques au niveau mondial sont à mettre à l'actif du bilan des programmes de lutte contre ce fléau par les politiques. Ces dernières décennies, le nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté a connu une chute spectaculaire entre 1990 et 2017, en passant de 1.9 milliards d'individus à 689 millions (BM, 2020). Cette tendance baissière connaît un ralentissement car elle n'a cédé que moins d'un demi-point par an entre 2015 et 2017. Cette baisse de performance en matière de lutte contre la pauvreté va s'accroître avec la crise liée au Covid-19 qui selon les estimations de la Banque Mondiale a fait basculer en fin 2021, environ 150 millions de personnes sous le seuil d'extrême pauvreté. En Afrique Subsaharienne, en dépit des mesures prises pour une maîtrise efficace de la propagation du virus, la crise sanitaire a causé des chocs sur la population et sur l'économie d'une manière générale avec une baisse de la croissance à -3.3% en 2020, constituant la pire phase de récession en 25 ans. De plus les prévisions font état d'un basculement dans l'extrême pauvreté entre 28.2 et 49.2 millions d'Africains dans la période 2020 et 2021 suivant la durée et l'ampleur de la récession économique. À cela s'ajoute la guerre Russo-Ukrainienne qui aggrave probablement la situation de pauvreté par le biais d'une hausse des prix constatée sur les prix du carburant et des denrées de premières nécessités.

Par conséquent la persistance de la pauvreté chronique généralisée dans un monde prospère constitue un scandale. D'ailleurs cette forme de pauvreté peut affecter les capacités de ces individus et celles de leurs enfants pendant de nombreuses générations (CPRC, 2011). De plus vivre dans la pauvreté chronique réduit les dotations en santé, le taux d'alphabétisation et des décès dont les causes sont facilement évitables. Au regard de ces facteurs et chiffres fort inquiétants, il serait intéressant d'analyser le profil des individus en situation de pauvreté chronique qui certes évoluent et se modifient dans le temps et dans l'espace suivant aussi l'évolution des approches conceptuelles et méthodologiques (Guarrero, 2014). Le profilage des pauvres chroniques permettra d'identifier les caractéristiques des individus vulnérables en rapport avec leur état de pauvreté et leurs proximités à la ligne de sortie de la pauvreté chronique. Cela nécessite d'abord une assise des approches conceptuelles de la pauvreté chronique.

Les pauvres chroniques ne constituent pas un groupe homogène ce qui rend complexe la description et l'appréhension de ce phénomène. Ainsi, à travers la définition de la pauvreté chronique plusieurs formes de pauvreté peuvent en ressortir. Devereux (2003) suppose qu'il

existe parmi les individus en situation de pauvreté chronique un groupe qui ne peut plus satisfaire le minimum de ces besoins de subsistances, un autre groupe qui n'a pas les possibilités d'accéder aux biens de production essentielles pour sortir de la pauvreté et pire encore un autre groupe, qui en plus des privations de tous ces facteurs précités, dépend des transferts publics ou privés pour survivre. À cela s'ajoutent aussi les personnes actives économiquement mais qui figurent dans les individus classés pauvres chroniques en raison des charges qui pèsent sur leurs budgets (Davidson et al, 2007; Amossé et al, 2019). Donc la pauvreté chronique juggle la non-satisfaction des besoins minimums à savoir alimentaire et les besoins de satisfaction de l'équilibre des conditions de vie des ménages à savoir les besoins en santé, en capital humain ou les manques de relations sociales qui a des effets importants sur le bien-être de l'individu. Pour comprendre la pauvreté chronique, il est important alors d'aller au-delà des revenus et de s'intéresser à l'accès que les personnes ont aux équipements de base (Dasgupta, 2011).

À cet effet, ce travail de recherche aide à déterminer des éléments de basculement à la pauvreté chronique qui mènent les non pauvres vulnérables et les pauvres transitoires dans une pauvreté dont ils ne peuvent pas sortir. Il s'agit de regrouper les pauvres chroniques sous forme de classes pour identifier ceux qui sont proches de la sortie des pauvres chroniques et ce qui vont demeurer dans la pauvreté.

La réalisation d'un tel travail nécessite de parcourir et de comprendre les objectifs qui sont fixés pour la réduction de la pauvreté sous ses différentes formes et dimensions; de comprendre les panoplies d'études et d'appréhension qui ont été faites pour cerner ce phénomène. Et enfin d'utiliser la méthode d'analyse des correspondances multiples pour caractériser la pauvreté chronique au Sénégal et les mouvements de sortie ou de basculement dans la pauvreté chronique.

## Section 1 : L'extrême pauvreté un problème mondial et une réalité endémique sénégalaise

Les objectifs fixés pour éradiquer la pauvreté dans le monde sont encore loin de se réaliser. Certes, ces dernières années les politiques concomitantes des organisations et institutions internationales nous ont permis de se rapprocher des objectifs dans une grande partie du monde. Toutefois, ces réalisations sont plombées par le fait que les individus chroniquement pauvres sont pris au piège de l'extrême pauvreté, qui peut durer de nombreuses années pires encore de génération en génération.

## 1- La pauvreté un fléau mondial

Depuis le début des années 90, des objectifs ont été convenus pour la réduction de la pauvreté sous ses différentes formes et dimensions. Il s'agissait en effet de réduire la pauvreté à son plus bas niveau, d'augmenter le taux de scolarisation et de lutter contre la déperdition scolaire des femmes, de progresser vers l'égalité du genre, de réduire la mortalité infantile et maternelle, d'améliorer l'accès au service de santé et d'adopter un programme et des stratégies de développement durable. À côté de ces objectifs, d'autres ont été aussi ratifiés toujours dans le cadre de la lutte contre ce fléau mondial. C'est en effet lors du sommet mondial de l'alimentation à Rome (1996), que la majorité des nations se sont engagées à réduire de moitié le nombre de personnes en situation de pauvreté alimentaire d'environ 800 millions à 400 millions vers 2015. Ces objectifs ont été adoptés d'un commun accord dans le cadre du Millénaire pour le développement. Ils offrent la promesse d'améliorer le bien-être des individus à travers un accès et un partage équitable des besoins de bases.

Dans le contexte actuel le constat est amer et les chiffres témoignent d'un cataclysme sans précédent de cet espoir d'améliorer de manière significative le niveau de vie des ménages. Les dimensions de la faim et de la malnutrition sont alarmantes et ne peuvent laisser personne indifférente. Le nombre d'individus en situation de non-satisfaction de leurs besoins minimums, à savoir se nourrir, a augmenté pour atteindre selon le dernier rapport sur la question à 828 millions en 2021 soit une hausse de près de 46 millions par rapport à 2020. Ces personnes en situation de ne pas pouvoir satisfaire leurs besoins minimums à savoir se nourrir se loger sont disqualifiées dans la course à l'accumulation de capital financier ou social qui leur permettrait d'échapper à la pauvreté chronique durant tous leurs cycles de vie. Pire, elle aura une conséquence intergénérationnelle, car leurs états de privations seront relativement très liés au bien-être économique des familles de manière générale (Battams, 2017).

En Afrique, environ 60 % des personnes pauvres vivent dans la pauvreté chronique et 40 % dans la pauvreté provisoire (Christiansen et Hill, 2019). Dans les pays qui disposent de données comparables, il est estimé que 33 % des ménages pauvres vivent dans la pauvreté chronique, les chiffres variant d'un pays à l'autre. Ce chiffre est plus de deux fois plus élevé en République démocratique du Congo et 1,5 fois plus élevé au Rwanda, au Mozambique, au Malawi et à Madagascar (Annexe 1 : Dynamique de la pauvreté en Afrique). Ce graphique permet de constater que la pauvreté chronique est présente en Afrique. Elle touche en moyenne une proportion supérieure à 30%. Au regard du graphique, le Sénégal est légèrement en dessous de

la moyenne ce qui témoigne que des efforts sont encore à faire afin de lutter efficacement contre la pauvreté chronique.

La Banque Mondiale estime que le taux mondial d'extrême pauvreté a considérablement augmenté conséquence des chocs sanitaires couplés aux chocs climatiques et sécuritaires qui affectent l'économie mondiale. La pauvreté est devenue une réalité endémique de l'Afrique en dépit de ces années de croissance portées par les cours élevés des matières premières qui ont peu contribué à améliorer le quotidien des démunis. En Afrique, la croissance du PIB par habitant contribue deux fois moins à la réduction de la pauvreté qu'en Asie poussant même la Banque Mondiale (2018) à dire que « L'extrême pauvreté devient un problème essentiellement africain ».

De plus, les zones les plus touchées en Afrique sont l'Afrique de l'Ouest et du Centre, au niveau de cette zone une personne sur six est dans l'extrême pauvreté. La population en situation de pauvreté absolue en Afrique subsaharienne est estimée entre 28% et 38% totalisant entre 90 et 120 millions de personnes chroniquement pauvres. L'Afrique subsaharienne concentrait un quart de l'extrême pauvreté en 1990, la moitié en 2015. S'il n'y a pas de changement profond surtout dans ce contexte de forte croissance démographique ce chiffre atteindra, selon la Banque Mondiale, 90 % en 2030 (Rapport 2018 sur la pauvreté et la prospérité partagée). Soit l'année où se sont fixés les pays signataires des objectifs de développement durable pour éliminer l'extrême pauvreté.

## 2- Le contexte du Sénégal en terme de pauvreté chronique

Au Sénégal, le niveau de l'extrême pauvreté s'est réduit de 5,4 points de pourcentage entre 2011 et 2018/2019 (EHCVM, 2018). Cette baisse est plus importante en milieu rural ce qui explique la diminution de la contribution du milieu rural à l'extrême pauvreté de 4,7 points et de l'effectif de la population vivant sous l'extrême pauvreté de 541 877 selon le rapport de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (2018/2019). On observe aussi une baisse en milieu urbain dans la région de Dakar de l'extrême pauvreté de 1,8 point de même de la contribution de 0,4 point. En termes d'effectifs à Dakar urbain l'effectif vivant sous l'extrême pauvreté a diminué de 55 671. Concernant les autres centres urbains, la baisse de l'extrême pauvreté est de 1,3 point de pourcentage. Il faut noter que dans ces zones urbaines, l'effectif des individus vivant sous l'extrême pauvreté a augmenté de 24 841 comparativement à la situation de 2011.

**Tableau 1** : Évolution de l'extrême pauvreté entre 2011 et 2018

Zones	Effectif des individus en situation d'extrême pauvreté	
	2011	2018
Urbain	239 026	208 196
Rural	1 424 022	202 954
Total	1 663 048	411 150

Source : EHCVM, 2018

Toutefois, à l'instar de l'économie mondiale, l'économie sénégalaise a subi de plein fouet les chocs de la Covid 19 affectant tous les secteurs de l'économie sénégalaise. Les perturbations macroéconomiques ont impacté négativement les niveaux et conditions de vie des populations surtout des plus vulnérables (PNUD, 2020). Les premières estimations tendent à montrer que la pandémie risque d'être plus dure sur les populations les plus démunies en raison des mesures de restrictions qui affectent directement leurs revenus précaires et instables. La situation de la Covid-19 entrainerait un renforcement de la proportion des individus en situation de pauvreté chronique passant de 22,6% à 24,9% et à 26% respectivement à long terme (Dramani, et al, 2020). Par conséquent le problème devient inquiétant et plus dur à résoudre avec ces chocs qui affectent l'économie mondiale. Pire encore elle constituerait une pression pour les politiques car Bedock et al. (2012), dans une étude portant sur un échantillon de pays (33 sur 48), a montré que la plupart des gens voient la pauvreté comme le problème mondial le plus important. À cela s'ajoute aussi l'inflation généralisée des prix en raison du conflit russo-ukrainien même si les autorités ont entrepris une série de mesures visant à alléger les charges des ménages grâce à une baisse de denrée de première nécessité.

Les dotations effectuées en consommation finale représentent les dépenses en consommation orientée par les ménages résidents pour l'obtention de biens ou de services. Ces dépenses évoluent avec le niveau de bien-être économique du ménage. Les dépenses annuelles moyennes de consommation par tête sont estimées chez les plus pauvres à 198 288 FCFA. Ce qui est relativement très faible comparé au seuil de pauvreté annuelle qui est chiffrée à 333 440 FCFA. L'analyse de l'agrégat de consommation finale des ménages révèle que chez cette catégorie sociale la majeure partie des dépenses de consommation (53,4%) est effectuée pour acheter des produits alimentaires. Les dépenses en logement représentent une frange importante des dépenses annuelles par tête chez les pauvres car elles occupent le deuxième poste de consommation. En matière d'emploi, 98,9% des employés de la catégorie des individus

extrêmement pauvre exercent dans le secteur privé. Il faut noter que le secteur privé national reste dominé par des emplois précaires, informels caractérisés par de faibles revenus. Par conséquent, on note une forte proportion d'emplois vulnérables chez les pauvres extrêmes avec un chiffre estimé 84,4%.

S'agissant de la taille du ménage, on peut noter qu'au Sénégal plus de 63,6% de la population vivent dans des ménages comprenant 5 à 14 individus. Plus encore, près du tiers de la population sont logés dans des ménages où la taille est estimée à plus de 15 membres contrairement à cette faible proportion d'individus (6%) qui vit avec moins de 4 personnes. Concernant la situation matrimoniale, il faut noter qu'au Sénégal, la moitié de la population vit dans un ménage où le chef est monogame et moins d'un tiers vit dans des ménages polygames. En matière d'activité, le chef de ménages occupés représente 40,9% des ménages au-dessous du seuil de pauvreté. Dans ce cas deux ménages sur cinq vivent dans des ménages où le chef est occupé. Il est à noter que l'incidence de la pauvreté à ce niveau est alors plus élevée que les ménages où le chef est chômeur (24,1%) ou inactif (29%).

Pour le taux d'alphabétisation, il est estimé à 32,5% chez la population les plus pauvres contre un taux estimé à 51,8 % au niveau national et avec une tendance des hommes qui doublent chez les femmes pour tous les niveaux de bien-être. S'agissant des dépenses effectuées par le chef de ménage qui dirige un ménage en situation d'extrême pauvreté, cette dernière dépense en moyenne 14 460 F CFA par élève ce qui est relativement faible comparé à un ménage riche qui dépense en moyenne 149 451 FCFA. Les ménages les plus pauvres consacrent 56,2% de leurs dépenses effectuées en éducation à l'achat de fournitures et de livres.

La pauvreté d'une manière générale cache des disparités selon les angles d'analyse ce qui motive davantage les recherches sur la mise en évidence de ces disparités pour une meilleure connaissance des caractéristiques des pauvres.

### 3- Problématique de la pauvreté chronique au Sénégal

Les approches habituelles de l'analyse de la pauvreté se concentrent généralement soit sur la situation de pauvreté à un moment précis, soit sur les tendances de la pauvreté, c'est-à-dire les variations de fréquence, d'intensité et de gravité de la pauvreté dans le temps (Diagne, 2006 ; Dramani, 2014). Cependant, il y a peu d'études qui se sont attelées à analyser les dynamiques de la pauvreté en identifiant les caractéristiques propres à chaque état de pauvreté (Ki Jean Bosco, 2005). Cette méthode d'analyse offre une perspective plus globale sur les attributs des individus faisant face à la pauvreté chronique. Cette absence s'explique probablement par le

manque de données nécessaires pour mener de telles analyses. De plus, il est important de souligner que les personnes vivant dans la pauvreté forment des groupes hétérogènes. Lorsque l'on examine le cas des personnes en situation de pauvreté chronique, on peut distinguer deux catégories : celles qui sont proches de la sortie de la pauvreté chronique, et celles qui demeurent dans cet état de pauvreté chronique. En se concentrant spécifiquement sur les pauvres chroniques, on peut obtenir une compréhension plus fine des facteurs qui contribuent à la persistance de la pauvreté à long terme. Cette approche permet d'identifier les défis spécifiques auxquels font face les individus et les ménages qui sont coincés dans un cycle de pauvreté persistante.

Cette méthode rend l'analyse sur la pauvreté beaucoup plus pertinente dans la mesure où elle permet de répondre aux questions de changement de statut dans le temps et une identification de profil des différentes catégories des pauvres chroniques. Les recherches dans le domaine des dynamiques de la pauvreté peuvent nous aider à identifier des voies de sortie pour les chroniquement pauvres.

Ainsi, si les facteurs qui maintiennent les individus en situation de pauvreté pendant de longues périodes ne sont pas explicitement traités, nous ne pourrions pas parvenir à la pauvreté zéro ou de s'en approcher. De ce fait, l'analyse de la pauvreté chronique fait partie de la lutte contre la pauvreté dans son ensemble. Par conséquent il convient de l'aborder différemment. En effet, il faut bien appréhender comment fonctionne la dynamique de la pauvreté, les profils et caractéristiques des pauvres et comment la pauvreté se transmet d'une génération à l'autre ?

Ainsi, aborder de tels angles d'analyses devient pertinente car elles permettent de comprendre comment et pourquoi les individus deviennent pauvres, restent pauvres ou sortent de la pauvreté (Baulch, 2012). La présente recherche, loin de se limiter à un simple renseignement des conditions de vie et de pauvreté des ménages, pose la problématique de la pauvreté sous ses multiples facettes et a pour ambition d'analyser le profil des pauvres chroniques. L'objectif général de cette partie est de dresser le profil des ménages pauvres chroniques. Il s'agit de répondre à la question de savoir quel est le profil des pauvres chroniques ?

Il s'agit spécifiquement d'effectuer une description des pauvres chroniques, de construire les classes des pauvres chroniques et de vérifier les états de pauvreté de ces pauvres chroniques et leurs caractéristiques.

## Section 2: Revue de la littérature

La pauvreté n'est pas uniquement un problème économique, mais plutôt un phénomène multidimensionnel qui englobe à la fois l'absence de revenus et l'inexistence des capacités de base nécessaires pour vivre dans la dignité (Sen, 1979). Il s'agit de l'approche par les capacités de Sen (prix Nobel d'économie, 1998) qui constitue le point de départ des nouvelles études et analyses sur la pauvreté. Ces panoplies de recherche se sont intéressées d'une manière spécifique à ces groupes de personnes chroniquement pauvres.

### 1- La pauvreté chronique dans la littérature

En raison des nombreux manquements et privations des individus en situation de pauvreté chronique par rapport à leur bien-être. On suppose que ces pauvres sont pris dans un cercle qu'ils ne peuvent plus franchir ou plus encore des craintes que leur situation fasse l'objet d'une transmission de génération en génération.

#### a- Piège de la pauvreté

Les individus chroniquement pauvres sont pris au piège de l'extrême pauvreté, qui perdure pendant de nombreuses années et mêmes sur plusieurs générations (Andrew Shepherd, 2013). Cela soulève une question importante à savoir pourquoi certains individus ou ménages ne sont pas capables de sortir de la pauvreté? Dans ce cas de figure lorsque la dotation initiale d'une économie est trop faible, elle peut entraîner un certain nombre d'obstacles structurels qui vont engluer l'économie dans une trappe à sous-développement, la condamnant à la pauvreté. La pauvreté engendre la pauvreté, de sorte que la pauvreté actuelle est elle-même une cause directe de la pauvreté dans le futur (Azariadis et Stachurski 2005).

Le modèle de Solow (1956), à partir de la thèse de la convergence conditionnelle, fait apparaître trois principales sources de trappe à pauvreté : une insuffisance d'épargne, une forte croissance démographique et un progrès technique lent (faible). Rapporé au niveau du ménage, nous pouvons noter les pièges de pauvreté causée par le comportement d'épargne du ménage, de fécondité ou encore du capital humain. Dans l'analyse de Solow (1956), un ménage est considéré comme pauvre s'il ne dispose pas assez de ressources pour épargner et investir. Cette insuffisance de ressources limite les perspectives de développement du ménage qui le maintient dans la pauvreté. L'autre facteur mis en exergue par Solow dans le cadre de ses analyses est le taux de fécondité élevé qui va certes constituer un frein aux efforts de sortie de la pauvreté fournis par le ménage en raison d'une augmentation des dépenses qui pourrait ne pas s'accompagner d'une augmentation des revenus. Et le dernier facteur fait référence au capital



humain qui constitue un signal au développement personnel et évolution professionnelle de l'individu. Comme le rappelle Poirot (2005), Rawls (1971) et Sen (1979) considèrent que l'éducation contribue directement à créer et à accroître chez les individus le « respect d'eux-mêmes » et à renforcer leur autonomie, et est donc indispensable pour augmenter les capacités humaines et les libertés individuelles. Pour Rawls (1971), « l'accès à l'éducation est indispensable pour développer, chez les plus défavorisés, le respect de soi-même, ce bien premier le plus important ».

#### **b- Caractéristiques des pauvres chroniques dans la littérature**

L'analyse de la pauvreté en matière de conditions de vie met en évidence la pauvreté des ménages à partir des nombres de privations qui les affectent. Ces privations affectent les capacités des individus ou des ménages à se résilier face à ce problème de pauvreté. Et comme le souligne les analyses de Sen Amartya (1992) la capacité d'une personne est l'étendue des possibilités réelles que possède un individu de faire et d'être. Elle reflète « les combinaisons alternatives de fonctionnements que cette personne peut réaliser, et parmi lesquelles elle peut en choisir quelques-unes » (Sen Amartya, 1992, p. 67). Comme la stipule Auzuret Claire (2020), les ménages qui cumulent au moins huit indicateurs de difficultés sur un ensemble de vingt-sept, répartis en quatre domaines peuvent être considérés comme pauvres chroniques: l'insuffisance des ressources, les restrictions de consommation, les difficultés liées au logement et les retards de paiement, sont estimés pauvres.

À cela s'ajoutent des catégories de personnes qui sont certes actives mais présentent les symptômes de pauvreté chronique. Ils sont dénommés les travailleurs pauvres au niveau de la littérature. Ainsi, une personne est classée parmi les travailleurs pauvres lorsqu'elle s'est déclarée active (ayant un emploi ou au chômage) six mois ou plus dans l'année, dont au moins un mois dans l'emploi » (Basinski Catherine 2007). Pire encore, le chômage augmente le risque de pauvreté, qui accroît à son tour les difficultés de retour à l'emploi poussant Duncan Gallie et al. (2003) à concevoir une spirale descendante des désavantages qui constituerait le bâton de témoin à transmettre aux générations futures.

Ces dernières décennies, les analyses portant sur les phénomènes de transmission et de reproduction intergénérationnelle se sont multipliées en raison de la disponibilité des données. Ces travaux, qui nécessitent des données de suivi lourds à rassembler (enquêtes longitudinales, suivi de cohortes, complétés par des questions rétrospectives), ont surtout été menés dans les pays développés. Ces études cherchent à déterminer la relation entre les désavantages que

cumulent les enfants de ménages pauvres et leurs résultantes à l'âge adulte. Blanden Jo et Steve Gibbons (2006), observent que l'héritage intergénérationnel des désavantages est important et ce, quelles que soient les mesures de bien-être mobilisées. Les conséquences de la pauvreté vécue dans l'enfance ou à l'adolescence peuvent durer tout au long du cycle de vie et pourraient se transmettre de génération en génération. L'analyse des relations de causalité dans ce processus de transmission est un apport très important au niveau de la littérature car elle renvoie directement à l'impact des politiques sociales de lutte contre la pauvreté. Les analyses visant à expliquer la transmission de la pauvreté insistent sur le rôle que pourrait jouer le contexte familial et sur les circonstances de la scolarité des enfants eut égard à leurs développements et leurs accès aux services sociaux de bases.

En somme, l'étude de la pauvreté chronique révèle des mécanismes complexes maintenant les individus et les familles dans la pauvreté. Pour combattre efficacement cette situation, il est crucial d'analyser en profondeur les facteurs économiques, sociaux et structurels qui y contribuent, afin de concevoir des politiques et des stratégies de réduction de la pauvreté pertinentes.

## 2- Aspect empirique de l'analyse des pauvres chroniques dans la littérature

De ces analyses théoriques une multitude d'investigations empiriques ont été faites sur la pauvreté chronique. Certaines se sont intéressées aux caractéristiques des pauvres chroniques alors que d'autres ont orienté leurs analyses sur les transmissions de la pauvreté chronique.

### a- Caractéristiques des pauvres chroniques

Certes une série d'études a été effectuée dans ce cadre mais pour plus de cohérences nos analyses se sont intéressées aux études qui ont adopté la méthode de l'analyse des correspondances afin de pouvoir avoir une idée sur le choix des variables explicatives à capter pour répondre à notre question de recherche. Dans l'analyse menée par Ki Jean Bosco et Al. (2005), qui a adopté une approche multidimensionnelle et construit un indicateur composite de pauvreté à partir des besoins de base, les résultats mettent en évidence que diverses formes de pauvreté prédominent au Sénégal. Parmi celles-ci, on peut citer la vulnérabilité de l'existence humaine, le manque d'infrastructures, ainsi que l'absence d'éléments de confort et d'équipements. Les conclusions soulignent également une concentration de la pauvreté non monétaire en milieu rural, alors que la pauvreté monétaire touche davantage les zones urbaines, malgré la présence d'un capital humain élevé et d'infrastructures de base. Toutefois, il convient de noter qu'une corrélation positive entre les deux types de pauvreté persiste, comme le soulignent les résultats de Ki Jean

Bosco et Al. (2005). Les variables significatives qui émergent de la plupart des analyses mettent en évidence la fragilité en termes de bien-être. Cette constatation suggère que les individus déjà en situation de pauvreté ou de vulnérabilité sont les plus durement touchés en cas de chocs ou de crises qui affectent l'économie dans son ensemble.

Par ailleurs, Konde (2016) a entrepris de mesurer la pauvreté multidimensionnelle en République démocratique du Congo en adoptant une approche non monétaire basée sur les capacités. Il a utilisé la technique de l'analyse de données pour élaborer un indicateur composite non monétaire mettant en évidence le bien-être des ménages en milieu urbain. Les résultats de cette étude ont révélé que les ménages pauvres souffrent d'une privation significative de biens durables, notamment en ce qui concerne les équipements électroménagers. Ces ménages sont également défavorisés en termes d'accès à l'énergie moderne et de conditions d'habitat sécurisées, et ils présentent un niveau d'éducation très bas.

En parallèle, Aïssoun florette et Maxime Agbo (2020) ont adopté la méthode de l'analyse des correspondances multiples pour capter un indice composite de pauvreté visant à identifier les pauvres chroniques. Leurs résultats mettent en évidence que les variables déterminantes sont liées à des aspects tels que l'alphabétisation, l'approvisionnement en eau, le mode d'éclairage, la nature des toilettes, les éléments de confort et les moyens de communication.

Dans une évaluation plus contemporaine, Valensi Giovanni (2020) s'est penché sur l'impact préliminaire de la COVID-19 sur la pauvreté mondiale. Les analyses ont suggéré que dans un scénario pessimiste de chocs économiques liés à la pandémie, environ 150 millions de personnes pourraient glisser dans l'extrême pauvreté. Cela est en grande partie dû au fait que les mesures prises par les gouvernements pour faire face à la pandémie risquent d'aggraver les difficultés auxquelles les personnes déjà confrontées au chômage et au manque de revenu sont confrontées.

Enfin, l'actualité récente met en évidence la situation en Ukraine, où une guerre en cours et une hausse des prix, combinées à une épidémie persistante, présentent un risque potentiel de précipiter plus de 250 millions de nouvelles personnes dans la pauvreté chronique. Ces individus pourraient être vulnérables en raison de l'incapacité à satisfaire leurs besoins de base, comme indiqué dans le rapport d'Oxfam en 2022.

#### **b- Spirale de la pauvreté chronique**

Les études menées dans ce contexte visent à mettre en lumière la transmission de la pauvreté d'une génération à l'autre. Elles s'efforcent de manière générale d'explorer les facteurs qui

influent sur l'appartenance à tel ou tel type de ménage, au détriment d'un autre. Ces analyses sont particulièrement pertinentes dans les pays en développement, où les disparités sont plus prononcées. Cependant, il convient de noter que les données requises pour mener de telles études sont rares dans la littérature existante.

Corcoran Mary & Chaudry Ajay (1997) mettent en évidence dans leurs analyses que les enfants issus de familles défavorisées ont un accès limité à des ressources matérielles telles que les soins de santé et l'alimentation. De plus, ils rencontrent des difficultés à accéder aux ressources communautaires, comme des services centraux adéquats, une éducation de qualité ou un environnement sécurisé pour un cadre de vie optimal. Dans une perspective longitudinale, Bogges et al. (2005) réalisent une étude qui révèle que les déterminants de la pauvreté intergénérationnelle sont liés à la situation de pauvreté des parents, à la structure familiale, à l'utilisation des subventions familiales et au contexte de résidence. Ils mettent également en évidence une relation particulière entre la pauvreté vécue tout au long du cycle de vie d'un individu et la situation de sa famille d'origine. Les familles les moins privilégiées ne présentent pas les mêmes opportunités que les enfants issus de familles plus aisées pour accéder à la sécurité économique (Bowles et al. 2005).

Par exemple, les études menées par Gwatkin et al. (2007) révèlent qu'en Afrique, les enfants issus du quintile le plus pauvre ont environ 1,7 fois plus de risques de décéder avant l'âge de 5 ans. Une autre étude menée par Bingley et al. (2011) se penche sur la transmission intergénérationnelle des professions entre les pères et les fils sur les marchés du travail au Canada et au Danemark. Dans les deux pays, la transmission des professions est positivement corrélée aux revenus paternels. En utilisant une extension du modèle théorique de la mobilité intergénérationnelle, Pfeffer et Hallsten (2012) analysent le rôle central joué par diverses formes d'assurances contre les résultats négatifs de la mobilité. Leurs résultats indiquent que la richesse des parents a des effets indépendants et significatifs sur les opportunités de vie des enfants dans les trois pays étudiés.

Toutes ces études et analyses, riches en enseignements, nourrissent notre cadre de réflexion. Ainsi, nous envisageons d'appliquer la méthode d'analyse de données multidimensionnelles pour extraire les catégories qui caractérisent les profils des individus confrontés à la pauvreté chronique.

### Section 3 : Profils des pauvres chroniques, analyse de correspondance multiple

En ce qui concerne les méthodes relatives à l'évolution de la pauvreté, la Banque Mondiale préconise l'adoption d'approches visant à saisir les flux d'entrée et de sortie de la pauvreté en termes de probabilité, de durée ou de fréquence. Ainsi, plusieurs méthodes ont émergé dans la littérature empirique et théorique pour mesurer la dynamique de la pauvreté.

L'approche par périodes consiste à examiner les changements de statut de pauvreté au fil du temps, en mettant l'accent sur les transitions entre les états de pauvreté et de non-pauvreté. Cette méthode permet de comprendre la mobilité économique des individus et des ménages, en identifiant les facteurs qui influent sur leur passage dans et hors de la pauvreté.

Une autre approche, l'approche par les composantes de bien-être, se concentre sur l'analyse des divers aspects du bien-être qui contribuent à la sortie ou à l'entrée dans la pauvreté. Cela peut inclure des facteurs tels que l'éducation, la santé, l'accès à l'emploi et d'autres dimensions du bien-être économique et social. Cette approche offre une vision plus holistique de la dynamique de la pauvreté en examinant les multiples facettes qui influent sur la trajectoire des individus.

L'approche de dominance stochastique, quant à elle, repose sur l'idée de comparer les distributions de revenus entre différentes périodes pour déterminer si une période est dominée par une autre en termes de réduction de la pauvreté. Cela implique l'utilisation de techniques statistiques pour évaluer les changements dans la distribution des revenus et identifier les périodes où l'amélioration du bien-être économique est statistiquement significative.

La diversité des approches souligne la complexité de la dynamique de la pauvreté, offrant ainsi aux chercheurs et aux décideurs une palette d'outils pour explorer les différentes facettes de la mobilité économique. Dans ce contexte analytique, le travail fondateur de Foster, Greer et Thorbecke en 1984, intitulé "A class of decomposable poverty measures" et publié dans *Econometrica*, a été particulièrement influent. Cette contribution majeure a introduit une classe de mesures de pauvreté décomposables, offrant un cadre analytique qui complète la variété d'approches disponibles. Ainsi, cette méthodologie novatrice fournit aux chercheurs un moyen supplémentaire d'explorer en profondeur les mécanismes sous-jacents à la pauvreté, renforçant ainsi la capacité d'analyse des dynamiques socio-économiques. Elle a introduit une classe de mesures de pauvreté décomposables, offrant ainsi un cadre analytique permettant de décomposer la mesure globale de la pauvreté en composantes distinctes. Leur approche novatrice a permis une compréhension plus fine des différentes dimensions de la pauvreté,

permettant ainsi aux chercheurs d'identifier les contributions spécifiques des facteurs individuels à l'expérience de la pauvreté.

L'application de méthodologies telles que les pseudopanel s'avère cruciale malgré les défis conceptuels et méthodologiques inhérents. Dans le contexte de notre étude, nous avons choisi d'adopter la méthodologie des pseudopanel, une approche qui tire son inspiration des travaux novateurs de Dang et Lanjouw (2013).

Ces méthodologies, bien qu'elles puissent présenter des complexités conceptuelles et méthodologiques, jouent un rôle essentiel dans notre recherche. Notre choix en faveur des pseudopanel témoigne de la reconnaissance de leur pertinence pour surmonter les obstacles associés à la collecte de données longitudinales réelles. En effet, cette méthode offre la possibilité de modéliser et d'analyser les dynamiques temporelles de manière efficace, même en l'absence de données de suivi direct sur une période prolongée.

La méthodologie des pseudopanel, telle qu'inspirée des travaux de Dang et Lanjouw (2013), se révèle être une approche prometteuse pour pallier les limitations logistiques et les contraintes liées à la collecte de données longitudinales. Elle permet de créer des séries temporelles synthétiques, offrant ainsi une perspective sur l'évolution des caractéristiques socio-économiques sans la nécessité de suivre individuellement les mêmes sujets au fil du temps.

En somme, notre choix délibéré d'adopter la méthodologie des pseudopanel dans notre étude témoigne de la reconnaissance de son utilité face aux défis inhérents aux approches conceptuelles et méthodologiques. Cette approche offre une avenue robuste pour explorer les dynamiques temporelles dans le contexte de notre recherche, offrant ainsi des avantages significatifs pour une analyse approfondie des tendances socio-économiques.

Il y a un existant solide sur la détermination des états de pauvreté ; dans cette thèse nous allons utiliser ses différents états de pauvreté pour sortir les profils en mettant en exergue les variables les plus caractéristiques à travers une analyse des correspondances multiples.

- **Méthode de détermination des états de pauvreté**

La méthode d'analyse utilisée, est tirée des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011). Cette méthode permet de faire une analyse plus désagrégée au niveau des ménages. Dans notre cas de figure nous avons trois enquêtes (ESPSI, ESPII, EHCVM). Il s'agit d'agrégés ses trois enquêtes afin de retrouver la dynamique de

pauvreté des ménages entre 2005-2011 et 2011-2018. Ce qui permettra de se retrouver avec deux séries d'enquêtes agrégées des mouvements des ménages entre ces périodes.

Considérons le groupe 1 avec un échantillon de  $N_1$  ménages comme la base de transition de 2005-2011, et le groupe 2 avec un échantillon de  $N_2$  ménages la base de transition de 2011-2018.

Soit un vecteur  $x_{i1}$  contenant des caractéristiques du ménage  $i$  de l'enquête groupe 1 qui sont observés (pour différents ménages) dans les deux séries d'enquêtes à la fois.

La projection linéaire du revenu du groupe 1 noté  $y_{i1}$  sur les caractéristiques  $x_{i1}$  est donnée par :

$$y_{i1} = \beta_1' x_{i1} + \varepsilon_{i1} \quad (1)$$

La projection linéaire du revenu de groupe 2 noté ( $y_{i2}$ ) sur  $x_{i2}$  est donnée par :

$$y_{i2} = \beta_2' x_{i2} + \varepsilon_{i2} \quad (2)$$

Soient  $Z_1$  et  $Z_2$  représentant respectivement les seuils de pauvreté de la période 1 ( $t_1$ ) et de la période 2 ( $t_2$ ). L'objectif est d'estimer la distribution conjointe de la pauvreté et de la non-pauvreté en  $t_1$  et  $t_2$ . Par exemple :

$$P(y_{i1} < z_1 \text{ et } y_{i2} > z_2) \quad (3)$$

Dans la mesure où la probabilité dans l'équation (3) dépend de la distribution jointe des deux termes d'erreur, l'estimation des bornes devient plus simple :

$$P(\varepsilon_{i1} < z_1 - \beta_1' x_{i1} \text{ et } \varepsilon_{i2} > z_2 - \beta_2' x_{i2}) \quad (4)$$

La corrélation entre les deux termes d'erreur capte la corrélation de ces parties du revenu du ménage dans les deux périodes qui sont expliquées par les caractéristiques  $x_{i1}$  et  $x_{i2}$  du ménage. L'estimation de la relation (4) donne :

$$P(\varepsilon_{i1} < z_1 - \beta_1' x_{i1} \text{ et } \varepsilon_{i2} > z_2 - \beta_2' x_{i2}) = \Phi_2\left(\frac{z_1 - \beta_1' x_{i1}}{\sigma_{\varepsilon 1}}, -\frac{z_2 - \beta_2' x_{i2}}{\sigma_{\varepsilon 2}}, -\rho\right) \quad (5)$$

**Hypothèse 1:** exige que la population de laquelle provient l'échantillon soit la même pour l'enquête groupe 1 et l'enquête groupe 2. Pour notre cas de figure nous avons les enquêtes nationales des ménages sénégalaises.

**Hypothèse 2 :** contraint la corrélation entre les termes d'erreur  $\varepsilon_{i1}$  et  $\varepsilon_{i2}$  à être non négative

Cette relation (5) permet de déterminer les indicateurs suivants :

**-P-P** : désigne les individus (ou ménages) qui étaient pauvres à la période  $t_1$  qui seraient restés toujours pauvres à la période  $t_2$ . Ils n'ont donc pas changé d'état de pauvreté. Ainsi, **PP** signifie la pauvreté chronique ou la trappe à pauvreté.

**-NP-P** : ce sont ceux qui étaient non pauvres à la période  $t_1$  mais qui ont basculé dans la pauvreté à la période  $t_2$ .

**-P-NP** : ce sont ceux qui étaient pauvres au départ (i.e. à l'année  $t_1$ ) mais qui sont sortis de la pauvreté à l'année  $t_2$ .

**-NP-NP** : ce sont les individus (ou ménages) qui ont connu un état prolongé de non-pauvreté sur les deux années  $t_1$  et  $t_2$ . Il désigne donc la non-pauvreté pure.

Dans cette partie du travail, la variable endogène est la pauvreté chronique qui est le fait d'être pauvre chronique pendant une période prolongée (Oduro, 2004). Il s'agit des ménages qui sont restés dans la pauvreté sur la période étudiée à savoir de 2005 à 2018.

#### **-Principe de l'analyse des correspondances Multiples**

Cette méthode d'analyse aide à déceler les catégories d'individus ayant des profils identiques selon les variables qui ont été choisies pour faire l'étude. En fait il s'agit de faire une comparaison entre les ménages ou entre les individus grâce au nuage des individus à celui des variables (ou les attributs) retenues à cet effet et matérialisées par les équations ci-dessous :

$$F_s(i) = \frac{1}{\sqrt{\gamma_s}} \sum_{k \in K} \frac{y_{ik}}{J} G_s(k)$$

$$G_s(k) = \frac{1}{\sqrt{\gamma_s}} \sum_{i \in I} \frac{y_{ik}}{I} F_s(i), \text{ ou}$$

$F_s(i)$  : Projection des attributs de l'individu sur le  $s^e$  axe factoriel du nuage des individus,

$G_s(k)$  : Projection de la modalité  $k$  sur le  $s^e$  axe factoriel du nuage des variables,

$\gamma_s$  : Valeur commune de l'inertie associée à chacun de ces axes,

$y_{ik}$  : Variable dichotomique prenant les valeurs 1 selon que l'individu  $i$  possède ou non la modalité  $k$ ,

$J$ : nombre total des variables qualitatives,

$I$ : nombre d'individus considérés dans l'analyse,

$I_k$  : nombre d'individus ayant la modalité  $k$  (de la variable  $j$ ).



Compte tenu de la particularité des relations barycentriques énumérés ci-dessus, on interprète la proximité entre individus ou entre deux modalités d'une même variable en matière de ressemblance des individus.

On réalise une première ACM sur un ensemble de variables caractérisant les conditions de vie des ménages. Le premier axe factoriel de cette ACM permet de mettre en exergue le phénomène de la pauvreté chronique et des individus proches de la sortie des pauvres chroniques. Ensuite suivant un certain nombre de critères tels que celui de la Consistance Ordinale sur le Premier Axe (COPA), les mesures de discriminations, l'étalement sur le premier axe et les fréquences très faibles de certaines modalités, on réduit le nombre de variables issues de la première ACM. Le principal critère que nous avons utilisé est celui de la Consistance Ordinale sur le Premier Axe (COPA). Cette propriété consiste pour un indicateur partiel à voir sa structure ordinale de bien-être respectée par la structure ordinale des coordonnées de ses modalités sur le premier axe factoriel. On utilise un filtrage de la sélection en choisissant les variables avec une contribution sur les deux axes supérieurs à 10%. On réalise ensuite une deuxième ACM qui permet d'améliorer le pouvoir explicatif du premier axe factoriel. Les résultats de cette deuxième ACM, permet d'identifier les variables caractéristiques des profils des pauvres et des non-pauvres au Sénégal.

### -Statistique descriptive

**Tableau 2 : Donnée Base de transition 2005-2011, 2011-2018**

Libellé	Modalités	Fréq.	Pourcentage	Fréq.	Pourcentage
		2005-2011		2011-2018	
<b>Genre</b>	Masculin	4397	75,5	5280	73,78
	Féminin	1427	24,5	1876	26,22
<b>Milieu</b>	Urbain	3003	51,56	3941	55,07
	Rural	2821	48,44	3215	44,93
<b>Groupe d'âge</b>	[16-35]	782	13,43	979	13,68
	[36-60]	3516	60,37	4199	58,68
	[60 et +]	1526	26,2	1978	27,64

**Source :** ESPSI, ESPSII, EHCVM

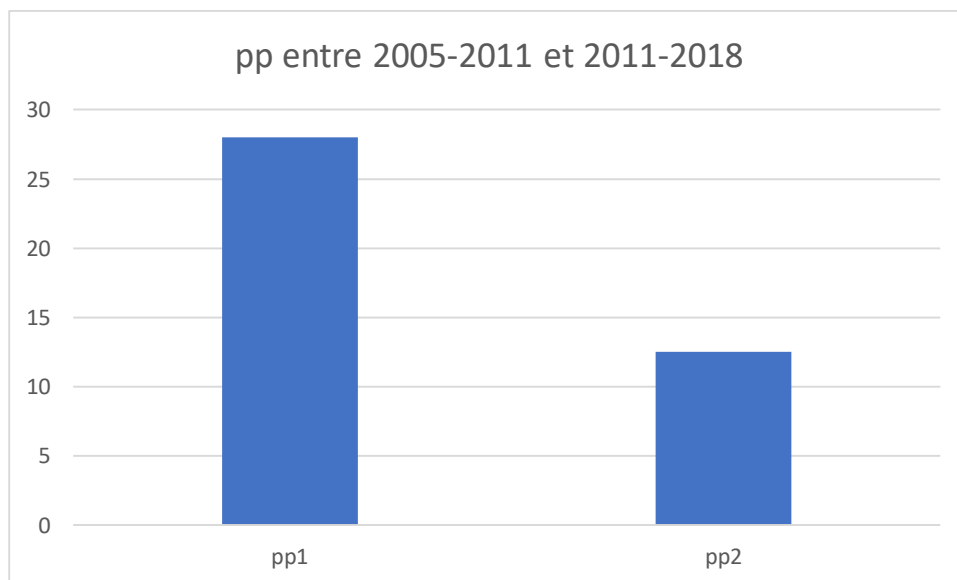
Au niveau de la base de données utilisée pour effectuer nos analyses et estimations (ESPSI, ESPSII, EHCVM) on observe dans le tableau statistique descriptif (voir annexe 2 pour

complément) que les ménages dirigés par un homme sont plus importants soit le triple des ménages dirigés par une femme. Et la plupart de ces ménages appartiennent à la classe d'âge des actifs [36-60] et sont des mariés monogames. Il n'y a pas de grande différence en termes de pourcentage entre les ménages ruraux et les ménages urbains. Pour la variable statut du logement, les propriétaires avec titre et sans titre représentent les trois quarts de l'échantillon pour les deux bases de transition. En termes d'accès à l'eau et à l'électricité plus de la moitié des ménages ont accès à ces derniers. Le niveau d'éducation des chefs de ménages qui constitue la base de transition 2005-2011 et 2011-2018 est faible car la modalité « aucun niveau d'éducation » et la modalité « primaire » occupent pratiquement deux tiers des ménages enquêtés. Toutes les régions sont représentées au niveau de l'échantillon même si la région de Dakar compte plus de ménages enquêtés.

#### - Dynamique de la pauvreté chronique

La dynamique de la pauvreté chronique met en évidence les ménages qui sont restés dans la pauvreté durant la période étudiée ; On la nomme pp1 pour les ménages concernant la base transition 2005-2011 et pp2 concernant la base transition 2011-2018.

**Graphique 1 :** Dynamique de la pauvreté chronique entre 2005-2011 et entre 2011-2018



**Source :** par l'auteur base transition 2005-2011 et 2011-2018 (ESPSI, ESPII, EHCVM)

Entre 2005- 2011 : 28% des ménages qui étaient pauvres en 2005 sont restés dans la pauvreté en 2011, et entre 2011-2018, 12,5% des ménages qui étaient pauvres en 2011 sont restés dans la pauvreté en 2018. On note entre ces deux périodes de transition une baisse considérable des ménages pauvres chroniques. Dans ce cas nous utilisons la méthode de l'analyse des

correspondances multiples pour déceler les profils des pauvres chroniques à savoir des individus qui malgré la baisse de cette classe sociale sont restés dans la pauvreté chronique. Dans cette partie, il s'agira de mettre en évidence des analyses basées sur une approche monétaire, multidimensionnelle par une analyse des correspondances multiples.

### 1- Analyses des correspondances multiples

Dans cette partie il s'agit d'utiliser l'analyse des correspondances multiples (ACM) pour identifier les caractéristiques des états de pauvreté. Cette méthode est utilisée pour traiter des données nominales comme c'est le cas dans cette thèse. Elle permet d'avoir des graphiques avec les profils lignes et les profils colonnes. Le principe de l'analyse des correspondances multiples est de mettre en évidence les liaisons qui existent entre les modalités des variables et la liaison aussi entre ces modalités et l'état de pauvreté étudié (pauvres purs, non pauvres pauvres, pauvres non pauvres, non pauvres purs).

L'analyse des correspondances multiples va fournir des éléments de base permettant de sélectionner les variables les plus caractéristiques. Le principal critère utilisé est celui de la consistance ordinale sur le premier axe factoriel qui met en évidence le niveau d'état de pauvreté de l'individu. Cette propriété est une condition nécessaire pour que l'indice ordonne les ménages en fonction de leur état de pauvreté. Elle consiste, pour un indicateur primaire donné, à voir sa structure ordinale de bien-être respectée par la structure ordinale des coordonnées (scores) de ses modalités sur le premier axe. Les autres critères de second ordre concernent les mesures de discriminations, l'étalement sur le premier axe, la fréquence élevée de non-réponses ou les fréquences très faibles de certaines modalités.

La corrélation au carré qui est l'indicateur de la qualité de la représentation de la variable de l'axe factoriel, on y ajoute les contributions factorielles absolues qui permettent de voir la contribution à la formation de l'axe factorielle.

Pour chaque modalité, on aura alors :

- Des coordonnées  $C_{jk}$  ou  $L_{ik}$  sur les axes factoriels retenus,
- Des contributions absolues, il s'agit de la contribution des modalités dans la formation des différents axes
- Des cosinus carrés ou contributions relatives qui fournissent la qualité de la représentation de cette modalité dans ces systèmes d'axes.

Le choix de la méthode dépend des hypothèses sur le phénomène à étudier. Dans ce cas il s'agit de discriminer au maximum entre les individus en mettant en exergue toutes les dimensions des conditions de vie dans l'analyse des états de pauvreté et la recherche d'une dimension globale et multidimensionnelle des conditions de vie des ménages. Pour l'ACM il est évident que le niveau de vie de l'individu se dégrade ou s'améliore lorsqu'on parcourt d'un bout à l'autre le premier axe factoriel, pour qu'on puisse l'analyser comme un axe de richesse ou de pauvreté.

## 2- Présentation des résultats

L'ACM est effectuée suivant la base transition entre 2005-2011 et entre 2011-2018. Ce choix est justifié par le fait que les caractéristiques des pauvres chroniques entre 2005-2011 et 2011-2018 peuvent être différents alors il est plus judicieux de vérifier les caractéristiques des pauvres chroniques entre 2005 et 2011 et les caractéristiques de ces derniers entre 2011 et 2018.

### a- Transition entre 2005-2011 :

L'histogramme des valeurs propres de l'ACM permet de retenir les deux facteurs à savoir l'axe 1 et l'axe 2. Ce plan fourni par ces deux axes donne une inertie totale du nuage de 15,32%.

**Tableau 3** : Histogramme des valeurs propres (pauvreté chronique : 2005-2011)

Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,2810	9,59	9,59
2	0,1678	5,73	15,32

Source: par l'auteur sur Spad

L'analyse de la corrélation à partir du tableau ci-dessous entre les deux modalités de la variable endogène pauvreté chronique permet de mettre en évidence l'opposition qui existe entre les pauvres chroniques qui n'ont aucune chance de sortie de la pauvreté et ceux qui sont proches de la sortie des pauvres chroniques au niveau de l'axe 1 et de l'axe 2. Donc l'axe 1 met en exergue la différence qui existe entre les caractéristiques des pauvres chroniques (-0,30) et des ménages qui sont proches de la sortie des pauvres chroniques (0,27). Il distingue alors les pauvres chroniques des ménages proches de la sortie des pauvres chroniques. L'axe 2 qui montre cette différence d'une manière plus aigüe, caractérise de manière générale ce qui retient les ménages dans la pauvreté chronique (-0,61), ils permettent de déceler les variables qui retiennent les ménages dans la pauvreté chronique.

**Tableau 4** : Coordonnées des modalités de la variable pauvre chronique

Libellé	Effectif	Poids Absolu	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Pauvre chronique	2753	2753,00	1,11551	-0,30	-0,61
Proche de sortie p.chr.	3071	3071,00	0,89645	0,27	0,55

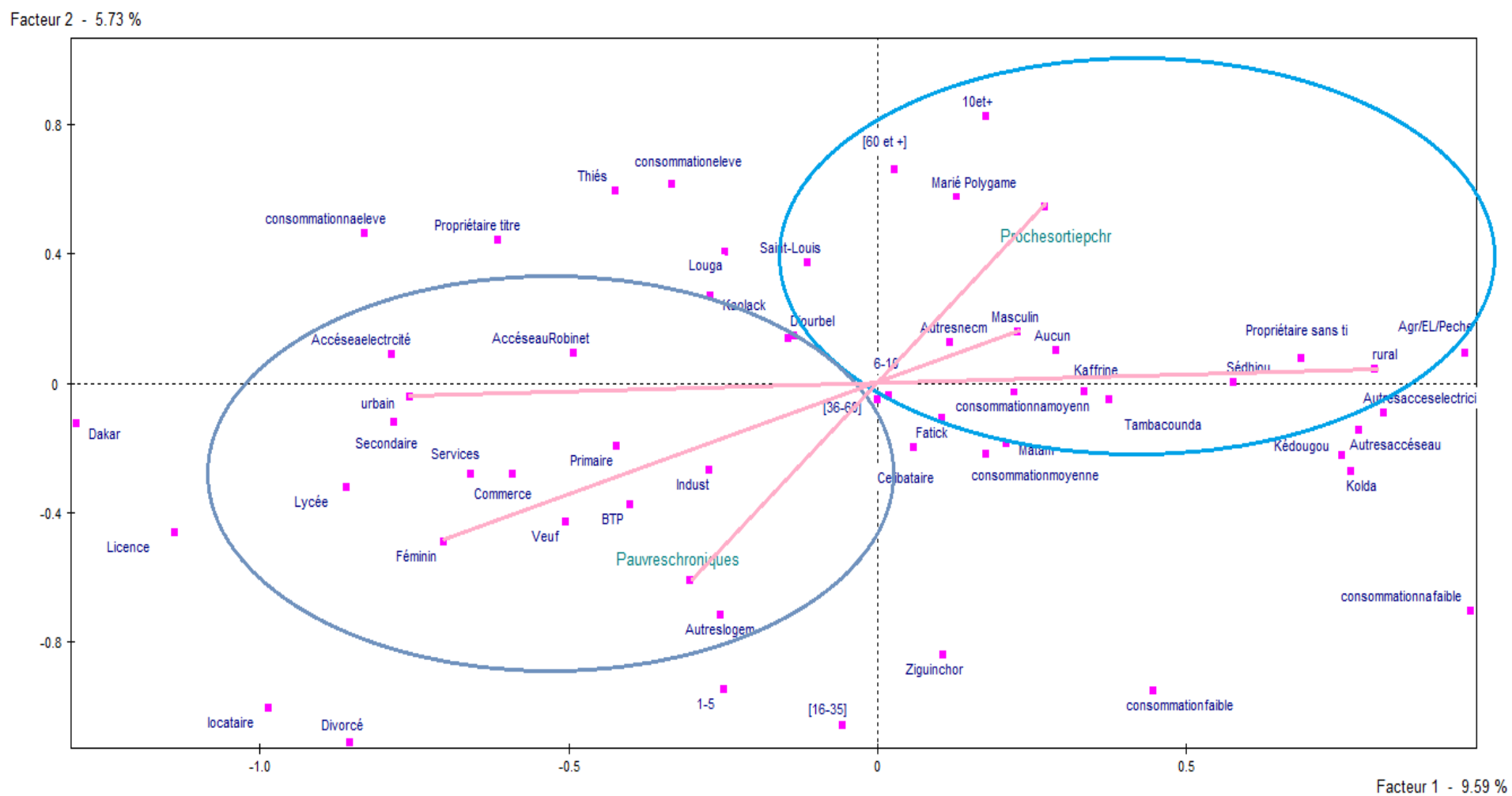
Source: Par l'auteur sur spad

En résumé sur:

Sur l'axe 1, on note une relation négative entre les formes de pauvreté. Il met en exergue les différences de variable des formes de pauvreté chronique à savoir les variables qui caractérisent les individus qui demeurent dans la pauvreté chronique et les variables qui sont proches de la sortie de la pauvreté chronique.

Sur l'axe 2, cette opposition est plus marquée, notamment entre les groupes de personnes en situation de pauvreté chronique et celles qui sont proches de sortir de la pauvreté chronique. Cet axe met en évidence les variables qui caractérisent ces deux statuts.

**Graphique 2 : ACM base transition 2005-2011 (pauvre chronique)**



On observe dans les résultats du tableau de profil et matérialisé par le graphique une opposition des modalités que composent les variables qui caractérisent les ménages qui vont demeurer dans la pauvreté chronique et ceux qui ont des chances de sortir de la pauvreté.

**Tableau 5:** Caractéristiques des ménages pauvre chronique 2005-2011

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Pauvre chronique	-0,30	-0,61	1,10	7,46	0,08	0,33
Féminin	-0,70	-0,49	3,07	2,53	0,16	0,08
urbain	-0,76	-0,04	7,53	0,04	0,61	0,00
[16-35]	-0,06	-1,06	0,01	6,42	0,00	0,17
Divorcé	-0,85	-1,11	0,44	1,24	0,02	0,03
Veuf	-0,50	-0,43	0,69	0,84	0,03	0,02
BTP	-0,40	-0,37	0,26	0,39	0,01	0,01
Commerce	-0,59	-0,28	1,07	0,41	0,05	0,01
Industrie	-0,27	-0,27	0,17	0,27	0,01	0,01
Services	-0,66	-0,28	1,23	0,37	0,05	0,01
Autres logement	-0,25	-0,72	0,13	1,69	0,01	0,04
locataire	-0,99	-1,01	2,99	5,22	0,13	0,14
1-5	-0,25	-0,95	0,41	9,95	0,02	0,32
Dakar	-1,30	-0,13	4,32	0,07	0,19	0,00

Source : Spad par l'auteur

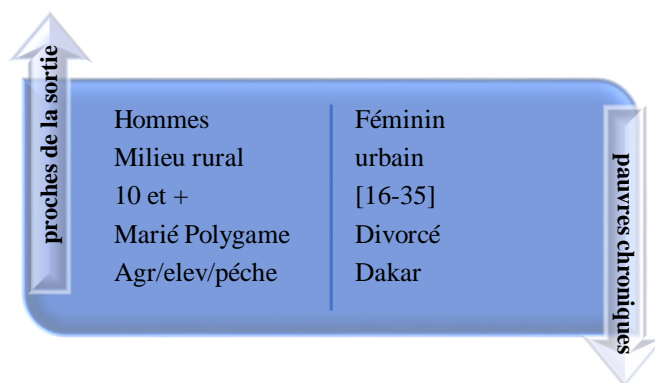
**Tableau 6:** Caractéristiques des ménages proche de la sortie des pauvres chroniques 2005-2011

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Proche sortie p.chr	0,27	0,55	0,99	6,68	0,08	0,33
Masculin	0,23	0,16	1,00	0,82	0,16	0,08
rural	0,81	0,04	8,02	0,04	0,61	0,00
[60 et +]	0,03	0,66	0,01	4,86	0,00	0,15
10et+	0,18	0,82	0,25	9,17	0,01	0,32
Marié Polygame	0,13	0,58	0,14	4,49	0,01	0,15
Agr/EL/Pêche	0,95	0,09	6,80	0,10	0,38	0,00
Propriétaire sans ti	0,69	0,08	5,83	0,13	0,45	0,01
Aucun	0,29	0,10	1,48	0,30	0,19	0,02

Source: Spad par l'auteur

Il apparaît dans les résultats que dans la période 2005-2011 les pauvres chroniques sont caractérisées par les femmes appartenant à la classe d'âge des 16-35 divorcés ou veuves et habitant en milieu urbain. Elles sont pauvres chroniques en raison des charges aussi qui pèsent sur leurs budgets par exemple elles sont en location en plus des dépenses sociales (accès à l'éducation, à la santé...) affectés aux enfants (1-5). Ces ménages sont concentrés dans les régions de Dakar. Dans un rapport sur le taux de divorce au Sénégal, l'ANSD (agence nationale de la statistique et de la démographie) a estimé le nombre de divorces d'une année à 126.286 avec une majorité de femmes, 96 049 contre 30.236 chez les hommes. Soit 345 par jour, avant la cinquième année de mariage. Il est établi que les femmes divorcent plus que les hommes, et que les divorces sont plus précoces à Dakar, selon les chiffres de l'ANSD. Ces divorces interviennent très tôt, dans les 5 premières années et un (1) couple sur 3 se sépare dans les premières années du mariage. Ce qui corrobore avec nos résultats qui laisse apparaître que ces femmes pauvres chroniques qui ont divorcé appartiennent à la classe d'âge de 16-35 et habite la région de Dakar.

**Graphique 3** : Caractéristiques des pauvres chroniques entre 2005-2011



**Source : ESPS I, II**

On observe dans les résultats que les hommes mariés polygames habitant en milieu rural à la tête d'une famille élargie (10et+) source de main-d'œuvre importante ou encore de transfert supplémentaire pour le chef de ménage sont caractéristiques des ménages en situation de sortie de la pauvreté chronique. On observe que les ménages de grande taille sont plus proches de sortir de la pauvreté chronique. Ce qui pourrait être expliqué par le fait que l'agrégation des revenus aide le ménage à supporter les charges. Contrairement aux résultats des études de Gueye et al, (2016) ou il ressort de l'étude que les ménages en situation de pauvreté chronique ont moins d'enfants alors ils sont de plus petite taille. La taille du ménage a un rôle double dans



les deux sens, il peut faire sortir un ménage à condition que les composantes du ménage aient un revenu conséquent et agrège leurs revenus.

On note aussi dans les résultats que les pauvres chroniques sont caractérisées par leur appartenance en milieu urbain. De nos jours, la pauvreté s'étend plus visiblement en milieu urbain (Ravaillon et al. 2007). L'urbanisation importante constatée au niveau mondiale passe par une augmentation et une extension des bidonvilles. Ce qui explique en quelque sorte une augmentation des pauvres chroniques au niveau des milieux urbains. Dans le rapport de l'EHCVM (2018) on peut noter que les inégalités sont plus développées dans des régions à fort taux d'urbanisation par exemple Dakar où le taux d'inégalité est évalué à 1,4% comparé au niveau rural où on note une réduction des écarts de niveau de vie qui est estimé à -2.4% et des autres zones urbaines où on l'évalue à -0.9 point.

On observe aussi une proximité au niveau du graphique ci-dessus de la modalité proche de sortie de la pauvreté chronique et les modalités en rapport avec le secteur d'activité agriculture, élevage et pêche en opposition avec ceux qui exercent dans le secteur du commerce, de l'industrie et qui occupent le rang d'ouvrier. Ce qui corrobore avec les résultats issus des études de Luc Christiaensen et Martin (2018) qui stipulent que la croissance dans l'agriculture a des effets sur la réduction de la pauvreté deux à trois fois plus importants que ceux produits par la croissance d'autres secteurs d'activité. D'ailleurs ces résultats d'études viennent conforter la pertinence de l'intérêt accordé actuellement au développement agricole en Afrique et en Asie car ces deux zones regroupent plus de 80% des individus en situation d'extrême pauvreté (BM, 2020).

**b- Transition entre 2011-2018 :**

L'histogramme des valeurs propres de l'ACM permet de retenir les deux facteurs à savoir l'axe 1 et l'axe 2 qui donnent une inertie de 14,49%.

**Tableau 7:** histogramme des valeurs propres (pauvreté chronique : 2011-2018)

Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,2501	8,34	8,34
2	0,1846	6,15	14,49

Source: spad par l'auteur

L'analyse de la corrélation suivant les modalités de la variable endogène permet d'observer cette opposition qui existe entre les pauvres chroniques qui n'ont aucune chance de sortie de la pauvreté et ceux qui sont proches de la sortie des pauvres chroniques au niveau de l'axe 1 et de l'axe2. Suivant l'axe 1, la valeur de la coordonnée concernant la modalité pauvre chronique est positive et négative concernant la modalité proche de sortie de la pauvreté chronique, c'est l'effet contraire qui est constaté si on analyse suivant l'axe 2.

**Tableau 8** : Coordonnées des modalités de la variable pauvre chronique 2011-2018

Libellé	Effectif	Poids Absolu	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Pauvre chronique	2633	2633,00	1,71781	0,56	-0,76
Proche de sortie pchr	4523	4523,00	0,58214	-0,32	0,44

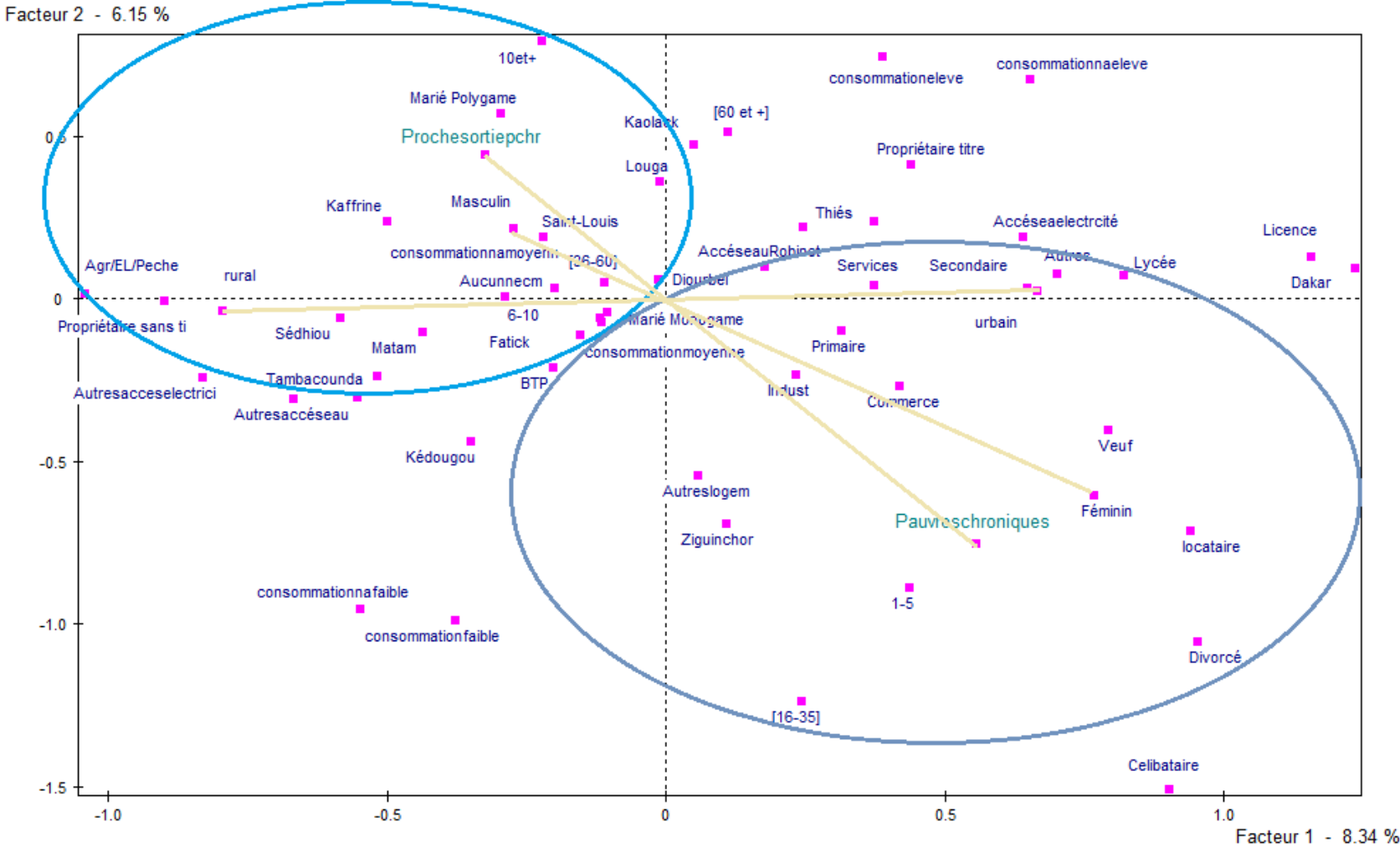
Source: Spad par l'auteur

En résumé:

Comme pour la période de transition 2005-2011, au niveau de l'axe 1 on note une relation négative entre les formes de pauvreté. Elle met en exergue les différences de variable des formes de pauvreté chroniques à savoir les variables qui caractérisent les individus qui demeurent dans la pauvreté et les variables qui sont proches de la sortie des pauvres chroniques.

Et pour l'axe 2 aussi, on note que cette opposition est plus importante surtout entre les groupes de pauvres chroniques et des proches de sortie de la pauvreté chronique. L'axe met le point sur les variables qui caractérisent les deux statuts.

**Graphique 4 : ACM base transition 2011-2018 (pauvre chronique)**



Il apparaît dans le graphique comme pour la période 2005-2011 une opposition des modalités que composent les variables qui caractérisent les ménages qui vont demeurer dans la pauvreté chronique et ce qui ont des chances de sortir de la pauvreté pour la période 2011-2018.

**Tableau 9:** caractéristiques des ménages pauvres chroniques: 2011-2018

Libellé	Coord.1	Coord.2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Pauvres chroniques	0,56	-0,76	1,89	4,74	0,33	0,24
Féminin	0,77	-0,61	4,42	3,74	0,21	0,13
[16-35]	0,24	-1,24	0,23	8,14	0,01	0,24
Primaire	0,32	-0,10	0,43	0,06	0,02	0,00
Commerce	0,42	-0,27	0,77	0,44	0,03	0,01
Industrie	0,23	-0,23	0,12	0,16	0,00	0,00
Autres logement	0,06	-0,54	0,01	1,12	0,00	0,03
locataire	0,94	-0,71	3,75	2,94	0,15	0,09
[1-5]	0,44	-0,89	1,43	8,13	0,07	0,29
Célibataire	0,90	-1,51	0,70	2,67	0,03	0,07
Divorcé	0,95	-1,06	0,69	1,15	0,02	0,03

Source: Spad par l'auteur

**Tableau 10 :** caractéristiques des ménages proches de sortir des pauvres chroniques 2011-2018

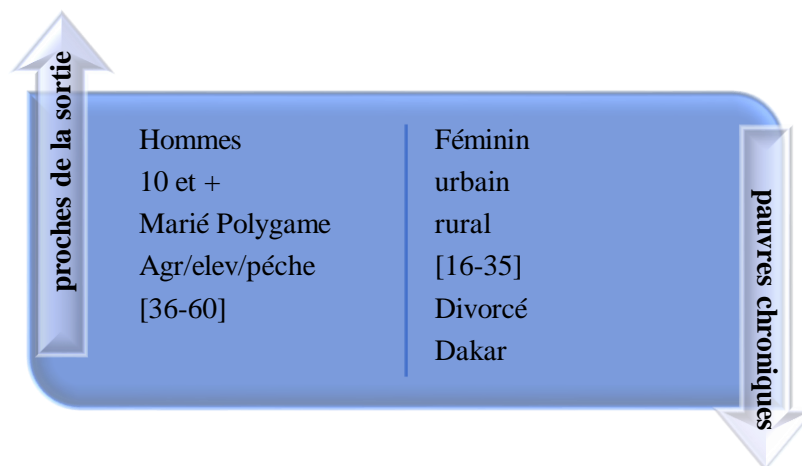
Libellé	Coord.1	Coord.2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Pauvres chroniques trans.	-0,32	0,44	1,89	4,74	0,33	0,24
Masculin	-0,27	0,22	1,57	1,33	0,21	0,13
[36-60]	-0,11	0,05	0,20	0,05	0,02	0,00
Aucun niveau	-0,29	0,00	1,58	0,00	0,17	0,00
Consommation na. moyenne	-0,20	0,03	0,47	0,02	0,03	0,00
Agr/EL/Pêche	-1,04	0,01	7,56	0,00	0,35	0,00
10et+	-0,22	0,79	0,45	7,71	0,02	0,29
Marié Polygame	-0,30	0,57	0,69	3,41	0,12	0,01
Veuf	0,79	-0,41	2,11	0,75	0,02	0,39

Source: Spad par l'auteur

On observe dans les résultats que les pauvres chroniques comme pour la période 2005-2011 sont caractérisées par les femmes divorcées appartenant à la classe d'âge des 16-35. Elle n'est plus l'apanage de ceux qui habitent le milieu urbain mais concernent aussi bien ceux qui sont en milieu urbain comme en milieu rural. De plus, cette tendance concerne principalement les

célibataires. Dans le contexte de nos pays, le mariage est souvent perçu par les femmes comme un moyen d'accéder à des ressources économiques. Le mari dans ses engagements à l'obligation de fournir le logement ; de couvrir les dotations en santé ou sociale de la femme. S'il y a rupture ou divorce cela peut créer un choc qui risque de perturber le niveau de vie de la femme. C'est ce qui explique que la pauvreté chronique touche plus les femmes divorcées ou célibataires. Le niveau d'éducation reste toujours faible (primaire) en ce qui concerne les ménages qui se trouvent dans la pauvreté chronique et qui exercent dans le secteur comme le commerce ou l'industrie. Il faut noter que dans le contexte d'économies sous-développées dans lequel vivent ces ménages d'une manière générale, les femmes ont certes des chances d'obtenir un emploi mais c'est dans des domaines du petit commerce ou de services. Toutefois, cette mise au travail des femmes mariées est particulièrement difficile à évaluer au niveau global, car il n'est ni systématique, ni permanent. Certaines femmes peuvent avoir une activité, y compris avant le mariage ou l'arrivée d'un enfant, l'abandonner, la reprendre ou en changer.

**Graphique 5** : Caractéristiques des pauvres chroniques entre 2011-2018



Source : ESPSII, EHCVM

Les ménages qui caractérisent les pauvres proches de sortie de la pauvreté chroniques n'ont pas changé entre les périodes 2005-2011 et entre 2011-2018, il s'agit des ménages polygames dirigés par un homme de la tranche d'âge de [36-60]. Le chef de ces types de ménages exerce dans le secteur de l'agriculture de la pêche ou de l'élevage. Ainsi, le profil des ménages pauvres chroniques ayant des chances de voir leurs situations évoluées positivement n'a pas changé.

## Conclusion :

Évaluer les populations en situation de pauvreté chronique demeure problématique ce qui rend les programmes et politiques inefficaces car ne pouvant pas cerner les populations cibles. De plus tout au long des débats scientifiques les indicateurs de pauvreté ne cessent de progresser et d'évoluer suivant les approches conceptuelles et méthodologiques. Les critères adéquats pour construire un indicateur synthétique continueront à alimenter les travaux de recherche. Les études et analyses commencent à s'intéresser sur des relations très précises entre la pauvreté et la santé, la pauvreté et le genre ou encore la pauvreté et le niveau d'éducation ou la catégorie socio-professionnelle etc. L'objectif général de cette partie est de contribuer à une meilleure compréhension du profil des ménages pauvres chroniques. Il s'agit de répondre à la question de savoir quel est le profil des pauvres chroniques ?

Il s'agit spécifiquement d'effectuer une description des pauvres chroniques de construire les classes des pauvres chroniques et de vérifier les états de pauvreté de ces pauvres chroniques et leurs caractéristiques.

L'analyse de la pauvreté chronique à partir de la méthode d'analyse des correspondances multiples a permis de classer les pauvres en deux catégories. Le premier groupe qui regroupe les plus proches de sortie de la pauvreté chronique et un deuxième groupe qui met en évidence les individus qui demeureront dans la pauvreté chronique. Le profil du groupe qui regroupe les pauvres chroniques est fréquent chez les femmes divorcées ou sans conjoint et sans activité avec un niveau d'éducation faible (primaire) qui minimise leurs chances de pouvoir bénéficier d'un emploi ou d'avoir des revenus pour satisfaire leurs besoins essentiels. Nous avons le profil des pauvres ayant des chances de sortir de la pauvreté chronique il s'agit des ménages dont le chef est un homme habitant en milieu rural avec une taille de ménage assez importante. Cette configuration offre plus d'opportunité pour sortir d'une situation de pauvre chronique.

En ce qui concerne le milieu rural, il peut offrir certaines opportunités pour sortir de la pauvreté chronique. L'agriculture et d'autres activités liées aux ressources naturelles sont souvent prédominantes en milieu rural. Si le ménage dispose de terres cultivables ou d'autres ressources naturelles, cela peut fournir une base pour la génération de revenus et une échappatoire à la pauvreté. De plus, les coûts de la vie en milieu rural peuvent parfois être moins élevés que dans les zones urbaines, ce qui peut faciliter l'accumulation de ressources économiques. En ce qui concerne la taille du ménage, une structure familiale plus grande peut offrir des opportunités de mutualisation des ressources et des compétences. Les membres du ménage peuvent collaborer

pour entreprendre des activités économiques, partager les responsabilités financières et contribuer collectivement à l'amélioration de la situation économique du ménage. Cette structure familiale plus large peut également favoriser une diversification des sources de revenus, ce qui rend le ménage plus résilient face aux chocs économiques.

## Chapitre II : Déterminants des pauvres chroniques

### Introduction

Une importance majeure est accordée à la conceptualisation et à la maîtrise du concept de pauvreté chronique pour plusieurs raisons. Tout d'abord, être dans une situation de chronicité rend difficiles nos conditions de vie ce qui nécessite de recourir une assistance et un appui sur une base éthique (Clark et Hulme, 2005). Ensuite, la durée de la pauvreté de l'individu durant son cycle de vie est cruciale car elle définit les transitions de l'individu entre les différentes tendances de basculement ou de sortie dans la pauvreté d'une manière générale. Ce qui met en exergue la relation entre la pauvreté et le concept de temps (pauvreté depuis très longtemps).

Ainsi, il est unanime que la durée de la pauvreté découle d'un long processus de changements des structures sociales, économiques et politiques. Cela les place dans une situation de non-satisfaction de leurs besoins élémentaires et sociaux, voire même dans une situation d'exclusion sociale.

Ce critère d'exclusion sociale met l'accent sur un ensemble de discrimination telle que l'exclusion des activités économiques, politiques et sociales dont les pauvres chroniques pourraient être confrontés (Walge, 2002). Cette situation fait référence à un processus où des groupes de personnes ne peuvent en aucun cas jouir pleinement des opportunités qu'offre la zone. On peut en déduire comme la stipule Taylor (1999) que l'exclusion sociale est liée au refus d'accès aux services permettant de s'engager pleinement dans l'économie et dans la vie de la société. Plus encore, elle fait référence au niveau de revenus faibles de ces groupes, à l'instabilité et à la faiblesse du taux d'emploi, aux difficiles conditions de vie à travers des logements précaires et à l'aliénation sociale (Paugam, 1995).

Ces diverses privations placent les pauvres dans des groupes très hétérogènes où on peut les classer de différentes manières. À cela s'ajoute aussi une incidence de ces privations très distinctes ce qui rend l'étude sur les pauvres chroniques complexes. Par contre les causes de la pauvreté chronique sont souvent un ensemble de facteurs étroitement liés. C'est des facteurs qui caractérisent la vie de l'individu durant une période assez longue de son cycle de vie ce qui fait qu'on parle de chronicité à la pauvreté. Même si au niveau macroéconomique des

performances économiques sont réalisées, il fait partie de ce qui les identifie que ces derniers ne bénéficient pas des fruits de la croissance économique en particulier et du développement en général. Ces situations les rendent vulnérables aux chocs socio-économiques et financiers qui animent l'économie du pays. Il est à noter que plus de 40% des pauvres chroniques dans le monde vivent dans des pays ayant subi des chocs (conflit ou violence) et ce pourcentage pourrait atteindre 67% dans les dix prochaines années (Banque Mondiale, 2021). Le contexte mondial actuel d'après COVID 19 et de crise en Ukraine conséquence d'une hausse généralisée des prix et d'une baisse du pouvoir d'achat des ménages et du changement climatique risque de faire basculer beaucoup de ménage dans l'extrême pauvreté.

Dans cette section de notre travail de recherche, nous examinons en détail les facteurs primordiaux qui contribuent à l'état de pauvreté chronique pour chaque catégorie identifiée parmi les individus en situation de pauvreté persistante. L'objectif de notre travail de recherche est de deceler les déterminants de la pauvreté chronique. La réalisation de ce travail se fera par la méthode de la classification hiérarchique ascendante et par la méthode de régression multinomiale ce qui permettra d'identifier les facteurs les plus déterminants pour chaque classe que constituent les pauvres chroniques à savoir ce qui reste dans la pauvreté chronique et ce qui ont des chances de sortir de la pauvreté chronique.

## Section 1 : Faits stylisés et importance de l'analyse des facteurs déterminants

La pauvreté chronique après pratiquement vingt-cinq années de recul est répartie à la hausse et touche plus les pays en voie de développement (BM, 2022). Cette baisse de performance est principalement liée aux défis majeurs auxquels sont confrontés tous les pays en général et en particulier les pauvres dont le taux de pauvreté chronique est important.

### 1- Faits stylisés concernant les dynamiques des pauvres chroniques

Le phénomène de pauvreté part au-delà des difficultés dont l'individu fait face pour satisfaire ses besoins essentiels, elle est également caractérisée par plusieurs autres manières de privation au niveau national comme à l'échelle internationale. Ces manques constituent un problème majeur surtout si cela concerne la frange de la population les plus pauvres qui sont également vulnérables aux chocs qui touchent l'économie mondiale. Toutefois, il faut reconnaître que la question de pauvreté et de vulnérabilité sont des fléaux débouchant d'une panoplie de facteurs qui chacun à un rôle très important à jouer sur la situation d'extrême pauvreté de ces individus. Le Sénégal, à l'image des autres pays de la sous-région est confronté à un problème de pauvreté chronique malgré la baisse de cette frange de la population si on observe les enquêtes de



pauvreté sur les ménages de 2011 et 2019 où on peut constater que la pauvreté chronique a diminué de 5.4%. Une transition vers la sortie très importante pour le milieu rural où il est estimé à 4.7 points et une transition vers le bas aussi important pour le milieu urbain où on note une augmentation de 24 841 ménages de pauvres chroniques.

### -Dynamique de pauvreté de 2011 à 2018

Ce tableau met en évidence la dynamique de pauvreté chronique durant la phase de transition de 2011 à 2018 selon le milieu de résidence et selon le genre du chef de ménage

**Tableau 11:** Dynamique de pauvreté chronique selon le milieu, le genre, le groupe d'âge

National	Milieu de résidence		Genre		Groupes d'âges			
Pp	Urbain	Rural	Homme	Femme	< =30	31-45	46-60	60 et plus
14,44	9,92	19,40	14,87	10,01	9,3	10,2	15,5	12,9

Source : ESPSII, EHCVM, estimation sur la base de la méthode utilisée à la partie I

L'analyse selon le milieu de résidence montre que les ménages en milieu rural ont plus tendance à rester dans la pauvreté chronique que les ménages en milieu urbain. Il s'agit des résultats obtenus dans la première partie concernant les dynamiques de transition 2011-2018. On note la même tendance si on observe les résultats de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages, en matière d'incidence ou on note par exemple une sévérité de la pauvreté estimée à 0,1 pour Dakar urbain, de 5,2 pour tous les autres milieux urbains et de 10,4 pour le milieu rural. Comparée à 2011 l'extrême pauvreté a diminué car il était estimé à 1,9 à Dakar urbain, à 6,5 pour tous les autres milieux urbains et à 18,4 en milieu rural.

Concernant le sexe, les ménages dirigés par un homme sont plus dans la pauvreté chronique que les ménages dirigés par une femme. La sévérité de la pauvreté est évaluée à 4,6 dans les ménages dirigés par les hommes et à 1,7 dans les ménages dirigés par une femme en 2018. Ce chiffre a diminué si on le compare avec les résultats de l'enquête ESPSII où on note une sévérité pour les femmes évaluées à 3,3 et pour les hommes à 7,6. La proportion d'individus en situation d'extrême pauvreté est plus élevée chez les ménages dirigés par les hommes que ceux dirigés par les femmes quelle que soit la tranche d'âge. Si on regarde le niveau d'instruction, on note une proportion à la baisse concernant la concentration des ménages dans l'extrême pauvreté quel que soit le sexe.

L'analyse selon le groupe d'âge du chef de ménage permet de constater que plus le chef de ménage est âgé plus le ménage apparaît s'enfoncer dans la pauvreté chronique. Au niveau de la

dernière enquête sur les pauvres au Sénégal, s'agissant de l'extrême pauvreté elle concerne plus les ménages dont le chef est dans la classe d'âge des 40 et 49 ans suivis des ménages dont le chef est de la classe d'âge des 60 et plus.

## 2- Importance de l'analyse des facteurs

La plupart des analyses faites sur la pauvreté aussi intéressante les unes des autres appréhendent plus la pauvreté comme un phénomène transitoire ce qui limite les réflexions sur une compréhension des caractéristiques des pauvres spécifiquement chroniques. Dès lors que les décideurs politiques se fixent comme objectif de minimiser le basculement dans la pauvreté et à maximiser la sortie des individus de la pauvreté. Alors, il devient urgent de comprendre les proportions relatives des plus pauvres à basculer dans une situation d'extrême et de comprendre les facteurs les plus déterminants qui évoluent avec le contexte socio-économique mondial. De plus, l'évolution du bien-être et de la vulnérabilité dans la plupart des pays en développement demeure contrastée. Certes il ne faut pas occulter le fait que la croissance économique enregistrée ces deux dernières décennies a permis de constater une baisse du ratio de la pauvreté et des inégalités de revenus et une nette hausse des indicateurs de développement humain en Afrique subsaharienne (Deverajan et al. 2015).

Mais il faut noter que beaucoup de travaux sont unanimes sur le fait que la plupart de ces pays sont vulnérables aux crises et chocs qui touchent l'économie et la vie sociale de la population (Thorbecke, 2013 ; Beegle et al. 2016 ; Winsemius et al., 2018). Ainsi, au vu de ce contexte et avec la crise sanitaire et la crise en Ukraine, l'objectif de ramener sous la barre des 3% la proportion d'extrême pauvreté dans le monde d'ici à 2030 risque de ne plus être à l'ordre du jour.

On peut observer dans les études que les ménages chroniquement pauvres ont besoin d'une double dose d'intervention économique positive pour leur permettre de passer de la chronicité de la pauvreté à une situation de moins grande pauvreté en général. Ces chocs positifs les aideront à faire face aux phénomènes de piège de la pauvreté qui fait que les ménages pauvres chroniques demeurent pauvres pour une durée indéterminée car ils n'ont aucune chance de faire changer leurs situations instables à une situation stable et équilibrée. Pour ce faire ces derniers ont besoin de connaître les déterminants ou facteurs assez décisifs qui s'ils sont actionnés pourront limiter la transition vers le bas des pauvres chroniques mieux encore ils les tireront vers la porte de sortie de leurs précarités. L'objectif de cette partie de notre travail de recherche c'est d'identifier les facteurs les plus déterminants de la pauvreté chronique. Il s'agit

spécifiquement de déceler les éléments déterminants la classe des pauvres chroniques qui n'ont aucune chance de sortir de leurs situations de précarité et les facteurs décisifs qui favorisent la sortie à la pauvreté chronique.

## Section 2 : Revue de la littérature sur les facteurs déterminants de la pauvreté chronique

Le phénomène de pauvreté est essentiellement dynamique du fait que le niveau de vie des ménages oscille dans le temps, et s'arrime avec les mouvements d'entrée et de transition vers la sortie de la pauvreté. Alors l'analyse de cet aspect de la pauvreté chronique s'est fait à travers la littérature en prenant d'autres éléments et concepts essentiels qui pourraient être important dans l'identification des déterminants de la pauvreté chronique.

### 1- Une analyse théorique de la littérature

Les analyses développées spécifiquement sur les pauvres chroniques ont permis de ressortir un ensemble d'éléments qui caractérisent en quelque sorte cette catégorie sociale avec ses ilots de manquements (vulnérabilité, exclusion sociale...) et des mesures de solution (protection sociale).

#### **-La pauvreté chronique élément déterminante**

L'appréhension de la pauvreté chronique a permis de faire sortir plusieurs ensembles de facteurs qui favorisent le maintien dans leurs situations de précarité. Le premier facteur développé dans la théorie pour savoir si un individu est dans une situation de pauvreté ou non est le revenu dont dispose l'individu mais aussi l'échelle de son revenu par rapport à celui de la société (Galbraith, 1964). Ainsi, les théoriciens de la pauvreté ont fondé leurs analyses sur le statut de la catégorie sociale en termes de richesse de l'individu comparé à la catégorie par rapport au reste de la société. Ce qui ouvre une brèche sur d'autres facteurs d'analyses tels que le bien-être avec trois mesures à savoir le revenu, la consommation et la qualité de vie (Hagenaars A. et K. de Vos, 1988, Wagle U., 2002). Par la suite, les théories économétriques ont utilisé des mesures alternatives de bien-être qui part du postulat que le revenu ou encore la consommation ne suffit pas pour classer et identifier la catégorie sociale ou la pauvreté de l'individu (Zeidan, 2012). Parler de revenu et de consommation suscite une question intéressante sur le lissage de la relation entre ces deux facteurs durant le cycle de vie de l'individu. La théorie du cycle de vie met en évidence les stratégies des individus pour organiser leurs revenus durant leurs existences

(Modigliani et Brumberg, 1954 ; Ando et Modigliani, 1963). Ce qui met en évidence le choix des dépenses et les comportements d'épargne de l'individu au cours de leur vie.

Ces séries d'autres facteurs qui analysent la catégorie socio-économique de l'individu tiennent compte de l'aspect objectif et de l'aspect subjectif (Boarini et al. 2006 ; Stiglitz-Sen-Fitoussi, 2009). Il est à noter que les facteurs objectifs font référence aux conditions matérielles d'existence à savoir la santé, l'éducation, les activités personnelles et les liens sociaux. À ces facteurs s'ajoutent aussi les disparités socio-économiques et l'accès à des services et à des équipements. Concernant les facteurs subjectifs, les analyses s'intéressent aux valeurs, aux perceptions et aux aspirations des individus. Développer les théories en rapport avec la vulnérabilité ou l'exclusion sociale ou encore la protection sociale permet d'avoir une vision plus large des facteurs qui sont déterminantes des causes de la pauvreté chronique.

### **-Vulnérabilité**

Ce phénomène très convoité dans la littérature pour expliquer la pauvreté chronique fait référence au risque en amont de voir un ménage, qui dans d'autres circonstances peut ne pas figurer sous le seuil de l'extrême pauvreté, basculer vers le bas en cas de chocs ou crises (Holzmann et al. 2003). Il s'agit dans ce cas comme la stipule Guimarães (2020) la vulnérabilité à la pauvreté qui est la probabilité de subir des baisses stressantes du niveau de bien-être. Cette baisse fait transiter l'individu dans une catégorie en dessous d'un niveau de vie considéré comme un niveau minimum de participation acceptable pour la société d'appartenance. Auparavant, Dercon (2006) avait dans le même ordre d'idées considéré la vulnérabilité comme le seuil minimal de consommation qui fait entrer le ménage dans un niveau de bien-être socialement inacceptable. Le facteur consommation revient encore au-devant de la scène dans l'identification des facteurs déterminants de la pauvreté chronique. De plus, cerner les causes de la vulnérabilité revient à identifier les causes de la pauvreté chronique, d'autant plus que la vulnérabilité signifie également une augmentation de la probabilité de tomber en dessous du seuil minimal requis d'une période à l'autre, surtout en cas de chocs économiques externes ou internes. Elle s'arrime alors avec plusieurs causes qui peuvent se résumer en causes conjoncturelles. Les causes conjoncturelles font référence aux séries de chocs naturels qui peuvent bouleverser l'économie, Il s'agit entre autres des catastrophes naturelles. À cet effet lorsqu'on analyse la chronicité de la pauvreté au niveau des ménages on peut constater à la suite de ces chocs naturels la récurrence des facteurs sociaux et économiques. Sur le plan social, ces causes conjoncturelles font référence à un taux de dépendance élevé en raison des charges sociales et familiales importantes. Au niveau économique, les chocs affectent directement le

revenu de cette catégorie sociale qui rencontre déjà des difficultés pour satisfaire les besoins. À cela s'ajoute le fait que les activités de la plupart de ces types de classes sociales sont informelles ceux qui les rendent très vulnérables face aux chocs. De plus, on note que la persistance de ces problèmes est renforcée par le fait que l'essentiel des revenus des ménages pauvres chroniques sont orientés vers l'alimentation (Oduro et Aryee, 2002).

### **-Exclusion sociale**

Le parcours de la littérature a permis de constater que l'exclusion sociale à l'image de la vulnérabilité est un des facteurs intrinsèquement liée avec la manifestation de la pauvreté chronique. Dans ses analyses, Racine (2007) considère l'exclusion sociale comme le cumul de rupture ou de privation matérielle ou économique ou même plus encore elle est un élément décisif de privation, de relations sociales ou encore de discrimination sous toutes ses formes. Ainsi, les analyses font ressortir le caractère multidimensionnel de l'exclusion qui dans le même cadre s'arrime avec le caractère multidimensionnel de la pauvreté chronique en particulier. Par conséquent, l'analyse de l'exclusion sociale contribue à approfondir la réflexion en ne limitant pas la pauvreté à une perspective monétaire, mais en la considérant comme un processus influencé par divers facteurs économiques, sociaux, culturels, voire même des facteurs d'isolement ou de marginalisation (Strobel P., 1996). Ceci met en évidence une relation entre la pauvreté et le sous-emploi, l'intégration sociale et la citoyenneté. La relation entre la pauvreté et le sous-emploi se concentre sur la participation des individus sur le marché du travail en tant que source de revenus. Par conséquent, la pauvreté chronique à ce niveau fait référence aux revenus insuffisants de ceux qui rencontrent des difficultés pour s'intégrer sur le marché du travail.

### **-La protection sociale**

Loin d'étaler cette panoplie de recherche faites sur la protection sociale, l'intérêt ici est de voir les facteurs qui pourront aider à identifier les pauvres chroniques par le biais des mesures incorporer dans les politiques de protection sociale pour permettre aux pauvres chroniques d'être résiliente aux chocs. Les risques d'être confrontés à des chocs devraient motiver les individus pauvres chroniques à développer leur résilience face aux conséquences de ces chocs. Malheureusement, la plupart des mesures prises par ces catégories sociales précaires pour faire face à ces chocs compliquent davantage leur situation. Parmi ces mesures, on peut citer la réduction des dépenses en éducation, ce qui pourrait avoir des effets négatifs sur le capital humain des enfants, ainsi que la vente des terres en conséquence de la baisse de production et,

par conséquent, de revenus. D'où l'intérêt de la protection sociale qui permet d'éviter de faire recours à ces mesures contraignantes. Alors les programmes de protection sociale mis en place par les autorités constituent un investissement avec des rendements économiques et sociaux qui pourrait participer à la réduction de la pauvreté chronique (Merrien, 2013). Selon Voipio (2006) c'est ce qui donne à l'Etat les moyens d'effectuer des services et des transferts par impôt en vue d'apporter assistance sociale aux pauvres chroniques. Ils sont effectués en premier temps sous forme d'aide d'urgence à court terme ensuite par un appui plus large de personnes pauvres chroniques et vulnérables tout en dépensant le contexte à caractère urgente mais d'adopter une politique de lutte permanente (Devereux, 2003). La protection sociale est d'autant plus importante si elle participe à la construction d'une croissance pro pauvre. Pour élaborer les politiques de protection sociale, il est important de créer un cercle vertueux qui favoriserait la croissance économique et la lutte contre la pauvreté.

Des études empiriques ont été effectués sur ses panoplies de théories, l'objectif étant la même déceler les facteurs les plus déterminants concernant les pauvres afin d'établir des politiques visant à corriger les manquements.

## 2- Une analyse empirique des facteurs déterminants

On peut constater facilement que la plupart des pauvres chroniques sont certes inclus dans les politiques de développement mais ont des difficultés à identifier et à profiter des progrès économiques et sociaux qui leur permettront de hausser leurs niveaux de vie. Les politiques aussi à leurs niveaux ont effectivement un problème pour cibler directement les facteurs déterminants à actionner pour hisser les niveaux de vie de cette catégorie sociale.

Il convient de noter qu'une série d'études, utilisant diverses méthodologies, ont été menées pour identifier les éléments décisifs de la pauvreté chronique (Chaudhuri, 2003; Ligon et Schechter, 2004; Dutta et al, 2011). Ces études ont en commun de faire des analyses empiriques en mettant en évidence les chocs qui perturbent l'évolution macroéconomique des pays. En pratique, les personnes en situation de pauvreté chronique et celles dont la pauvreté n'est pas transitoire peuvent être affectées par les mêmes facteurs. Cependant, l'intérêt d'effectuer une analyse spécifique pour les pauvres chroniques, en prenant en compte les questions de vulnérabilité, d'exclusion et de protection, réside dans le fait que ces derniers sont davantage exposés à ces particularités en raison de l'ampleur de la pauvreté.

Dans ces résultats Chaudhuri (2003) distinguent trois groupes de ménages, les non pauvres, les pauvres transitoires et les ménages en situation de pauvreté chronique. Ainsi, sur chaque groupe

on peut identifier la vulnérabilité spécifique à la pauvreté selon l'ampleur du choc. Et il est à noter dans ces résultats que les pauvres chroniques sont les plus touchés en raison des faiblesses structurelles de leurs revenus. Et parmi les chocs on peut citer l'inflation des prix, ou encore la perte de revenu du chef de ménage (chômage, décès...). Ce qui fera basculer le ménage sous le seuil de l'extrême de pauvreté. D'autant plus que ces ménages sont considérés comme étant vulnérable d'où l'importance de tenir compte du mode de gestion du risque de basculement dans l'extrême pauvreté.

Hozmann (2003) effectue une analyse sur les modes de gestion du risque social par les pauvres chroniques. À travers ces risques sociaux qu'il met en exergue, on peut identifier les facteurs déterminants de la pauvreté chronique qui sont affectés et comme risques il décèle les conflits et l'inflation, les risques sanitaires ou encore la mauvaise gouvernance.

Ligon et Schechter (2003) en utilisant les données de la Bulgarie trouvent dans leurs résultats que l'éducation participe de manière significative à la vulnérabilité aux chocs et augmente la capacité de résilience. De manière claire on peut noter dans leurs résultats que les études supérieures pourraient réduire la vulnérabilité aux chocs par conséquent le risque de basculer dans la pauvreté chronique de 37%. De plus, on peut noter dans leurs résultats que les ménages résident en milieu urbain sont plus vulnérables alors que les avoirs fonciers n'ont aucun impact sur la vulnérabilité. On peut déceler toujours dans la littérature d'autres facteurs déterminants de la chronicité à la pauvreté.

Ces divers facteurs s'arriment à un spiral de réduction des revenus, d'augmentation des dépenses et de liquidation des actifs qui plonge le ménage dans un état de pauvreté chronique, mais aussi bloque les possibilités d'améliorer leurs moyens de subsistance (Hulme et Shepherd, 2003).

Dans les analyses de Flessa et al. (2006) pour pallier ce gap ou manquement, le ménage sera obligé de vendre des biens ou encore d'utiliser ses épargnes s'ils en disposent ou encore de limiter l'accès aux services social de bases pour certains membres du ménage (retirer les enfants de l'école pour les mettre sur le marché du travail ou mobiliser le soutien de leur réseau social).

Ainsi, les gens deviennent pauvres chroniques à cause des chocs successifs qui n'ont pas diminué du fait de leurs propres résiliences ou par l'action publique. De ce fait, les pauvres chroniques sont les plus vulnérables de la société, car c'est sur leur bien-être que les chocs auront plus d'impact. Ainsi, au vu de l'impact des chocs, les pauvres chroniques verront les capacités d'agir et les dotations baissées (Roy, chatel, 2010).

Il apparaît dans les études et analyses comme causes de pauvreté chronique que lorsque le principal soutien de famille rencontre des problèmes sociaux (maladie, perte d'emploi...), cela fait chuter les actifs des ménages (ILO, 2014b). Les chercheurs soulignent que la vulnérabilité face à ces problèmes est souvent exacerbée chez les ménages à faible revenu, car leur marge de manœuvre financière est limitée. Les coûts associés à la maladie ou à la perte d'emploi peuvent facilement déstabiliser ces ménages, les forçant à recourir à des stratégies d'adaptation telles que la vente d'actifs ou l'emprunt, ce qui aggrave davantage leur situation financière.

A cela s'ajoute aussi le fait que le revenu des ménages pauvres chroniques est insuffisant pour effectuer des épargnes ou accumuler des actifs encore moins d'investir afin d'anticiper les chocs futures (ERA, 2021).

À la suite de ces analyses théoriques et empiriques, nous allons dans le cadre de cette partie de recherche utilisée un modèle multinomial afin de déceler les éléments les plus déterminants pour chaque classe que représentent les profils des pauvres chroniques.

### Section 3 : Méthode d'analyse des facteurs déterminants de chronique

Comme spécifier au niveau de l'introduction nous allons utiliser deux méthodes d'analyse à savoir la classification ascendante hiérarchique et un modèle multinomial afin de déceler les déterminants de la pauvreté selon les états qui ont été identifiés dans le chapitre 1 de cette partie grâce à la méthodologie des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011). Dans ce chapitre, il s'agit d'identifier les facteurs les plus déterminants de la pauvreté chronique (pp).

Pour cela après avoir caractérisé les différents états de pauvre grâce à la méthodologie des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011) et l'analyse des correspondances multiples, on cherche à répondre à la question à savoir quels sont les variables les plus déterminantes pour chaque état de pauvreté capté dans la première partie? L'objectif de cette partie de notre thèse est d'identifier les déterminants des différents états de pauvreté chronique.

#### - **Choix méthodologique**

Dans ce chapitre nous allons utiliser deux méthodologies pour déceler les facteurs les plus déterminants concernant l'état de pauvreté chronique (P-P). La première méthode est la méthode de la classification ascendante hiérarchique. Elle est la suite de l'analyse de correspondance multiple. Cette méthode permettra d'appréhender le nombre de classes



concernant les états de pauvreté et les facteurs les plus décisifs pour chaque classe à savoir les probabilités d'appartenance dans les classes.

La deuxième méthode est l'analyse par un modèle multinomial qui permettra aussi d'identifier les facteurs les plus décisifs. La pauvreté est une variable catégorielle présentée en trois modalités pour chaque état de pauvreté. Le modèle multinomial permet de capturer cette variabilité en prenant en compte différentes catégories de pauvreté. Le modèle multinomial permet de comparer les effets des différentes variables explicatives sur chaque catégorie de pauvreté. Cela peut être utile pour identifier les facteurs qui ont un impact significatif sur les différentes formes de pauvreté. Dans certains cas, il peut exister des interactions complexes entre les variables explicatives qui influencent la pauvreté. Le modèle multinomial offre une flexibilité pour prendre en compte ces interactions de manière plus approfondie.

Ces deux méthodes utilisées nous permettront d'avoir une idée plus concise sur les facteurs les plus déterminants grâce à une comparaison issue des résultats de ces deux méthodes d'analyse.

#### - **Classification ascendante hiérarchique (CAH)**

Si on parcourt la littérature on peut constater que plusieurs techniques statistiques ont été créées pour partitionner une population en différentes classes ou sous-groupes. Parmi ces techniques figurent la classification ascendante hiérarchique (CAH). En utilisant cette méthode on cherche à regrouper les individus au sein d'une même classe avec des profils le plus semblable possibles, on parle dans ce cas d'homogénéité intra-classe. Dans ce même ordre d'idée on aura alors des classes qui seront le plus dissemblable possible (hétérogénéité interclasse). Ainsi, cette proximité ou cette dissemblance rapportée sous forme de distance est analysée comme suivante: deux individus ayant des profils semblables ont des distances nulles et deux individus dissemblables seront représentés à des distances importantes. On parle de classification ascendante car l'analyse part du principe d'observations individuelles. Et elle est hiérarchique dans la mesure où elle met en évidence des groupes plus vastes, incluant des sous-groupes. Alors en découpant cet arbre on obtient la partition désirée. Par la suite, il faut découper le dendrogramme afin d'obtenir le nombre de classes à retenir. Ces analyses nous permettront d'avoir pour chaque classe les éléments déterminants de l'état de pauvreté

#### - **Analyse par la méthode d'un modèle multinomiale**

À ce niveau, nous utiliserons aussi un modèle multinomial pour déterminer les facteurs qui expliquent les états de pauvreté. Cette méthode permet de déceler les facteurs déterminants pour

chaque profil de pauvres. La pauvreté est une variable catégorielle qui se présente sous trois modalités pour chaque niveau de pauvreté. Le modèle multinomial permet de capturer cette variabilité en prenant en compte différentes catégories de pauvreté. Le modèle multinomial permet de comparer les effets des différentes variables explicatives sur chaque catégorie de pauvreté. Cela peut être utile pour identifier les facteurs qui ont un impact significatif sur les différentes formes de pauvreté. Dans certains cas, il peut exister des interactions complexes entre les variables explicatives qui influencent la pauvreté. Le modèle multinomial offre une flexibilité pour prendre en compte ces interactions de manière plus approfondie.

Les modèles logit ou à régression logistique et le modèle probit sont utilisés pour modéliser les interactions qui existent entre une variable dépendante discontinue  $y_i$  et un vecteur de variables aléatoires  $X=(x_i, \dots, x_k)$ .

La régression logistique consiste à comparer les proportions en utilisant les logarithmes du rapport des risques (log-odds). Le modèle estime pour chaque groupe donné, le paramètre  $\beta$  le rapport entre le logit d'un groupe donné et celui du groupe de référence, et calcule les rapports des chances tout en précisant leur seuil de signification.

L'expression mathématique se présente comme suit :

Soit  $Y$  une variable binaire (pauvres ou non pauvres), variable indépendante.  $Y$  peut prendre la valeur 1 avec la probabilité  $P(Y=\frac{1}{X})$  et la valeur 0 avec la probabilité  $(1 - P(Y=\frac{1}{X}))$ . Le modèle s'exprime comme suit :

$$P(X)=P=\frac{1}{1+e^{-z}} \quad (1)$$

Ou

$$Z=\beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \dots + \beta_k X_k$$

$\beta_0, \beta_1, \beta_2, \dots, \beta_k$  sont les coefficients estimés de données,

$X_1, X_2 \dots \dots X_k$  sont les variables indépendantes

$e$  est la base du logarithme naturel, équivalent à 2,71828

Si on considère la relation (1) comme un modèle estimé alors  $p$  devient une probabilité estimée.

Ainsi, si nous multiplions le numérateur et le dénominateur par  $e^z$ , la fonction logistique dans (1) devient :

$$P = \frac{e^z}{1 + e^z} \quad (2)$$

En règle générale si la probabilité estimée d'un événement ou d'un comportement est inférieure à 0,5, on prédit que l'événement ne surviendra pas, par contre si la probabilité est supérieure à 0,5 on prédit que l'événement surviendra.

### -le logit de P

Le logit de P est dérivé de la fonction logistique (1) de laquelle on peut déduire que :

$$1-P = 1 - \frac{e^z}{1 + e^z} = \frac{e^{-z}}{1 + e^{-z}} \quad (3)$$

En effectuant une division de la relation 1 par 3 on a :

$$\frac{p}{1-p} = e^z \quad (4)$$

Le logarithme des deux expressions nous donne :

$$\text{Log} \left( \frac{p}{1-p} \right) = Z \quad (5)$$

Le quotient  $\frac{p}{1-p}$  est appelée le risque « odds »

Ainsi dans le rapport (5) remplaçons Z par son expression :

$$\text{Logit } P = \log \left( \frac{p}{1-p} \right) = Z = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \dots + \beta_k X_k \quad (6)$$

Ou :

$\beta_0$  est la constante et les  $\beta_k$  ( $k = 1, \dots, n$ ) sont les paramètres logistiques à estimer.

$$Y = \begin{cases} 1 & \text{Classe 3} \\ 2 & \text{Classe 2} \\ 3 & \text{Classe 3} \end{cases}$$

Les classes sont déterminées pour chaque état de pauvreté

Et où la variable latente est définie par :

$$y_i = \beta X_i$$

Avec  $y_i$  représentant l'état de pauvreté

Concernant les variables explicatives qui sont retenues dans notre modélisation, Nous avons effectué les estimations par étapes des variables pour appréhender davantage le processus de transition des ménages d'un état de pauvreté à un autre en vérifiant l'effet suivant les variables.

Ainsi nous avons cette série de modèle suivant :

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \xi_i \quad (1)$$

Ensuite on ajoute dans le modèle la variable en rapport avec le niveau d'éducation du chef de ménage :

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \xi_i \quad (2)$$

On ajoute aussi dans le modèle la variable en rapport avec le milieu de résidence

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \xi_i \quad (3)$$

Toujours dans l'optique d'une vérification des variables qui sont déterminants de l'état de pauvreté du ménage, nous ajoutons les variables relatives au niveau de revenu du chef de ménage apprécié par les dépenses consacrées en besoins alimentaires comme non alimentaire en corrélation avec la branche d'activité, la situation matrimoniale et la taille du ménage. Et celle relative aussi à l'âge, au statut de logement et à ces conditions de vie (accès à l'eau et à l'électricité).

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \beta_4 \text{Branche\_d'activité} + \beta_5 \text{Situation\_Matrimoniale} + \beta_6 \text{Groupe\_d'âge} + \beta_7 \text{Taille\_Ménage} + \beta_8 \text{Dot\_alimentaire} + \beta_9 \text{Dot\_non\_alimentaire} + \beta_{10} \text{Accès\_services} + \beta_{11} \text{Statut\_Logement} + \xi_i \quad (4)$$

Ces deux méthodes d'analyse à savoir la classification ascendante hiérarchique et l'estimation par le modèle multinomial seront utilisées sur les trois chapitres que composent cette partie du travail afin de déterminer les facteurs déterminants pour chaque état de pauvreté.

#### 1- La classification ascendante hiérarchique

Cette méthode permet de regrouper les individus avec des profils le plus semblables possibles. La classification nous a permis d'identifier trois classes concernant la population des pauvres chroniques. La méthode est appliquée pour les transitions 2005-2011 et 2011-2018.

**Tableau 12:** Profil des pauvres chronique 2005-2011

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>Profil des pauvres chroniques (21.50%)</b>				
genre	Féminin	96,09	84,30	0,000
milieu	urbain	77,16	32,17	0,000
Situation matrimoniale	Veuve	42,89	86,06	0,000
Branche activité	Commerce	31,23	55,70	0,000
Branche activité	Service	55,59	37,22	0,000
Accès	Accès à l'électricité	74,36	31,29	0,000
Accès	Accès au Robinet	78,59	27,53	0,000
	consommation			
Dotation non alimentaire	non alimentaire	49,20	28,74	0,000
	élevé			
Niveau d'éducation	Aucun	75,64	23,48	0,000
<b>Profil des pauvres chroniques transitoires (43.73%)</b>				
genre	Masculin	95,13	55,11	0,000
milieu	rural	89,48	80,79	0,000
Branche activité	Agr/EL/Peche	58,19	86,21	0,000
Accès	Autres accès	65,96	74,67	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	87,51	55,27	0,000
Accès	Autres accès	91,05	81,40	0,000
	consommation			
Dotation non alimentaire	non alimentaire	48,57	51,95	0,000
	moyenne			
Taille ménage	10et+	38,28	52,50	0,000
Région	Kaffrine	10,21	60,75	0,000
Situation Matrimoniale	Marié Polygame	36,55	50,32	0,000
Situation Matrimoniale	Célibataire	59,68	47,31	0,000
<b>Profil des pauvres proches de sortie de la pauvreté chronique (34.77 %)</b>				

Genre	Masculin	95,06	43,78	0,000
milieu	urbain	87,36	58,91	0,000
	consommation			
Dotation non alimentaire	non alimentaire	63,26	59,78	0,000
	élevé			
Accès	Accès au robinet	85,09	48,21	0,000
Accès	Accès à l'électricité	89,68	61,04	0,000
Situation Matrimoniale	Célibataire	70,96	44,72	0,000
Dotation alimentaire	Consommation alimentaire élevée	60,79	44,55	0,000

Source : auteur sur spad (tableau complet voir annexe 5.1a)

La méthode de la classification ascendante hiérarchique a permis d'obtenir les résultats suivants. Le profil des pauvres chroniques pour la période 2005-2011 permet de ressortir un ensemble de facteur déterminant durant cette période établie sous forme de classes. Au regard des résultats, on peut noter que les facteurs les plus déterminants avec des pourcentages importants pour les trois classes sont le genre, le milieu de résidence, la situation matrimoniale, le statut du logement, le niveau d'éducation et les conditions de vie.

**-Les pauvres chroniques :** Ils sont particulièrement prédominants au sein des ménages dirigés par des femmes (96%), majoritairement veuves (42%), résidant en milieu urbain et ayant la charge de 1 à 5 individus. Cette population est fortement concentrée dans l'environnement urbain de la région de Dakar. Ces individus, caractérisés par un niveau d'éducation très limité (généralement primaire ou absence d'instruction), se trouvent en situation de pauvreté chronique. Pour subvenir à leurs besoins sociaux, qui sont substantiels, ils se tournent vers des activités commerciales.

**-Les pauvres chroniques transitoires :** Cette situation est fréquemment observée chez les ménages dirigés par des hommes (95,13%), résidant en milieu rural (89,48%), ayant un faible niveau d'éducation (87,51%) et une taille de ménage importante, souvent supérieure à 10 membres (38,28%). Les conditions de vie au sein de ces ménages ne sont pas idéales, caractérisées par l'absence d'accès à l'eau et à l'électricité. Cependant, ces ménages font un choix délibéré en faveur de la satisfaction de leurs besoins sociaux, privilégiant la consommation non alimentaire plutôt qu'alimentaire, afin d'acquérir un capital humain et social solide. Cette décision pourrait les aider à progresser vers la sortie de la pauvreté chronique. Ils sont souvent

mariés de manière polygame (36,55%) ou célibataires (59,68%) et sont principalement localisés dans les régions de Sédhiou, Kaffrine et Kolda.

**-Les proches de sortie de la pauvreté chronique :** Cette catégorie sociale est principalement présente au sein des ménages dirigés par des hommes (95,06%) vivant en milieu urbain (87,36%). Parmi les facteurs déterminants, leur situation matrimoniale est souvent celle de célibataire, et ils possèdent un capital humain considérable, avec des niveaux d'éducation allant de la licence au primaire. Il semble que ces individus proviennent de familles en situation de pauvreté chronique, mais ils sont nouvellement entrés sur le marché du travail, occupant des postes dans les secteurs du BTP, de l'industrie et des services. Avec ces revenus et leurs expériences, ils ont le potentiel d'une évolution de carrière favorable, ce qui pourrait leur permettre de créer les conditions pour sortir de leur précarité.

**Tableau 13:** Profil des pauvres chronique 2011-2018

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>Profil des pauvres chroniques (28.38 %)</b>				
genre	Féminin	85,08	92,11	0,000
Situation matrimoniale	Veuf	37,27	90,01	0,000
Milieu	urbain	75,53	38,92	0,000
Accès	Accès à l'électricité	75,09	37,72	0,000
Groupe d'âge	[16-35]	27,13	56,28	0,000
Branche activité	Commerce	29,05	53,93	0,000
Taille ménage	[1-5]	42,20	45,39	0,000
logement	Propriétaire titre	49,63	35,47	0,000
Accès	Accès au Robinet	80,55	30,21	0,000
<b>Profil des pauvres chroniques transitoires (38.99 %)</b>				
Genre	Masculin	95,66	50,55	0,000
Milieu	rural	85,45	74,15	0,000
Logement	Propriétaire sans ti	72,19	79,07	0,000
Branche activité	Agr/EL/Pêche	52,37	83,97	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	86,70	50,05	0,000

Accès	Autres accès eau	36,49	58,51	0,000
Taille Ménage	10et+	40,29	49,08	0,000
Situation matrimoniale	Marié Monogame	60,54	42,76	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	62,22	41,34	0,000
Taille ménage	[6-10]	44,80	41,97	0,000
<b>Profil des pauvres proches de sortie de la pauvreté chroniques (32.63%)</b>				
Genre	Masculin	98,84	43,71	0,000
Milieu	urbain	85,70	50,77	0,000
Dotation non alimentaire	consommation non alimentaire élevé	54,86	53,22	0,000
Branche activité	Services	42,70	57,56	0,000
Dotation alimentaire	consommation élevé	59,27	49,91	0,000
Logement	Propriétaire titre	56,06	46,06	0,000
Situation matrimoniale	Marié Monogame	70,19	41,49	0,000
Accès	Accès au Robinet	86,00	37,08	0,000
Niveau d'éducation	Secondaire	12,76	52,19	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	65,74	36,56	0,000
Groupe d'âge	[60 et +]	29,55	34,88	0,007

Source : auteur sur spad (tableau complet voir annexe 5.1b)

Le profil pauvre chronique 2011-2018 est ressorti à ce niveau avec de manière explicite les facteurs les plus déterminants. Toujours avec la méthode de la classification ascendante hiérarchique, Il apparaît dans les résultats que les facteurs les plus déterminants ont évolué comparés à la période de transition 2005-2011 avec la taille et le groupe d'âge qui sont également devenu des facteurs décisifs. Ainsi, concernant alors les facteurs les plus déterminants pour la période de transition de 2011-2018, nous avons le genre, le milieu de résidence, la situation matrimoniale, le statut du logement, le niveau d'éducation, les conditions de vie, la taille du ménage et le groupe d'âge.

**-Les pauvres chroniques :** Pour la période de transition de 2011 à 2018, il est à noter que les facteurs permettant d'identifier les pauvres chroniques n'ont pas connu de changements significatifs. La pauvreté chronique reste fortement présente chez les ménages dirigés par des femmes (85,08 %), en particulier celles qui sont divorcées ou veuves (37,27%), habitant en milieu urbain (75,53%). Ces ménages demeurent concentrés dans la région de Dakar et sont principalement actifs dans les secteurs du commerce et des services. Ils sont dirigés par des



chefs de ménage appartenant à la classe d'âge [16-35] et présentant un faible niveau d'éducation (primaire).

**-Les pauvres chroniques transitoires :** Il est important de noter que cette catégorie sociale est particulièrement prédominante parmi les ménages dont le chef est un homme (95,66%) et qui résident en milieu rural (85,45%). En ce qui concerne leur situation matrimoniale, ils sont principalement monogames (60,54%) ou polygames (36,20%). Parmi les facteurs les plus déterminants qui caractérisent ces ménages en situation de pauvreté chronique transitoire, on retrouve le statut du logement, notamment la modalité "propriétaire sans titre," ainsi qu'un faible niveau d'éducation, souvent sans instruction. Le chef de ménage dans cette catégorie se situe généralement dans la classe d'âge des [36-60] (62,22%) et exerce des activités dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage ou de la pêche, qui sont les secteurs d'emploi prédominants en milieu rural. Ces ménages ont effectivement des chances d'améliorer leurs conditions de vie, mais la taille du ménage, qui est souvent importante (avec [6 et plus] membres constituant 44,80%), représente une charge considérable qui peut entraver leur transition positive vers la non-pauvreté. Ces ménages sont plus fréquemment observés dans les régions de Kolda et d'autres régions similaires.

**- Les proches de sortie de la pauvreté chronique :** Comme pour la période de transition 2005-2011, les caractéristiques de la classe sociale n'ont pas évolué lors de la période de transition de 2011 à 2018. Il s'agit d'une classe sociale où le chef de ménage est principalement un homme (98,84%) résidant en milieu urbain (85,70%). Ces ménages sont fortement concentrés dans la région de Dakar et sont impliqués dans des activités de services (42,70%). En ce qui concerne leur situation matrimoniale, il s'agit généralement de mariages monogames (70,19%), avec des chefs de ménage appartenant à la classe d'âge [36 et plus] et présentant un niveau d'éducation élevé. Par conséquent, cette classe sociale regroupe des caractéristiques qui offrent davantage de chances de sortir de la pauvreté chronique.

## 2-Estimation par un modèle multinomial

Choix de la variable endogène : Nous allons continuer à utiliser la variable sur la pauvreté chronique obtenue dans le chapitre 1 de cette partie. Toutefois nous allons disséminer cette variable en trois classes en utilisant les déciles.

Les classes sont :

**Classe 1** : les pauvres chroniques

**Classe 2** : les pauvres chroniques transitoires

**Classe 3** : les proches sortis de la pauvreté chronique

### Variable endogène transition 2011-2018

**Tableau 14:** Résultats estimation base de transition 2011-2018

Variable	obs	Mean	Std.Dev	Min	Max
pp	7 156	.1204896	.0411293	.0354881	.218272

Source: par l'auteur sur stata

pp					
Percentiles		Smallest			
1%	.0411585	.0354881			
5%	.0474945	.0360263			
10%	.0537966	.0360263	Obs	7,156	
25%	.081142	.0365708	Sum of Wgt.	7,156	
			Mean	.1204896	
			Std. Dev.	.0411293	
50%	.1310965				
		Largest			
75%	.1496085	.2112137			
90%	.1647834	.2147308	Variance	.0016916	
95%	.1742611	.2164984	Skewness	-.5599672	
99%	.1906465	.218272	Kurtosis	2.17647	

La spécification du modèle est comme suit :

$$\begin{cases} 0 & \text{si le score est inférieur à 0.08} \\ 1 & \text{si le score est compris entre 0.08 et 0.149} \\ 2 & \text{si le score est compris entre 0.149 et 0.218} \end{cases}$$

À noter que la méthodologie utilisée dans le chapitre 1 de ce travail, basée sur les travaux de Dang et Lanjouw (2013) ainsi que de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011), a permis d'obtenir les différents états de pauvreté des individus, notamment la pauvreté chronique, les transitions de la non-pauvreté à la pauvreté, les transitions de la pauvreté à la non-pauvreté, ainsi que les situations constantes de non-pauvreté. Les estimations fournissent des scores pour chaque niveau de pauvreté attribué à chaque individu. En divisant l'échantillon en déciles, on peut étudier les disparités et les inégalités au sein de la population concernée. Cela permet de mieux comprendre et d'identifier les groupes qui se trouvent aux extrêmes selon l'état de

pauvreté (les plus riches, les plus pauvres, etc.). À travers ces échantillons, nous avons considéré des intervalles de 25% de l'échantillon pour avoir une représentativité assez importante.

Variable endogène transition 2011-2018

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \varepsilon_i \quad (1)$$

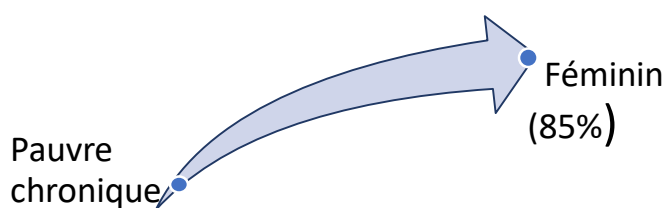
L'estimation est effectuée avec le logiciel stata et les résultats sont présentés sur la base des coefficients significatifs à 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*).

**Tableau 15** : Estimation selon le genre (pauvres chroniques)

VARIABLES	Pauvres chroniques	Proches sortie pchr
Genre (Ref : Féminin)		
Masculin	-0.863***	-0.205***
Constant	-0.356***	-0.599***

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

On observe dans les résultats que la variable en rapport avec le sexe est un facteur déterminant des deux formes de pauvreté chronique au Sénégal. Le signe négatif obtenu pour la modalité masculine indique que le genre féminin influence positivement la probabilité d'être pauvres chroniques. D'ailleurs, il ressort des résultats de la classification ascendante ci-dessous que 85,08% des pauvres chroniques sont des femmes.



Ces résultats confirment le constat fait dans plusieurs études à savoir une féminisation des pauvres chroniques. Ils peuvent être expliqués par le fait que les femmes détiennent les emplois les moins bien rémunérés. Au Sénégal, des disparités salariales sont notées selon le genre. Il est estimé un écart de salaire mensuel de 38.996 FCFA (ENES, 2017). Cet écart aussi renvoie au fait que la majorité des femmes exercent dans le secteur informel qui offre moins de chances de bénéficier d'un contrat de travail qui pourrait permettre d'avoir des droits légaux et des protections sociales. Dans le contexte du Sénégal, 77,9% des femmes employées dans les

entreprises informelles obtiennent moins de 37 000 FCFA. Cet état de fait montre la faible rémunération des individus qui exercent dans ce secteur et dont la majorité sont des femmes, à cela s'ajoute aussi le travail non rémunéré des femmes au niveau des foyers qui les rendent encore plus dépendantes.

Dans le deuxième modèle, la variable éducation est ajoutée pour vérifier son effet sur l'identification du profil des pauvres chroniques.

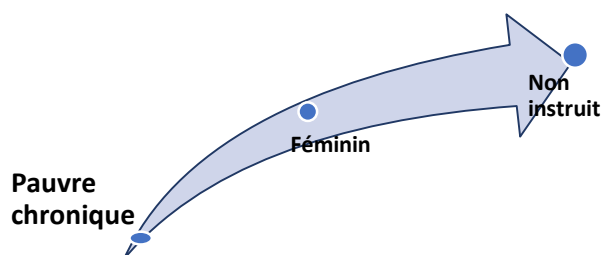
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \epsilon_i \quad (2)$$

**Tableau 16** : Estimation selon le genre et l'éducation (pauvres chroniques)

Variables	Pauvres chroniques	Proches sortie pchr
Genre (Ref : Féminin)		
Masculin	-1.014***	-0.335***
Education (Ref : Non instruit)		
Instruit	-0.532***	-0.449***
Constant	-0.119**	-0.395***
Observations	7,156	7,156

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Pour ce qui est de la variable éducation, on note qu'elle est significative et constitue un facteur déterminant du statut de pauvreté chronique des ménages. La modalité non instruite est choisie comme référence. Le signe négatif obtenu pour la modalité instruite indique que la non-instruction est un des facteurs déterminants de la chronicité de la pauvreté chez les femmes. Ce qui corrobore aussi avec les résultats trouvés au niveau de la classification qui montre le faible niveau d'éducation des individus qui composent cette classe sociale, seuls 17, 09% ont pu faire le primaire.



Nous constatons dans les résultats, pour les deux formes de pauvreté chronique qu'un niveau d'éducation faible du chef de ménage maintient le ménage dans une situation de pauvreté chronique. Si on analyse par exemple les résultats issus de la méthode à classification ascendante hiérarchique, plus le niveau est élevé plus les chances de sortir de la pauvreté ont tendance à augmenter. Ces résultats témoignent de l'importance de l'instruction dans le processus de sortie de l'individu dans la pauvreté chronique. L'éducation contribue à réduire le niveau de pauvreté des ménages. Ce qui corrobore avec le rapport de l'UNESCO (2014), sur « enseigner et apprendre: atteindre la qualité pour tous », qui stipule que si tous les élèves des pays en développement quittaient l'école munie de compétences élémentaires en lecture alors ceci aurait comme conséquence une transition vers la sortie à la pauvreté de 171 millions d'individus soient un recul de 12% de la pauvreté mondiale. Ce qui pose toutefois problème c'est l'accessibilité selon la catégorie sociale. Dans le rapport d'Oxfam il apparaît que même dans les pays développés, trois quarts seulement des enfants des ménages les plus pauvres terminent le cycle secondaire alors que pour les ménages non pauvres ce chiffre est estimé à 90%, ce scénario demeure plus compliqué si on se place dans le contexte des pays en développement.

Dans le deuxième modèle, la variable milieu de résidence est ajoutée pour vérifier son effet sur l'identification des facteurs déterminants de la pauvreté chronique.

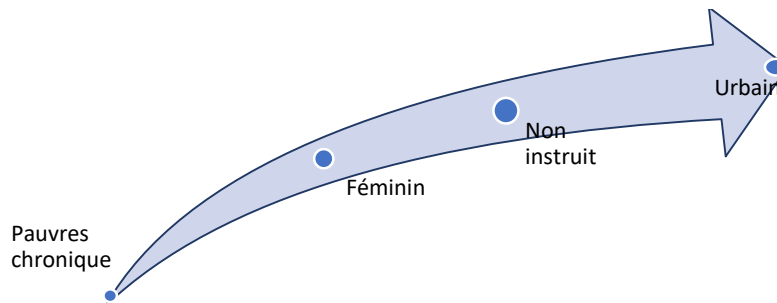
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \epsilon_i \quad (3)$$

**Tableau 17** : Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (pauvres chroniques)

VARIABLES	Pauvres chroniques	Proches sortie pchr
Genre (Ref: Féminin)		
Masculin	-0.725***	-0.360***
Education (Non instruit)		
Instruit	-0.616***	-0.442***
Milieu (Urbain)		
Rural	-0.622***	0.0518
Constant	0.0432	-0.411***
Observations	7,156	7,156

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Concernant la variable milieu de résidence, il ressort des résultats qu'elle est significative. La modalité milieu urbain est choisie comme référence et il apparaît dans les résultats que la probabilité de retrouver un ménage pauvre chronique avec comme chef une femme non instruite est plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural.



Alors on peut en déduire à travers les deux méthodes d'analyse (CAH et le modèle multinomial) que le milieu de résidence est un déterminant majeur de la pauvreté chronique. Lorsque l'on examine la dynamique de la pauvreté entre les milieux rural et urbain, une observation significative émerge: les pauvres chroniques en milieu rural ont une probabilité plus élevée de transcender leur situation de pauvreté que leurs homologues en milieu urbain. Cette disparité peut être attribuée en grande partie au rôle central que joue l'agriculture dans le contexte rural des pays en développement. L'agrobusiness, en particulier, constitue un pivot essentiel de l'activité économique dans ces régions. La dépendance à l'égard de l'agriculture comme principale source de revenus offre aux habitants des zones rurales des opportunités d'amélioration de leurs conditions de vie. Les initiatives liées à l'agrobusiness, telles que la diversification des cultures, l'adoption de technologies agricoles modernes et l'accès à des marchés plus étendus, peuvent jouer un rôle catalyseur dans la réduction de la pauvreté chronique. Par conséquent, la compréhension de la dynamique de la pauvreté ne peut faire abstraction des nuances entre les contextes urbain et rural, mettant en relief le potentiel transformateur de l'agriculture, en particulier dans les économies en développement.

Dans les objectifs d'émergence et de lutte contre l'insécurité alimentaire beaucoup de pays ont reconsidéré leurs politiques concernant le secteur agricole en faisant des dotations importantes en termes d'investissements publics pour ce secteur (Sommet de Maputo de 2003). Ces nouvelles orientations et priorités orientés en milieu rural peuvent contribuer à la réduction de la pauvreté dans ce milieu. Toutefois, aussi cela peut entraîner une augmentation de la pauvreté en milieu urbain où le niveau de vie est plus cher et on note moins de relations sociales. Par exemple dans une étude sur 39 pays en développement effectué par Ravallion (2002), l'auteur

montre que les pauvres s'urbanisent à une vitesse de 26% plus rapidement que celle de la population, ce qui corrobore avec nos résultats d'études.

Les variables relatives au niveau de revenu du chef de ménage apprécié par les dépenses consacrées en besoins alimentaires comme non alimentaire en corrélation avec la branche d'activité, la situation matrimoniale la taille du ménage et celles relatives aussi à l'âge, au statut de logement et à ces conditions (accès à l'eau et à l'électricité) sont ajoutés dans le modèle.

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \beta_4 \text{Branche\_d'activité} + \beta_5 \text{Situation\_Matrimoniale} + \beta_6 \text{Groupe\_d'âge} + \beta_7 \text{Taille\_Ménage} + \beta_8 \text{Dot\_alimentaire} + \beta_9 \text{Dot\_non\_alimentaire} + \beta_{10} \text{Accès\_services} + \beta_{11} \text{Statut\_Logement} + \varepsilon_i \quad (4)$$

Il ressort de l'estimation par le logiciel le tableau de résultat ci-dessous :

**Tableau 18** : Tableau de résultats des facteurs déterminants de la pauvreté chronique

VARIABLES	Pauvres chroniques	Proche de sortie p. chronique
Genre		
Masculin	-0.525***	-0.0116
Education		
Instruit	-0.266**	-0.233
Milieu Résidence		
Rural	-0.201*	-0.251
Branche d'activité		
Industrie	0.412**	-0.555**
BTP	-4.330***	-0.671**
Commerce	1.207***	-0.489**
Service	-0.0642	-0.287*
Situation matrimoniale		
Marié Monogame	-0.179	1.872***
Marié polygame	1.173***	2.061***
Veuf	4.191***	0.203
Divorcé	2.918***	1.886**

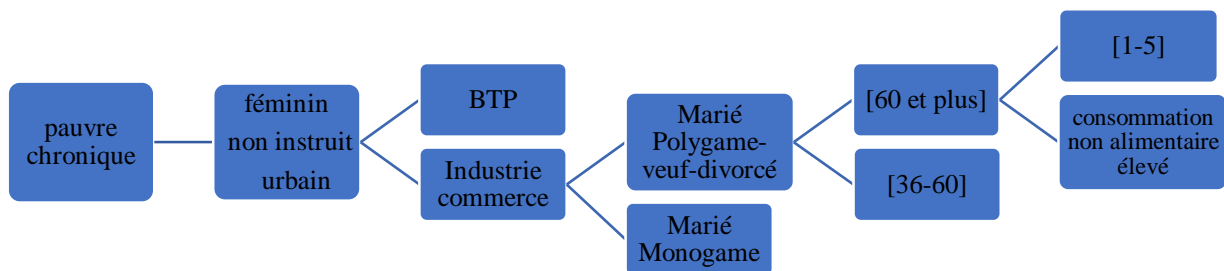
Groupe d'âge		
[36-60]	-0.810***	17.46
[60 et plus]	1.688***	23.74
Taille Ménage		
[6-10]	-0.514***	-0.192
[10 et plus]	-1.419***	-0.501**
Dotation alimentaire		
Consommation moyenne	-0.178	0.116
Consommation élevée	-0.356**	0.101
Dotation non alimentaire		
Consommation moyenne	0.227*	0.176
Consommation élevée	0.581***	0.272
Accès Services sociaux		
Non accès	-0.153	-0.0366
Statut de logement		
Propriétaire sans titre	-0.567***	-0.146
Locataire	-0.734***	-0.515**
Autres	-0.0571	-0.768***
Constant	-0.385	-20.93
Observations	5,434	5,434

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

La branche d'activité, la situation matrimoniale, le groupe d'âge, la taille du ménage, les dotations et le statut du logement sont tous des facteurs déterminants de la pauvreté des ménages chroniques. Pour les ménages proches de sortie de la pauvreté chroniques, Il ressort des résultats que les facteurs déterminants sont relatifs à la branche d'activité, à la situation matrimoniale, à la taille du ménage et le statut du logement. L'analyse du tableau de résultats en mettant en exergue la corrélation des modalités des variables suivant la pauvreté chronique nous permet d'obtenir ce graphique ci-dessous.



**Graphique 6** : Facteurs déterminants de la pauvreté chronique



Source : par l'auteur en fonction du tableau d'estimation

Ce processus aide à identifier dans chaque étape de manière claire les chances de sortie de la pauvreté chronique pour les ménages concernés selon le profil du chef de ménage. L'analyse a déjà été faite pour le genre, l'éducation et le milieu de résidence, nous allons alors effectuer une analyse des autres variables suivant ce processus qui a été définie sur la base des résultats d'estimation.

S'agissant de la branche d'activité, il apparaît dans les résultats qu'elle est hautement significative pour les modalités BTP, Service, Commerce. Le signe positif associé à la modalité indique que ce secteur est un facteur déterminant de la pauvreté chronique des ménages dont le chef est une femme non instruite habitant en milieu urbain. Ce qui est synonyme de la précarité de l'emploi des femmes qui exercent dans le secteur du commerce et sa potentielle dominance du secteur informel qui offrent moins d'opportunités en matière de protection sociale. Il faut reconnaître que dans la majorité des pays en développement la plupart des femmes travaillent dans le secteur informel car elles jugent que ce secteur leurs offre plus de flexibilité en termes de temps afin de les allouer aux charges ménagères. De plus, la plupart des activités sont orientés vers le commerce. Et il apparaît dans les résultats que ceux qui exercent dans le BTP et les services ont plus de chances de sortir de la pauvreté. Il faut reconnaître que ce secteur est en plein essor et offre plus de chance et d'opportunités formelles aux acteurs qui exercent dans ce cadre.

Concernant la situation matrimoniale, il ressort dans les résultats que cette variable est hautement significative pour les modalités mariées polygame, divorcé et veuf et sont donc déterminants de leur statut social. Le signe positif associé à ces modalités indique l'influence positive de ces dernières sur la pauvreté chronique des femmes en milieu urbain. Ces résultats montrent la dépendance des femmes dans la mesure où nous notons que la probabilité d'appartenir à la catégorie des pauvres augmentent lorsque y à séparation (décès ou divorce) ou

lorsque la femme est dans un mariage ou le mari est polygame. Et comme la rappelle Sylvie Lambert (2020) qu'au Sénégal le mariage est considéré par les femmes, dans la très grande majorité, comme un moyen essentiel d'obtenir des ressources qui pourront permettre la satisfaction de leurs besoins. Dans le contexte de ces pays en rapport avec la culture, le mari a l'obligation de couvrir un ensemble de besoins essentiels (fournir un logement, assurer les dépenses alimentaires en éducation, en santé...). Alors ceci représente un espoir pour ces derniers de sortir de la pauvreté par le seul biais du mariage mais aussi présente les risques de basculement dans la pauvreté chronique lors d'une séparation.

Concernant la variable portant sur l'âge du chef de ménage, il est un facteur déterminant de la pauvreté chronique des ménages. Le signe positif associé à la classe d'âge des [60 et plus] indique la forte probabilité de retrouver cette classe d'âge chez les ménages ou le chef est une femme non instruite habitant en milieu rural, veuve, divorcé ou marié polygame. Le signe négatif associé à la classe d'âge des [36-60] et présentant les mêmes caractéristiques que les premières cités ont plus de chances de sortir de la pauvreté chronique. La classe d'âge des actifs suppose que ces derniers ont plus de chances de travailler ou encore d'avoir des revenus par rapport aux autres classes [16-35] et [60 et plus] qui sont beaucoup plus dans une situation de dépendance économique. D'autant plus que l'accès à l'emploi demeure être le meilleur moyen de faire face au risque de pauvreté (Carcillon et al.2017).

En ce qui concerne la taille du chef de ménage, elle est un facteur déterminant et le signe négatif associé aux modalités [6-10] et [10 et plus] indiquent que les ménages de taille [1-5] ont une influence positive sur la probabilité d'être pauvre chronique. Ce qui ne corrobore pas avec la majorité des résultats étudiés dans ce cadre qui stipulent que plus le ménage a une taille importante plus la probabilité de se retrouver pauvre aussi est élevée. Par exemple dans le rapport de l'observatoire National du Développement Humain au Maroc (2019), il ressort dans les résultats que la pauvreté chronique croît significativement avec la taille du ménage, il passe de 0,6% pour les ménages d'au plus 2 personnes à 23,4% pour les ménages ayant une taille supérieure ou égale à 5. Les travaux d'Attanasso (2004) aussi sur l'analyse des déterminants de la pauvreté monétaire des femmes au Bénin ont fait ressortir, plus la taille du ménage est importante, plus la probabilité d'être pauvre est élevée. Alors que dans nos résultats il apparaît que la taille constitue un facteur positif qui peut hisser le ménage vers la sortie de pauvreté à condition que le chef puisse bénéficier de transfert assez important de la part même de ces membres du ménage. L'agrégation des revenus par le chef pourrait aider à la satisfaction des besoins socio-économiques de l'ensemble du ménage qui constitue un critère d'identification

des pauvres. En somme, la taille plus importante des ménages au Sénégal peut être liée à une main-d'œuvre accrue disponible au sein de la sphère familiale. Cette situation peut favoriser une diversification des sources de revenus en permettant aux ménages de participer à diverses activités économiques. Les membres de la famille peuvent ainsi s'engager dans des secteurs variés tels que l'agriculture, l'artisanat ou le commerce, ce qui augmente considérablement les opportunités de génération de revenu. De plus, la solidarité familiale tient un rôle de premier plan au sein des sociétés sénégalaises. Les ménages de plus grande taille ont la capacité de partager les coûts et les charges économiques entre les différents membres de la famille. Les transferts informels, qu'ils prennent la forme de ressources financières ou de biens matériels, sont employés pour soutenir les membres les plus vulnérables du ménage. Cette dynamique contribue ainsi à atténuer les risques associés à la pauvreté.

S'agissant des dépenses en consommations alimentaires et non alimentaires qui permettent dans ce cadre d'appréhender le niveau de vie du ménage, il apparaît dans les résultats qu'elle est un facteur déterminant et associé à une consommation alimentaire faible pour les pauvres chroniques si on regarde le signe négatif associé à la modalité consommation moyenne.

Les dotations non alimentaires permettent aux ménages de satisfaire des besoins sociaux et de renforcer en général le capital social du ménage qui est un signal important qui peut faire sortir un ménage de la pauvreté chronique. Ces dotations s'effectuent sur la base du revenu du chef de ménage. Alors les dépenses en consommation à tous les niveaux sont les résultantes du niveau de revenu. Ces dernières décennies en raison des chocs on note une diminution considérable du revenu des ménages par exemple entre 2019 et 2021, le revenu moyen des 40% de la borne inférieure a baissé de 2,2% et le revenu moyen des 40% de la borne supérieure a régressé de 0.5% (BM, 2022). Cette baisse du revenu des ménages entraîne des difficultés surtout chez les ménages vulnérables ce qui rend encore plus compliquées les conditions de vie.

### **Conclusion:**

Vivre dans une situation de pauvreté chronique rend les conditions d'existence difficiles pour le ménage en ce qui concerne la satisfaction des besoins élémentaires et des besoins socio-économiques. D'où l'intérêt particulier d'appréhender les facteurs déterminants des ménages se trouvant dans une situation de chronicité à la pauvreté. L'objet de cette étude était d'analyser les facteurs déterminants de l'état de chronicité à la pauvreté (pauvreté chronique, pauvreté chronique transitoire et les proches de sortie de la pauvreté chronique). Comme méthode d'analyse nous avons utilisé la classification ascendante hiérarchique qui a permis de se statuer sur les classes les plus pertinentes qui pourraient être retenues concernant l'état de chronicité à

la pauvreté et les modalités les plus représentatives pour chaque classe et ensuite nous avons utilisé une méthodologie multinomiale afin d'identifier les facteurs les plus déterminants pour chaque état.

Après classification il est ressorti de cette étude trois classes à savoir : **La classe des pauvres chroniques**, qui représente 28,8% de l'ensemble des ménages de cette catégorie sociale, est principalement composée de femmes chef de ménage (85,08%), dont 75,53% vivent en milieu urbain. De plus, 37,27% de ces femmes sont veuves, et 42,20% ont des ménages comptant entre 1 et 5 membres. **La classe des pauvres transitoires**, regroupant 39% des pauvres chroniques, est majoritairement dirigée par des hommes (95,66%), dont 85,45% résident en milieu rural. Il est important de noter que 86,70% de ces ménages n'ont pas de niveau d'éducation, 85,27% n'ont pas accès à l'électricité, 60,54% sont mariés en monogamie, et 62,22% des chefs de ménage appartiennent à la classe d'âge des actifs.

**La classe des pauvres proches de sortir de la pauvreté chronique**, regroupant 33% des pauvres chroniques, se caractérise par le fait que 98,84% des ménages sont dirigés par des hommes, 85,70% résident en milieu urbain, 70,19% sont mariés en monogamie, et 86% ont accès à l'eau et 90,24% ont accès à l'électricité. De plus, 27% de ces ménages habitent dans la région de Dakar, 66% appartiennent au groupe d'âge des [36-60], et 29% au groupe d'âge des [60 et plus].

Après estimation des modèles logit multinomiale, l'analyse est orientée suivant le genre, le niveau d'éducation et le milieu de résidence qui sont des facteurs déterminants de la pauvreté chronique. La pauvreté chronique se révèle plus profonde chez les femmes non instruites du milieu urbain exerçant dans le commerce ou l'industrie et étant veuve, divorcée ou marié polygame appartenant à la classe d'âge des 60 et plus.

## Partie II : Profilage et déterminants des pauvres transitoires au Sénégal

### **Résumé :**

L'analyse des dynamiques de pauvreté requiert une évaluation des probabilités de transition. Les changements dans le bien-être ou le mal-être éprouvés par les individus et les ménages au fil du temps dépendent des facteurs propres à chaque individu et au ménage dans son ensemble, à la fois structurels et idiosyncratiques (Moore, 2005 ; Guarrero, 2014 ; M. Claire, 2019). La configuration de ces facteurs expose à des risques de variation dans le temps et dans l'espace, ce qui justifie l'analyse des profils de pauvreté sur une période prolongée (Lachaud, 2001 ; Clément, 2014). Par conséquent, les modèles de durée offrent des opportunités en permettant l'évaluation des probabilités liées à l'émergence d'événements de pauvreté ou de non-pauvreté (M. Clément, 2014). L'objectif général de cette partie de recherche est d'analyser le profil des ménages vulnérables et de déceler les facteurs déterminants des ménages qui ont basculé dans la pauvreté et les ménages qui ont pu sortir de la pauvreté durant les périodes de transition 2005-2011 et 2011-2018.

Les ménages passant de la non-pauvreté à la pauvreté sont souvent dirigés par des femmes ayant subi un choc (divorce ou veuvage), ne sont pas autonomes, et sont généralement inactifs, en particulier ceux de plus de 60 ans. En revanche, les ménages sortant de la pauvreté sont majoritairement dirigés par des hommes actifs dans l'agriculture, la pêche ou l'élevage, habitant en milieu rural, et avec une taille importante, bénéficiant ainsi d'une main-d'œuvre supplémentaire. Après estimation des modèles logit multinomiale, l'analyse est orientée suivant le genre, le niveau d'éducation et le milieu de résidence qui sont des facteurs déterminants de la pauvreté chronique. Pour les hommes comme pour les femmes la non-instruction est un facteur déterminant de basculement dans la pauvreté. Concernant le milieu de résidence, le signe négatif associé à la modalité milieu rural indique que les ménages en milieu urbain non pauvre ont une probabilité plus forte de basculer dans la pauvreté. Alors que les femmes en milieu urbain exerçant dans le secteur de BTP et des services ont une probabilité plus forte de sortir de la pauvreté.

## Chapitre I: Profils des pauvres transitoires au Sénégal

### Introduction:

L'analyse des variations de l'état de pauvreté des ménages ou des individus en particulier donne un aperçu des facteurs qui caractérisent les individus qui viennent de basculer dans la pauvreté ou de ce qui viennent d'en sortir. Les tendances de basculement ou de sortie de la pauvreté constituent un signal fort pour les politiques qui mettent en avant la réduction de la pauvreté au cœur de tous les politiques de développement économique et social. L'importance accordée aux questions de pauvreté ainsi qu'à l'analyse des dynamiques est motivée par les avancées conceptuelles et méthodologiques. Cet état de fait permet de renforcer davantage les études sur le domaine en offrant un large éventail de connaissance sur les dynamiques de transition. D'autant plus que les facteurs qui déterminent les mouvements ont tendance à changer d'une période à une autre ou encore d'un contexte socio-économique à un autre. Dans ce même rythme d'évolution de la configuration, on peut noter l'évolution de la conceptualisation des pauvres qui permet d'avoir une appréhension des individus qui peuvent être classés pauvres ou non pauvres (Moore, 2005). Ces approches visent à replacer la notion dans une perspective historique plus large mais aussi à arrimer le terme avec les nouvelles réalités.

La pauvreté constitue un problème d'intérêt général qui intéresse les praticiens du développement et toutes les couches sociales de la population. Il existe ainsi plusieurs approches qui aident à comprendre la pauvreté dans son ensemble au niveau de la société et dans le temps. Elle est une notion difficile à cerner car elle constitue une réalité aux causes et aux conséquences multiples qui changent d'un groupe social à un autre ou d'une époque à un autre (Gorge et al. 2017). Les approches concomitantes de la notion de pauvreté l'appréhendent en s'appuyant sur le revenu, sur la consommation et sur les indicateurs multidimensionnels qui ont un effet direct et indirect sur le cadre de vie de l'individu et du ménage (Michel et al. 2012; Alkire et al. 2016). Au sein de cette section de notre étude, notre objectif central est de contribuer à une meilleure compréhension des caractéristiques de ceux qui entrent dans la pauvreté et ceux qui en sortent. Car il est indéniable que cette transition entre la précarité et le rétablissement revêt une importance cruciale dans l'élaboration et l'orientation des stratégies économiques.

Ainsi, une maîtrise de ces mouvements permet de faire des compléments de ressources ou des appuis ponctuels qui sont nécessaires pour faire transiter les pauvres en situation de non-pauvreté tout le contraire des situations des individus en situation de pauvreté chronique où il

faudra des mesures plus drastiques telles que le rehaussement des dotations en capital humain et physique ou des transferts sociaux (Mededji, 2007).

Ainsi, dans cette partie de notre de recherche nous chercherons à comprendre les éléments de basculement dans la pauvreté et les caractéristiques qui favorisent les pauvres dans une situation de non-pauvreté. On cherche alors à répondre à la question à savoir quels sont les profils des ménages qui sortent de la pauvreté et quels sont les profils des ménages qui basculent dans la pauvreté ?

La recherche de réponse à ces questions nous amène à poser d'abord le contexte et mettre en évidence ces séries d'études et approches énumérées dans la littérature. Ensuite, nous utiliserons la méthode d'analyse des correspondances multiples pour caractériser la pauvreté transitoire au Sénégal ce qui permettra de déterminer les caractéristiques concernant les mouvements de sortie ou de basculement dans la pauvreté.

## Section 1 : Le caractère transitoire de la pauvreté face aux chocs internationaux

La réduction de la pauvreté monétaire comme non monétaire c'est-à-dire sous toutes ses formes est la quintessence même de toutes les politiques et objectifs de développement. Pour autant, la possibilité d'atteinte de tels objectifs continue de susciter un certain scepticisme en raison des chocs et crises qui bouleversent les performances macroéconomiques et le bien-être de beaucoup de ménages. La plupart des études sont unanimes sur le fait que l'exposition aux chocs peut faire basculer beaucoup de ménages dans la pauvreté.

### 1- Le caractère transitoire de la pauvreté face aux chocs (COVID-19, conflits)

À la suite du bilan mitigé et très critiqué des programmes d'ajustements structurels, plusieurs initiatives sont prises par les pays en développement appuyés par les institutions de Brettons Wood. Ces vastes programmes placent la lutte contre la pauvreté au cœur des plans de développement économique. C'est dans ce sillage que le Sénégal a initié des programmes de lutte contre la pauvreté (Document stratégique de réduction de la pauvreté, bourse familiale etc...) avec à l'appui des enquêtes sur les ménages (ESPSI, ESPSII, EHCVM) pour vérifier les états de pauvreté au fil des années.

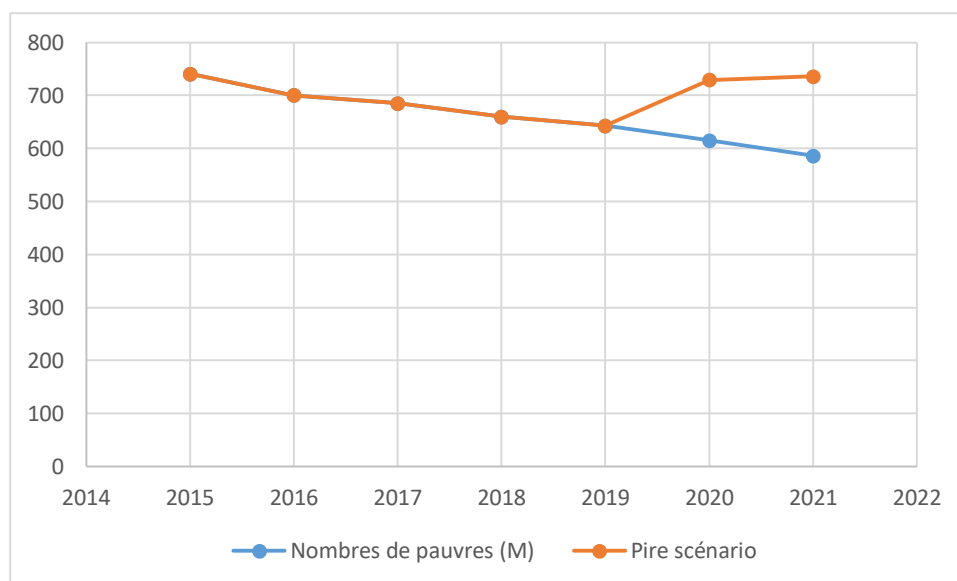
L'analyse de la mobilité de la pauvreté révèle que la pauvreté à caractère transitoire est estimée à 4% entre la période 2005 et la période 2011 contre 1% entre 2001 et 2005. Ce caractère transitoire est plus élevé dans les autres centres urbains où il n'est évalué à 1,9% qu'à Dakar



(0,5 %) et très faible en milieu rural (0,3%). On note une augmentation importante des entrées et sorties de la pauvreté du niveau de toutes les zones de résidence du pays. Entre 2011 et 2019, selon l'Enquête Harmonisée sur les conditions de vie des ménages le nombre de pauvres estimé à 200 048 a considérablement baissé avec un taux relatif évalué à 3,4%. Toutefois, hormis Dakar où le nombre de pauvres a diminué d'un pourcentage estimé à 139 330, la proportion de pauvres a augmenté dans les autres zones urbaines et rurales avec des chiffres de 327 620 et de 11 758 respectivement. Par conséquent, au regard des chiffres qui sont issus de la dernière enquête effectuée sur les ménages on peut en déduire que 5% ont transité vers la sortie de la pauvreté car le taux de pauvreté est passée de 42,8% en 2011 à 37,8% en 2018/2019.

Aujourd'hui, le contexte socio-économique est marqué par la crise sanitaire du coronavirus et la guerre en Ukraine qui affecte de manière significative le bien-être des ménages. D'ailleurs pour pallier et faire face à la montée des cas de Covid-19 le gouvernement du Sénégal avaient eu à prendre un certain nombre de dispositions. Il s'agit entre autres de la fermeture des frontières, de la réduction du temps de travail entraînant un rétrécissement de l'activité économique et une réduction du revenu des employés et par conséquent des ménages. Ces mesures ont des effets sur la croissance économique, élément essentiel d'une réduction durable de la pauvreté, et sur les revenus des ménages. Dans un rapport intitulé « le prix de la dignité » (2020), Oxfam indique, qu'entre 6 et 8 % de la population mondiale pourrait basculer dans la pauvreté alors que les gouvernements mettent à l'arrêt des économies entières afin de maîtriser la propagation du Covid-19. Cela pourrait constituer à l'échelle mondiale un recul de dix ans dans la lutte contre la pauvreté, et un recul de trente ans dans certaines régions comme en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord, ou plus de la moitié de la population mondiale était menacée de tomber sous le seuil de pauvreté à la suite de la pandémie. Ce graphique présente l'évolution des nombres de pauvres ces dernières années et le scénario que peuvent engendrer les conséquences de la crise sanitaire pour montrer l'importance que l'on doit accorder à la lutte contre la pauvreté.

**Graphique 7 : Nombres de pauvres dans le monde**



Source: BM, 2022

La pandémie de Covid-19 va au-delà des mesures de résilience mis en place par les politiques et pourra faire basculer jusqu'à 150 millions de personnes dans l'extrême pauvreté.

Depuis le début de la pandémie, il est estimé à 85% les ménages qui ont subi une baisse de leurs revenus, et les revenus qui se contractent le plus sont ceux des entreprises familiales non agricoles et les transferts privés à l'endroit des ménages (ANSD, 2020). On note aussi une baisse de revenu plus accentué dans les milieux ruraux, environ 93,2 % ont constaté une diminution de leurs revenus. Pire encore 36% ont arrêté leurs activités signifiant ainsi une perte totale de leurs revenus. Et quand on traite les questions de pauvreté on ne peut pas occulter l'aspect monétaire qui est une partie importante des théories développées dans la littérature.

De plus, cette baisse substantielle des revenus s'accompagne d'une hausse des prix et d'une diminution considérable des envois des fonds des migrants, entraînant ainsi une baisse du pouvoir d'achat des ménages et une réduction prononcée de bien-être. Ces chocs ont poussé même certains à réduire considérablement leurs tailles de repas. Il s'agit de 3 personnes sur 10 soit 29.5%; et parmi ces ménages 36% en milieu rural et 26% en milieu urbain. Ainsi, la probabilité des ménages touchés par la COVID- 19 de plonger dans la pauvreté transitoire s'est accrue de 17,1%, plus encore la probabilité de les voir demeurer dans la pauvreté transitoire pendant une décennie ou plus a augmenté de 4,2% alors que celle de sortir de la pauvreté a diminué de 5,9%. À cela s'ajoute aussi le fait que la hausse des niveaux de pauvreté augmente

les inégalités de revenus existants. Ainsi, pour les ménages à faibles revenus, l'accès aux soins de santé deviendra de plus en plus difficile dans ce contexte du COVID-19 déjà que ces derniers consacrent en moyenne 36% de leurs revenus aux dépenses de santé. Par conséquent les ménages qui traînent sous le seuil de pauvreté risquent de sombrer encore. Pire encore la situation compte s'aggraver avec le conflit russo-ukrainien qui a entraîné et continue d'engendrer une augmentation de l'inflation due à une hausse des prix mondiaux de l'énergie, des denrées alimentaires et des matières premières. Cette hausse risque de réduire la consommation, les revenus et l'épargne des ménages (Lo et al. 2022). Ce qui va rendre difficiles les conditions de vie des ménages et pourra faire basculer un nombre important de ménages sous le seuil de pauvreté.

L'espoir peut renaître car le Sénégal souhaite réaliser une transformation structurelle de son économie dans le cadre de ses stratégies d'atteindre l'émergence. Il s'agit de promouvoir une croissance durable et inclusive et de fournir des emplois décents. Pour la période 2019-2023, marquée par la crise sanitaire du COVID-19, le Sénégal ambitionne de relever le défi du développement du secteur privé national.

## 2- Un problème de ciblage des groupes transitoires

Au Sénégal les nombreuses enquêtes effectuées sur les conditions de vie des ménages ou encore sur la pauvreté, ont favorisé l'avènement des travaux sur l'ampleur de la pauvreté des ménages. Les résultats de ces différentes études ont permis de cerner et de comprendre l'ampleur de la pauvreté des ménages. Les résultats qui ressortent de ces travaux révèlent que ce phénomène touche une part importante de la population à savoir toutes les couches sociales. De ce fait la plupart des travaux effectués dans ce cadre (Antoine, 2011 ; Dramani, 2012 ; Diagne et Al., 2014 ; Dramani, 2012, 2019...) tournent autour de deux objectifs. Le premier objectif consiste à déterminer le niveau de vie de la population compte tenu du groupe socio-économique dont fait partie le ménage. Le second objectif consiste à déceler les facteurs explicatifs du niveau de pauvreté du ménage.

Face à cet engouement et à la complexification croissante de la problématique de la pauvreté, plusieurs problèmes demeurent dont les plus importants constituent le ciblage des pauvres et la connaissance des facteurs qui déterminent de façon fondamentale les transitions de pauvreté. Un problème au niveau de l'arbitrage ou au niveau du choix dans le ciblage des groupes défavorisés se pose avec acuité dans les stratégies de lutte contre la pauvreté.

Ce problème se manifeste sur la forme de pauvreté à laquelle il faut s'attaquer en priorité. Il s'agit d'une limite qui a été déjà soulevée par Grootaert (1996) même si elle continue d'être au

cœur des débats et analyses théoriques et empiriques. Les analyses sont plus accentuées sur les comparaisons des niveaux de pauvreté dans le temps par le biais de l'exploitation de deux enquêtes différentes. Ces analyses rencontrent des difficultés sur les types de ménages étudiés et analysés durant les deux enquêtes, s'il s'agit des mêmes enquêtes ou des enquêtes différentes. Ainsi, si on note une augmentation du taux de pauvreté, il est impossible d'attribuer cette évolution à des nouveaux pauvres ou à l'existence d'un processus dynamique induisant des sorties et des entrées dans la pauvreté. Par conséquent la plupart des documents stratégiques mis en place pour la lutte contre la pauvreté n'arrivent pas à cibler exactement le processus dynamique en raison d'une rareté des données de panel que ce type d'étude nécessite (Ribaud. F,2001).

L'objectif général de cette partie de notre thèse est d'analyser le profil des individus en situation de vulnérabilité. Notre objectif est de favoriser la connaissance les traits distinctifs des individus qui entrent dans la sphère de la pauvreté, ainsi que les caractéristiques de ceux qui parviennent à en émerger. Il s'agit de répondre à la question de savoir quel est le profil des pauvres transitoires ?

Il s'agit spécifiquement de déterminer le profil des pauvres transitoires, de construire les classes des pauvres ayant basculé dans la pauvreté et ceux qui sont sortis de la pauvreté et de vérifier les états de pauvreté de ces pauvres transitoires et leurs caractéristiques.

## Section 2 : Revue sélective de la littérature

Dans cette section il s'agit de passer en revue les analyses théoriques formulées sur les caractéristiques des ménages transitoires à savoir le basculement ou le mouvement inverse concernant la pauvreté et les comportements adoptés par ces derniers pour s'arrimer avec leur nouveau statut social. Par la suite, les aspects empiriques sont mis en évidence.

### 1- Cadrage théorique des études sur la pauvreté transitoire

Des analyses théoriques ont été effectuées dans ce cadre pour appréhender les manifestations des dynamiques de pauvreté d'un sens comme de l'autre.

#### a- Restriction temporaire des ressources

Le basculement dans la pauvreté se manifeste à première vue par une chute du revenu. Dans ce sens la phase de transition liminale développée au niveau de la théorie s'arrime avec la période de baisse du revenu (analyse sous l'aspect monétaire est privilégiée dans ce cas). Il met les individus dans une situation qui les incite à revoir leurs pratiques de consommation en fonction du degré d'altération de leur catégorie socio-économique (Yves Edouard, 2018). Alors, l'individu avant de s'adapter à cette nouvelle situation de restriction financière sera dans une

phase de marge (liminalité) au cours de laquelle les hiérarchies et les repères vont devoir changer (Van Gennep, 1909 cité par Segalen Martine, 2017). Dans ce cas, il faudra effectuer de nouveaux arbitrages en vue de garder et de maintenir son image de soi.

Après cette période de restrictions, l'individu sera dans une phase de réintégration sociale de sa nouvelle classe qu'il intègre, cela s'accompagne d'une réévaluation de ses dotations (besoin alimentaire et non alimentaire) en phase avec son nouveau groupe social. Ainsi, ces analyses font ressortir trois phases de rite de passage de situation avant, pendant et après le basculement vers une baisse du revenu. Une analyse au sens inverse peut être aussi effectuée c'est-à-dire au cas où l'individu connaît une augmentation des ressources financières.

Dans le premier cas (phase de baisse), en raison de la baisse de revenu de l'individu, il est contraint à changer ses habitudes liées à son statut d'antan pour arrimer son niveau et son comportement avec son nouveau statut social. Il va alors se réintégrer dans la vie normale en s'adaptant avec son nouveau statut et les éléments les plus constatés qui peuvent être à l'origine de ce déclassement de classe sociale sont le chômage technique, le divorce ou le décès du conjoint, ils constituent des éléments qui peuvent faire basculer très rapidement le revenu de l'individu. Par ailleurs, il est bien sûr évident que la perte de revenu engendre un stress pour l'individu (Lazarus, 1966 cité par Poirel et al, 2011). Ces analyses seront développées par la suite dans la littérature, on peut citer entre autres la théorie du coping. L'objectif de cette théorie est de comprendre les méthodes d'ajustement des consommations si l'individu est confronté à une situation de basculement dans la pauvreté. Elle fait référence « aux efforts cognitifs et comportementaux mobilisés pour gérer les conflits et les demandes internes et provenant de l'environnement qui affecte un individu et dépassent ses ressources (Coyne et al. 1981) ». Alors que pour le second cas, il est plus facile à gérer dans la mesure on assiste à une élévation du niveau de vie ce qui normalement va pousser l'individu à s'adapter naturellement à son nouveau statut social.

#### **b- Dynamique théorique de la pauvreté transitoire**

L'approche théorique sur la pauvreté transitoire, qui se focalise sur les changements d'état entre l'entrée et la sortie de la pauvreté, a été scrutée par divers chercheurs à travers leurs théories. Mark Granovetter (1973), tout d'abord, a introduit la notion de "faibles liens" au sein des réseaux sociaux. Dans le contexte de la pauvreté transitoire, cette théorie met en relief l'importance critique des liens faibles entre individus pour faciliter les transitions, en ouvrant la voie à des opportunités professionnelles ou à d'autres ressources. En parallèle, Amartya Sen (1981) a formulé sa théorie des capacités, soulignant la valeur de la capacité des individus à

atteindre leurs buts. Concernant la pauvreté transitoire, cette approche insiste sur le fait que les mouvements entrants et sortants de la pauvreté dépendent des opportunités et des ressources dont disposent les individus.

En outre, l'approche de Mark R. Rank (1989) se penche sur la manière dont les désavantages initiaux peuvent engendrer des cycles de pauvreté. Il éclaire la façon dont les transitions dans et hors de la pauvreté peuvent être influencées par des facteurs socio-économiques et structurels. Parallèlement, Gary S. Becker (1992) a élaboré la théorie du capital humain, expliquant comment les investissements dans l'éducation et la formation peuvent influencer les passages entre la pauvreté et la non-pauvreté, en améliorant l'employabilité et les opportunités économiques.

John M. Quigley (1998) dans "Urban Poverty and Policy in Developing Countries" a présenté une théorie examinant l'effet des dynamiques urbaines, spécifiquement l'urbanisation rapide, sur les transitions de la pauvreté. Ces dynamiques engendrent à la fois des occasions et des défis pour les individus vivant une pauvreté transitoire. De même, Daniel H. Weinberg (1996) a construit une théorie fondée sur l'analyse de données démographiques et économiques pour expliquer les mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté aux États-Unis.

Enfin, David Brady (2003) propose une théorie sociologique qui enquête sur la façon dont les institutions et les politiques sociales influent sur les transitions de la pauvreté, en mettant en évidence l'importance des filets de sécurité sociale. Collectivement, ces théories offrent une perspective multidimensionnelle sur les changements associés à la pauvreté transitoire, en prenant en compte des facteurs économiques, sociaux, institutionnels et psychologiques qui influencent les transitions entrantes et sortantes de la pauvreté.

En somme, ces théories offrent une perspective multidimensionnelle sur les mouvements de pauvreté transitoire, en prenant en compte des facteurs économiques, sociaux, institutionnels et psychologiques qui façonnent les entrées et les sorties de la pauvreté. À ces analyses théoriques une multitude d'investigations empiriques sont effectuées pour identifier les facteurs représentatifs des différents événements sur les entrées et sorties de pauvreté.

## 2- Analyse empirique dans le contexte du Sénégal

Plusieurs résultats les plus intéressants les uns des autres découlent de travaux effectués dans le contexte du Sénégal. Antoine (2011) effectue des travaux sur les trajectoires de pauvreté au Sénégal et utilise pour les estimations une enquête biographique. Ces enquêtes permettent de mettre en perspective les différents événements démographiques et sociaux concernant la vie d'un individu depuis sa naissance jusqu'au moment de l'enquête. Ainsi, il ressort de ces

résultats que pour toutes les générations, à l'exception de la plus jeune, c'est près de la moitié de la population qui vit en situation de pauvreté chronique, quelle que soit la période de la vie considérée. Il faut noter dans ces résultats que c'est dans la jeunesse, entre 25 et 35 ans que les possibilités et les chances de sortir de la pauvreté sont les plus grandes. Dramani (2012) utilise un échantillon de 2048 biographies afin d'analyser la dynamique de pauvreté selon les générations. L'auteur s'appuie sur une méthodologie basée sur les indicateurs non monétaires de la pauvreté. On note une transition de +6,3% au niveau de la pauvreté transitoire, tandis que pour la pauvreté chronique, il y a un recul de 7% environ. Dramani (2019) à travers ses études sur le Dividende Démographique et Développement Durable fait une analyse de pauvreté en termes de dynamiques, transitions et de cartographie. Ces résultats permettent de faire ce constat que 23% des ménages demeurent dans la pauvreté, 21% des ménages sont sortis de la pauvreté, 18% des ménages basculent dans la pauvreté, 38% des ménages demeurent non-pauvreté entre 2005 et 2011.

Diagne et Al. (2020), étudient l'impact des bourses de sécurité familiale et de la couverture maladie universelle sur le niveau de vie des ménages. Les résultats révèlent que les investissements publics permettraient en moyenne à 36 880 ménages de sortir de la pauvreté soient environ 344 721 personnes sur le territoire national. Toujours dans leurs résultats les auteurs estiment que le programme des bourses de sécurité familiale qui est l'instrument qui agit le plus sur des indicateurs de pauvreté et d'inégalité tel que la profondeur, la sévérité et l'indice de Gini (une mesure statistique de la dispersion d'une distribution dans une population donnée), avec des impacts estimés à 11,8%, 8,6% et 3,6%, permettrait à environ 32 772 ménages de changer de statut en sortant de la pauvreté. De plus, il apparaît dans leurs études que la CMU impacterait plus sur l'incidence avec environ 40 283 ménages qui devraient sortir de la pauvreté soient 371 019 personnes au niveau national. La CMU engendrerait une évolution significative des indicateurs de pauvreté et d'inégalité avec des réductions de la sévérité, de la profondeur et de l'indice de Gini estimées respectivement à 4,2%, 2,6% et 1,5% par rapport à la situation référentielle.

### Section 3 : Profils des pauvres transitoires, une étude en analyse de correspondance multiple

Nous allons utiliser la même méthode que celle utilisée dans le chapitre 1 de la partie une de cette thèse. Il s'agira de mettre en évidence des analyses basées sur une approche monétaire, multidimensionnelle par une analyse des correspondances multiples.

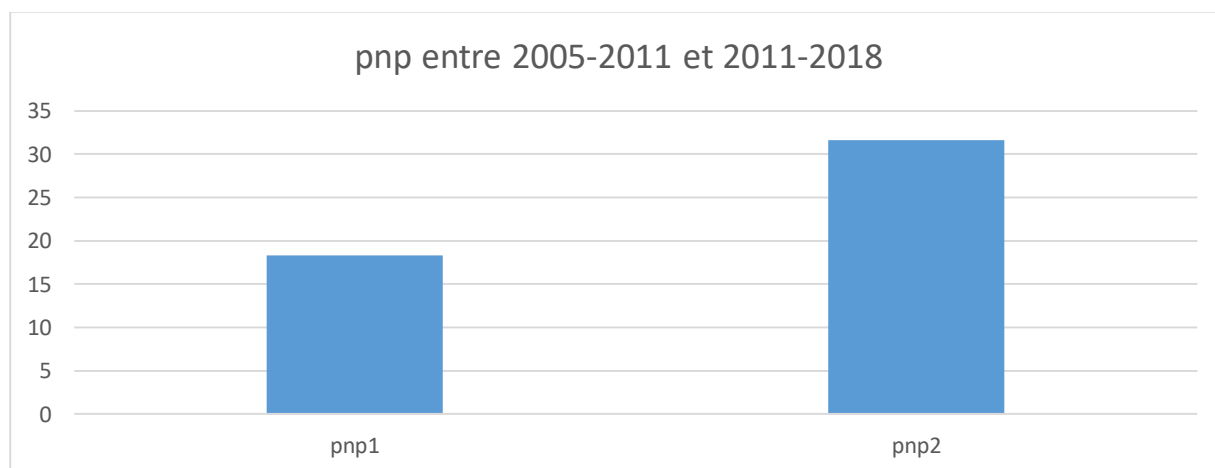
#### -La variable dépendante :

L'analyse sera effectuée sur les ménages qui sont sortis de la pauvreté entre 2005-2011 et 2011-2018 et les ménages ayant basculés dans la pauvreté sur les mêmes périodes considérées. Les variables qui permettent de capter ces situations sont pnp (pauvres qui sont devenus non pauvres) et npp (non pauvres qui sont devenus pauvres). Ces variables sont issues de la méthodologie inspirée des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et nous l'avons développée au niveau de l'introduction de cette partie.

#### 1- Cas des pauvres devenues non pauvres (pnp)

Dans cette partie les analyses seront effectuées sur les ménages pauvres qui sont sortis de la pauvreté.

#### **Graphique 8** : Dynamique des pauvres non pauvres entre 2005-2011 et entre 2011-2018



**Source** : par l'auteur base transition 2005-2011 et 2011-2018



On note une hausse des ménages qui sortent de la pauvreté entre la période 2005 et 2018. Entre 2005-2011, 18,3% des ménages qui étaient pauvres en 2005 sont sortis de la pauvreté en 2011, et entre 2011-2018, 31,6% des ménages qui étaient pauvres en 2011 sont sortis de la pauvreté en 2018.

- **Presentation des resultats**

La méthode de l'analyse de correspondance Multiple est effectuée pour les pauvres devenus non pauvres entre 2005-2011 et 2011 -2018.

a- **Transition entre 2005-2011**

Le plan fourni par les deux axes donne une inertie totale du nuage de 15,87%

**Tableau 19** : histogramme des valeurs propres (pauvres-non pauvres: 2005-2011)

Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,2787	9,52	9,52
2	0,1862	6,36	15,87

Source: par l'auteur sur spad

L'analyse de la corrélation à partir du tableau ci-dessous entre les variables pauvres-non pauvres et pauvres-non pauvres purs permet de constater la différence de caractéristique grâce à une opposition entre les variables suivant chacun des deux axes.

Donc l'axe 1 met en exergue les caractéristiques des pauvres non pauvres des individus qui sont pauvres devenus non pauvres purs. L'axe 2, qui montre cette différence d'une manière plus aigüe caractérise d'une manière générale les variables qui hissent les ménages vers la sortie de pauvreté.

**Tableau 20** : Coordonnées des modalités de la variable pauvre non pauvres : 2005-2011

	Poids relatif	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Pauvres non pauvres	3,787	0,88601	0,19	0,69
Pauvres non pauvres purs	3,356	1,12865	-0,21	-0,78

Source: par l'auteur sur spad

En résumé sur:

L'axe 1 on note une relation négative entre les formes de pauvreté. Elle met en exergue les différences de variable des formes de sortie de la pauvreté à savoir les variables qui caractérisent les individus qui sortent de la pauvreté et les variables qui caractérisent les non pauvres purs.

L'axe 2, cette opposition est plus important surtout entre les groupes de pauvres devenus non pauvres et des proches de la non-pauvreté purs. Cet axe met le point sur les variables qui caractérisent les deux statuts.



**Tableau 21:** Caractéristiques des ménages des pauvres non pauvres: 2005-2011

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Pauvres non pauvres	0,19	0,69	0,47	9,75	0,04	0,54
Masculin	0,21	0,20	0,85	1,11	0,13	0,12
[16-35]	0,14	1,04	0,01	1,05	0,00	0,17
[36-60]	0,02	0,21	0,10	10,51	0,00	0,07
Célibataire	0,08	0,45	0,10	4,20	0,01	0,24
Agr/EL/Pêche	0,95	-0,04	6,88	0,02	0,38	0,00
Autres accès eau	0,79	-0,04	6,11	0,03	0,39	0,00
Autres accès électricité	0,83	-0,08	8,54	0,12	0,65	0,01
Consommation faible	0,51	0,42	1,58	1,59	0,08	0,05
Consommation moyenne	0,20	0,11	0,28	0,12	0,02	0,00
Consommation non ali. faible	1,00	0,18	5,72	0,27	0,29	0,01
Consommation non ali. moyenne	0,23	-0,01	0,55	0,00	0,04	0,00
[06-10]	0,03	0,05	0,01	0,05	0,00	0,00
Kolda	0,79	0,23	1,06	0,14	0,04	0,00
Tambacounda	0,39	0,17	0,33	0,09	0,01	0,00
Ziguinchor	0,12	0,20	0,03	0,10	0,00	0,00

**Source:** par l'auteur sur spad

**Tableau 22 :** Caractéristiques des ménages pauvres non pauvres purs 2005-2011

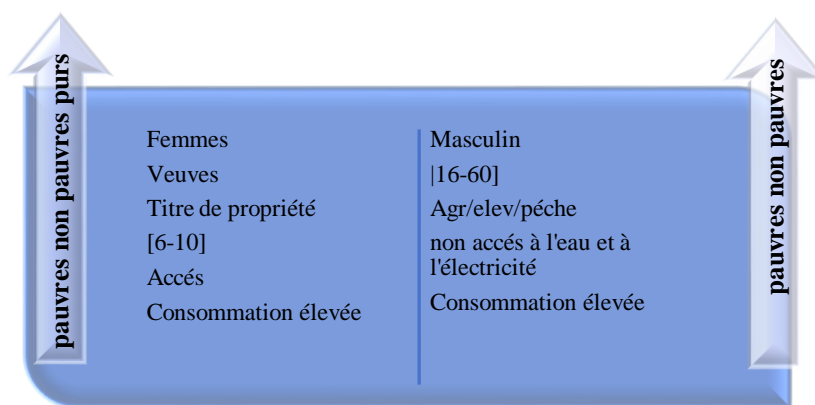
Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Pauvres non pauvres purs	-0,21	-0,78	0,53	11,01	0,04	0,54
Féminin	-0,64	-0,60	2,61	3,41	0,13	0,12
[60 et +]	-0,12	-1,02	0,10	10,51	0,01	0,37
Veuf	-0,50	-1,19	0,69	5,86	0,03	0,17
Commerce	-0,55	-0,21	0,93	0,20	0,04	0,01
Autres branches act.	-0,33	-0,65	0,89	5,24	0,05	0,20
Propriétaire titre	-0,66	-0,37	5,75	0,42	0,20	0,06
Accès à l'eau	-0,49	0,03	3,85	0,02	0,39	0,00
Accès à l'électricité	-0,79	0,08	8,18	0,12	0,65	0,01
Consommation élevé	-0,37	-0,27	1,70	1,37	0,13	0,07
Consommation non ali. élevé	-0,86	-0,10	7,01	0,13	0,00	0,01
Diourbel	-0,15	-0,26	0,04	0,19	0,00	0,01

Kaolack	-0,15	-0,09	0,03	0,18	0,00	0,00
Saint-Louis	-0,14	-0,26	0,45	0,51	0,00	0,00
Thiès	-0,48	-0,42	0,45	0,51	0,02	0,01
Louga	-0,26	-0,22	0,12	0,13	0,01	0,00

**Source:** par l'auteur sur spad

Au regard du tableau de profil des ménages pauvres qui réussissent à sortir de la pauvreté, nous avons les pauvres qui deviennent non pauvres entre 2005 et 2011 et les pauvres qui ont une forte chance d'être non pauvres purs à la prochaine enquête. Pour les premiers, ils ont les caractéristiques suivantes : chefs de ménage de sexe masculin appartenant à la classe d'âge des 16 à 60 ans à savoir la classe d'âge des actifs. Ces derniers exercent dans l'agriculture, l'élevage ou la pêche. On note dans les résultats durant cette période il y a plus de sortie dans la pauvreté dans les ménages situant au sud du pays (Tambacounda, Kolda, Ziguinchor). Certes l'accès à l'eau ou encore à l'électricité est toujours aussi problématique pour ces derniers. Ils commencent à s'améliorer en termes de consommation alimentaire comme non alimentaire ce qui les aide à sortir davantage de la pauvreté.

**Graphique 10:** Caractéristiques des pauvres non pauvres entre 2005-2011



Source : ESPS I, II

Pour les seconds à savoir les pauvres devenus ensuite non pauvres purs elles concernent plus les femmes veuves ayant plus de 60 ans. Il s'agit dans ce cas de personne ayant bénéficié de l'héritage de leurs maris. Elles disposent aussi de titre de propriété ceux qui les offrent davantage de garantie ou encore de moyens pour satisfaire leurs besoins et ont certes aussi la chance de pouvoir bénéficier de transferts auprès de leurs enfants puisqu'elles sont à la tête d'une famille de 6 à 10 enfants. Leurs statuts de non pauvres purs sont confirmés par leur cadre de vie

qui s'est amélioré davantage (accès à l'eau et à l'électricité) et une hausse de leurs dépenses en consommation alimentaire comme non alimentaires. On les retrouve dans les régions de Diourbel, Kaolack, Saint-Louis, Thiès et Louga.

**b- Transition entre 2011-2018 :**

L'histogramme des valeurs propres de l'ACM permet de retenir les deux facteurs à savoir l'axe 1 et l'axe 2. Ce plan fourni par ces deux axes donne une inertie totale du nuage de 14,49%.

**Tableau 23:** histogramme des valeurs propres (pauvres non pauvres: 2011-2018)

Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,2499	8,33	8,33
2	0,1848	6,16	14,49

Source: l'auteur sur spad

Comme pour la période 2005-2011 l'analyse de la corrélation entre les deux modalités permet de constater la différence de caractéristique entre les pauvres devenus non pauvres et les pauvres aussi devenus non pauvres purs entre 2011 et 2018.

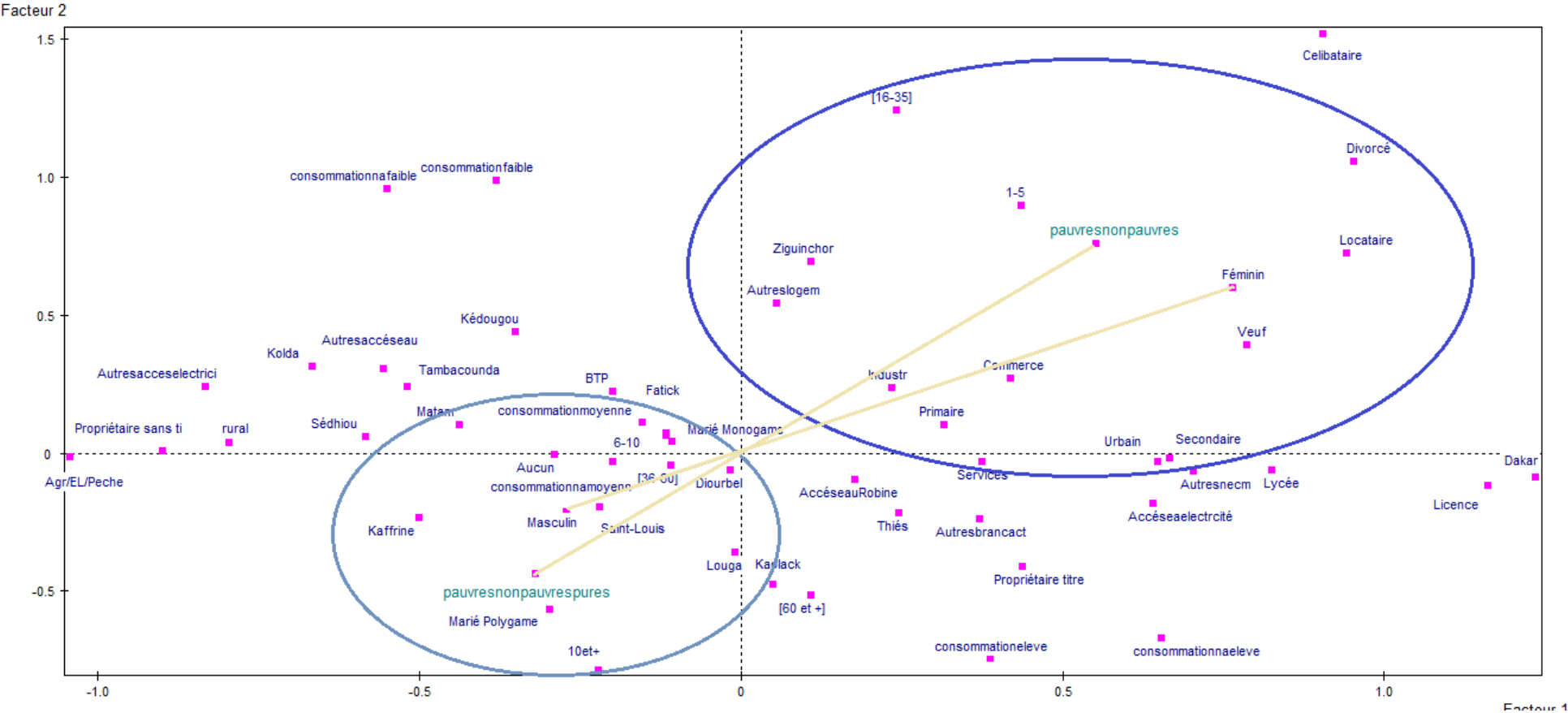
**Tableau 24:** Coordonnées des modalités de la variable pauvre non pauvres : 2011-2018

Libellé	Poids relatif	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Pauvres-non pauvres	2,619	1,72713	0,55	0,76
Pauvres-non pauvres purs	4,524	0,57899	-0,32	-0,44

Source: l'auteur sur spad

On observe à cet effet les facteurs qui font sortir les ménages de la pauvreté et les facteurs qui les hissent davantage vers la non-pauvreté pur.

**Graphique 11** : ACM base transition 2011-2018 (pauvres non pauvres)



**Tableau 25:** Caractéristiques des ménages des pauvres non pauvres: 2011-2018

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Pauvres non pauvres	0,55	0,76	3,19	8,11	0,18	0,33
Féminin	0,76	0,60	4,38	3,64	0,21	0,13
[16-35]	0,24	1,24	0,23	8,18	0,01	0,25
Primaire	0,32	0,10	0,44	0,06	0,02	0,00
Commerce	0,42	0,27	0,77	0,44	0,03	0,01
Industrie	0,23	0,24	0,12	0,17	0,00	0,00
Services	0,38	-0,03	0,98	0,01	0,05	0,00
Autres	0,06	0,54	0,01	1,13	0,00	0,03
locataire	0,94	0,72	3,77	3,01	0,16	0,09
[1-5]	0,44	0,89	1,44	8,16	0,07	0,29
urbain	0,65	-0,03	6,62	0,02	0,52	0,00
Célibataire	0,90	1,52	0,71	2,70	0,03	0,07
Divorcé	0,95	1,06	0,69	1,15	0,02	0,03
Veuf	0,79	0,39	2,08	0,69	0,08	0,02

Source: par l'auteur sur spad

**Tableau 26 :** Caractéristiques des ménages pauvres non pauvres purs 2011-2018

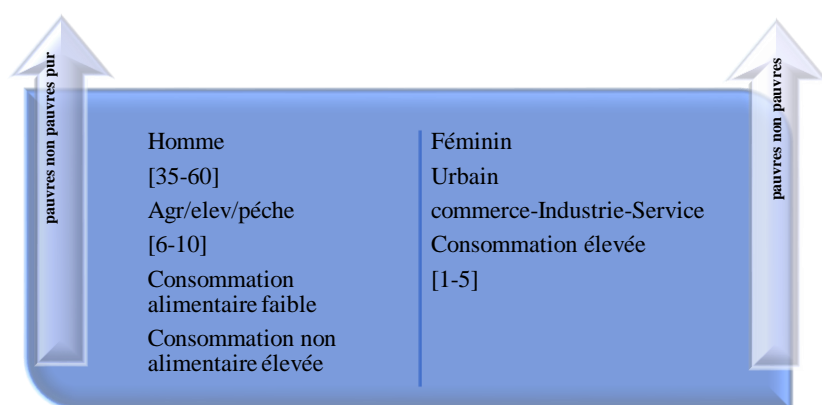
Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Pauvres non pauvres purs	-0,32	-0,44	1,85	4,70	0,18	0,33
Masculin	-0,27	-0,21	1,56	1,29	0,21	0,13
[36-60]	-0,11	-0,05	0,20	0,05	0,02	0,00
Aucun	-0,29	-0,01	1,59	0,00	0,17	0,00
Consommation non ali. moyenne	-0,20	-0,03	0,24	0,18	0,03	0,00
Agr/EL/Pêche	-1,04	-0,01	7,57	0,00	0,35	0,00
Propriétaire sans ti	-0,90	0,01	2,18	2,59	0,45	0,00
10et+	-0,22	-0,79	0,45	7,73	0,02	0,29
[6-10]	-0,11	0,04	0,13	0,03	0,01	0,00
rural	-0,79	0,04	8,11	0,02	0,52	0,00
Marié Monogame	-0,12	0,06	0,21	0,09	0,02	0,01
Marié Polygame	-0,30	-0,57	0,69	3,42	0,03	0,12

Source: par l'auteur sur spad



On constate une certaine évolution en matière de caractéristiques entre les ménages pauvres qui sont sortis de la pauvreté pour les périodes 2005-2011 et 2011-2018. En termes d'analyse selon le genre pour la première période on note que les pauvres devenues non pauvres purs sont plus prononcés chez les ménages dirigés par une femme alors que sur la deuxième période cette transition vers la non-pauvreté pur est plus importante chez les ménages dirigés par les Hommes. Ces derniers appartiennent à la classe d'âge des actifs, habitent en milieu rural et exercent dans l'agriculture, la pêche ou encore dans l'élevage. Ils sont à la tête d'une famille nombreuse qui dans ce contexte de socialisation de nos pays peut être source de main-d'œuvre supplémentaire. L'agriculture familiale constitue la forme d'agriculture la plus répandue dans les pays développés comme dans les pays en développement (IED, 2014). Elle est source de richesse et avec le développement aussi de l'élevage et l'amélioration des races, ces dernières peuvent aider davantage à lutter contre la pauvreté. Ces secteurs génèrent des produits qui sont sources de subsistances pour une bonne partie de l'humanité et des revenus substantiels qui aident les exploitants agricoles à satisfaire leurs besoins alimentaires comme non alimentaires. Au vu des chiffres estimés par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, la valeur ajoutée brute agricole s'est bonifiée sur la période 2014-2018, passant de 780 milliards de FCFA en 2014 à 1 202 milliards de FCFA en 2018 soient une hausse de 54, 2 %. Le secteur agricole est le moteur du secteur primaire de ce fait ces résultats qui montrent une sortie importante de ménages dont le chef de ménage exerce dans ces branches d'activités corroborent avec le développement du secteur.

**Graphique 12** : Caractéristiques des pauvres non pauvres entre 2011-2018



Source : ESPSII, EHCVM

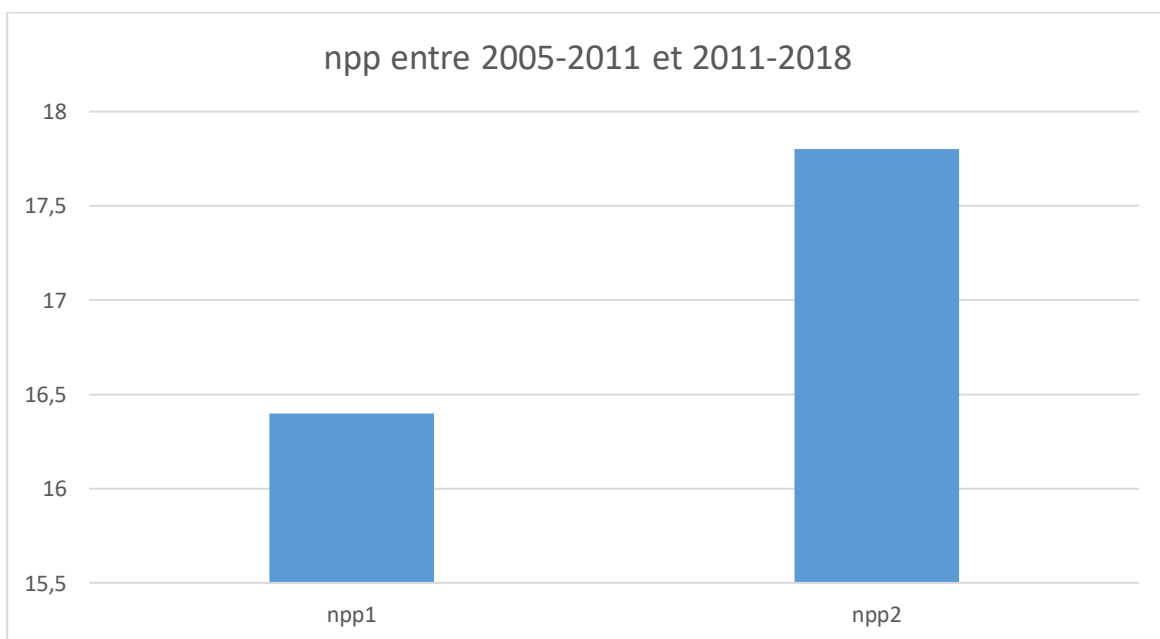
À ces résultats s'ajoute, aussi dans les caractéristiques des ménages pauvres devenus non pauvres purs, le fait que les ménages qui effectuent des dépenses non alimentaires assez importantes même étant pauvres, sont plus susceptibles de sortir de la pauvreté. Les ménages qui aspirent à sortir de la pauvreté préfèrent se sacrifier en effectuant des dépenses alimentaires faibles au profit de dépense en santé élevée (Bocoum et al., 2012).

Les pauvres qui sont sortis de la pauvreté concernent dans ce cas de figure les ménages dirigés par une femme. Les femmes actives en milieu urbain exerçant dans le commerce l'industrie ou le service ont plus de chances de sortir de la pauvreté. Les caractéristiques qui auparavant étaient considérées comme source de pauvreté chez les femmes (célibataire, divorce ou veuf) ne le sont plus en raison d'une autonomisation économique des femmes qui commencent à se prendre en charge pour satisfaire leurs besoins économique et sociale.

## 2- Cas des non pauvres devenues pauvres (npp)

Dans cette partie les analyses seront effectuées sur les ménages non pauvres qui ont basculés dans la pauvreté.

**Graphique 13:** Dynamique des non pauvres pauvres entre 2005-2011 et entre 2011-2018



Source : Base ESPSI, ESPSII, EHCVM

Les ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté ont augmenté de 1,4%. Entre 2005-2011, 16,4% des ménages non pauvres ont basculé dans la pauvreté et entre 2011-2018, on note une augmentation de ce chiffre qui est estimé à 17,8%.

- **Présentation des résultats**

Les résultats qui seront présentés ci-dessous sont les résultats issus de l'analyse des correspondances multiples.

a- **Transition entre 2005-2011**

Le plan fourni par la valeur propre donne une inertie de 16,08%

**Tableau 27** : histogramme des valeurs propres (non pauvres pauvres: 2005-2011)

Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,2852	9,74	9,74
2	0,1858	6,34	16,08

Source: par l'auteur sur spad

Ce tableau ci-dessous permet de constater la corrélation négative qui existe entre les non pauvres qui ont basculé dans la pauvreté et les non pauvres qui auront la malchance de s'enfoncer davantage dans la pauvreté chronique.

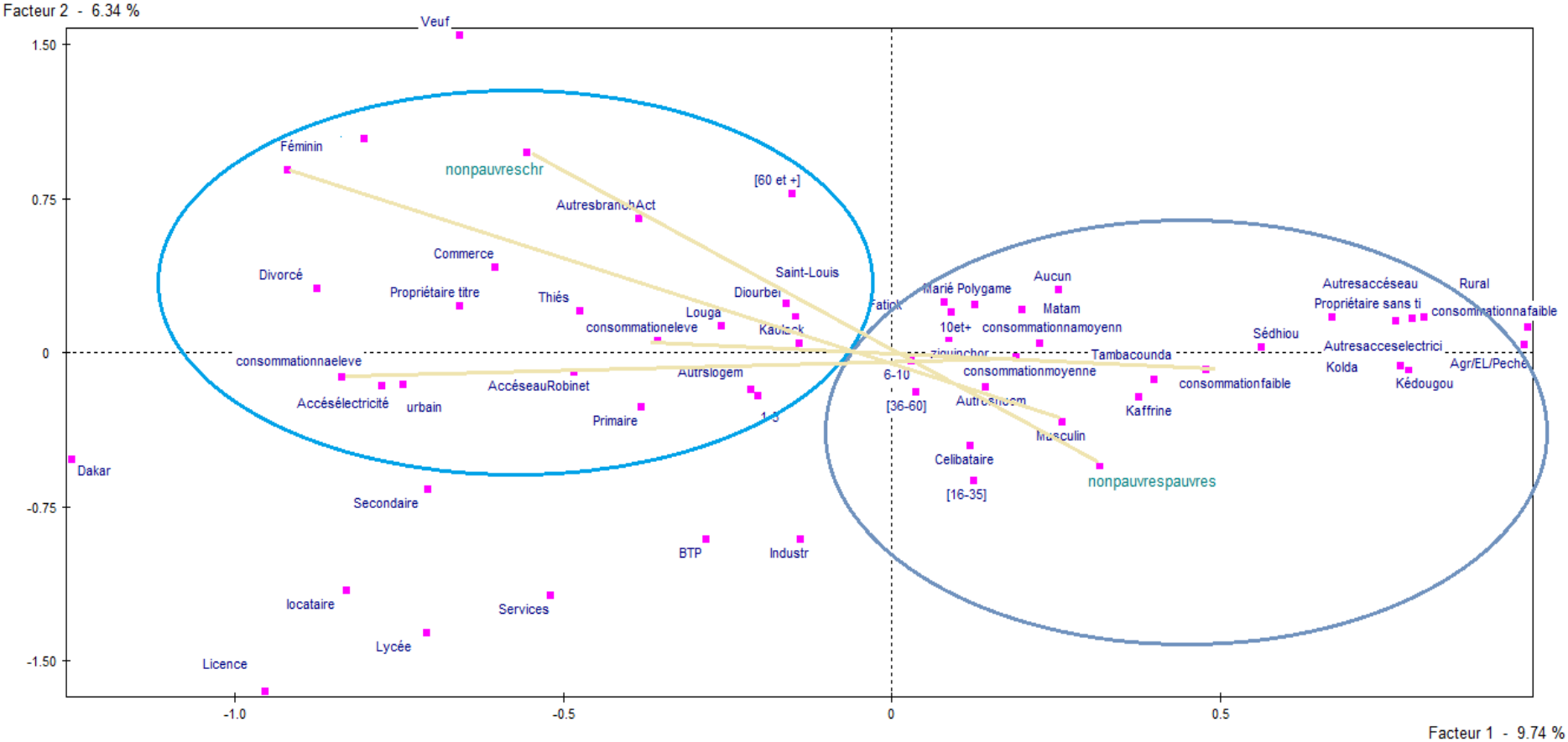
**Tableau 28** : Coordonnées des modalités de la variable non pauvres pauvres: 2005-2011

Libellé	Poids relatif	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Non pauvres pauvres	4,545	0,57151	0,32	-0,56
Non pauvres pauvres chroniques	2,598	1,74976	-0,55	0,97

Source : par l'auteur sur spad

Une analyse suivant l'axe 1 fait constatait que la modalité non pauvre pauvre est corrélée positivement alors que la modalité non pauvre pauvre chronique est corrélée négativement suivant cet axe. Alors que pour l'axe 2 on a une corrélation contraire à celle notée au niveau de l'axe 2.

**Graphique 14:** ACM base transition 2005-2011 (non pauvres pauvres)



**Tableau 29** : Caractéristiques des ménages non pauvres pauvres 2005-2011

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
nonpauvrespauvres	0,32	-0,56	1,28	3,29	0,21	0,35
Masculin	0,26	-0,34	1,28	3,29	0,21	0,35
[16-35]	0,12	-0,63	0,05	2,03	0,00	0,06
[36-60]	0,04	-0,20	0,02	0,89	0,00	0,06
Célibataire	0,12	-0,45	0,20	4,37	0,02	0,25
Agr/EL/Pêche	0,96	0,04	6,86	0,01	0,39	0,00
Consommation faible	0,48	-0,08	1,38	0,06	0,07	0,00
Consommation moyenne	0,19	-0,02	0,26	0,01	0,01	0,00
[6-10]	0,03	-0,04	0,01	0,03	0,00	0,00
Kaffrine	0,38	-0,22	0,26	0,14	0,01	0,00
Kédougou	0,77	-0,07	0,71	0,01	0,03	0,00
Kolda	0,79	-0,09	1,03	0,02	0,04	0,00
Tambacounda	0,40	-0,13	0,33	0,05	0,01	0,00

Source: par l'auteur sur Spad

**Tableau 30** : caractéristiques des ménages non pauvres pauvres chroniques 2005-2011

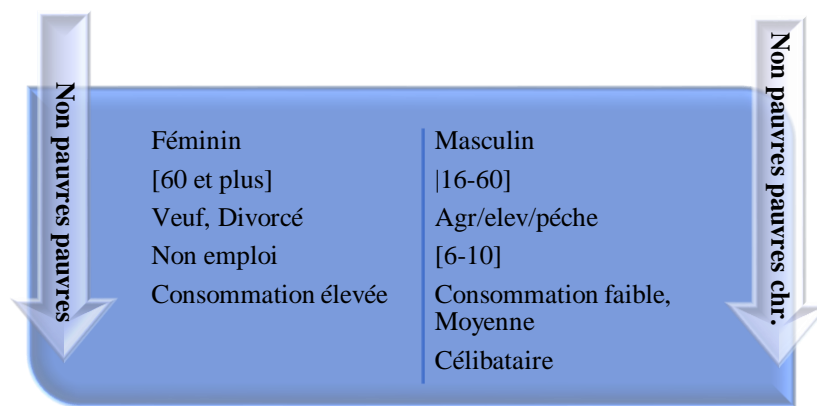
Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Non pauvres pauvres chr	-0,55	0,97	2,80	13,28	0,18	0,54
Féminin	-0,80	1,04	3,96	10,15	0,21	0,35
[60 et +]	-0,15	0,77	0,15	6,00	0,01	0,21
Divorcé	-0,88	0,31	0,45	0,09	0,02	0,00
Veuf	-0,66	1,55	1,16	9,86	0,05	0,29
Autres branches activité	-0,38	0,65	1,19	5,23	0,07	0,20
Consommation élevée	-0,36	0,06	1,51	0,06	0,11	0,00

Source: par l'auteur sur Spad

On observe dans les résultats que dans la période 2005-2011 les ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté sont caractérisés par les ménages dirigés par une femme ayant subi un choc (Divorce, veuf) et n'étant pas autonome puisque n'exerçant pas d'activité et est à cycle de vie inactive (60 ans et plus). De plus ces ménages sont habitués à un rythme de dotation en consommation alimentaire élevée ce qui constitue un frein à l'orientation de leurs budgets à d'autres fins qui pourront être source de gain futur.

Les ménages non pauvres qui effectuent des dépenses alimentaires élevées caractérisent les ménages qui ont basculé dans la pauvreté chronique. Il apparaît donc que les ménages pauvres peuvent avoir une situation alimentaire relativement satisfaisante car ils consacrent une part plus importante de leurs budgets à l'alimentation. Ce qui sort d'ailleurs des études de Banerjee et Duflo (2007) qui montrent que les pauvres dépensent souvent des sommes importantes dans les diverses cérémonies, dans le tabac ou l'alcool. Plus le ménage est pauvre plus la part de leur budget consacrée à l'alimentation est élevée (Cailavet et al. 2007). L'inverse est constaté lorsqu'on analyse en termes de dépenses non alimentaires.

**Graphique 15** : Caractéristiques des non pauvres pauvres entre 2005-2011



Source : ESPSI, II

Entre 2005-2011, on retrouve plus d'hommes chez les non pauvres ayant basculé dans la pauvreté. Ces derniers appartiennent à la classe d'âge des actifs et exercent dans l'agriculture, l'élevage ou la pêche et concernent plus de ménages habitant dans les régions de Kaffrine, Kédougou, Kolda et Tambacounda qui sont des zones où le taux de ruralité est assez important. À cette époque le contexte socio-économique faisait état d'une contraction de l'activité en raison des chocs énergétiques et climatiques et de la crise économique mondiale de 2008 (Cabral, 2012). De ce fait la part du secteur primaire a relativement baissé passant de 16,3% à 13% en 2008 ce qui met en évidence le basculement dans la pauvreté d'un bon nombre de ménage dont le chef exerce dans ces secteurs d'activités.

b- Transition entre 2011-2018

L'histogramme des valeurs propres de l'ACM permet de retenir les deux facteurs à savoir l'axe 1 et l'axe 2. Ce plan fourni par ces deux axes donne une inertie totale du nuage de 14,73%.

**Tableau 31** : histogramme des valeurs propres (non pauvres pauvres: 2011-2018)

Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,2528	8,43	8,43
2	0,1891	6,30	14,73

Source: par l'auteur sur spad

L'axe 1 comme pour l'axe 2, ils mettent en exergue les caractéristiques des non pauvres ayant basculé dans la pauvreté ou pire encore les non pauvres ayant de très forte probabilité de basculer dans la pauvreté chronique.

**Tableau 32** : Coordonnées des modalités de la variable non pauvres pauvres: 2011-2018

Libellé	Poids relatif	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Non pauvres pauvres	4,652	0,53529	-0,36	0,44
Non pauvres pauvres chroniques	2,490	1,86814	0,68	-0,83

Source: par l'auteur sur spad





**Tableau 33** : Caractéristiques des ménages non pauvres pauvres 2011-2018

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Non pauvres pauvres	-0,36	0,44	2,40	4,83	0,37	0,17
Masculin	-0,29	0,28	1,81	2,24	0,24	0,23
[16-35]	-0,09	0,70	0,03	2,52	0,00	0,08
[36-60]	-0,13	0,21	0,28	0,97	0,02	0,06
Consommation faible	-0,47	0,24	1,57	0,56	0,13	0,02
Consommation moyenne	-0,17	0,01	0,29	0,00	0,07	0,02
consommation non ali. faible	-0,63	0,16	2,81	0,25	0,13	0,01
BTP	-0,35	0,92	0,15	1,39	0,01	0,04
Autres	-0,01	0,20	0,00	0,14	0,00	0,00
Marié Monogame	-0,17	0,39	0,46	3,12	0,04	0,18

**Source:** par l'auteur sur Spad

**Tableau 34**: Caractéristiques des ménages non pauvres pauvres chroniques 2011-2018

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Non pauvres pauvres chroniques	0,68	-0,83	4,49	9,02	0,37	0,17
Féminin	0,83	-0,80	5,09	6,31	0,24	0,23
[60 et +]	0,32	-0,79	0,78	6,52	0,04	0,24
Consommation élevé	0,46	-0,16	2,32	0,40	0,13	0,02
Consommation non ali. élevé	0,71	-0,09	4,85	0,11	0,26	0,00
Commerce	0,40	-0,16	0,69	0,15	0,03	0,00
Autres branches	0,53	-0,76	1,92	5,22	0,09	0,18
Veuf	0,94	-1,36	2,93	8,21	0,12	0,25

**Source:** par l'auteur sur spad

Entre 2011-2018, les ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté sont caractérisés par le genre masculin et appartenant à la classe d'âge des actifs et marié monogame. Ils affectent des ressources faibles concernant leurs consommations alimentaires et non alimentaires. Le basculement vers la pauvreté est plus sévère chez les femmes. Il apparaît dans les résultats que le profil des ménages avec une forte probabilité de basculer dans la pauvreté chronique n'a pas évolué. Il s'agit comme pour la période 2005-2011 des femmes âgées inactives ayant subi un choc mort d'un conjoint. Alors il est évident que le décès du conjoint dans beaucoup de cas se traduisait souvent par une situation matérielle difficile pour les veuves (Brocas, 2004). Il est unanime que le décès d'un chef de famille masculin qui est le plus souvent celui qui subvient

aux besoins de la famille en général peut faire basculer toute la famille dans la pauvreté chronique (Evans, 2012).

**Graphique 17** : Caractéristiques des non pauvres pauvres entre 2011-2018

Féminin	Masculin
[60 et plus]	[16-60]
Veuf, Divorcé	BTP
Non emploi	[6-10]
Consommation élevée	Consommation faible, Moyenne

Source : ESPSII, EHCVM

Ils sont caractérisés par des dotations en consommation alimentaire et non alimentaire élevée et exercent dans le secteur du commerce. Il faut noter que la plupart des entreprises spécialisés en commerce au Sénégal et en Afrique en général sont des micros et petites entreprises. Ainsi, ces types d'entreprises sont caractérisés par une dépendance importante du contexte socio-économique national et international. Ce qui fait qu'aux moindres chocs ces derniers peuvent basculer très facilement dans la pauvreté puisqu'ils ne disposent pas de système de protection sociale efficace pour les maintenir dans la non-précarité.

#### Conclusion :

L'objectif général de cette partie de recherche est d'analyser le profil des ménages qui effectuent les mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté. L'analyse par la méthode des correspondances multiples est effectuée en deux phases de deux périodes : Une première qui concerne les pauvres qui sont sortis de la pauvreté et une deuxième qui concerne les non pauvres qui ont basculé dans la pauvreté. Concernant le profil des ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté on peut retenir qu'il s'agit des ménages dirigés par une femme ayant subi un choc (Divorce ou veuf) et n'étant pas autonome puisque n'exerce pas d'activité et est à cycle de vie inactive (60 ans et plus). Alors que s'agissant des ménages pauvres qui ont pu sortir de la pauvreté, ils concernent plus les hommes appartenant à la classe des actifs et habitant en milieu rural et exercent dans l'agriculture, la pêche ou encore dans l'élevage. Ils dirigent une famille de taille importante qui dans ce contexte de socialisation de nos pays peut être source de main-d'œuvre supplémentaire.

## Chapitre II : Déterminants des pauvres transitoires

### Introduction :

Dans les objectifs de développement de tous les politiques et programmes économiques et sociaux figurent un élément au combien important et incontestable à savoir la réduction de la pauvreté sous toutes ses formes. Une conscience collective des politiques est née à la suite du constat que la croissance économique améliore le bien-être général mais peut laisser en rade une partie importante de la population dans la précarité. La lutte contre la pauvreté devient à cet effet le sacerdoce des gouvernants et des institutions internationales afin d'améliorer la situation sociale et économique des populations.

L'objectif des politiques de développement économique et social est de créer des conditions de croissance économique profitable à tous et permettant par conséquent une amélioration soutenue des conditions de vie sous toutes ses formes. Ce qui suppose des changements de statut des populations qui voient leurs situations s'améliorer tels que fixés dans les objectifs ou se détériorer au cas échéant d'une période à une autre. De plus le contexte de stabilité des ratios de pauvreté d'une période à un autre masque l'importance des flux d'entrées et de sorties. Alors comprendre cette éventuelle dynamique nécessite au préalable une définition du phénomène par le biais d'un cadre de mesure qui implique une conceptualisation et une grille de référence tirée dans la littérature.

Une maîtrise de ces changements d'états et une évaluation de l'efficacité des politiques de lutte contre ce fléau mondial passe par l'identification des profils des pauvres et la connaissance des facteurs déterminants les transitions de pauvreté. Dans ce cas cette abnégation et engagement des politiques de lutte contre la pauvreté fait face à plusieurs problèmes dont les plus importants constituent l'identification des profils des pauvres et la connaissance des facteurs qui influencent de façon significative les transitions de pauvreté. Pour mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre, il faut développer une analyse qui tienne compte du caractère profondément dynamique de la pauvreté.

La prise en considération explicite du temps implique un double questionnement: la pauvreté n'est pas seulement un phénomène inscrit dans le temps dont il convient d'étudier les évolutions, elle est également un phénomène polymorphe, englobant des situations distinctes, allant de la persistance la plus absolue à une contraction temporaire du bien-être économique (Delcroix, 2009). D'où l'intérêt tout particulier pour l'identification des déterminants des mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté. L'analyse de la pauvreté à moyen et à long

terme est essentielle pour formuler les politiques économiques. En mettant l'accent sur le moyen et le long terme, nous essayons non seulement d'identifier les pauvres, mais aussi d'étudier les raisons pour lesquelles certaines personnes ne parviennent pas à sortir de la pauvreté. On substitue, ainsi, aux politiques d'assistance visant à augmenter les revenus des ménages pauvres à une date donnée, des politiques structurelles agissant au niveau des causes de la persistance des situations de pauvreté.

Les résultats de l'enquête EHCVM comparés avec ceux de l'ESPS indiquent qu'au niveau national le taux de pauvreté a baissé de 5 points de pourcentage entre 2011 et 2018/2019 pour se situer à 37,8%. Cette tendance s'observe dans les trois strates (Dakar urbain, Autre urbain et rural) à des niveaux différents. Cela suppose qu'il y a eu des mouvements d'entrée et de sortie des individus de la pauvreté. L'objectif de cette partie de notre recherche est d'appréhender les facteurs explicatifs qui animent ces mouvements d'entrée et de sortie.

## Section 1 : Dynamique dans un contexte de chocs économiques et sociaux

Pour déceler les facteurs explicatifs des états de pauvreté, il convient alors de faire une analyse de la situation de la pauvreté pour en apprécier les tendances. Il s'agit alors de mettre en évidence le contexte socio-économique concernant les pauvres transitoires et d'apporter l'intérêt d'étudier les facteurs déterminants de cette classe sociale.

### 1- Faits stylisés concernant les dynamiques des pauvres transitoires

Les analyses faites sur le phénomène de pauvreté font apparaître l'hétérogénéité en matière de durée et de mouvement d'entrée ou de sortie. Ainsi, pour mieux comprendre la question, elle est souvent caractérisée par un ensemble de facteurs qui dans certains cas peuvent être des facteurs déterminants. Ce tableau met en évidence la dynamique de pauvreté (dynamique de basculement et sortie de la pauvreté) durant la phase de transition de 2011 à 2018 selon le milieu de résidence et selon le genre et le groupe d'âges du chef de ménage.

**Tableau 35:** Dynamique de pauvres non pauvres, non pauvres pauvres selon le Milieu, le genre, le groupe d'âge

Etat de pauvreté	National	Milieu de résidence		Genre		Groupes d'âges			
		Urbain	Rural	Homme	Femme	< =30	31-45	46-60	60 et plus
PNP <sup>5</sup>	32,26	22,68	25,30	25,47	35,94	14	28,5	31,4	35,4
NPP <sup>6</sup>	23,36	21,48	24,80	23,91	33,96	13,8	18,9	17,9	16,5

Source : ESPSII, EHCVM, estimation sur la base de la méthode utilisée à la partie I

S'agissant du milieu de résidence, de ce qui sort des résultats dans la première partie concernant les dynamiques de transition 2011-2018 et résumé dans le tableau ci-dessus, il est à noter que les ménages en milieu rural ont plus tendance à sortir de la pauvreté que les ménages en milieu urbain. On note également que ces ménages basculent plus dans la pauvreté que les ménages en milieu urbain. L'analyse de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages permet de constater une dynamique de concentration de la pauvreté plus importante en milieu rural (53,6%) qu'en milieu urbain (19,8%). Comparée à la dynamique de 2011, on observe une baisse à tous les niveaux de la pauvreté où la proportion est estimée à 57,3% en milieu rural et 41,2% en milieu urbain.

En ce qui concerne le sexe, les ménages dirigés par des femmes sont plus fréquents dans la transition de la pauvreté, mais ont également plus de chances de sortir de la pauvreté que les ménages dirigés par des hommes. L'incidence de la pauvreté est estimée à 42,7 % pour les ménages dirigés par des hommes, comparée à 21,8 % pour les ménages dirigés par des femmes. Ces chiffres montrent une diminution par rapport aux résultats de l'enquête précédente sur la pauvreté au Sénégal, où l'incidence était estimée à 34,7 % pour les ménages dirigés par des femmes et à 50,6 % pour les ménages dirigés par des hommes. Cette baisse représente une réduction respective de 7,9 % pour les hommes et de 12,9 % pour les femmes. Il faut noter la prépondérance des ménages dirigés par les hommes pour comprendre cette différence dans la dynamique de baisse plus importante pour les hommes que pour les femmes.

L'analyse selon le groupe d'âge du chef de ménage permet de constater que plus le chef de ménage est âgé plus le ménage a des chances de sortie à la pauvreté. Alors que pour le basculement il est plus important pour la classe d'âge des actifs (31-45, 46-60). D'ailleurs, il

<sup>5</sup> PNP : pauvre non pauvre

<sup>6</sup> NPP : non pauvre pauvre

apparaît dans la dernière enquête sur les conditions de vie des ménages que le taux de pauvreté est plus faible dans les ménages où le chef est de la classe d'âges des moins de 25 ans, il est estimé à 35% et plus dans les ménages dont l'âge du chef est compris entre 50 et 60 ans. Comparée à 2011, où l'incidence était plus importante dans les ménages où le chef avait 60 et plus (ESPSII).

## 2- Intérêt d'une étude sur les déterminants des pauvres transitoires

Le constat est simple, après plusieurs années de politique de lutte contre la pauvreté, il est unanime de constater que les chiffres concernant les ménages qui vivent sous le seuil de pauvreté ne cessent d'être alarmants. Aujourd'hui, 2,8 milliards de personnes soit près de la moitié de la population mondiale vivent avec moins de 2 dollars par jour et ne parviennent pas à satisfaire leurs besoins élémentaires et sociaux. À cela s'ajoute le contexte post-chocs sanitaires de la COVID-19, avec ses mesures et restrictions, ainsi que la crise ukrainienne, qui entraîne une hausse généralisée des prix. Ces chocs compliquent davantage la situation, contribuant ainsi à la non-satisfaction des besoins élémentaires et sociaux, tels que l'accès à l'éducation, à la santé et aux loisirs.

De plus cette situation risque de creuser encore les inégalités entre pauvres et non pauvres. Les inégalités grandissantes sapent la cohésion sociale, aggravent les conflits et tensions politiques et encourage l'émigration clandestine. Dans le cadre de cette conjoncture actuelle, Il est impératif de fournir une assistance aux décideurs, aux politiques et aux organisations internationales afin d'accroître leur efficacité dans la lutte contre la pauvreté. Cette partie de notre travail de recherche les aide à identifier les facteurs susceptibles de faire basculer les individus dans la pauvreté, ainsi que les facteurs maintenant les individus dans la pauvreté. Certes une panoplie d'études a été faite au niveau national à savoir au Sénégal comme au niveau international. Mais le problème continue toujours de persister. Ainsi, faire une analyse des éléments déterminants de la pauvreté à travers les différents profils qui se sont créés apporterait une contribution en termes de ciblage des groupes défavorisés. À ce niveau de notre travail de recherche, il s'agira de déceler les facteurs les plus déterminants pour chaque profil. Ce qui permettra à chaque individu de s'identifier par rapport à ses différents profils et de connaître ainsi les points focaux ou les leviers sur lesquels il faut actionner pour changer sa situation. Pour les décideurs, ces résultats pourront servir de référence dans le cadre de l'orientation de leurs budgets.

## Section 2 : Revue de la littérature

Les indicateurs de pauvreté utilisés pour analyser les différents états de pauvreté servent de proxy visant à traduire et à expliquer la réalité de la dimension et de l'étendue de la pauvreté. De ce fait dans la littérature, les auteurs n'ont cessé d'étudier les facteurs les plus déterminants qui permettent de caractériser ce proxy et d'identifier les caractères socio-économiques.

### 1- Revue théorique sur les facteurs déterminants

Il est unanime dans les analyses que le revenu est certes une condition forte prédisposant à l'analyse de la pauvreté mais demeure insuffisante pour constituer à lui seul le cadre adéquat et pertinent pour identifier les pauvres. Amartya Sen (1979) se prête à l'analyse de la pauvreté comme étant la privation des capacités qui nuit aux dotations en termes de capital humain et capital social dont l'individu peut avoir à son actif durant son cycle de vie. Ainsi, cette approche met en évidence la flexibilité de la notion de bien-être qui ne peut se limiter à une orientation uniquement en termes de richesses économiques, elle intègre aussi les capacités de chaque individu. Ces approches sont très intéressantes mais des difficultés sont à noter concernant la liste des fonctionnements qui est très hétérogène. Pour pallier ces difficultés des auteurs comme Robeyns et Alkire (2008) ont proposées des solutions qui permettent d'appréhender un ensemble de facteurs représentatifs de la pauvreté et de la non-pauvreté. Et ces auteurs intègrent dans leurs solutions d'identification des facteurs toute méthode permettant de vérifier l'écart entre les indicateurs et le niveau de vie appréhendée par le bien-être. À cet effet, il faut reconnaître que dans la littérature depuis les analyses de Sen, une série d'études avec différentes méthodes ont été fait dans l'objectif d'établir une liste de fonctionnements pour capter les dotations qui différent les pauvres des non pauvres (Nussbaum, 1988). Et parmi les méthodes on peut citer entre autres la méthode des ensembles flous, à la méthode aux variables latentes ou à la méthode statistique.

La méthode des ensembles flous permet d'estimer l'effet de chaque dimension explicative d'un phénomène. À travers cette méthode, les auteurs supposent alors que la propension d'être classés pauvres ou pauvres transitoires dépend de certaines variables explicatives selon le modèle linéaire. Ce qui permettra d'avoir les variables les plus déterminantes concernant l'état de pauvreté de chaque individu. D'autres approches aussi telles que l'analyse par une approche descriptive sont développées dans la littérature toujours dans l'objectif d'identifier la chronicité de la pauvreté ou le phénomène de transition. Ces méthodes d'analyse descriptives à savoir l'approche de tabulation ou l'approche de durée traitent la question de pauvreté en faisant la

comparaison des indicateurs de bien-être avec les seuils de pauvreté. L'approche de tabulation permet d'avoir des informations sur le nombre de fois que l'individu a basculé sous le seuil de pauvreté durant la période d'étude (Rainwater et Lee, 1981 ; Duncan, Greg J., Richard D Coe and Martha S. Hill, 1984). La pauvreté chronique et transitoire est alors établie en comparant la proportion des personnes qui étaient pauvres pour une période ou toutes les périodes (chronicité de la pauvreté), à la fréquence des personnes pauvres pour une période donnée (pauvres transitoires). L'autre approche à savoir l'approche par durée s'appuie sur une modélisation de la durée complète de la pauvreté. Dans ce cas on peut observer sur une séquence donnée du temps, le passage successif des agents sous le seuil de pauvreté (Peste et Ellwood, 1986 ; Ruggles et Williams, 1989). Alors, le niveau de pauvre chronique est constitué par la proportion des individus pauvres durant une longue période. Les pauvres transitoires sont ceux qui connaissent de courtes périodes de transition. La différence de cette approche avec celle de l'approche tabulation, est qu'on peut avoir avec la durée une identification des facteurs de changement dans la structure du ménage portant sur la taille qui pourrait causer le commencement ou la fin d'une période de pauvreté. Aussi plus la période d'étude est longue, plus l'information donnée par ces analyses est précise et aide à déceler davantage les facteurs déterminants de la dynamique de transition.

Toutefois, l'analyse par la durée ne permet pas d'identifier les facteurs tels que le manque d'éducation, qui pourrait jouer un rôle décisif dans la sévérité de la pauvreté. De plus un autre manquement sur l'utilisation de ces méthodes est que les résultats qu'elles présentent sont relatifs au fait que les ménages classent les individus selon un seuil de pauvreté mais n'est pas en mesure d'identifier à l'intérieur des pauvres qui sont plus pauvres par rapport à un autre. De ces approches une série d'études empiriques a été menée afin d'identifier les facteurs les plus déterminants des pauvres et des pauvres transitoires.

## 2- Aspect empirique des facteurs déterminants de la pauvreté transitoire

La pauvreté prend de nombreuses formes, allant du manque de revenus à un logement précaire, une santé déficiente, une éducation insuffisante, la sous-alimentation ou un environnement dégradé. Ces facteurs varient en fonction des régions et des groupes de population (Ravaillon et al. (1998a, 2000), Hodonou (2007), Thorat et al (2017), Dramani (2019)). Il est important de noter que l'analyse des déterminants de la pauvreté, qu'elle soit chronique ou transitoire, considère également les ménages vulnérables et met en lumière les inégalités croissantes entre les niveaux de vie.



Dans le cadre de ces investigations, les travaux de recherche montrent que les facteurs tels que les actifs physiques et les effets du cycle de vie jouent un rôle dans la compréhension de la pauvreté chronique et transitoire. Par exemple, les études menées par Ravallion et al. (1998a) en Chine rurale ont révélé que le capital financier des ménages est crucial pour réduire la pauvreté dans les deux dimensions. Les facteurs démographiques, le capital humain et le capital social, évalué par l'état de santé des membres du ménage, sont significatifs pour la pauvreté chronique, mais moins pour la pauvreté transitoire. De plus, les résultats indiquent que les ménages de petite taille avec un capital humain élevé ont moins de chances de rester ou d'entrer dans une situation de pauvreté chronique. Les ménages situés dans des environnements dotés d'infrastructures de santé et d'éducation sont plus susceptibles de sortir de la pauvreté chronique. Cette conclusion s'accorde avec les découvertes de Gaiha et al. (1993), où la disponibilité d'instruction et d'infrastructures de santé et d'éducation contribue à réduire la pauvreté chronique.

Dans le même ordre d'idées, Bizimana et al. (2004) ont enquêté sur les pauvres en milieu rural au Rwanda et ont utilisé un modèle logit binaire pour étudier les déterminants de cette pauvreté. Le niveau d'éducation du chef de ménage et la taille du ménage ont émergé comme des variables sociodémographiques significatives pour expliquer le niveau de vie des ménages. De plus, l'âge du chef de ménage et le nombre d'enfants dans le ménage ont été identifiés comme des déterminants majeurs de la pauvreté. Les études menées par Hodonou et al. (2008) ont révélé une forte transition entre les états de pauvreté, associée aux dotations en capital humain et physique, à la situation sur le marché du travail, à la composition du ménage et à la zone de résidence. Mededji (2008) a analysé les transitions dans la pauvreté en milieu urbain au Bénin et a constaté que des facteurs tels que la localisation géographique, le statut sur le marché du travail des membres du ménage et des variables démographiques telles que la taille du ménage sont des déterminants importants des entrées dans la pauvreté.

Dans le contexte spécifique du Sénégal, de nombreuses enquêtes ont été menées sur les conditions de vie des ménages et la pauvreté. Ces recherches ont permis de mieux appréhender l'ampleur de la pauvreté touchant diverses couches sociales. Les conclusions de ces études révèlent que la pauvreté est un phénomène répandu et que ses effets touchent toutes les strates de la société. La revue des travaux menés dans le contexte sénégalais met en évidence les facteurs qui influencent la transition des ménages entre différents états de pauvreté. Les travaux de recherche ont également mis en évidence l'impact positif de la possession de biens durables sur l'amélioration des conditions de vie des ménages, qu'ils se trouvent en milieu urbain ou rural

(Badji et Boccanfuso, 2006). Dramani (2012) a analysé les dynamiques de pauvreté à travers les générations et a constaté des variations significatives dans les taux de pauvreté chronique et transitoire. En outre, Séne et al. (2014) ont étudié la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal et ont noté que la pauvreté varie considérablement selon les régions, avec des niveaux de privation plus élevés dans les zones rurales.

En somme, ces recherches démontrent que la compréhension des dynamiques de pauvreté nécessite une approche multidimensionnelle et qu'une série de facteurs, tels que la taille du ménage, le capital humain, la localisation géographique et d'autres variables socio-économiques, jouent un rôle essentiel dans les transitions entre différents états de pauvreté.

Ses travaux aussi importants les uns des autres ont permis d'avoir une idée sur les déterminants des mouvements d'entrées et de sorties de la pauvreté. Toutefois, une certaine limite est constatée à savoir la non-spécification des facteurs déterminants des états de pauvreté selon le groupe social tel que l'âge ou la classe d'âge du chef de ménage.

### Section 3 : Approche méthodologique

Au niveau de cette partie de notre chapitre, nous allons utiliser comme à l'image du deuxième chapitre de la première partie de la thèse deux modèles: la classification ascendante hiérarchique et un modèle multinomial. Dans ce chapitre deux études seront effectuées, il s'agira de mener une étude sur les individus qui sont sortis de la pauvreté d'une période à l'autre (pnp), ainsi qu'une étude sur ceux qui étaient non pauvres mais ont basculé dans la pauvreté (npp).

#### **-Pauvre Non Pauvre (pnp)**

La variable pnp (pauvre non pauvre) est utilisée à ce stade, et elle est déterminée grâce à la méthodologie des travaux de Dang et Lanjouw (2013) ainsi que de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011), comme cela a été exposé dans la première partie de la thèse. Il s'agira dans cette partie d'identifier les facteurs les plus déterminants qui font sortir les ménages de la pauvreté. On met en évidence les facteurs déterminants grâce à la classification ascendante hiérarchique.

##### 1- La classification ascendante hiérarchique (pnp)

C'est une méthode d'analyse qui regroupe les individus ayant des profils les plus semblables possibles et elle sera appliquée pour les transitions 2005-2011 et 2011-2018.

**Tableau 36:** Profil des pauvres non pauvres 2005-2011

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>Profils des pauvres non pauvres Etape Intermédiaire (43.49 %)</b>				
Genre	Masculin	91,83	52,90	0,000
milieu	Rural	90,76	81,50	0,000
Accès électricité	Autres accès	92,50	82,24	0,000
logement	Propriétaire sans titre	83,30	74,66	0,000
Branche activité	Agr/EL/Pêche	58,98	86,91	0,000
Accès à l'eau	Autres accès	66,40	74,76	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	87,41	54,90	0,000
Taille Ménage	10et+	37,11	50,62	0,000
Situation matrimoniale	Marié Polygame	36,08	49,41	0,000
Situation matrimoniale	Célibataire	58,90	46,44	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	62,81	45,25	0,000
<b>Profils des pauvres non pauvres: (27.51%)</b>				
genre	Masculin	85,89	31,29	0,000
Accès à l'électricité	Accès à l'électricité	88,89	47,87	0,000
milieu	Urbain	88,14	47,02	0,000
Branche activité	Services	30,46	75,31	0,000
Accès à l'eau	Accès au Robinet	84,46	37,86	0,000
Dépense non alimentaire	consommation alimentaire élevé	non 58,05	43,40	0,000
Situation matrimoniale	Célibataire	75,84	37,82	0,000
Niveau d'éducation	Lycée	13,67	82,02	0,000
Branche activité	Industrie	19,48	61,42	0,000
Taille ménage	[1-5]	39,45	41,77	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	72,53	33,05	0,000
<b>Profils des pauvres non pauvres purs (29.00%)</b>				
genre	Féminin	58,85	69,66	0,000
Logement	Propriétaire titre	60,57	55,51	0,000
Accès à l'électricité	Accès à l'électricité	80,58	45,75	0,000
milieu	Urbain	80,34	45,19	0,000

Groupe d'âge	[60 et +]	51,98	57,54	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau	81,11	38,33	0,000
Dépenses non alimentaire	consommation alimentaire élevée	62,29	38,07	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	75,37	31,56	0,000
Situation matrimoniale	Marié Polygame	35,64	32,54	0,000
Taille ménage	10et+	34,22	31,13	0,008

Source : Auteur sur spad (Tableau complet voir annexe 5.2a)

Les profils des pauvres devenues non pauvres pour la période de transition 2005-2011 permettent de ressortir un ensemble d'éléments décisifs regroupé sous forme de classes.

**-Les pauvres non pauvres (étape intermédiaire) :** Ces cas sont prédominants au sein des ménages dirigés par des hommes (91,83%), particulièrement en milieu rural (90,76%). Les mariages polygames (36,08%) ainsi que les foyers dirigés par des célibataires ayant la charge d'une famille nombreuse (10 personnes ou plus) (37,11%) représentent également des contextes fréquents. Bien que ces ménages aient réussi à échapper à la pauvreté, ils ne bénéficient pas encore des conditions de vie minimales associées aux non-pauvres, notamment en termes d'accès à l'eau et à l'électricité. De plus, ils se caractérisent par des dépenses alimentaires limitées, des dépenses en biens et services non alimentaires qui varient de faibles à moyennes, et un faible niveau d'éducation (87,41%).

**- Les pauvres non pauvres:** Cette catégorie sociale est fréquemment observée au sein des ménages dirigés exclusivement par des hommes (85,89%), principalement en milieu urbain (88,14%) et plus particulièrement à Dakar (21,97%). Les caractéristiques distinctives de cette catégorie incluent un niveau d'éducation élevé et une occupation prépondérante dans le secteur des services (30,46%), de la construction (15,61%) et de l'industrie (19,48%). Les conditions de vie sont relativement favorables, avec un accès fiable à l'eau et à l'électricité. La plupart des ménages appartenant à cette catégorie sont locataires et résident dans la région de Dakar, dirigés par un chef de ménage et composés de 1 à 5 individus (39,45%).

**-Les pauvres non pauvres purs :** Cette catégorie est fréquemment observée parmi les ménages dirigés par des femmes (58,85%), principalement en milieu urbain (80,34%). Elles se caractérisent par leur situation matrimoniale, généralement veuves ou divorcées, suggérant qu'elles ont pu hériter d'un patrimoine conséquent ou bénéficier de pensions élevées. En effet, il est à noter qu'elles possèdent des biens immobiliers, comme en témoignent leurs statuts de logement (60,57%). Malgré un niveau d'éducation relativement faible, elles se sont spécialisées

dans le secteur du commerce. Leur tranche d'âge se situe principalement dans la catégorie des 60 ans et plus, et elles sont à la tête de ménages comptant 10 individus ou plus, ce qui laisse supposer que le chef de ménage bénéficie de transferts de la part des membres du ménage. Ces ménages sont concentrés principalement dans les régions de Dakar, Thiès, Diourbel, Saint-Louis, Louga et Kaolack (voir annexe).

**Tableau 37:** Profil des pauvres non pauvres 2011-2018

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>Profil des pauvres non pauvres (étape intermédiaire): (38.40%)</b>				
genre	Masculin	95,74	49,83	0,000
milieu	rural	86,03	73,53	0,000
Logement	Propriétaire sans ti	73,14	78,92	0,000
Branche activité	Agr/EL/Pêche	52,80	83,39	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	86,90	49,41	0,000
Taille ménage	10et+	40,61	48,73	0,000
Dépense non alimentaire	consommation alimentaire moyenne non	48,36	44,90	0,000
Situation matrimoniale	Marié Monogame	60,19	41,87	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	62,30	40,77	0,000
Taille ménage	[6-10]	44,76	41,30	0,000
<b>Profils des non pauvres (28.52%)</b>				
genre	Féminin	84,91	92,38	0,000
Milieu	urbain	75,40	39,05	0,000
Groupe d'âge	[16-35]	27,34	57,00	0,000
Accès à l'électricité	Accès à l'électricité	74,82	37,77	0,000
Taille ménage	[1-5]	42,28	45,71	0,000
logement	Propriétaire titre	49,44	35,50	0,000
Logement	locataire	20,92	40,13	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau	80,50	30,34	0,000
Branc.act	Industr.	36,89	43,73	0,000

Dépenses non alimentaires	consommation alimentaire élevé	non	36,80	31,20	0,000
<b>Profils des non pauvres purs (33.08%)</b>					
genre	Masculin		98,90	44,34	0,000
milieu	Urbain		85,26	51,21	0,000
Branche activité	Services		42,54	58,14	0,000
Dépenses alimentaire	consommation élevé	alimentaire	58,60	50,02	0,000
Logement	Propriétaire titre		56,27	46,87	0,000
Situation matrimoniale	Marié Monogame		70,38	42,18	0,000
Logement	locataire		25,86	57,52	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau		85,51	37,37	0,000
Niveau d'éducation	Secondaire		12,72	52,71	0,000
Groupe d'âge	[36-60]		65,70	37,03	0,000
Niveau d'éducation	Primaire		19,43	43,44	0,000
Groupe d'âge	[60 et +]		29,62	35,44	0,005

Source : par l'auteur sur spad (Tableau complet voir annexe 5.2b)

Nous avons dans ce tableau ci-dessus les profils des pauvres devenues non pauvres pour la période de transition 2011-2018 qui permettent de ressortir un ensemble d'éléments décisifs regroupés sous forme de classes.

**-Les pauvres non pauvres (étape intermédiaire) :** Les caractéristiques des individus passant de la pauvreté à la non-pauvreté n'ont pas évolué de manière significative de 2005 à 2018. Cette catégorie sociale reste majoritairement composée d'hommes (95,74%), résidant en milieu rural (86,03%), qu'ils soient mariés polygames ou monogames, avec la charge de familles nombreuses (6 personnes ou plus). Ils sont principalement localisés dans les régions de Kolda, Kaffrine, Kédougou, Matam et Sédhiou. Tout comme durant la période 2005-2011, les ménages de cette catégorie sociale ne bénéficient pas encore des meilleures conditions de vie, notamment en ce qui concerne l'accès à l'eau et à l'électricité. De plus, ils se caractérisent toujours par des dépenses en consommation alimentaire faibles (28,86%) et des dépenses en biens et services non alimentaires à la fois faibles (37,95%) et moyennes (48,36%).

**- Les pauvres non pauvres :** Il est important de noter que cette catégorie sociale prédomine chez les ménages dirigés par des femmes (84,91%), principalement en milieu urbain (75,40%). Cela contraste avec la période de transition de 2005-2011, où l'on trouvait plus de ménages dirigés par des hommes dans cette catégorie sociale. L'augmentation de ménages dirigés par

des femmes dans la catégorie sociale en question peut être le résultat d'une évolution des rôles de genre au fil du temps. Les caractéristiques de ces ménages incluent un niveau d'éducation relativement faible (17,00%) et une appartenance à la tranche d'âge de [16-35 ans], tout en exerçant principalement dans le secteur du commerce. Ces ménages de cette catégorie sociale sont principalement localisés dans les régions de Dakar, Diourbel, Thiès, et Ziguinchor

**-Les pauvres non pauvres purs :** Contrairement à la période de transition de 2005-2011, on observe dans cette catégorie sociale une prédominance de ménages dirigés par des hommes (98,90%), établis en milieu urbain (85,26%) et occupant des emplois principalement dans les secteurs des services, de la construction (BTP) et de l'industrie. Ces ménages sont généralement en situation de mariage monogame et appartiennent à la tranche d'âge des 36 ans et plus (65,70%). Leur concentration géographique se situe essentiellement dans les régions de Dakar, Kaolack et Thiès. La transition vers la non-pauvreté s'accompagne d'une augmentation des dépenses en consommation alimentaire et non alimentaire, ce qui suggère une capacité accrue à satisfaire les besoins socio-économiques.

## **-Non Pauvre Pauvre (npp)**

**Variable endogène :** la variable utilisée à ce niveau est non pauvre pauvre (npp), déterminée grâce à la méthodologie des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011). Il s'agira dans cette partie d'identifier les facteurs les plus déterminants qui font basculer les ménages dans la pauvreté.

### 2- La classification ascendante hiérarchique (npp)

Avec cette méthode de classification on regroupera les individus avec des profils semblables. Cette méthode d'analyse a permis de déceler trois classes concernant la population des non pauvres qui ont basculé dans la pauvreté. Comme pour les autres états de pauvreté, la méthode est appliquée pour les transitions 2005-2011 et 2011-2018.

**Tableau 38:** Profil des non pauvres pauvres 2005-2011

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>

<b>Etape intermédiaire (27.49 %)</b>				
genre	Féminin	77,58	87,04	0,000
milieu	urbain	77,33	41,23	0,000
Situation matrimoniale	Veuf	34,54	88,62	0,000
Branche activité	Sans activité	62,15	53,21	0,000
milieu	urbain	77,33	41,23	0,000
logement	Propriétaire titre	53,59	46,55	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau	78,70	35,25	0,000
Branche activité	Commerce	24,36	55,56	0,000
Groupe d'âge	[60 et +]	42,22	44,30	0,000
Situation matrimoniale	Divorcé	5,68	66,42	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	74,52	29,58	0,000
Taille ménage	[1-5]	30,86	32,65	0,000
Niveau d'éducation	Primaire	18,24	32,88	0,000
<b>Profils des non pauvres pauvres (29.82%)</b>				
genre	Masculin	96,20	38,00	0,000
milieu	urbain	87,91	50,85	0,000
Branche activité	Services	28,67	76,85	0,000
Logement	locataire	29,94	73,65	0,000
Niveau d'éducation	Licence	11,40	96,59	0,000
Situation matrimoniale	Célibataire	74,90	40,49	0,000
Branche activité	Industrie	18,60	63,58	0,000
Branche activité	BTP	14,57	67,11	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	70,01	34,58	0,000
Niveau d'éducation	Primaire	21,19	41,44	0,000
Taille ménage	[1-5]	32,93	37,81	0,000
Groupe d'âge	[16-35]	16,87	37,47	0,000
<b>Profils des non pauvres pauvres chroniques (42.69%)</b>				
genre	Masculin	95,21	53,83	0,000
milieu	rural	90,43	79,69	0,000
Branche activité	Agr/EL/Pêche	59,41	85,92	0,000
Accès à l'eau	autres accès	66,17	73,11	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	87,61	54,00	0,000
Taille ménage	10et+	38,58	51,64	0,000
Situation matrimoniale	Marié Polygame	36,97	49,68	0,000
Situation matrimoniale	Célibataire	59,61	46,13	0,000

Source : auteur sur spad (Tableau complet voir annexe 5.3a)



Le profil des non pauvres ayant basculé dans la pauvreté pour la période 2005-2011 permet d'afficher un ensemble de facteur déterminant pour cette période sous forme de classes. À travers la méthode de la classification hiérarchique ascendante on peut identifier trois classes avec un ensemble de facteur déterminant.

**Les non pauvres pauvres (étape intermédiaire) :** Il s'agit des non-pauvres situés à la frontière du basculement vers la pauvreté. Ils sont fréquemment observés au sein des ménages dirigés par des femmes (77,58%), souvent confrontées à des circonstances de choc telles que le veuvage ou le divorce. Cette catégorie présente une grande vulnérabilité, notamment en raison de l'âge avancé de ses membres, la tranche d'âge [60 ans et plus] étant prédominante (42,22%). De plus, la majorité de ces ménages ne dispose pas de revenu (sans activité) (62,15%) ou bien exerce dans le secteur du commerce (24,36%). En raison de leur faible niveau d'éducation (primaire), les opportunités d'excéder dans ce domaine et de générer des revenus significatifs pour satisfaire leurs besoins socio-économiques, y compris les dépenses alimentaires et non alimentaires, sont limitées. Ces ménages sont principalement localisés en milieu urbain, notamment dans les régions de Dakar, Thiès, Diourbel et Saint-Louis.

**-Les non pauvres pauvres :** Cette catégorie sociale est fréquemment observée au sein des ménages dirigés par des hommes (96,20%), résidant en milieu urbain (87,91%), et appartenant en grande majorité à la tranche d'âge des [35 et 60 ans] (70,01%), ce qui correspond à la catégorie des actifs. Ces ménages exercent principalement dans les secteurs de l'industrie, des services, et du BTP. Dans le contexte urbain, souvent caractérisé par un coût de la vie élevée, les chocs se manifestent par des charges financières importantes pesant sur leur budget. Cela se reflète dans des dépenses élevées à la fois en consommation alimentaire et non alimentaire, auxquelles s'ajoutent des charges locatives considérables. Cette catégorie sociale est particulièrement répandue au sein des ménages de la région de Dakar.

**-Les non pauvres pauvres chroniques :** Cette catégorie sociale est fréquemment observée au sein des ménages dirigés par des hommes (95,21%), résidant en milieu rural (90,43%). Il est probable que ces ménages soient mariés polygames et aient une taille de ménage de 10 personnes ou plus, ce qui implique des charges financières considérables pesant sur le budget du chef de ménage. Les allocations pour les dépenses alimentaires et non alimentaires commencent à diminuer de manière significative, caractérisées par des allocations faibles et moyennes pour les deux variables. Ces ménages font face à des conditions de vie difficiles, notamment en ce qui concerne l'accès à l'eau et à l'électricité, qui font défaut. Cette catégorie

sociale est fortement concentrée dans les régions de Kolda, Tambacounda, Kaffrine, Kédougou et Sédhiou.

**Tableau 39:** Profil des non pauvres pauvres 2011-2018

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>étape intermédiaire (31.81%)</b>				
genre	Masculin	94,07	40,55	0,000
milieu	urbain	88,09	50,88	0,000
Accès à l'électricité	Accès à l'électricité	88,40	49,77	0,000
Branche activité	Services	49,65	65,24	0,000
Situation matrimoniale	Marié Monogame	72,67	41,87	0,000
Taille ménage	[1-5]	38,97	46,98	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau	86,73	36,45	0,000
Dépenses alimentaires	non Consommation alimentaire élevé	48,59	39,88	0,000
Branche activité	BTP	8,08	58,79	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	66,30	35,94	0,000
Groupe d'âge	[16-35]	18,32	42,59	0,000
Logement	Propriétaire titre	45,96	36,81	0,000
<b>Non pauvres pauvres (40.51%)</b>				
genre	Masculin	94,83	52,06	0,000
Milieu	rural	84,17	75,89	0,000
Logement	Propriétaire sans ti	71,02	80,84	0,000
Branche activité	Agr/EL/Pêche	52,05	86,72	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	86,03	51,60	0,000
Taille ménage	10et+	40,74	51,57	0,000
Situation matrimoniale	Marié Monogame	60,54	44,43	0,000
Dépense alimentaire	non consommation alimentaire moyenne	40,81	45,64	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	63,16	43,61	0,000
Taille ménage	[6-10]	44,43	43,25	0,000

non pauvres pauvres chroniques (27.68 %)				
genre	Féminin	80,31	84,81	0,000
Milieu	urbain	74,56	37,48	0,000
Situation matrimoniale	Veuf	39,68	93,46	0,000
Branche activité	Sans activité	51,19	58,89	0,000
Accès à l'électricité	Accès à l'électricité	78,09	38,26	0,000
Logement	Propriétaire titre	60,98	42,51	0,000
Groupe d'âge	[60 et +]	46,74	46,82	0,000
Dépenses alimentaires	consommation	45,99	32,85	0,000
	alimentaire élevé			
Niveau d'éducation	Aucun	74,00	30,33	0,000

Source : auteur sur spad (Tableau complet voir annexe 5.3b)

Le profil des pauvres ayant basculé dans la pauvreté pour la période de transition 2011-2018 permet de constater une évolution des facteurs déterminants comparés à la période de transition 2005-2011.

**Les non pauvres pauvres (étape intermédiaire) :** Pour cette catégorie sociale, on observe une évolution dans la fréquence selon le genre par rapport à la période de transition de 2005-2011. Il est désormais fréquent chez les ménages dirigés par des hommes (94,07%) vivant en milieu urbain (88,09%) et exerçant principalement dans les secteurs des services, de la construction (BTP) et de l'industrie. En ce qui concerne la situation matrimoniale, cette catégorie est largement représentée chez les mariés monogames (72,67%), et elle est caractérisée par une forte présence de la classe d'âge des actifs (66,30%). Ces types de ménages sont principalement concentrés dans la région de Dakar. Il s'agit d'une catégorie sociale qui peut basculer dans la pauvreté, mais qui a également des chances de rester en dehors de la pauvreté en raison de ses caractéristiques particulières.

**-Les non pauvres pauvres :** Une analyse basée sur le milieu de résidence révèle une différence entre les catégories de la dynamique de transition entre 2005-2011 et les dynamiques de transition de 2011-2018. On observe désormais une fréquence élevée des ménages dirigés par des hommes (94,83%) en milieu rural (84,17%), tandis qu'il était très fréquent chez les hommes du milieu urbain lors de la première dynamique de transition. Ces chefs de ménage affichent un faible niveau d'éducation et exercent principalement dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche (52,05%). Ils sont souvent mariés polygames, ce qui complique les possibilités de satisfaire leurs besoins socio-économiques, en particulier en ce qui concerne

l'accès à l'eau, à l'électricité et les niveaux de consommation alimentaire limités. Les ménages en milieu rural dépendent souvent de l'agriculture, de l'élevage ou d'autres activités économiques liées à la terre. Ils sont vulnérables aux variations des prix des produits agricoles, aux conditions climatiques imprévisibles, aux épidémies de maladies animales, et à d'autres chocs économiques qui peuvent affecter leurs revenus. Les régions où l'on retrouve le plus de ménages appartenant à cette catégorie sociale sont Kolda, Kaffrine, Sédhiou, Tambacounda, Kédougou, Matam et Saint-Louis.

**-Les non pauvres pauvres chroniques:** Cette catégorie sociale est désormais principalement présente dans les ménages dirigés par une femme (80,31%), résidant en milieu urbain (74,56%), et appartenant au groupe d'âge des 60 ans et plus (46,74%). Cette situation les rend encore plus vulnérables. À l'inverse, au cours de la dynamique de transition de 2005-2011, cette catégorie sociale était davantage présente dans les ménages dirigés par un homme en milieu rural, avec une forte probabilité d'être en situation de mariage polygame. Au cours de la période d'analyse actuelle, cette catégorie sociale est plus fréquemment rencontrée dans les ménages des régions de Dakar, Thiès, Diourbel et Ziguinchor. Les individus de cette catégorie sont soit sans activité ou exercent dans le secteur du commerce

### **-Pauvre Non Pauvre (pnp)**

#### 3- Estimation par un modèle multinomial (pnp)

**-La variable endogène :** Nous continuerons à utiliser la variable sur les pauvres non pauvres (pnp) obtenue dans la première partie de cette thèse. Toutefois, nous allons disséminer cette variable en trois classes en utilisant les déciles. Les classes sont :

**Classe 1 :** Etape intermédiaire entre la pauvreté et la non-pauvreté

**Classe 2 :** pauvre non pauvre

**Classe 3 :** proche de la non-pauvreté pur

Variable endogène transition 2011-2018

**Tableau 40:** Résultats estimation base de transition 2011-2018

Variable	obs	Mean	Std.Dev	Min	Max
pnp	7 156	.3112793	.0429641	. 1904969	.3918856

Source: par l'auteur sur stata

pnp

Percentiles	Smallest		
1%	.2069621	.1904969	
5%	.2238683	.1921207	
10%	.2393727	.1921207	Obs 7,156
25%	.2901357	.1937499	Sum of Wgt. 7,156
50%	.3232348		Mean .3112793
		Largest	Std. Dev. .0429641
75%	.3418186	.3878955	
90%	.3552465	.3899131	Variance .0018459
95%	.3628904	.390905	Skewness -.8802848
99%	.3748733	.3918856	Kurtosis 2.81016

La spécification du modèle est la suivante:

$$\begin{cases} 0 & \text{si le score est inférieur à 0.290} \\ 1 & \text{si le score est compris entre 0.290 et 0.341} \\ 2 & \text{si le score est compris entre 0.341 et 0.392} \end{cases}$$

Dans le premier modèle, nous avons :

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \xi_i \quad (1)$$

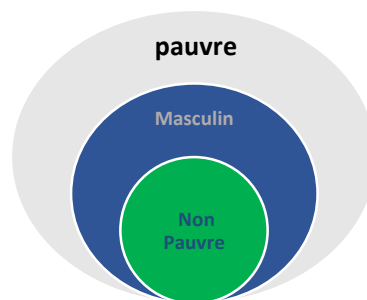
Les résultats sont présentés sur la base des coefficients significatifs à 1%, 5%, 10%.

**Tableau 41** : Estimation selon le genre (pnp)

VARIABLES	Pauvre non pauvre	Pauvre non pauvre pur
Genre (Ref : Féminin)		
Masculin	0.802***	0.632***
Constant	0.340***	-0.191***

Source : Base ESPSII, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*\*) et 10% (\*)

Il ressort des résultats que la variable en rapport avec le sexe est un facteur déterminant dans la dynamique de transition de la pauvreté vers la non-pauvreté. Le signe positif obtenu pour la modalité masculine indique que les hommes ont plus de chance de sortir de la pauvreté que les femmes.



L'objectif de lutte contre la pauvreté est de faire transiter les ménages pauvres vers la non-pauvreté. Ce processus est accompagné d'un constat à savoir d'une sortie plus importante des ménages dirigés par un homme que de ménages dirigés par une femme. Cela suppose alors que les femmes sont confrontées à plus d'obstacles à surmonter pour sortir de la pauvreté que les hommes (temps alloués au travail, charges sociales, type d'emploi...). À cela s'ajoute aussi une discrimination qui fait que les femmes ont moins de chance d'accéder aux soins de santé, ou encore d'être autonomes dans la création d'entreprises ou d'une éducation adéquate sans contrainte d'abandon pour des raisons sociales surtout quand elles sont dans une situation de pauvreté ce qui participe à rendre encore difficile leurs conditions de vie. Ces résultats confirment les conclusions du deuxième chapitre de la première partie de cette thèse sur les ménages en situation de pauvreté chronique, où l'on observe une fréquence significative de la pauvreté chronique parmi les ménages dirigés par des femmes. La pauvreté chronique fait référence à la pauvreté pendant une durée assez conséquente alors si les femmes ont plus de difficultés de sortir de la pauvreté que les hommes il est normal qu'on trouve une fréquence plus importante de femmes pauvres éprouvant des difficultés de sortir de la pauvreté.

Ajoutons la variable en rapport avec le niveau d'éducation pour vérifier son effet sur l'identification du profil des pauvres non pauvres.

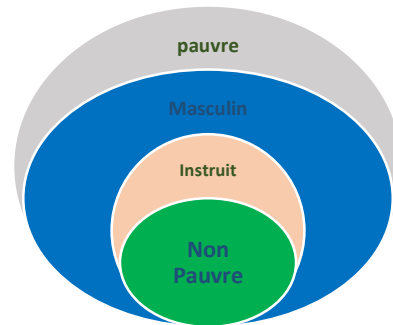
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \varepsilon_i \quad (2)$$

**Tableau 42** : Estimation selon le genre et l'éducation (pnp)

VARIABLES	Pauvre non pauvre	Pauvre non pauvre pur
Genre (Ref : Féminin)		
Masculin	0.941***	0.641***
Education (Ref : Non instruit)		
Instruit	0.488***	0.0349
Constant	0.121***	-0.204***

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Concernant la variable éducation, on note qu'elle est significative. La modalité non instruite est choisie comme référence. Il apparaît dans les résultats qu'on a une forte propension de trouver des ménages instruit au niveau des ménages pauvres qui ont transité vers la non-pauvreté. L'éducation est un facteur déterminant dans le processus de sortie de la pauvreté.



L'éducation constitue la clé du développement des individus et des ménages d'une manière générale. Il constitue pour les hommes comme pour les femmes un facteur incontournable dans l'éradication de la pauvreté. Il est unanime dans les études et analyses que s'instruire donnent des moyens d'espérer d'avoir un emploi décent qui pourrait assurer la satisfaction des besoins élémentaires comme non élémentaires. D'ailleurs, il existe plusieurs études qui ont eu à montrer que les faibles niveaux d'instruction et de compétence mal acquise agissent négativement sur la croissance économique et par conséquent sur les politiques de pauvreté. D'autres études aussi ont complété cette analyse par le fait une masse importante d'individu pourraient sortir de la pauvreté si ces dernières effectuaient seulement des études secondaires (UNESCO, 2022). De plus, l'éducation joue surtout un effet doublement important à savoir sur le quotidien des femmes et sur leurs émancipations. L'éducation permet alors aux femmes de choisir leur avenir en faisant face à toutes les contraintes qui gangrène leurs bonnes évolutions de carrière. Du côté des enfants, l'instruction aide ces derniers à s'émanciper et avec des compétences qui pourrait les aider à rompre le cercle vicieux de la pauvreté.

Dans le deuxième modèle, la variable milieu de résidence est ajouté pour vérifier son effet sur l'identification des facteurs déterminants des pauvres devenus non pauvres.

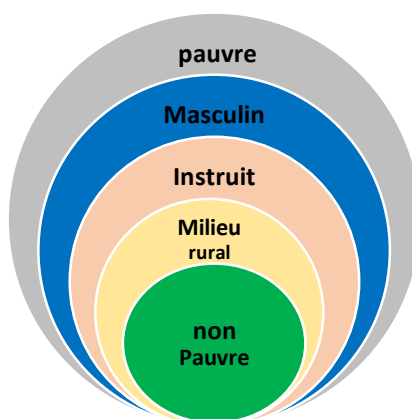
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \varepsilon_i \quad (3)$$

**Tableau 43:** Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (pnp)

VARIABLES	Pauvre non pauvre	Pauvre non pauvre pur
Genre (Ref : Féminin)		
Masculin	0.672***	0.330***
Education (Ref : Non instruit)		
Instruit	0.566***	0.125
Milieu (Urbain)		
Rural	0.577***	0.666***
Constant	-0.0287	-0.382***

Source: Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

S'agissant de la variable en rapport avec le milieu de résidence, il apparaît dans les résultats qu'elle est significative. La modalité milieu urbain est choisie comme référence et on note dans les résultats que la probabilité de transiter vers la sortie de pauvreté est plus importante en milieu rural qu'en milieu urbain.



Il apparaît dans les résultats que dans la population des pauvres ce qui exerce dans l'agriculture, dans l'élevage ou dans la pêche ont plus de chances de sortir de la pauvreté chronique que ceux qui exercent dans tous autres secteurs d'activité. Ce qui constitue un résultat intéressant vu le contexte d'exode rural des jeunes vers la capitale en quête de travail alors que le milieu rural offre des opportunités importantes en vue d'amélioration des conditions de vie des ménages. Il est unanimement reconnu que le monde agricole peut être source d'opportunité pour sortir de la pauvreté si des investissements probants sont effectués. Ce qui apparaît dans le rapport de la Banque Mondiale (2007) qui montre que l'agriculture est un secteur contributif au développement à plusieurs aspects (activité économique, moyen de subsistance, sources de



services environnementaux...). À côté de l'agriculture, l'élevage peut contribuer dans l'épargne des ménages et par conséquent à une accumulation de richesses.

Les variables relatives au niveau de revenu du chef de ménage apprécié par les dépenses consacrées en besoins alimentaires comme non alimentaire en corrélation avec la branche d'activité, la situation matrimoniale la taille du ménage et celles relatives aussi à l'âge, au statut de logement et à ces conditions (accès à l'eau et à l'électricité) sont ajoutés dans le modèle.

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genrei} + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \beta_4 \text{Branche\_d'activité} + \beta_5 \text{Situation\_Matrimoniale} + \beta_6 \text{Groupe\_d'âge} + \beta_7 \text{Taille\_Ménage} + \beta_8 \text{Dot\_alimentaire} + \beta_9 \text{Dot\_non\_alimentaire} + \beta_{10} \text{Accès\_services} + \beta_{11} \text{Statut\_Logement} + \epsilon_i \quad (4)$$

Il ressort de l'estimation par le logiciel le tableau de résultat ci-dessous :

**Tableau 44** : Tableau de résultats des facteurs déterminants des pauvres non pauvres

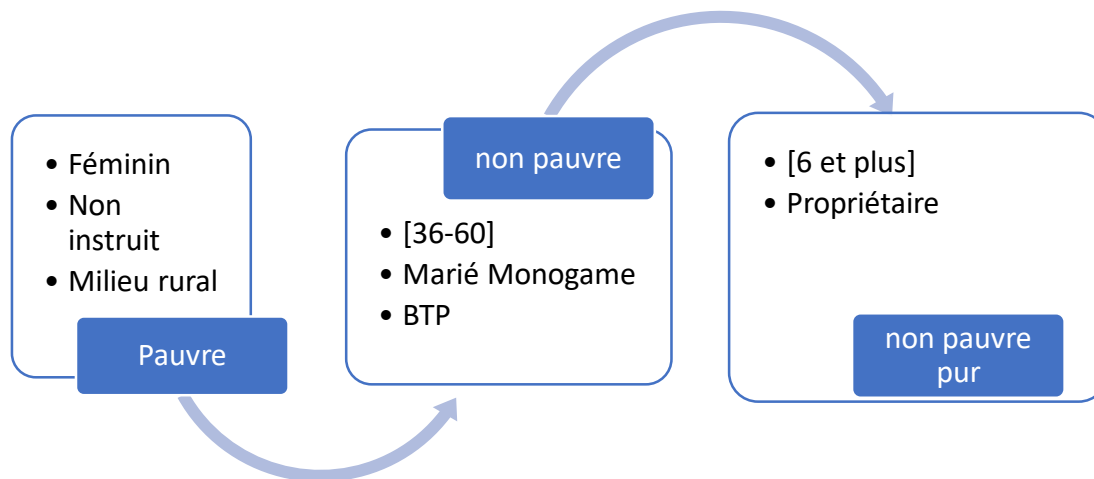
VARIABLES	Pauvre non pauvre	Pauvre non pauvre pur
Genre		
Masculin	0.497***	0.433***
Education		
Instruit	0.238**	0.0163
Milieu Résidence		
Rural	0.163	0.0517
Branche d'activité		
Industrie	-0.389**	-0.949***
BTP	3.637***	3.004***
Commerce	-1.167***	-1.463***
Service	0.0971	-0.147
Situation Matrimoniale		
Marié Monogame	0.733***	1.623***
Marié Polygame	-0.601***	0.444
Veuf	-3.431***	-4.486***
Divorcé	-2.334***	-1.576**

Groupe d'âge		
[36-60]	0.903***	18.60
[60 et plus]	-1.112***	22.24
Taille Ménage		
[6-10]	0.469***	0.420**
[10 et plus]	1.407***	1.125***
Dotation alimentaire		
Consommation moyenne	0.107	0.228
Consommation élevée	0.272*	0.341*
Dotation non alimentaire		
Consommation moyenne	-0.188	-0.0196
Consommation élevée	-0.492***	-0.312
Non accés	0.0936	0.0493
Statut de logement		
Propriétaire sans titre	0.487***	0.370**
Locataire	0.758***	0.211
Autres	0.0703	-0.622***
Constant	-0.233	-20.31

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Pour les individus qui sont passés de la pauvreté à la non-pauvreté au cours de la période de transition 2011-2018, les résultats indiquent que cela est lié au genre, au niveau d'éducation, au secteur d'activité, à l'état matrimonial, à la taille du ménage et au statut du logement. Il est à noter que ces variables se révèlent significatives pour les deux catégories de non-pauvreté.

**Graphique 18** : Facteurs déterminants des pauvres non pauvres



Source : par l'auteur en fonction du tableau d'estimation

Dans les résultats, il apparaît que les hommes ont plus de chances de sortir de la pauvreté que les femmes et que l'instruction est un facteur déterminant de sortie de la pauvreté. Concernant le secteur d'activité, le signe positif associé à la modalité BTP indique que les chefs de ménage qui exercent dans cette branche d'activité ont plus de chances de sortir de la pauvreté que ce qui exercent dans l'industrie et le commerce. Il faut reconnaître que le secteur du BTP est un secteur qui occupe une place prépondérante dans l'économie sénégalaise en raison de sa contribution importante dans le PIB et de la pléthore d'acteurs qui exercent dans le domaine (ANSD, 2022). Il s'agit d'un secteur en expansion qui offre plus d'opportunité et constitue l'un des meilleurs pourvoyeurs d'emplois avec l'avantage de bénéficier des efforts importants de la part de l'Etat. Le développement de ce secteur offre des opportunités aux acteurs qui y travaillent et peut leur permettre de sortir de la pauvreté, en particulier pour les individus touchés par ce fléau.

S'agissant du statut matrimonial, le signe positif associé au marié monogame permet de noter que ces derniers ont une forte propension de sortir de la pauvreté comparée au marié polygame, au veuf et au divorcé. Il est important de noter que la structure de la famille joue un rôle très important dans le niveau de vie en général. Si l'on prend par exemple la polygamie, elle constituait autrefois un fait de société utile en raison des opportunités qu'elle offrait en termes de main-d'œuvre familiale pour les travaux agricoles. De nos jours avec le développement des technologies et les chocs qui secouent les économies ainsi que la hausse du niveau de vie elle peut compliquer davantage la satisfaction des besoins élémentaires comme non élémentaires en raison des charges qui augmentent avec la taille du ménage.

En ce qui concerne le groupe d'âge, les résultats indiquent que le groupe [36-60] est un facteur déterminant, avec un signe positif qui montre une forte probabilité pour les ménages de cette tranche d'âge de sortir de la pauvreté. En revanche, le signe négatif associé à la classe d'âge [60 et plus] indique une probabilité plus faible pour cette catégorie d'âge de sortir de la pauvreté. La classe d'âge des actifs représente la catégorie sociale où les individus sont soit en activité, soit à la recherche d'emploi. Par conséquent, un travail productif et décent constitue une source de revenus essentielle pour satisfaire les besoins primaires et secondaires. Il constitue un des principaux moyens de sortir de la pauvreté. Alors que pour la classe d'âge des inactives à savoir la classe [60 et plus] dont les seules sources de revenus sont la solidarité familiale à savoir les transferts ou les pensions de retraite pour ce qui ont eu à être dans le système formel. La faiblesse de ces revenus peut constituer un frein de sortie pour les individus de cette classe d'âge en situation de pauvreté. Il est essentiel de souligner que l'importance des transferts peut être un atout majeur pour le ménage, lui permettant de répondre aux dépenses essentielles et non essentielles. De plus, en fonction du contexte socioculturel, c'est généralement le chef de ménage qui reçoit l'ensemble des transferts, les regroupe et prend des décisions sur la manière de répondre aux besoins du ménage. Cela concorde avec les résultats de nos estimations, où l'on observe un signe positif associé aux modalités [6-10] et [10 et plus].

## -Non Pauvre Pauvre (npp)

### 4- Estimation par un modèle multinomial (npp)

**-La variable endogène :** Nous utiliserons la variable sur les dynamiques d'individus non pauvres ayant basculé dans la pauvreté obtenue à la première partie de la thèse. Il s'agit de disséminer cette variable en trois classes.

**Classe 1 :** Etape intermédiaire entre la pauvreté et la non pauvreté

**Classe 2 :** non pauvre pauvre

**Classe 3 :** non pauvre pauvre chronique

## Variable endogène transition entre 2011-2018

**Tableau 45:** Résultats estimation base de transition 2011-2018

Variable	obs	Mean	Std.Dev	Min	Max
pnp	7 156	.1780154	.0106203	.1545203	.1915205

Source: par l'auteur sur stata

npp

Percentiles		Smallest		
1%	.1573219	.1545206		
5%	.1596817	.1548194		
10%	.1613951	.1548194	Obs	7,156
25%	.1639489	.1551142	Sum of Wgt.	7,156
50%			Mean	.1780154
		Largest	Std. Dev.	.0106203
75%	.1864536	.1914335		
90%	.1886771	.1914335	Variance	.0001128
95%	.1894849	.1915205	Skewness	-.7155562
99%	.1906299	.1915205	Kurtosis	1.951711

La spécification du modèle est la suivante:

$$Y = \begin{cases} 0 & \text{si le score est inférieur à 0.164} \\ 1 & \text{si le score est compris entre 0.164 et 0.186} \\ 2 & \text{si le score est compris entre 0.186 et 0.192} \end{cases}$$

Dans le premier modèle, nous avons :

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genrei} + \epsilon_i \quad (1)$$

Il convient de rappeler que la méthodologie utilisée dans la première partie de ce travail, à savoir la méthode des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011), a permis d'obtenir les états de pauvreté des individus, notamment la pauvreté chronique, les transitions entre la pauvreté et la non-pauvreté (pauvre non pauvre, non pauvre pauvre, non pauvre non pauvre), et a été utilisée comme base pour l'analyse des facteurs associés à ces transitions. Les estimations fournissent des scores pour chaque niveau de pauvreté attribué à chaque individu. En divisant l'échantillon en déciles, on peut étudier les disparités et les inégalités au sein de la population concernée. Cela permet de mieux comprendre et d'identifier les groupes qui se trouvent aux extrêmes selon l'état de pauvreté (les plus riches, les plus pauvres, etc.). À travers ces échantillons, nous avons considéré des intervalles de 25% de l'échantillon pour avoir une représentativité assez importante.

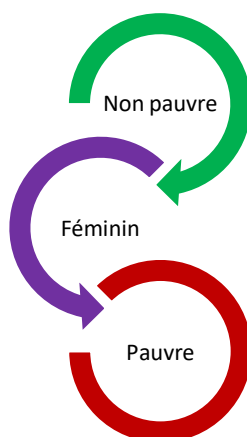
Les résultats sont présentés sur la base des coefficients significatifs à 1%, 5%, 10%.

**Tableau 46:** Estimation selon le genre (npp)

VARIABLES	Non pauvre	pauvre chronique
Genre (ref: Féminin)		
Masculin	0.858***	0.0909
Constant	0.346***	0.747***

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Il apparaît dans les résultats que la variable en rapport avec le sexe est un facteur déterminant des non pauvres ayant basculé dans la pauvreté. Le signe négatif indique que la propension de femme non pauvre a basculé dans la pauvreté est plus importante. Cette significativité des déterminants selon le genre indique que le basculement est plus sévère chez les femmes mais avec la méthode de la classification la fréquence de basculement est plus élevée chez les hommes.



Le basculement des ménages non pauvres dont le chef est une femme vers la pauvreté est plus fréquent en raison des nombreuses difficultés et contraintes qui pèsent sur leurs quotidiens dans différents domaines. Parmi ces contraintes, on peut citer, entre autres, la nécessité de travailler à temps partiel pour compenser le temps qu'elles doivent consacrer aux responsabilités familiales (comme la garde et l'éducation des enfants, la cuisine, le ménage, etc.), souvent considérées comme un travail non rémunéré. De plus, le manque d'éducation (notamment la déperdition scolaire), les discriminations, ainsi que les préjugés, avaient restreint la participation des femmes à la vie économique et sociale. Cette situation les rendait vulnérables aux moindres chocs économiques. Par exemple, la crise sanitaire a touché de manière significative les secteurs économiques dominés par les femmes. Au cours de cette période, on

estime que 47 millions de femmes et de jeunes filles sont tombées dans l'extrême pauvreté en raison de la COVID-19 (Banque mondiale, 2021).

Ajoutons la variable en rapport avec le niveau d'éducation pour vérifier son effet sur l'identification du profil des non pauvres pauvres.

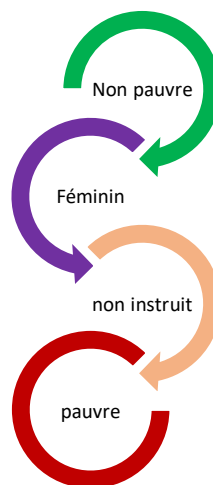
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE}_i + \epsilon_i \quad (2)$$

**Tableau 47** : Estimation selon le genre et l'éducation (npp)

VARIABLES	Non pauvre	pauvre chronique
Genre (Ref : Féminin)		
Masculin	-1.121***	-0.306***
Education (Non instruit)		
Instruit	-0.873***	-0.690***
Constant	0.767***	1.095***

Source : Base ESPSII, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Concernant la variable éducation, on observe dans les résultats qu'elle est significative. La modalité non instruite était choisie comme la référence, il apparaît qu'une forte propension de ménages non pauvres dont le chef est non instruit, a tendance à basculer dans la pauvreté.



La non-instruction renforce les probabilités de basculement vers la pauvreté des individus non pauvres surtout chez les femmes déjà vulnérables en raison de leurs nombreux manquements. De nos jours, l'économie mondiale est une dynamique tirée par les innovations technologiques et la globalisation. Dans ce cas, l'instruction et le renforcement de capacités offrent des compétences nécessaires pour être à jour dans l'exploitation efficace. D'ailleurs, il apparaît

dans les prévisions de la Banque Mondiale que d'ici à 2030, plusieurs types d'emplois vont disparaître en raison de l'autonomisation des tâches. De plus, une éducation de qualité permet de multiplier les chances d'obtenir des revenus élevés et de sortir de la pauvreté. Ainsi, l'instruction contribue à lutter contre les injustices auxquelles les femmes sont confrontées en termes d'emplois, de discrimination, de pauvreté et de choix.

Ajoutons la variable en rapport avec le milieu de résidence pour vérifier son effet sur l'identification du profil des pauvres devenus non pauvres.

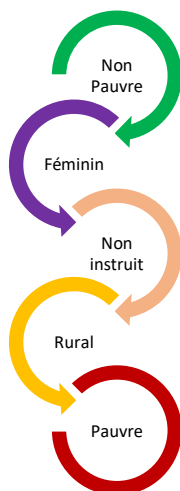
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genrei} + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \epsilon_i \quad (3)$$

**Tableau 48** : Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (npp)

VARIABLES	Non pauvre	pauvre chronique
Genre (ref: Féminin)		
Masculin	-0.844***	-0.337***
Education (Non instruite)		
Instruite	-0.954***	-0.681***
Milieu (Urbain)		
Rural	0.599***	0.0642
Constant	0.922***	1.075***

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*), 10% (\*)

Concernant la variable milieu de résidence, il ressort des résultats qu'elle est significative. On note dans les résultats que la probabilité de ménage non pauvre a basculé dans la pauvreté est très importante en milieu rural qu'en milieu urbain.





Les femmes en milieu rural sont confrontées à diverses difficultés, allant de leur statut social inférieur dans ce contexte, qui les rend dépendantes des hommes pour des aspects tels que l'éducation des enfants et l'entretien des biens matériels, à une série d'obstacles pratiques. Parmi ces obstacles figurent l'accès aux biens de production, comme la terre, l'accès à une formation qualifiante, et même le manque de temps pour s'engager dans des activités productives. Dans le rapport sur les « dimensions sexospécifiques de l'emploi agricole et rural: différencier les démarches de lutte contre la pauvreté », on note dans les résultats que les femmes profitent moins de l'emploi rural comparé aux hommes (IFAD, 2020). De plus, ces difficultés sont largement accentuées par les chocs et crises alimentaires et financières dans le secteur agricole qui constitue l'une des principales activités de ce milieu. Les femmes chef ménage en milieu urbain et instruit ont plus d'opportunités ceux qui les donnent plus de chance de ne pas basculer dans la pauvreté comparée à ceux qui sont dans le milieu rural (accès à un emploi formel, protection sociale...).

Les variables relatives au niveau de revenu du chef de ménage apprécié par les dépenses consacrées en besoins alimentaires comme non alimentaire en corrélation avec la branche d'activité, la situation matrimoniale la taille du ménage et celles relatives aussi à l'âge, au statut de logement et à ces conditions (accès à l'eau et à l'électricité) sont ajoutés dans le modèle.

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \beta_2 \text{NE}_i + \beta_3 \text{Milieu}_i + \beta_4 \text{Branche\_d'activité}_i + \beta_5 \text{Situation\_Matrimoniale}_i + \beta_6 \text{Groupe\_d'âge}_i + \beta_7 \text{Taille\_Ménage}_i + \beta_8 \text{Dot\_alimentaire}_i + \beta_9 \text{Dot\_non\_alimentaire}_i + \beta_{10} \text{Accès\_services}_i + \beta_{11} \text{Statut\_Logement}_i + \xi_i \quad (4)$$

**Tableau 49:** Tableau de résultats des facteurs déterminants des non pauvres pauvres

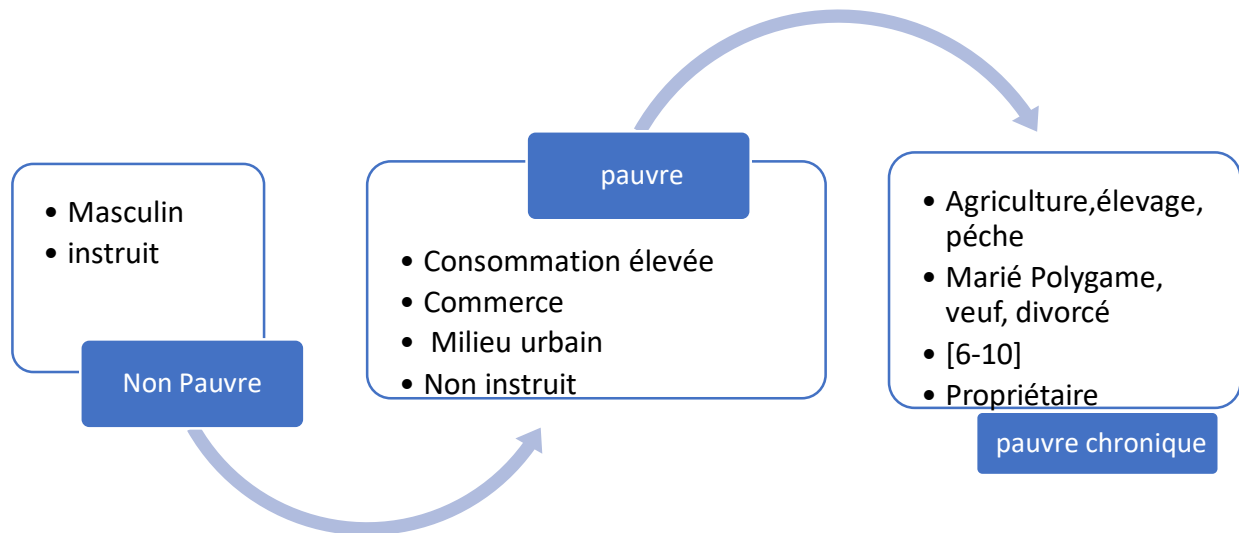
VARIABLES	Non pauvre pauvre	Non pauvre pauvre chronique
Genre		
Masculin	-0.616***	-0.0511
Education		
Instruit	-0.360***	-0.242***
Milieu Résidence		
Rural	-0.225*	-0.157

<b>Branche d'activité</b>		
Industrie	0.230	-0.523***
BTP	-4.564***	-0.404**
Commerce	1.104***	-0.360***
Service	-0.186	-0.342***
<b>Situation matrimoniale</b>		
Marié Monogame	-0.248	0.737**
Marié polygame	1.345***	1.238***
Veuf	5.767***	1.984***
Divorcé	2.909***	0.956**
<b>Groupe d'âge</b>		
[36-60]	-0.00124	20.15
[60 et plus]	17.62	39.31
<b>Taille Ménage</b>		
[6-10]	-0.358***	0.224**
[10 et plus]	-1.321***	0.0602
<b>Dotation alimentaire</b>		
Consommation moyenne	-0.0925	0.151
Consommation élevée	-0.224	0.190
<b>Dotation non alimentaire</b>		
Consommation moyenne	0.209	-0.0519
Consommation élevée	0.535***	-0.000552
<b>Accès Services sociaux</b>		
Non accès	-0.201*	-0.129
<b>Statut de logement</b>		
Propriétaire sans titre	-0.572***	-0.151
Locataire	-0.931***	-0.693***
Autres	-0.104	-0.410***
Constant	-0.216	-19.98

Source : Base ESPSII, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Pour les non pauvres devenus pauvres durant la transition 2011-2018, il apparaît dans les résultats qu'elle est liée au genre, à l'éducation, à la branche d'activité, à la situation matrimoniale, à la taille du ménage et au statut de logement. On note pour ces variables qu'elles sont significatives pour les deux catégories de non-pauvreté.

**Graphique 19** : Facteurs déterminants des non pauvres pauvres



Source : par l'auteur en fonction du tableau d'estimation

Dans les résultats, il apparaît que la propension de femme non pauvre a basculé dans la pauvreté est plus importante et que la non instruction est un facteur déterminant de basculement dans la pauvreté. Pour les hommes comme pour les femmes la non-instruction est un facteur déterminant de basculement dans la pauvreté. Concernant le milieu de résidence, le signe négatif associé à la modalité milieu rural indique que les ménages en milieu urbain non pauvre ont une probabilité plus forte de basculer dans la pauvreté.

S'agissant de la branche d'activité, le signe négatif associé aux branches d'activité industrie, BTP, service permet d'observer que les ménages dont le chef qui exerce dans ces secteurs a des probabilités plus élevées de ne pas figurer dans les ménages qui basculent dans la pauvreté que ce qui exercent dans le commerce. Le basculement dans la pauvreté dans le contexte des pays en développement concerne plus une frange de la population dont le statut social est fragile dépourvu de protection et de garantie leur permettant d'être résilient face aux chocs. Ces résultats corroborent avec les analyses issues du rapport «Women and trade in Africa : Realizing the Potential» de la Banque Mondiale dont l'objet était de mettre en évidence l'importance du rôle des femmes dans le secteur du commerce mais qui est fragile en raison des contraintes (concurrence, discrimination) qui planent dans le secteur comparé aux secteurs de l'industrie

ou des BPT qui connaissent des avancées considérables et une amélioration des acteurs qui interviennent dans ce domaine.

Pour le statut matrimonial, les chefs de ménages mariés polygames, veufs ou divorcés non pauvres ont une probabilité plus importante de basculer dans la pauvreté que les ménages dont le chef est marié monogame. La polygamie suppose que le chef de ménage doit faire face à plus de charge alors que le fait d'être veuf ou divorcé fait référence aux conséquences d'un tel type de chocs. D'après les résultats de nos études, ces circonstances présentent plus de probabilité de faire basculer un ménage dans la pauvreté que les mariés monogames non pauvres qui sont plus résilients.

Pour la variable en rapport avec le groupe d'âge, il n'est pas significatif donc ne constitue pas un facteur déterminant du basculement dans la pauvreté. Cela signifie qu'en soi, le simple fait de vieillir n'est pas un facteur déterminant du passage de la non-pauvreté à la pauvreté. Cependant, cela ne signifie pas que l'âge ne joue aucun rôle. D'autres facteurs, tels que le niveau de revenu, les charges financières, et d'autres éléments, semblent jouer un rôle plus important dans le passage à la pauvreté. Il est possible que dans certains cas, un système de protection sociale avec des cotisations suffisantes puisse aider à maintenir un individu en situation de non-pauvreté malgré le vieillissement, en tenant compte de ces autres facteurs déterminants et significatifs. Dans ce cas un individu non pauvre ne peut pas basculer vers la pauvreté en raison de l'âge cela suppose que le système de protection sociale avec les cotisations seront suffisants pour maintenir l'individu en situation de non-pauvreté si on prend en compte aussi d'autres facteurs déterminants et significatifs à savoir le niveau de revenu, les charges etc.

En ce qui concerne la taille du ménage, le signe positif associé aux modalités [6-10] indique une probabilité plus élevée pour ces ménages de basculer dans la pauvreté. Cela s'explique d'autant plus par le fait que le facteur de basculement est plus élevé en milieu urbain, où le coût de la vie est plus élevé. Il est à noter que dans les pays à faibles revenus, un habitant moyen consacre près de deux tiers de ses revenus à des dépenses alimentaires (BM, 2022). Dans ce cas être à la tête d'un ménage ou la taille est importante aura des conséquences sur le niveau de vie avec des charges plus élevés à savoir des dépenses de consommation élevée. Et parmi les charges on peut citer entre autres les charges locatives qui sont corrélées négativement avec la non-pauvreté.

### Conclusion :

L'objectif général de cette partie était de déceler les facteurs déterminants des ménages qui ont basculé dans la pauvreté et les ménages qui ont pu sortir de la pauvreté durant les périodes de transition 2005-2011 et 2011-2018. Comme méthode d'analyse nous avons utilisé la classification ascendante hiérarchique qui a permis de se statuer sur les classes les plus pertinentes qui pourraient être retenues concernant la pauvreté transitoire et les modalités les plus représentatives pour chaque classe et ensuite nous avons utilisé une méthodologie multinomiale afin d'identifier les facteurs les plus déterminants pour chaque état. **Les non pauvres pauvres (étape intermédiaire)** regroupent 31,81% des ménages appartenant à cette classe sociale. On observe que 94,07% des chefs de ménage en situation de basculement sont des hommes, dont 88,09% vivent en milieu urbain. Ils sont principalement actifs dans les secteurs des services, du BTP (Bâtiment et Travaux Publics) et de l'industrie. Du point de vue de la situation matrimoniale, cette catégorie sociale est majoritairement composée de personnes mariées en monogamie (72,67%), et elle compte une forte proportion d'individus appartenant à la classe d'âge des actifs (66,30%). **Les non pauvres pauvres**, représentant 40,51% des non pauvres qui ont basculé dans la pauvreté, sont caractérisés par une forte proportion de ménages dirigés par des hommes (94,83%) vivant en milieu rural (84,17%). Ces chefs de ménage ont un faible niveau d'éducation et exercent principalement dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche (52,05%). De plus, ils sont généralement mariés en polygamie et ont la charge d'une famille comptant plus de 10 individus. En ce qui concerne **la classe des non pauvres pauvres chroniques**, elle regroupe 42,69% des non pauvres qui ont basculé dans la pauvreté. Dans cette catégorie, on retrouve principalement des ménages dirigés par des femmes (80,31%) vivant en milieu urbain (74,56%), et une grande proportion de ces femmes sont en situation de divorce ou sont veuves.

Concernant les pauvres ayant transité vers la sortie de pauvreté, il est ressorti des études trois classes : **Les Pauvres Non Pauvres (Étape Intermédiaire)**, regroupant 43,49% de cette catégorie sociale, se caractérisent par une fréquence élevée de ménages dirigés par des hommes (95,74%) vivant en milieu rural (86,03%). Ces chefs de ménage peuvent être mariés en polygamie ou en monogamie, et la plupart d'entre eux ont des familles nombreuses avec 6 membres ou plus. **Les Pauvres Non Pauvres**, qui représentent 27,51% des ménages pauvres qui sont sortis de la pauvreté. Cette classe est principalement composée de ménages dirigés par des femmes (84,91%) vivant en milieu urbain (75,40%). La situation matrimoniale de ces femmes peut varier, avec une proportion significative de veuves, de divorcées ou de

célibataires. De plus, la majorité de ces ménages ont un niveau d'éducation faible (17,00%) et appartiennent à la classe d'âge des [16-35]. Ils exercent principalement dans le secteur du commerce.

**Les Pauvres Non Pauvres Purs**, représentant 29,00% des ménages pauvres qui sont sortis de la pauvreté. Cette catégorie se caractérise par la prédominance de ménages dirigés par des hommes (98,90%) vivant en milieu urbain (85,26%). Ils exercent principalement dans les secteurs du service, du BTP et de l'industrie. Ces chefs de ménage sont généralement mariés en monogamie et appartiennent à la classe d'âge des 36 ans et plus (65,70%). Pour chacune de ces catégories, une analyse a été menée pour identifier les facteurs les plus déterminants des mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté.

Après estimation des modèles logit multinomiale, l'analyse est orientée suivant le genre, le niveau d'éducation et le milieu de résidence qui sont des facteurs déterminants de la pauvreté chronique. Pour les hommes comme pour les femmes la non-instruction est un facteur déterminant de basculement dans la pauvreté. Concernant le milieu de résidence, le signe négatif associé à la modalité milieu rural indique que les ménages en milieu urbain non pauvre ont une probabilité plus forte de basculer dans la pauvreté. Alors que les femmes en milieu urbain exerçant dans le secteur de BTP et des services ont une probabilité plus forte de sortir de la pauvreté.

## Partie III : Profilage et déterminants des non-pauvres purs au Sénégal

### Résumé :

Dans la quête d'une compréhension approfondie des dynamiques socio-économiques, cette partie de notre étude est dédiée à l'analyse des non-pauvres purs et des facteurs déterminants qui caractérisent cette catégorie. Les non-pauvres purs représentent une facette essentielle de notre exploration, offrant un éclairage sur ceux qui, dans notre échantillon, demeurent fermement à l'écart de la pauvreté. Cette analyse approfondie vise à dévoiler les spécificités de ce groupe distinct, mettant en lumière les traits caractéristiques de leur profil et les forces qui les maintiennent hors des réalités de la pauvreté. Ainsi, en scrutant ces déterminants il est évident de faire une contribution significative à la compréhension des mécanismes qui favorisent la non-pauvreté et informer les politiques visant à promouvoir la stabilité financière au sein de nos communautés.

Les résultats mettent en évidence que les non-pauvres purs sont principalement des femmes qui jouissent d'une autonomie financière grâce à leur engagement dans des activités lucratives, leur permettant de répondre à leurs besoins tant élémentaires que non élémentaires. Après avoir estimé des modèles logit multinomiaux, notre analyse se concentre sur le genre, le niveau d'éducation, et le lieu de résidence en tant que facteurs déterminants de la non-pauvreté. La non-pauvreté pur se manifeste de manière plus prononcée chez les femmes vivant en milieu urbain, exerçant des professions liées au commerce ou à l'industrie, étant veuves, et possédant des biens immobiliers. En ce qui concerne les hommes, leur non-pauvreté est principalement influencée par le milieu urbain, avec des facteurs déterminants tels que le secteur d'activité et le niveau d'éducation.



## Chapitre I : Profils des non pauvres purs au Sénégal

### Introduction :

Dans la littérature les non pauvres purs ou encore les riches sont assimilés aux individus de classes moyennes. De plus la majorité des gens préfèrent annoncer faire partie de la classe moyenne. Il existe peu de personnes qui reconnaissent être riche ou exprime le sentiment d'avoir un niveau de vie élevé (Delorme et St-Cerny, 2014). L'étude de ces groupes de ménages a suscité un intérêt pour beaucoup de chercheurs en raison de leurs densifications accélérées dans les économies en développement depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle (Kharas, 2010). Il est constaté dans les études que les trois quarts de la population appartenant à cette classe des riches résideraient dans les pays émergents (Brunke et al. 2013). D'où l'importance de vérifier à ce niveau pour le Sénégal aussi le profil des ménages qui pourront être dans cette catégorie.

Il faut reconnaître que l'analyse marxiste qui est marquée par l'expansion de classe ouvrière et de classe bourgeoise a inspiré beaucoup d'auteurs qui se sont attelés à la création des classes sociales. C'est dans ce même ordre d'idées que de nouvelles catégories avec des concepts nouveaux se sont développées à travers les recherches et analyses effectuées dans la littérature. En ce qui concerne les individus considérés comme non pauvres une panoplie de définitions a été utilisée pour les catégoriser : la petite bourgeoisie, le service class ou encore la middle class etc...

La classe des riches est intrinsèquement liée à celle d'aisance, de prospérité de satisfaction des besoins élémentaires comme non élémentaires. Leurs significations n'ont de sens que par rapport aux contextes et mode de vie matérialisé par le pouvoir d'achat effectif disponibles en relation avec les conceptualisations et les stratégies familiales mises en œuvre (Damon, 2012). Ainsi, il est important de préciser qu'il n'existe pas de définition commune concernant les non pauvres purs. De plus, en matière d'approches subjectives d'abord rares sont les individus qui préfèrent être classés parmi les riches ou même les aisés. Une frange de la population va certainement se retrouver classée dans une classe inférieure à celle des riches (la classe moyenne), alors qu'elle devrait faire partie de la classe des riches. D'où la nécessité de les agréger pour évaluer leur niveau de vie. À cela s'ajoute aussi la difficulté de déterminer les seuils permettant d'encadrer la classe des non pauvres purs si nous prenons en compte leurs revenus ou encore leurs niveaux de vie. Ainsi, dans la littérature même il est utilisé dans certains cas le terme de classe moyenne pour capter la population non pauvre (Berrou et al, 2019). C'est une classe qui met en évidence en plus de l'expansion des revenus, l'orientation de la

consommation à une catégorie spécifique et des préférences qui sied, un enrichissement stabilisé (Kroeber, 2016 ; Melber, 2016).

Pour pouvoir cerner le concept de classes des non pauvres purs, il est important de définir un seuil qui permettra de classer les individus ou ménages appartenant à cette catégorie. La Banque Mondiale statue les individus qui composent cette classe dans une échelle de revenus par personne allant de 12 à 15\$ par personne et par jour. Toutefois, cette catégorisation a fait l'objet de critiques car elle ne reflète pour certains auteurs que les populations aisées se trouvant dans les pays les plus prospères parmi les pays en développement. D'où l'intérêt de définir une catégorisation locale qui pourra afficher plus l'image des individus de la zone considérée selon leur contexte socio-économique et non à des critères mondiaux (Clélie Nallet, 2015).

L'objectif dans cette partie de notre recherche est de contribuer à comprendre le profil des non pauvres purs. On cherche à répondre à la question à savoir : Quels sont les profils des ménages en situation de non-pauvreté ? Ainsi, On regroupera alors les non pauvres sous formes de classes afin d'identifier les profils des individus non pauvres purs. Un bref parcours de la revue de la littérature permettra de conceptualiser les classes moyennes et de synthétiser les variables et approches utilisées dans la recherche. Nous utiliserons ensuite la méthode d'analyse des correspondances multiples pour caractériser les non pauvres et déceler alors les profils qui composent les non pauvres purs.

## Section 1 : la classe des non pauvres, entre émergence et hétérogénéité

Plusieurs études portant sur les ménages au niveau méso-ou-macroéconomique soulignent l'émergence de cette nouvelle classe sociale ayant des revenus au-dessus du niveau de pauvreté. Ce surplus de revenu permet d'élever le niveau social et de satisfaire des besoins au-delà de leurs dépenses obligatoires ou d'investir à l'amélioration de leur capital humain ou social. C'est pourquoi il est essentiel d'examiner l'évolution de cette classe sociale au Sénégal, d'autant plus que le pays vise à atteindre le statut d'économie émergente dans les décennies à venir.

### 1- Faiblesse de cette classe sociale au Sénégal

L'importance constatée lorsque les pays commencent à émerger donne une idée de l'importance que l'on doit accorder aux non pauvres lorsqu'un pays connaît des taux de croissances importantes. Dans le rapport annuel de PNUD (2013), la classe des non pauvres c'est-à-dire les individus dont le niveau de revenu est estimé entre 10 et 100\$ en parité des pouvoirs d'achat constituent 29% de la population mondiale. Le nombre a considérablement augmenté entre-temps et s'élève à 3, 25 milliards d'individus en 2009. Selon les projections, ces chiffres vont

augmenter pour atteindre la barre des 4,9 milliards en 2030. La classe des non pauvres constitue une classe sociale qui est de plus en plus concentrée dans les pays émergents qui sont caractérisés par une forte croissance économique et une forte croissance démographique (Ernst et Young, 2013). Pour ces derniers, les deux tiers des classes jugées non pauvres se trouveraient en Asie et 10% en Amérique centrale et Sud. S'agissant de la zone Afrique, il est noté que les non pauvres ont augmenté de 3,1% au cours de ces trois dernières décennies selon le rapport de la Banque Africaine de Développement (2020). Ils participent activement au processus de développement des pays et contribuent au moins à la moitié du PIB.

Il convient de souligner que l'intérêt pour cette classe sociale a commencé à croître en Afrique depuis la publication du rapport de la Banque Africaine de Développement en 2011. Ce rapport a mis en lumière le fait que plus de 300 millions d'Africains appartiennent aux classes des non-pauvres. La classification de cette catégorie, telle que décrite dans le rapport de la BAD, englobe tout Africain ayant une capacité de consommation quotidienne comprise entre 2 et 20 \$. Cet intervalle assez large du point de vue de l'analyse économique rend cette classe de non-pauvres très hétérogène. Pour surmonter cette difficulté, les chercheurs ont subdivisé cette classe sociale en sous-groupes, en considérant la classe de référence pour les individus qui dépensent entre 2 et 4 \$ par jour, et la classe intermédiaire pour ceux dont la dépense se situe entre 2 et 10 dollars par jour. Au-delà de ces catégories, il existe également la classe supérieure, comprenant ceux dont la dépense quotidienne se situe entre 10 et 20 dollars. Il convient de noter que c'est la première catégorie qui a connu la plus grande croissance ces dernières années.

On reconnaît cette classe des non pauvres par une autosuffisance des besoins élémentaires, par une certaine autonomie dans la satisfaction de leurs besoins non alimentaires (accès à l'éducation, à la santé etc...). Au regard de ses différentes classes, on note que les classes de références des classes des non pauvres sont la classe où le loyer et la nourriture représentent 85% des orientations de leurs budgets. Alors que dans la classe des intermédiaires ces dépenses représentent 50% et l'épargne 10% et les dépenses en capital humain représentent 20% de leurs budgets. Ces derniers sont souvent dans des familles peu nombreuses et préfèrent davantage investir dans l'éducation de leurs enfants. Par contre dans la classe supérieure des non pauvres, en plus d'une autosuffisance des besoins essentiels et des besoins non alimentaires, on peut constater une part importante sous la rubrique des dépenses de constructions ou de loisir (C. Nallet; 2015).

Au Sénégal, au regard des chiffres on peut constater que les capacités de consommation de la population ont évolué considérablement voire même doubler depuis le début des années 2000. Elle passe de 19,51 milliards de \$ en parité du pouvoir d'achat constants de 2011 à 39,86 milliards de \$ (BM, 2022). D'ailleurs le revenu a nettement progressé au cours de cette période. Il est estimé à 166 863 frs CFA pour les plus riches si on analyse en termes de revenu mensuel contre 45 933 frs CFA pour les plus pauvres (EHCVM, 2018). S'agissant de la participation sur le marché du travail source de revenus pour la satisfaction des besoins élémentaires comme non élémentaires, le taux est relativement élevé (62,3%) et le taux d'emploi aussi est assez important (55,2%). Ils sont favorisés grâce à un capital humain et capital social élevé.

D'après l'EHCVM (2018) les ménages non pauvres consacrent 2,9% de leurs dépenses à l'éducation contre une proportion de 1,4% pour les ménages pauvres. En ce qui concerne l'achat de médicaments, l'écart entre les dépenses moyennes annuelles d'un ménage de niveau de vie très faible et celui de niveau de vie très élevé est de 3 306 F CFA. En outre, annuellement un ménage de niveau de vie très élevé supporte en moyenne 10 444 F CFA de dépenses relatives aux frais d'hospitalisation ou de prises en charge d'examens médicaux et autres frais du même type contre 4 637 F CFA pour un ménage appartenant à la classe de très faible niveau de vie. Pour éviter la promiscuité, les ménages non pauvres consacrent une part des dépenses de consommation au logement importante qui représente d'ailleurs le deuxième poste de consommation aussi bien pour les ménages pauvres que pour ceux non pauvre.

Toutes ces dépenses sont possibles grâce à un niveau de salaire assez important. Un salarié non pauvre gagne en moyenne deux fois plus qu'un salarié pauvre. Le niveau de rémunération mensuelle augmente aussi avec le niveau de vie. Un salarié du quintile les plus riches gagnent 166 863 frs en moyenne soit une rémunération 3 fois plus importante comparés aux pauvres. Avec les objectifs d'émergence qui guident les politiques économiques du pays, le Sénégal espère assister à une augmentation plus rapide de la classe moyenne. Dans la mesure où l'émergence d'un pays passe par une classe moyenne capable de tirer la croissance économique. Le Sénégal avec 96% de sa population qui vit avec moins de 10\$ par jour indique la faiblesse de cette classe sociale.

## 2- Importance de l'identification des non pauvres purs

Dans les pays en développement, l'évolution et l'hétérogénéité des non pauvres font partie des faits marquant de ce 21ème siècle (Kharas, 2010). Un problème majeur est constaté lorsqu'on veut étudier la catégorie sociale des non pauvres purs. Il s'agit de l'approche et la mesure juste

et évidente pour identifier qui inclure ou qui exclure de cette classe. Ce problème est d'autant plus complexe car il est difficile de trouver des outils conceptuels permettant de le résoudre. Cette situation fait ressortir des questions telles que sur la base de quel critère du niveau de qualification, de la position hiérarchique ou encore des rémunérations doit-on classer les non pauvres (Régis Bigot, 2008) ? Les réponses à cette question permettront de déceler les nouvelles dynamiques sociales. De plus, la littérature adopte des positions opposées concernant l'identification de cette classe sociale qui occupe un intérêt croissant en raison de ces dynamiques issues du processus de sortie de la pauvreté d'une frange importante de ménages des pays en développement.

Ainsi, un croisement de catégories sociales à travers leurs niveaux de vie, les statuts professionnels et une panoplie d'autres facteurs peuvent aider à identifier les non pauvres purs. Les séries d'études effectuées dans ce cadre notent les références constantes affiliées à cette catégorie sociale et la capacité des individus à s'identifier et à se positionner par rapport à la classe et à son seuil. Alors, identifier le profil dans le contexte du Sénégal aiderait à déceler davantage les caractéristiques de cette catégorie sociale pour le pays. D'autant plus que le Sénégal ambitionne d'atteindre l'émergence d'ici 2035 et a adossé ces politiques depuis la mise en place du Plan Sénégal Emergent (PSE). En outre, il est unanime dans la littérature que l'essor de la classe des non pauvres pourrait être un facteur déterminant dans le processus d'émergence des pays à développement. Selon Banerjee et Duflo (2008), cette catégorie sociale permettrait l'évolution du marché domestique et favoriserait la croissance économique. Ils stipulent que grâce à cette classe on aura une diversification de la demande sociale et de la consommation de biens et services. Au vu de ces analyses, il devient alors important pour le Sénégal de faire une étude sur le profil de ce qui constitue la classe des non pauvres. L'objectif de cette partie de notre thèse est de contribuer à comprendre le profil des ménages non pauvres.

## Section 2: Revue de la littérature

La littérature économique a permis d'observer que l'essor de la classe des non pauvres purs, malgré son hétérogénéité et les difficultés liées à son identification, peut jouer un rôle déterminant dans le processus d'émergence de l'économie des pays en développement. Ainsi, l'étude de cette catégorie sociale a suscité un intérêt particulier chez les chercheurs. Dans cette partie nous allons parcourir la littérature afin de statuer sur le concept de classes non pauvres et définir ainsi les facteurs qui sont utilisés pour identifier cette catégorie sociale.

## 1- Les théories sur l'identification des non pauvres purs

Il est apparu au cours des années 1980 un concept qui permet d'analyser les groupes sociaux ayant connu une amélioration globale de leur vie quotidienne, ou un changement en termes de consommation par rapport à un autre groupe. Il s'agit du concept de classe des non pauvres. Ainsi, cette catégorie sociale se caractérise par une hétérogénéité des individus qui la composent et ne peut pas se limiter à une analyse par catégorie socioprofessionnelle.

En ce qui concerne la littérature économique, l'identification de cette catégorie sociale est parfois réalisée en se basant sur les revenus dans un certain intervalle. Ce qui a soulevé des débats sur le choix des intervalles de revenu à adopter pour catégoriser la classe des non pauvres (Kroeber, 2016; Melber, 2016). Nous avons en premier lieu l'approche relative qui prend en compte la population qui est localisée au milieu de la distribution du revenu concernant l'échantillon d'étude. Cette approche adapte cette distribution avec le niveau de développement. L'idée consiste à affiner le critère d'identification des revenus en utilisant des intervalles qui tiennent compte du revenu médian ou du revenu moyen (Castellani et al, 2014; Song et al. 2015). Il existe aussi des études qui ont arrimé ce critère avec les quintiles en considérant les non pauvres purs comme les ménages faisant partie des trois quintiles du milieu de la distribution (Castellani et Parent, 2011).

Nous avons ensuite l'approche absolue qui est une approche qui oriente ses analyses en s'appuyant sur des seuils internationaux en parité du pouvoir d'achat. Elle aide à faire des comparaisons entre des benchmarks. Dans cette approche, les individus appartenant à cette catégorie sociale à savoir les non pauvres ont des revenus justes supérieurs au seuil de pauvreté donc au seuil de 2\$ par jour. Il s'agit de la frontière entre les pauvres et les non pauvres. Pour cette approche les analyses sont simples il suffit d'être exclu des pauvres pour intégrer le groupe des non pauvres même si elle tient compte des chocs qui pourront faire basculer les non pauvres dans la pauvreté en raison de leurs vulnérabilités (Birdsall et al., 2014). La dernière approche appelée approche mixte permet de faire une analyse en combinant une analyse absolue et une approche relative. L'analyse sur la base du revenu prend en compte pour les non pauvres un intervalle entre une limite inférieure à 10\$ en PPA et une limite supérieure correspondant au 95ème percentile de la distribution du revenu (Birdsall, 2010). L'auteur stipule que cette approche permet d'identifier la part de la population dont le revenu est composé de la majorité par les revenus du patrimoine.

Il faut noter que la plupart des études faites sur les personnes non pauvres, les appréhendent par les niveaux de revenu. Bien que moins important il existe des études qui ont orienté leurs analyses sur la catégorie socioprofessionnelle. Une autre approche est le plus souvent utilisée dans la littérature. Il s'agit de l'approche par consommation qui permet d'identifier plusieurs groupes. Selon Uri et Shimelsi (2012) les groupes d'individus qui peuvent accéder à des biens de consommations durables et coûteuses non accessibles à toutes les bourses sont considérés comme les non pauvres. Les conditions de vie aussi à travers la qualité de l'habitat et le niveau d'équipement des ménages sont importants pour appréhender le niveau de vie. Toutefois, la plupart des auteurs qui travaillent sur les non pauvres s'accordent sur le fait qu'il existe une forte diversité entre les différentes catégories que contient cette classe en matière de revenus, de consommations plus encore en termes d'accès aux soins de santé d'emplois ou de style de vie. Ainsi une exploration des études empiriques fait à cet effet pourra permettre de capter les variables les plus déterminantes dans les différentes classes.

## 2- Classification des non pauvres dans la littérature empirique

Ainsi, il faut reconnaître que les riches et les pauvres sont intimement liés par conséquent la classe des non pauvres est dépendant de celle de la pauvreté.

Birdsall et al. (2014) catégorisent cette classe sociale à l'ensemble de la population dont le revenu est dans l'intervalle 75% et 125% du revenu médian de la population. En s'appuyant sur cette analyse il apparaît dans leurs résultats une part importante de ménages classés non pauvres théoriquement se retrouvant dans la sphère des pauvres. Ce qui corrobore avec les études de Sylvie (2001) effectuée au Canada sur l'inégalité et la pauvreté. L'auteur classe dans cette catégorie les unités familiales dont leurs revenus sont compris entre 75% et 125% de la médiane.

Ces études sont effectuées dans la zone Afrique par Birdsall (2000) en identifiant alors les classes des non pauvres comme étant la classe qui a un revenu appartenant aux trois quintiles centraux de revenus. Il s'agit des ménages qui ont des revenus égaux au moins de dix dollars par jour et inférieur au neuvième décile de revenus. Toutefois, ces analyses ont fait l'objet de critiques car dans les pays en développement les revenus sont souvent faibles de ce fait si on suit la logique de cette analyse on risque de classer des personnes riches théoriquement et localement d'exclure une majorité de ménages à revenu intermédiaire.

Pour pallier ces problèmes Ravallion (2009) a fixé dans ces études un intervalle compris entre deux et treize dollars. Il s'agit de l'intervalle où nous avons la borne inférieure qui est le seuil de pauvreté des pays en développement et la borne supérieure de l'intervalle est le seuil de pauvreté des pays développés. Cette analyse a l'intérêt de faire une comparaison afin de placer la classe des non pauvres pour chaque zone dans son vrai milieu au niveau national si on l'oriente à ce niveau. Il apparaît ainsi dans les résultats qu'environ un quart de la population d'Afrique Subsaharienne loge dans la catégorie des classes non pauvres.

Il apparaît dans les études de la Banque Africaine de Développement (2011) que les non pauvres dans le contexte socio-économique des pays africains sont les individus ayant dépensé en moyenne entre 2 et 20 dollars par jour. Il ressort des résultats de leur étude que les salariés d'entreprises privées ou parapubliques, les commerçants et chefs d'entreprises des petites et moyennes entreprises constituent la majorité qui compose les groupes des non pauvres des pays africains. Toujours dans les analyses on peut noter que les familles non pauvres s'orientent en cas de maladie dans les cliniques privées que dans les hôpitaux publics. Elles constituent les familles avec moins d'enfants et dépensent aussi bien dans les besoins alimentaires que non alimentaires (éducation, capital social etc..).

Il existe des études aussi qui ont orienté leurs analyses sur d'autres aspects autres que le revenu en mettant l'accent sur l'importance de la consommation. Duflo et Banerjee (2007) sur cette lancée analysent la classe des riches et des pauvres en définissant un intervalle compris entre deux et dix dollars de consommation. L'auteur a cherché à différencier deux types de catégories des classes des non pauvres. Il s'agit des ménages dont les dépenses en parité du pouvoir d'achat sont égales au minimum deux et au maximum quatre dollars et les ménages dont les dépenses sont comprises entre six et dix dollars.

Les analyses de la Banque Africaine de Développement ont permis une classification en deux catégories de classes moyennes. Une première classe qui prend en compte les ménages ayant un niveau de consommation par tête et par jour comprise entre dix et vingt dollars. Ces derniers représentent moins de 5% de la population totale. Une deuxième classe regroupe les ménages dont les revenus se situent entre quatre et dix dollars par jour, représentant moins de 9% de la population. Entre ces deux, il y a une catégorie intermédiaire, à savoir les pauvres et les classes moyennes, qui est la classe dont les ménages disposent de deux et de quatre dollars par jour et permet de capter plus de 20% de la population africaine et cette classe est la plus représentative en termes d'accroissement ces dernières années.



Les études empiriques effectuées dans ce cadre ne font que confirmé l'extrême hétérogénéité de cette classe sociale des non pauvres. Elles permettent de constater la fragilité des critères qui sont utilisés pour les identifier. Par conséquent une étude empirique va être effectuée dans le contexte du Sénégal afin de vérifier le profil qui caractérise les non pauvres.

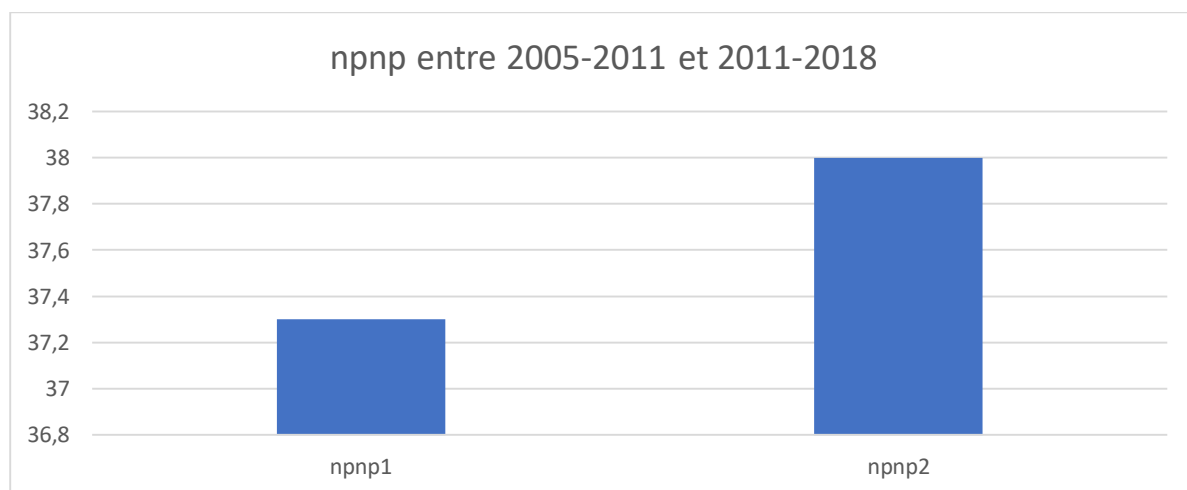
### Section 3 : Profils des non pauvres purs, une étude en analyse de correspondance multiple

Il s'agit d'utiliser la même méthode que celle utilisée dans le chapitre 1 de la partie 1 et le chapitre 1 de la partie 2 de cette thèse. Nous allons mettre en évidence des analyses basées sur une approche monétaire, multidimensionnelle par une analyse des correspondances multiples et compléterons cette analyse par une régression logistique binaire. L'analyse des correspondances multiples va s'effectuer sur les ménages qui sont restés pauvres sur toute l'étendue de la période d'étude à savoir de 2005 à 2018. La variable qui permet de capter cette information est appréhendée par npnp qui fait référence au non pauvreté pur.

#### - Dynamiques des non pauvres purs

La non-pauvreté pur met en évidence les ménages qui sont restés non pauvres durant la période d'étude. On la nomme npnp1 pour les ménages de la base transition 2005-2011 et npnp2 pour les ménages de la base transition 2011-2018.

#### **Graphique 20** : Dynamique des non pauvres purs entre 2005-2011 et entre 2011-2018



**Source** : par l'auteur base transition 2005-2011 et 2011-2018(ESPSI, ESPII, EHCVM)

Entre 2005- 2011 : 37,3 % des ménages qui étaient non pauvres en 2005 demeurent dans la non pauvreté en 2011 ; ce chiffre a augmenté entre 2011-2018 de 0,7% ainsi 38% des ménages qui étaient non pauvres en 2011 sont restés dans la non-pauvreté en 2018.

Comme pour les deux chapitres précédents, nous utiliserons l'analyse des correspondances multiples pour dégager les profils des ménages non pauvres purs, en nous basant sur les états de pauvreté déterminés par la méthode décrite dans les travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011).

- **Présentation des résultats**

L'ACM est effectué suivant la base transition entre 2005-2011 et entre 2011-2018. Ce choix est justifié par le fait que les caractéristiques des non pauvres purs entre 2005-2011 et 2011-2018 peuvent être différents alors il est plus judicieux de vérifier les caractéristiques des non pauvres purs entre 2005 et 2011 et les caractéristiques de ces derniers entre 2011 et 2018.

a- Transition entre 2005-2011

À partir de l'histogramme des valeurs propres de l'ACM, nous retenons les deux premiers axes qui détiennent plus d'informations sur les modalités et individus projetées. Le plan issu de l'estimation sur spad permet d'avoir l'axe 1 et l'axe 2 qui donne une inertie totale de 19,29%.

**Tableau 50** : histogramme des valeurs propres (non pauvres non pauvres: 2005-2011)

Numéro	Valeur propre	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1	0,2809	9,59	9,59
2	0,1675	5,72	15,31

Source: par l'auteur sur spad

La corrélation qu'on peut noter entre les modalités des variables permet de constater l'opposition qui existe entre les non pauvres et les non pauvres purs. Dans l'axe 1 (-0,26, 0,31) cette opposition n'est pas aussi importante comparée à l'axe 2 où l'opposition est beaucoup plus aigüe (-0,52, 0,63).

Donc l'axe 1 en plus de déceler cette opposition entre les facteurs qui identifient les non pauvres des non pauvres purs, nous pouvons mettre en exergue les facteurs qui pourront faire basculer les non pauvres dans la pauvreté. Dans l'axe 2 aussi c'est cette opposition qui est notée entre les non pauvres et les non pauvres purs à une seule différence qu'au niveau de cet axe on peut appréhender les facteurs qui sont à la frontière de la non-pauvreté si on analyse en termes d'échelles.

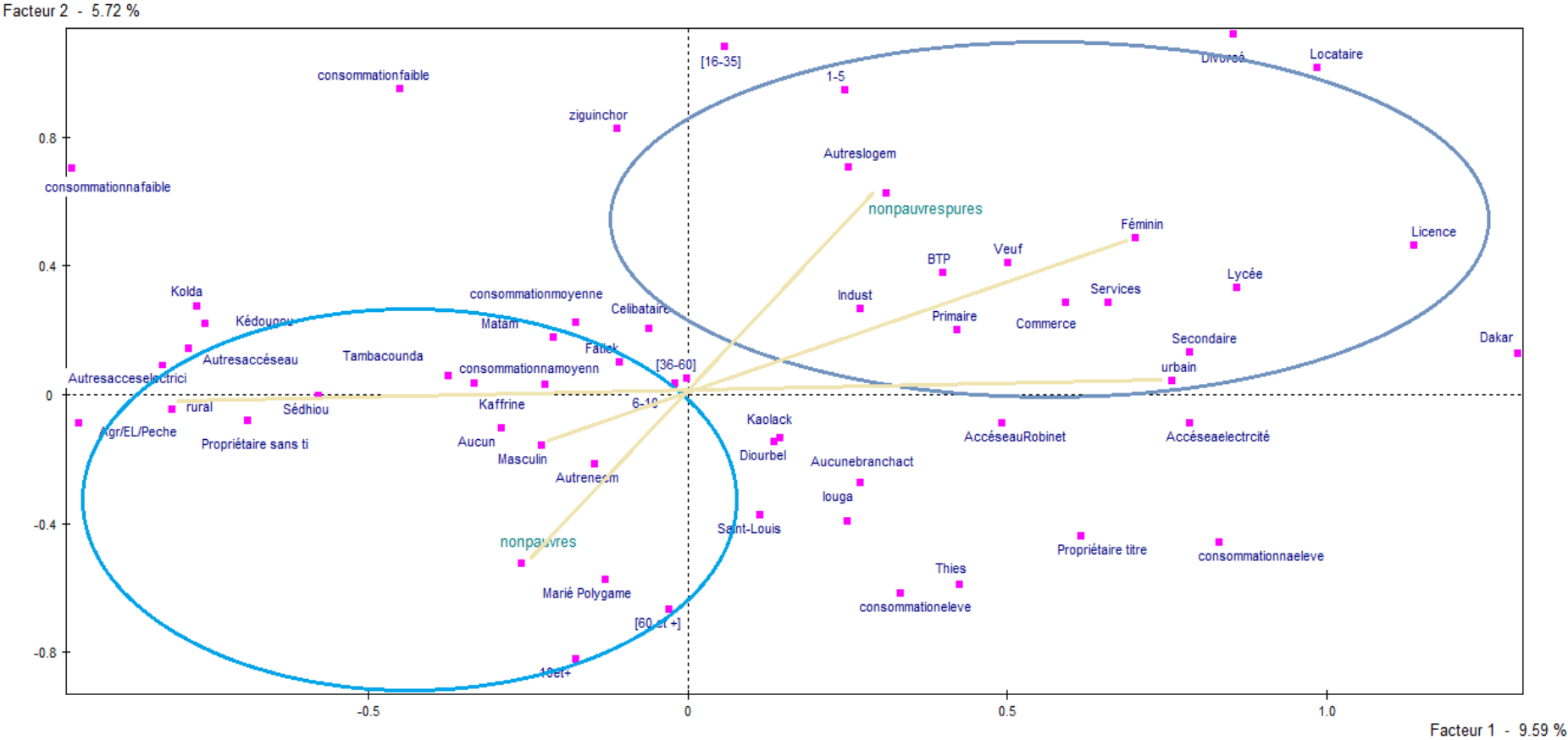
**Tableau 51** : Coordonnées des modalités de la variable non pauvre non pauvres: 2005-2011

Libellés	Poids relatif	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Non pauvres	3,895	0,83375	-0,26	-0,52
Non pauvres purs	3,248	1,19940	0,31	0,63

Source: par l'auteur sur spad

D'une façon générale cette étude va permettre d'appréhender la relation négative entre les formes de non-pauvreté et montre aussi les variables qui placent les ménages dans la non-pauvreté pur. Elle met en exergue les différences de variable des formes de pauvreté à savoir les variables qui caractérisent les individus non pauvres et les variables qui se manifestent lorsqu'on est non pauvre pur.

**Graphique 21:** ACM base transition 2005-2011(non pauvre non pauvre)



**Tableau 52** : Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres 2005-2011

Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Non pauvres	-0,26	-0,52	0,93	6,36	0,08	0,33
Masculin	-0,23	-0,16	0,99	0,80	0,16	0,08
rural	-0,81	-0,05	8,02	0,04	0,61	0,00
[60 et +]	-0,03	-0,67	0,01	4,95	0,00	0,16
Marié Polygame	-0,13	-0,57	0,13	4,47	0,01	0,15
Agr/EL/Pêche	-0,95	-0,09	6,80	0,10	0,38	0,00
Propriétaire sans ti	-0,69	-0,08	5,83	0,13	0,45	0,01
10et+	-0,17	-0,82	0,25	9,15	0,01	0,31

Source : auteur sur spad

**Tableau 53** : Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres 2005-2011

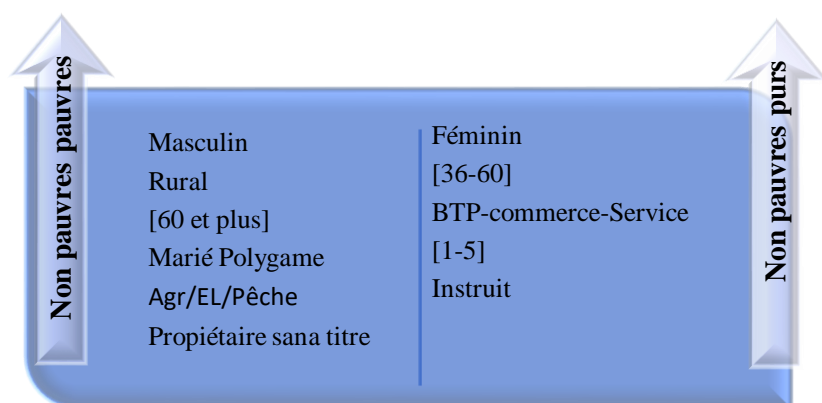
Libellé	Coord1	Coord2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Non pauvres purs	0,31	0,63	1,12	7,62	0,08	0,33
Féminin	0,70	0,49	3,06	2,47	0,16	0,08
urbain	0,76	0,04	7,53	0,04	0,61	0,00
[36-60]	0,00	0,05	0,00	0,06	0,00	0,00
Divorcé	0,85	1,12	0,44	1,25	0,02	0,03
Veuf	0,50	0,41	0,68	0,77	0,03	0,02
BTP	0,40	0,38	0,26	0,40	0,01	0,01
Commerce	0,59	0,29	1,07	0,42	0,05	0,01
Industrie	0,27	0,26	0,16	0,26	0,01	0,01
Services	0,66	0,29	1,22	0,39	0,05	0,01
locataire	0,98	1,01	2,99	5,31	0,13	0,14
Licence	1,14	0,46	1,16	0,32	0,05	0,01
Lycée	0,86	0,33	0,86	0,21	0,04	0,01
Secondaire	0,78	0,13	1,14	0,05	0,05	0,00
Primaire	0,42	0,20	0,68	0,26	0,03	0,01
[1-5]	0,25	0,95	0,40	9,94	0,02	0,31
Dakar	1,30	0,13	4,32	0,07	0,19	0,00

Source: auteur sur spad

Il ressort des résultats de l'analyse des correspondances multiples que les non pauvres purs pour la période 2005-2011 sont caractérisés par les ménages dirigés par une femme et appartenant à

la classe des actifs qui ont une certaine autonomie financière à la suite d'un mariage (divorcé ou veuve). Elles sont à la tête d'un ménage de petite taille et exercent dans le BTP, le commerce ou les services. Dans le contexte de nos sociétés durant cette période à savoir de 2005-2011, les divorces étaient beaucoup plus fréquents chez les femmes ayant une autonomie financière qui pouvait se prendre en charge. Ainsi, l'émancipation économique des femmes, liée à leur autonomie en matière de santé, d'éducation, d'emploi, et surtout à leurs choix de vie en matière de planification sociale, crée un choc au sein des couples, affectant leur manière de conserver la maîtrise de leurs ressources. Il apparaît même dans les résultats que ces dernières ont un niveau d'éducation assez élevé. Plus le niveau d'éducation est élevé plus l'individu est logé dans l'enseigne des non pauvres purs: primaire (0,42), secondaire (0,78), Lycée (0,86) Licence (1,14). Par contre les chefs de ménage sans niveau d'éducation (0,34) sont plus touchés par la pauvreté. L'analyse qui est issue des résultats de l'UNESCO (2014) stipule que si tous les élèves des pays en développement cessaient l'école avec un niveau primaire alors on aura au minimum 171 millions de personnes qui pourraient sortir de la pauvreté qui représente un recul de 12% de la pauvreté mondiale. Ainsi, l'investissement dans le capital humain tout au long de notre cycle de vie permet de contribuer à la prospérité économique. À titre d'exemple, selon ce rapport, augmenter en moyenne le niveau d'études tertiaires d'une année améliorerait le PIB à long terme en Afrique subsaharienne de 16%. Il apparaît aussi dans les résultats que la non-pauvreté pur concerne davantage les ménages en milieu urbain, et étant donné que Dakar est en tête en termes d'urbanisation, on observe dans les résultats une prédominance de ménages non pauvres purs dirigés par des femmes dans cette zone.

**Graphique 22** : Caractéristiques des non pauvres non pauvres entre 2005-2011



Source : ESPS I, II

On note que la non-pauvreté est très fréquente chez les hommes du milieu rural qui exercent dans l'agriculture, la pêche ou l'élevage et qui disposent même de patrimoine (propriétaire sans titre source de capacité de production). Les chefs de ménage qui sont spécialisés dans ces domaines ont plus de chances d'être des non pauvres s'ils sont en milieu rural. Ce qui corrobore avec les résultats de Faye et al, sur la pauvreté et les inégalités en milieu rural qui montre l'importance de l'analyse de la structure des revenus et met en évidence le rôle des activités agricoles : sur 20 départements, 14 retirent plus des trois quarts de leurs revenus de l'agriculture. Parmi les 6 autres, 4 sont orientés vers l'élevage (qui représente plus de 20% des revenus). A noter aussi que c'est des ménages mariés polygames avec une taille de ménage importante.

En résumé, pour la période de 2005-2011, on constate que la prédominance de ménages non pauvres purs se trouve chez les ménages dirigés par des femmes en milieu urbain. L'autonomisation et l'émancipation des femmes semblent être des outils puissants de lutte contre la pauvreté. Dans les zones rurales, on observe également fréquemment des hommes sortir de la pauvreté, surtout s'ils sont spécialisés dans des secteurs riches en ressources tels que l'agriculture, l'élevage et la pêche.

#### **b- Transition entre 2011-2018**

Sur la base de l'histogramme des valeurs propres de l'ACM, nous retenons les deux premiers axes qui détiennent plus d'informations sur les modalités et individus projetées. Le plan fourni par l'axe 1 et l'axe 2 donne une inertie totale de 14,43%.

**Tableau 54** : Histogramme des valeurs propres (non pauvres non pauvres: 2011-2018)

<b>Numéro</b>	<b>Valeur propre</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Pourcentage cumulé</b>
1	0,2522	8,41	8,41
2	0,1806	6,02	14,43

Source: par l'auteur sur spad

Ce tableau ci-dessous permet de voir, si on analyse en termes d'échelle par exemple les variables qui caractérisent les non pauvres purs qui sont corrélés positivement suivant l'axe 1 et l'axe 2 alors que les variables qui caractérisent la non-pauvreté sont corrélés négativement avec l'axe 1 et l'axe 2. Cette corrélation permet de constater l'opposition mais aussi le rapprochement qui existe entre les individus qui sont à la frontière de la non pauvreté pur et les individus qui sont de l'autre côté de la frontière c'est-à-dire plus proche de basculer dans la pauvreté.

**Tableau 55:** Coordonnées des modalités de la variable non pauvre non pauvres: 2011-2018

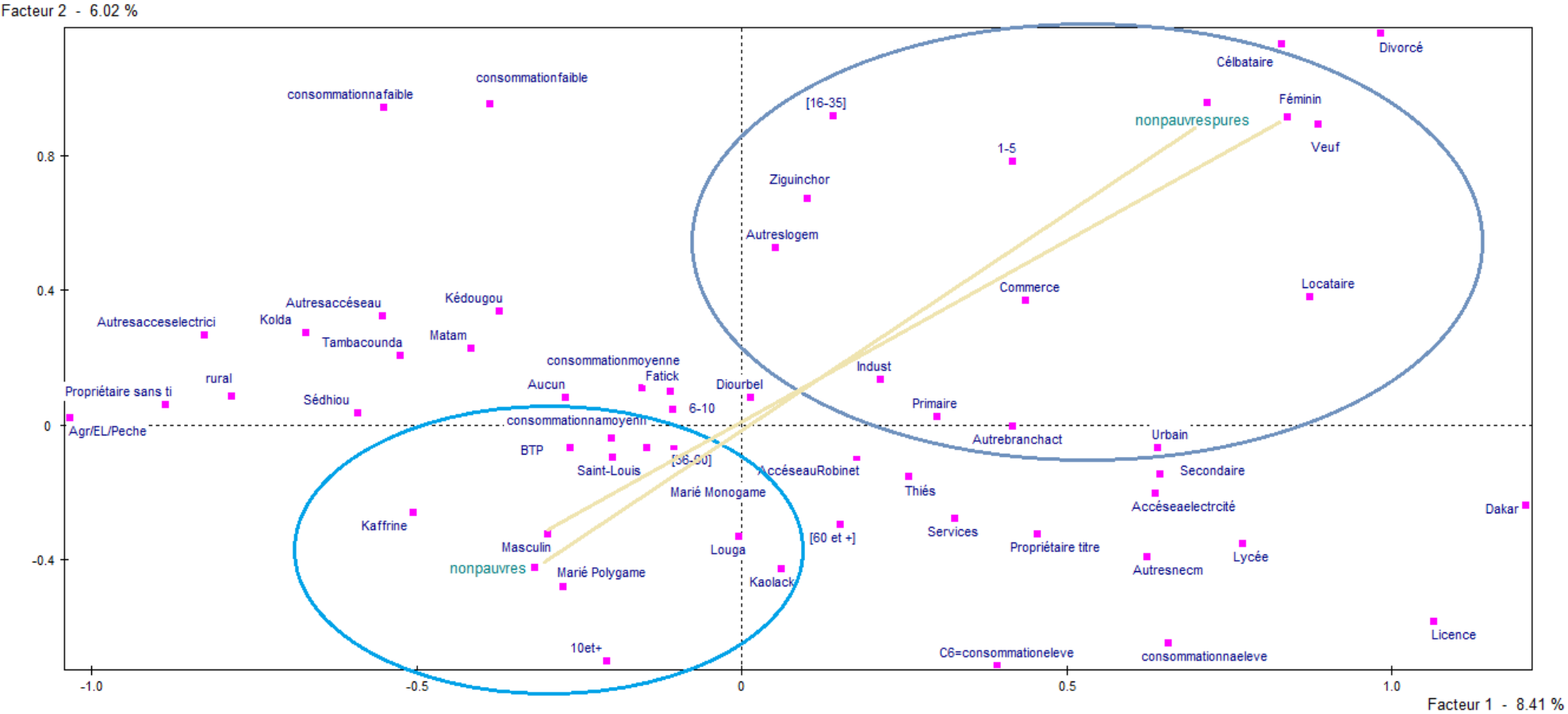
Libellé	Poids relatif	Distance à l'origine	Axe1	Axe2
Non pauvres	4,945	0,44449	-0,32	-0,43
Non pauvres purs	2,198	2,24977	0,72	0,96

Source: par l'auteur sur spad

En résumé, l'axe 1 met en évidence les différences de variables entre les formes de non-pauvreté, c'est-à-dire les variables qui caractérisent les individus non pauvres purs et celles qui se manifestent lorsqu'on est simplement non pauvre. Sur L'axe 2, cette opposition se manifeste encore plus surtout entre les groupes se situant à la frontière entre les formes de non-pauvreté.



**Graphique 23:** ACM base transition 2011-2018 (non pauvres non pauvres)



**Tableau 56** : Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres 2011-2018

Libellé	Coord.1	Coord.2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Non pauvres	-0,32	-0,43	1,99	4,95	0,23	0,41
Masculin	-0,30	-0,32	1,86	3,07	0,25	0,30
[36-60]	-0,10	-0,07	0,18	0,13	0,02	0,01
Marié Monogame	-0,14	-0,07	0,33	0,10	0,03	0,01
Marié Polygame	-0,28	-0,48	0,59	2,52	0,03	0,09
Rural	-0,78	0,08	7,83	0,12	0,50	0,01
10et+	-0,21	-0,70	0,39	6,22	0,02	0,23
Consommation non ali. Moyenne	-0,20	-0,04	0,47	0,03	0,01	0,01
Louga	-0,01	-0,33	0,00	0,29	0,00	0,01
Saint-Louis	-0,20	-0,10	0,08	0,03	0,00	0,00
Kaffrine	-0,51	-0,26	0,44	0,16	0,02	0,00

Source : par l'auteur sur spad

**Tableau 57**: Caractéristiques des ménages non pauvres non pauvres purs 2011-2018

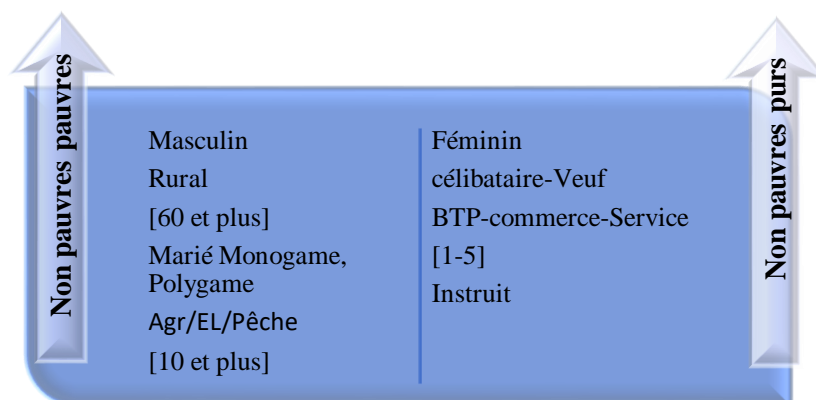
Libellé	Coord.1	Coord.2	Ctr.1	Ctr.2	Cos.1	Cos.2
Non pauvres purs	0,72	0,96	4,47	11,14	0,23	0,41
Féminin	0,84	0,91	5,24	8,64	0,25	0,30
Urbain	0,64	-0,07	6,39	0,10	0,50	0,01
Célibataire	0,83	1,13	0,59	1,53	0,02	0,04
Veuf	0,89	0,89	2,62	3,70	0,10	0,11
Commerce	0,44	0,37	0,83	0,82	0,03	0,02
Industrie	0,21	0,14	0,10	0,06	0,00	0,00
[1-5]	0,42	0,78	1,30	6,36	0,06	0,22

Source: par l'auteur sur spad

Il apparaît dans les résultats que les profils des non pauvres purs comme des non pauvres de 2011 à 2018 n'ont pas évolué significativement comparés aux profils entre 2005-2011. Les non pauvres purs demeurent toujours fréquents chez les femmes en milieu urbain exerçant dans le domaine de l'industrie ou du commerce. La taille du ménage est relativement faible. Ce qui corrobore avec les analyses de Dixon (2018) issue du rapport sur l'autonomisation des femmes, une priorité pour développer le capital humain. L'auteur note qu'un pays qui favorise l'autonomie des femmes par le biais d'un investissement important dans le capital humain des

jeunes tirera pleinement du dividende démographique. Dans ses analyses, l'auteur cite les études menées sur le développement de l'Asie de l'Est qui ont montré que, dans les pays qui ont réalisé cette transition tant convoitée, le taux de fécondité était inférieur à quatre naissances vivantes par femme.

**Graphique 24:** Caractéristiques des non pauvres non pauvres entre 2011-2018



Source : ESPSI, EHCVM

La non-pauvreté est caractérisée par les ménages où les hommes sont des mariés monogame ou polygame avec une taille de ménage élevée [10et+] et souvent issus du milieu rural. Les pratiques polygames sont souvent l'apanage du milieu rural et concernent davantage les sociétés agricoles marqués par un travail intensif des terres ou un besoin en main-d'œuvre pour l'élevage. Alors la taille de la famille a un rôle fondamental a joué à la lutte contre la pauvreté. Dans ces ménages, l'objectif pour le chef de ménage c'est de maximiser la vie reproductive ce qui permettra de satisfaire les besoins en main-d'œuvre ainsi que soutien et assistance au chef de ménage (Maudain et al. 2004). On observe aussi dans les résultats l'importance de l'industrialisation et du commerce dans la lutte contre la pauvreté dans la mesure ou on note qu'en milieu urbain les ménages dont le chef exerce dans l'industrialisation et le commerce ont plus de chance de se retrouver dans la non-pauvreté. L'industrialisation permettra dans ces milieux de développer des filières agricoles par la transformation des produits de base agricoles en abondance et une commercialisation en masse plus facile à réaliser. Il faut aussi noter que même si l'agriculture fut la principale source de revenus en milieu rural, les ménages dans ces zones aussi cherchent à faire engager un ou plusieurs de leurs membres dans d'autres activités non agricoles. Ainsi, les modalités de la pluriactivité et de la division du travail interne au ménage peuvent être diverses dans ces cas de figure (Bouchard, 2002).

## Conclusion :

La catégorie sociale des non pauvres est considérée par de nombreux chercheurs comme la classe sociale qui tire le développement humain et la croissance économique des pays. Elle est la clé de voute pour l'atteinte des objectifs d'émergence des pays. Il faut savoir que le développement fait référence à un ensemble de trajectoires multidimensionnelles de changements rapides et durables conduisant à une évolution par rapport à la situation d'avant sur plusieurs critères (institutionnel, financier, économique, social etc.). Ainsi, la population d'un pays qui tend vers ces évolutions macroéconomiques doit au niveau micro sentir cette évolution en termes de niveau de vie de capital humain, d'emplois, de revenus etc...La littérature souligne qu'il est très important de disposer pour un pays un très grand nombre d'individus ou de ménages logés dans la catégorie des classes des non pauvres car elle permet d'intégrer une frange très importante de la population dans le déroulement des activités économiques. Elle constitue aussi une garantie de la consommation intérieure qui est un facteur de développement inclusif d'investissement et de redistribution équitable de la richesse. Dans le cadre de cette partie de notre travail de recherche il a été question de dresser le profil des non pauvres et d'identifier les facteurs qui maintiennent les individus dans une situation de non-pauvreté. Pour atteindre cet objectif, nous avons regroupé d'abord les non pauvres sous forme de classes afin d'identifier les profils des individus non pauvres et non pauvres purs. On observe dans les résultats que les non pauvres purs concernent davantage les femmes autonomes financièrement car exerçant une activité lucrative qui leur permet de satisfaire leurs besoins élémentaires comme non élémentaires.

## Chapitre II : Déterminants des non pauvres purs

Introduction:

Après la mise en œuvre des programmes d'ajustement structurel, les économies africaines ont connu une période de développement relativement satisfaisante et durable. On peut constater une amélioration significative de quelques pays (Afrique du sud, Maroc, Tunisie, Égypte, Algérie) au point de représenter les deux tiers du PIB africains et viennent ensuite un ensemble de pays avec une pente de développement assez diversifié. Il s'agit entre autres de la Namibie, de la Côte d'Ivoire, du Nigeria, du Ghana, du Sénégal (MGI, 2010). Il est attendu de ces avancées en matière de développement économique l'émergence d'une classe sociale riche et d'une diminution des individus en situation de pauvreté.

Les riches dans la société sont conceptualisées et appréhendées de diverses manières. D'autant plus comme la stipule Giraud P.N. (2016) « à chacun selon ses besoins, de chacun selon ses capacités ». Ce qui fait naître dans la réalité une hétérogénéité de ce groupe social. Pour les cerner, les individus sont classés selon une distribution de bien-être le long d'une échelle. Il apparaît alors une distinction entre les groupes considérés comme pauvres et les groupes considérés non pauvres.

Dans l'analyse des individus appartenant à la classe des non pauvres, deux grandes catégories d'interprétations des classes moyennes ont émergé. La première catégorie concerne le courant Wébérien qui définit les classes moyennes par le biais de trois critères : le statut professionnel qui ouvre au prestige social; le revenu qui ouvre l'accès aux biens et services; et le mode de vie qui consacre le statut social revendiqué et ouvre l'accès à une place dans la civilité. Alors en tenant compte aux différentes classes sociales, il serait nécessaire d'actualiser l'approche wébérien qui se heurte aux nouvelles dynamiques sociales. La deuxième catégorie concerne les analyses postmarxistes qui essayent de catégoriser les classes moyennes en fonction des catégories socioprofessionnelles occupées dans le secteur public ou privé.

Ainsi, la manière la plus unanime au niveau de la littérature pour identifier la classe des non pauvres est de l'assimiler à une catégorie intermédiaire de revenus. C'est ainsi que la Banque Mondiale (2007) a élaboré un global middle class composé de l'ensemble des individus disposant de revenus en PPA compris entre 4000 et 17000 dollars. À ces analyses s'ajoutent les critères d'analyses des non pauvres proposés par la Banque Africaine de Développement qui qualifie la catégorie des riches au niveau de la zone dont les individus disposent des revenus disponibles après la satisfaction de leurs besoins élémentaires essentiels. Il s'agit des individus

dont le revenu est supérieur au minimum du seuil de pauvreté par jour à savoir les deux dollars par jour. Au Sénégal, la dépense annuelle des plus riches est estimée à un million de FCFA soient près de 4 dollars par jour (EHCVM, 2018).

L'objectif de notre travail de recherche au niveau de ce chapitre est d'appréhender les facteurs explicatifs pour chaque classe identifiée parmi les individus non pauvres. Pour effectuer ce travail nous utiliserons la classification ascendante hiérarchique et la méthode de régression multinomiale ce qui permettra d'identifier les facteurs les plus déterminants pour chaque classe que constituent les non pauvres.

### Section 1 : Analyse de la dynamique des non pauvres purs

Les mesures de l'appartenance d'un individu à une classe sociale basées sur les positions en termes de hiérarchisation des revenus ou encore sur les catégories socioprofessionnelles ne sont pas suffisantes pour capter la non-pauvreté. Il y'a divers autres facteurs qui permettent de classer les groupes. La classe des non-pauvres, bien qu'elle soit difficile à définir de manière précise, est identifiée en se basant sur des facteurs déterminants, tout comme la manière dont les pauvres se révèlent hétérogènes et sont caractérisés par une série de facteurs.

#### 1- Faits stylisés concernant les non pauvres purs

Les analyses et la compréhension des classes sociales ne se sont pas limitées tout simplement aux pauvres, elles s'intéressent également aux non pauvres. Dans ce sens, elle est aussi caractérisée par une panoplie de facteurs qui peuvent être décisifs dans la détermination d'appartenir à cette catégorie sociale des non pauvres. Ce tableau ci-dessous met en évidence la dynamique de non-pauvreté durant la phase de transition de 2011 à 2018 selon le milieu de résidence, le genre et le groupe d'âge.

**Tableau 58** : Dynamique des non pauvres purs selon le Milieu, le genre, le groupe d'âge

National	Milieu de résidence		Genre		Groupes d'âges			
	Urbain	Rural	Homme	Femme	< =30	31-45	46-60	60 et plus
38,9	58,8	22,1	35,89	26,34	63	42,4	35,1	35,3

Source : ESPSI, EHCVM, estimation sur la base de la méthode utilisée à la partie I

L'analyse selon le milieu de résidence montre que les ménages non pauvres sont plus concentrés en milieu urbain qu'en milieu rural et 58,88% des non pauvres en 2011 sont restés dans la non-pauvreté en 2018 en milieu urbain contre seulement 22,1% en milieu rural. Ces résultats concernent les dynamiques de transition notée dans la première partie de notre travail. La même

tendance est observée au niveau des résultats tirés dans le rapport de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages ou la répartition selon le milieu de résidence fait observer que 80,2% des non pauvres vivent en milieu urbain contre 46,4% en milieu rural. Ce chiffre a augmenté comparé à 2011 où cette catégorie sociale est estimée à 58,8 en milieu urbain et à 42,7% en milieu rural.

S'agissant du sexe, les ménages dirigés par les hommes sont plus concentrés dans la non-pauvreté que les ménages dirigés par une femme. Concernant l'âge, l'analyse montre que la non-pauvreté est plus importante dans les ménages où le chef est dans la classe d'âge inférieure à 45 ans. Ce qui corrobore avec l'analyse suivante de l'EHCVM qui révèle que la pauvreté est plus faible dans les ménages où le chef a moins de 25 ans et est plus élevée dans les ménages où le chef a plus de 60 ans.

Une tendance à la hausse d'appartenance à la catégorie des non pauvres est à observer suivant le niveau d'éducation qui permet de constater que les ménages où le chef a fait les études supérieures présente le plus faible taux en matière de pauvreté. L'essor de cette classe sociale des non pauvres à travers son poids et son importance dans le dynamisme de développement économique annonce le dynamisme macroéconomique qui anime le contexte économique du pays d'une manière générale.

## 2-Importance de l'étude des facteurs déterminants de la non-pauvreté

On constate à travers la littérature que l'attention est beaucoup plus accordée aux questions de pauvreté, d'inégalités sociales vues les efforts considérables qui ont été mobilisés dans ce cadre. Alors que si la pauvreté est analysée et mesurée sur la base d'un seuil où les individus qui se situent en dessous de ce seuil sont considérés comme pauvres. Il serait aussi intéressant d'analyser les caractéristiques des individus qui se situent au-dessus de ce seuil. Dans ce cas la question de la richesse devient aussi importante que celle de la pauvreté malgré le gap énorme qui existe entre les recherches qui étudient la pauvreté et ce qui analysent la distribution des riches.

Dans ce contexte d'analyse des non pauvres ou encore des plus riches, que l'on peut considérer comme la jouissance de bien-être voir de bonheur, l'axe de réflexion s'oriente sur les facteurs les plus déterminants à savoir quelles sont les dimensions où le niveau de bien-être de l'individu permet de considérer ce dernier comme non pauvre ?

S'intéresser à cette catégorie sociale est très importante car aspirer à une économie émergente pour un pays suppose aussi à voir une élévation de revenu et du niveau de vie de la population.

Dans ce cas, il devient alors important d'identifier les facteurs qui caractérisent les individus au-dessus de l'échelle de pauvreté afin de les renforcer davantage.

Cette partie de notre travail de recherche analyse les facteurs explicatifs pour chaque classe identifiée parmi les non pauvres. Pour ce faire, nous allons utiliser la méthode de régression multinomiale. Cette approche nous permettra d'identifier les facteurs les plus déterminants pour chaque classe, notamment ceux qui resteront dans la non-pauvreté et ceux qui risquent de basculer dans la pauvreté. Cette méthodologie nous aidera à démêler les influences spécifiques qui contribuent à la situation économique de chaque groupe, ce qui est crucial pour élaborer des politiques et des interventions ciblées visant à réduire la pauvreté et à promouvoir la stabilité financière.

## Section 2 : Revue de la littérature

Les acteurs et chercheurs qui travaillent sur les trajectoires des pays développés, ou encore sur le monde émergent ou en développement reconnaissent l'hétérogénéité comme pour les pauvres des non pauvres en termes de statuts, d'emplois, de niveau d'éducation ou de revenus et de style de vie et de dépenses.

### 1- Revue théorique sur les facteurs déterminants

Les écarts considérables concernant le niveau de vie des ménages (pauvreté chronique versus non-pauvreté pur) suscitent un intérêt pour les auteurs et théoriciens du développement qui orientent aussi leurs analyses sur cette catégorie sociale à savoir la classe des non pauvres (Kharas, 2010; Kroeber, 2016 ; Melber, 2016). Les activités et le niveau de revenu de l'individu font partie des facteurs pionniers utilisés pour catégoriser les individus appartenant à cette classe sociale. Ainsi, sont considérés comme non pauvres purs les individus avec des revenus permettant de satisfaire les besoins élémentaires et non élémentaires et qui sont dans des catégories socioprofessionnelles élevées en raison de leurs qualifications et de leur niveau d'éducation (Birdsall, 2010, Uri et Shimelsi, 2012). C'est une classe sociale qui n'est pas très représentative dans les pays en développement en raison des manquements notés dans leur capacité d'emplois ou encore de la fragilité des emplois dues à la prédominance du secteur informel qui ne donne pas les possibilités d'avoir une garantie sociale aux acteurs qui exercent dans ce secteur.

Une analyse plus pointue des représentations sociales par le biais d'un ensemble de facteurs qui inclut en plus du niveau de revenus et du statut professionnel, le style de vie ou encore les réseaux relationnels ont permis d'avoir une meilleure compréhension de cette catégorie sociale



sous toutes ses formes. Les études faites dans ce cadre mettent en exergue les critères de positionnement au niveau de l'échelle de la classe moyenne et la capacité des individus à s'identifier par rapport à l'échelle d'appartenance de la classe des non pauvres (Sylvie, 2001; Ravailon, 2009; Birdsall et al.2014). Cela suppose alors que les individus appartenant à cette classe sociale s'identifient comme étant en opposition à la pauvreté et aux pauvres. Une analyse par exemple dans le secteur de l'éducation permet de constater que le niveau de revenu des parents a un effet sur la réussite de leurs enfants (Arestoff, 2001; Kuepie et al, 2014). Ainsi, l'éducation des enfants issus de ménages classés non pauvres purs se fait dans des meilleures structures le plus souvent privée moins nombreux en termes d'effectifs avec des conditions qui favorisent l'obtention de meilleurs résultats. Ceux qui les offrent par la suite de meilleures opportunités de perspectives de carrière. Tout le contraire des enfants issus des familles pauvres où on peut noter dans les statistiques que même dans les pays riches, trois quarts seulement des enfants des familles les plus pauvres terminent le cycle secondaire, alors que dans les familles les plus riches, ce chiffre s'élève à 90% (rapport Oxfam, 2019). À cela s'ajoute que les non pauvres disposent de patrimoine conséquent qui leurs permettent de faire face aux chocs et de se maintenir dans la non-pauvreté. Le patrimoine est considéré comme l'ensemble des biens dont le détenteur requiert un droit ou encore un titre de propriété qui lui permet soit de vendre soit de céder. Ce patrimoine peut jouer un rôle prédominant à la résilience de la classe des non pauvres lorsque survient un choc économique contrairement aux pauvres qui sont vulnérables face à ces situations.

Les ménages qui disposent dans ce cas assez de revenu et qui ont la capacité d'épargner disposent le plus souvent de patrimoine grâce à ces épargnes qui génèrent encore des revenus supplémentaires (Maurin, 2008). Ces analyses, mettant toujours en exergue la capacité de résilience de la classe des non pauvres grâce à leurs politiques d'épargne, prônent la responsabilité individuelle comme moyen d'éviter un basculement vers la pauvreté dans des périodes de crises. Les non pauvres disposent alors de capacité de satisfaction nécessaire qui les donne la possibilité d'épargner pour la satisfaction de leurs besoins futurs.

Les non pauvres sont naturellement liés au développement économique car cette classe sociale fait converger leurs poids démographiques, leurs niveaux de vie, leurs statuts sociaux vers une élévation globale du niveau de vie et un modèle de développement qui pourrait tirer vers le haut les autres catégories sociales. Dans ce cas une augmentation de cette catégorie sociale pourrait avoir quatre effets à savoir une hausse de la consommation intérieure, une urbanisation rapide de la population. Ceux qui pourraient avoir comme conséquence une densité des activités des

villes sources de création d'emploi et d'opportunités à exploiter et d'une manière plus importante une pression pour les politiques pour investir davantage dans les infrastructures de bases et services liés à l'urbanisation massive (Banque Mondiale, 2011). Il y'a aussi entre autres un troisième effet lié à l'amélioration de la formation en raison d'un investissement important en capital humain.

## 2- déterminants de la non-pauvreté dans la littérature

Il apparaît dans plusieurs analyses que les riches comme les non pauvres sont identifiés sur la base d'un intervalle de revenu qui permet la satisfaction ou non de leurs besoins élémentaires comme non élémentaires. Selon Birdsall et al (2000), la catégorie sociale des non pauvres regroupe les individus avec des revenus compris entre 75% et 125% du revenu médian. Dans cette même ordre d'idée qu'Easterly (2001) appréhende les riches comme l'ensemble des individus appartenant aux trois quintiles de revenu du milieu de la distribution. Il faut savoir que la littérature sur ces catégories sociales fait apparaître des divergences à savoir un manque de consensus dans les choix d'intervalles de revenus adoptés. Cette catégorie sociale peut dans certaines analyses être considérées comme la population ayant un revenu par tête qui se situe entre les revenus par tête moyen des pays tels que le Brésil et l'Italie soit entre 10 et 20 dollars par jour en PPA 2005 (Milanovic et Yitzhaki, 2002). L'avantage de la classification des individus selon les catégories sociales en utilisant les revenus peut permettre de faire des comparaisons au niveau international.

Certes, l'analyse en utilisant les revenus est forte intéressante mais il peut dans certains cas être conditionné par l'étendue de l'intervalle de revenu qui pourrait permettre de classer la population appartenant à cette classe sociale. Il existe dans bien d'autres cas une série d'approche qui classe les catégories sociales en utilisant les comportements de consommation. Et de ces comportements on peut distinguer ceux qui peuvent acheter des biens de consommation durables coûteux (mobilier, immobilier...) et ceux qui accèdent au bien de consommation moins coûteux. Ainsi, les classes riches et les pauvres peuvent être identifiés par leurs comportements dans les dotations en consommation.

Uri et Shimelsi (2012) caractérisent cette classe de la société par sa capacité à acheter des automobiles. Les auteurs ont tenté de chiffrer l'ampleur des non-pauvres purs selon ce dernier critère précité. Alors, il apparaît dans leurs résultats d'échantillon d'études qu'en Chine 106 millions d'individus appartiennent à cette classe sociale. Ces résultats corroborent avec les résultats des études Milanovic et Yitzhaki (2002) qui trouvent que les ménages qui adoptent un

tel comportement de consommation sont dans la fourchette de revenus entre 12 et 50 dollars PPA par personne et par jour. En Inde, ce chiffre est estimé à 70, 5 millions si on prend ce même critère d'analyse, au Brésil aussi cette catégorie sociale est chiffrée à 84,15 millions d'individus ceux qui représentent 42% de la population. Ces résultats montrent l'importance de cette catégorie sociale dans les objectifs d'émergence d'un pays.

Cependant, le comportement de consommation en biens durables ne peut pas à lui seul expliquer l'appartenance à une catégorie sociale car certains biens durables en raison de l'avancée technologique, à la baisse des coûts de productions et de certains produits, sont accessibles à toutes les couches sociales. Selon Salama (2014), la classe des non-pauvres forme à l'image des autres catégories sociales de la société des groupes hétérogènes si on prend en compte les facteurs consommation, type d'emploi ou encore l'éducation. D'ailleurs, la prise en compte de cette hétérogénéité est le sacerdoce des théories qui accordent une importance au statut professionnel et à l'éducation pour caractériser les non pauvres. Et en termes de statut professionnel, il apparaît dans les résultats des études d'ADB (2010) faites en Philippines que les non pauvres regroupent à la fois des petits entrepreneurs, des chefs d'entreprises et des salariés permanents.

Chunling (2010) fait ressortir dans ses résultats quatre groupes des catégories des non pauvres en Chine. Il s'agit de la classe des capitalistes à savoir les entrepreneurs privés, les petits entrepreneurs et les travailleurs indépendants, la classe composée des salariés du supérieur et la classe des employés et autres travailleurs. Funatsu et Kagoya (2003) dans leurs analyses sur les groupes sociaux thaïlandais distinguent deux groupes sociaux la classe moyenne supérieure constituée des salariés supérieurs et l'ancienne classe sociale composée des petits entrepreneurs et les employés.

Par la suite, plusieurs travaux toujours dans l'optique d'appréhender la classe des non pauvres et les facteurs déterminants ont proposé d'adopter une combinaison des approches revenus et consommation pour identifier les non pauvres. Il s'agit par exemple de la démarche privilégiée par Bonnefond et al. (2015) sur une étude appliquée en Chine urbaine. La méthodologie utilisée se décompose en deux étapes. Une première qui consiste à utiliser un intervalle de revenu pour identifier le périmètre d'analyse des catégories sociales et une deuxième qui permet de mobiliser les informations en rapport avec l'emploi et l'éducation sur la base de la classification afin de positionner les ménages selon leurs revenus et les dotations effectuées suivant les secteurs éducatifs. Bonnefond et al. (2015) sur une étude effectuée en milieu urbain en Chine combine ces deux méthodes d'analyse. L'auteur utilise un intervalle de revenu pour capter le

champ d'analyse des catégories sociales et ensuite il fait l'analyse d'appartenance à partir des ménages appartenant à ce champ d'études et en faisant la distinction de ceux qui sont non pauvres selon leurs dotations en éducation et leur statut d'emploi. Brunel (2014) dans ses analyses sur l'émergence des classes moyennes en Afrique note dans ses résultats que l'une des caractéristiques majeures de la classe des non-pauvres est l'adoption de comportement de consommation suite à une élévation du niveau de revenu qui oppose aux manquements retrouvés chez les pauvres. Et parmi ces manquements on peut noter entre autres leurs capacités d'épargne source de solution et de résiliences lors de la survenance de chocs. Ce qui corrobore avec les analyses de Nallet (2015) qui trouvent que les classes des non pauvres en Afrique sont beaucoup plus tournées vers l'épargne et l'investissement garant d'une certaine stabilité que vers la consommation. Dans une étude faite par Diop (2016) il ressort des résultats que le profil classique concernant cette classe sociale est à rechercher chez les professionnels libéraux, les enseignants du supérieur ou encore les marabouts et les sportifs. L'étude révèle que la richesse est un phénomène urbain à 88% et 20,5% qui composent la classe des non-pauvres ont une éducation informelle par exemple ont fréquenté les « daaras » et 25% ont un niveau universitaire.

Il faut noter que cette catégorie sociale au début des indépendances se réduisait à quelques fonctionnaires et hommes d'affaires, aujourd'hui elle est devenue très composite et son importance suscite l'intérêt de faire des études afin d'identifier les facteurs les plus caractéristiques pour chaque classe sociale.

### Section 3 : Approche méthodologique et donnée utilisée

A l'image des chapitres 2 de la partie 1 et 2, nous utiliserons en plus d'un modèle multinomial qui permettront d'identifier les déterminants de la non-pauvreté pur ; la méthode de la classification ascendante hiérarchique. La variable endogène (non-pauvreté pur) a déjà été définie dans la partie une de la thèse grâce à la méthodologie des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011).

#### 1- La classification ascendante hiérarchique

C'est une méthode d'analyse qui aide à regrouper les individus ayant des profils semblables et crée des classes dissemblables. Les résultats qui sont issus des classifications ont permis de ressortir trois classes concernant la population des non-pauvres purs pour les dynamiques de transition 2005-2011 et 2011-2018.

**Tableau 59:** Profil des non pauvres-non pauvres 2005-2011

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>étape intermédiaire (43.44 %)</b>				
genre	Masculin	95,02	54,67	0,000
milieu	rural	89,72	80,47	0,000
Branche activité	Agr/EL/Pêche	58,46	86,04	0,000
Accès à l'eau	Autres accès	66,17	74,40	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	87,51	54,90	0,000
Taille Ménage	[10et+]	38,34	52,23	0,000
Situation Matrimoniale	Marié Polygame	36,32	49,68	0,000
Situation Matrimoniale	Célibataire	59,84	47,12	0,000
<b>non pauvres (34.63 %)</b>				
genre	Masculin	95,89	43,98	0,000
milieu	urbain	86,91	58,38	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau	84,88	47,90	0,000
Situation Matrimoniale	Célibataire	70,65	44,35	0,000
Logement	Propriétaire titre	46,11	50,46	0,000
Branche activité	Industrie	16,26	64,57	0,000
Branche activité	BTP	12,49	66,84	0,000
Niveau d'éducation	Primaire	21,27	48,31	0,000
Taille Ménage	[1-5]	28,46	37,94	0,001
<b>non pauvres purs (21.93%)</b>				
genre	Féminin	95,38	85,35	0,000
milieu	urbain	77,53	32,97	0,000
Situation Matrimoniale	Veuf	41,97	85,90	0,000
Branche d'activité	Commerce	31,25	56,84	0,000
Branche d'activité	Services	54,97	37,54	0,000
logement	Propriétaire titre	49,26	34,13	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau	78,78	28,15	0,000
Taille ménage	[1-5]	36,65	30,93	0,000
Région	Dakar	14,25	31,01	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	75,10	23,78	0,000

Source : auteur sur spad (tableau complet voir annexe 5.4a)

Le profil des non pauvres purs pour la période de transition de 2005-2011 permet de faire ressortir un ensemble de facteur déterminant qui catégorise les classes des non pauvres en trois formes.

**-Les non pauvres (étape intermédiaire) :** Les ménages qui présentent ces caractéristiques sont fréquents parmi ceux dont le chef de ménage est un homme résidant en milieu rural et ayant la responsabilité de plus de 10 membres. Ces ménages sont principalement engagés dans des activités agricoles, d'élevage et de pêche. Bien que ces ménages ne soient pas actuellement en dessous du seuil de pauvreté, ils présentent des vulnérabilités potentielles. Cela est principalement dû à des charges élevées, telles que le mariage polygame et la grande taille du ménage, ce qui entraîne des ressources limitées, tant en termes de consommation alimentaire que non alimentaire. Ces ménages ont le potentiel de rester en dehors de la pauvreté, mais en même temps, ils sont sensibles aux chocs économiques, car les charges importantes qui pèsent sur leur budget peuvent les faire basculer dans la pauvreté en cas de difficultés imprévues. Cette catégorie sociale est particulièrement concentrée dans les régions de Kolda, Kaffrine, Kédougou, Sédhiou, et Matam.

**La classe des non pauvres :** Les ménages qui présentent ces caractéristiques sont fréquents parmi ceux dont le chef de ménage est un homme vivant en milieu urbain, ayant la charge d'une famille comptant au plus 5 membres et bénéficiant d'un niveau d'éducation élevé. En milieu urbain, ces ménages sont souvent en location ou possèdent un titre de propriété et sont généralement impliqués dans le secteur des services, de l'industrie ou du bâtiment et des travaux publics (BTP). Cette catégorie sociale est particulièrement répandue dans les régions de Dakar et de Thiès, qui sont caractérisées par un taux élevé d'urbanisation. Ces ménages ont tendance à avoir une meilleure stabilité économique en raison de leur éducation et de leurs activités professionnelles, ainsi que de leur situation en milieu urbain.

**Profils des non pauvres purs :** Cette classe sociale est principalement constituée de ménages dirigés par des femmes en milieu urbain. Parmi les facteurs déterminants, on trouve leur situation matrimoniale, en particulier le fait d'être veuve, ainsi que leur niveau d'instruction, généralement limité au primaire. Ces ménages sont souvent spécialisés dans le secteur des services et du commerce. Les chefs de ménage de cette catégorie sociale possèdent souvent un titre de propriété, ce qui peut être un atout significatif en termes de valeur locative dans un environnement urbain. Cela peut être une source de revenus supplémentaires, contribuant ainsi à satisfaire leurs besoins socio-économiques, notamment une consommation non alimentaire

plus élevée. Ces ménages sont principalement concentrés dans des régions urbaines telles que Dakar, Thiès et Diourbel.

**Tableau 60:** Profil des non pauvres non pauvres 2011-2018

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>Valeur-Test</b>	<b>Probabilité</b>
<b>étape intermédiaire (41.98%)</b>				
genre	Masculin	97,00	55,19	0,000
Milieu	rural	82,56	77,14	0,000
Accès à l'électricité	Autres accès	80,46	77,64	0,000
Branche activité	Agr/EL/Pêche	49,80	85,98	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	85,65	53,24	0,000
Accès à l'eau	Autres accès	36,15	62,41	0,000
Situation Matrimoniale	Marié Polygame	36,62	56,15	0,000
Taille ménage	[10et+]	41,28	54,15	0,000
Situation Matrimoniale	Marié Monogame	60,55	46,05	0,000
Taille ménage	[6-10]	44,21	44,59	0,000
Groupe d'âge	[36-60]	60,75	43,46	0,001
<b>Non pauvres (33.65%)</b>				
genre	Masculin	96,30	43,92	0,000
Milieu	urbain	89,16	54,48	0,000
Logement	locataire	33,14	75,00	0,000
Branche activité	Services	45,22	62,88	0,000
Situation Matrimoniale	Marié Monogame	70,72	43,11	0,000
Accès à l'eau	Accès à l'eau	87,62	38,96	0,000
Niveau d'éducation	Lycée	9,97	81,36	0,000
Logement	Propriétaire titre	51,50	43,63	0,000
Niveau d'éducation	Secondaire	13,70	57,79	0,000
Taille ménage	[1-5]	34,26	43,70	0,000
Niveau d'éducation	Primaire	19,60	44,57	0,000
Branche activité	BTP	7,18	55,27	0,000

Branche activité	Industrie	10,22	44,32	0,000
<b>non pauvres purs (24.37%)</b>				
genre	Féminin	97,31	90,46	0,000
Situation Matrimoniale	Veuf	44,90	93,10	0,000
Branche activité	Services	42,89	43,44	0,000
Branche activité	Commerce	29,13	46,44	0,000
Milieu	urbain	72,82	32,23	0,000
Logement	Propriétaire titre	54,13	33,22	0,000
Taille ménage	[1-5]	35,95	33,21	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	72,71	26,24	0,000
Groupe d'âge	[60 et +]	32,17	28,36	0,000
Niveau d'éducation	Primaire	16,74	27,57	0,005

Source : Base ESPSII, EHCVM (tableau complet voir annexe 5.4b)

Le profil des non pauvres pour la dynamique de transition 2011-2018 est ressorti à ce niveau avec les facteurs les plus déterminants pour chaque classe sociale. Comme pour les autres états de pauvreté, on constate aussi pour l'état de non-pauvreté que les facteurs les plus déterminants ont évolué comparé à la période de transition 2005-2011 avec les groupes d'âge qui s'est rajoutée aux facteurs déterminants de la classe des non pauvres.

**Les non pauvres (étape intermédiaire) :** Il semble que, pour la période de transition de 2005-2011, les facteurs permettant d'identifier les non-pauvres appartenant à cette classe sociale n'ont pas connu de changements significatifs. Cette catégorie demeure prédominante dans les ménages dirigés par un homme en milieu rural, caractérisés par le mariage polygame, appartenant au groupe d'âge des actifs, et ayant la charge d'une famille de [5-10] membres, bien que ce nombre de membres ait légèrement diminué par rapport à la période de transition précédente. Cependant, ces ménages sont toujours confrontés à une lourde charge économique qui peut les faire basculer sous le seuil de pauvreté en cas de chocs économiques imprévus. Ils sont principalement concentrés dans les régions de Kolda, Tambacounda, Sédhiou, Kaffrine, Sédhiou, Tambacounda, Matam

**La classe des non pauvres :** L'importance de cette catégorie est à noter chez les ménages où le chef est un homme habitant en milieu urbain marié urbain et marié monogame ou célibataire à la tête d'un ménage de [1-5]. Parmi les facteurs les plus décisifs qui caractérisent les non pauvres, nous avons la branche d'activité avec comme secteur d'activité le service, le BTP et l'industrie et le niveau d'éducation. Ils sont très fréquents dans les ménages résident dans les régions de Dakar, Thiès et Kaolack. C'est une classe sociale qui est caractérisée par des



dotations importantes pour la satisfaction des besoins alimentaires et non alimentaires ce qui montre l'importance de ce dernier pour maintenir les ménages au-dessus du seuil de pauvreté.

**La classe des non pauvres purs :** les ménages appartenant à cette classe sociale sont similaires à la période de transition 2005-2011. Il s'agit des ménages dirigés par une femme en milieu urbain, veuves et qui exercent dans le service ou le commerce. Elles sont à la tête d'un ménage assez modeste avec au maximum 5 individus et disposent de patrimoine à savoir un titre de propriété.

## 2- Estimation par un modèle multinomial

**Choix de la variable endogène :** La variable sur la non-pauvreté pur (nnp) obtenue à la partie une de cette thèse sera disséminé en trois classes. Les classes sont

**Classe 1 :** non pauvres (étape intermédiaire)

**Classe 2 :** non pauvres

**Classe 3 :** non pauvres purs

### Variable endogène transition 2011-2018

**Tableau 61:** Résultats estimation base de transition 2011-2018

Variable	Obs	Mean	Std.Dev	Min	Max
nnp	7 156	.3902158	.0914052	.2276927	.6194945

Source: par l'auteur sur stata

nnp					
Percentiles		Smallest			
1%	.2633292	.2276927			
5%	.2867914	.229846			
10%	.3012585	.2320095	Obs	7,156	
25%	.325945	.2363669	Sum of Wgt.	7,156	
50%	.3589404		Mean	.3902158	
		Largest	Std. Dev.	.0914052	
75%	.4595198	.6145651			
90%	.5454355	.6170336	Variance	.0083549	
95%	.5689555	.6170336	Skewness	.8821772	
99%	.5945575	.6194945	Kurtosis	2.495187	

La spécification du modèle est la suivante:

$$\begin{cases} 0 & \text{si le score est inférieur à } 0,325 \\ 1 & \text{si le score est compris entre } 0,325 \text{ et } 0,460 \\ 2 & \text{si le score est compris entre } 0,460 \text{ et } 0,594 \end{cases}$$

Avec :

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genre}_i + \epsilon_i \quad (1)$$

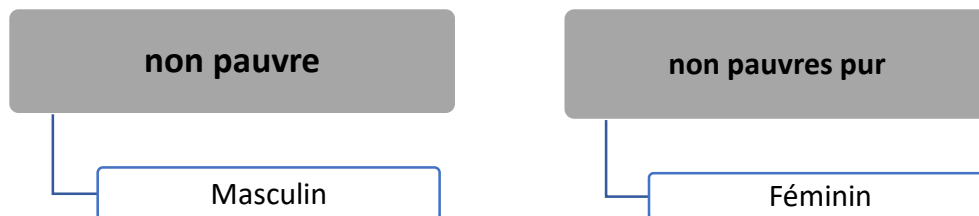
L'estimation est effectuée sur les modèles et les résultats sont présentés sur la base des coefficients significatifs à 1%, 5%, 10%.

**Tableau 62** : Estimation selon le genre (nnp)

VARIABLES	Non pauvres	Non pauvres purs
Genre (Ref: Féminin)		
Masculin	0.186***	-0.674***
Constant	0.526***	0.197***

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Il apparaît dans les résultats que la variable en rapport avec le sexe est un facteur déterminant des deux formes de non-pauvreté au Sénégal. Le signe positif obtenu pour la modalité « masculin » indique que la probabilité de ménage dirigé par un homme de figurer dans cette classe des non pauvres est plus importante. Par contre, le signe négatif associé à la modalité « masculin » pour la modalité non pauvre pur indique que les ménages avec comme chef femme ont la plus grande probabilité d'être des ménages non pauvres purs.



Ce résultat peut être rapproché du fait de retrouver une forte proportion d'hommes chef de ménage mais aussi du degré d'implication socio-économique des femmes. La classe des non pauvres est caractérisée par un ménage avec des revenus allant de 75% à 125% du revenu médian. Cela suppose d'avoir un emploi décent, source de revenus et de satisfaction des besoins élémentaires et non élémentaires. Lorsque les femmes sont contraintes d'assumer les responsabilités domestiques en raison des obligations familiales, cela restreint leur capacité à occuper un emploi rémunéré, créant ainsi une disparité avec les hommes (BM, 2016).

Ajoutons la variable en rapport avec le niveau d'éducation pour vérifier son effet sur l'identification du profil des pauvres non pauvres.

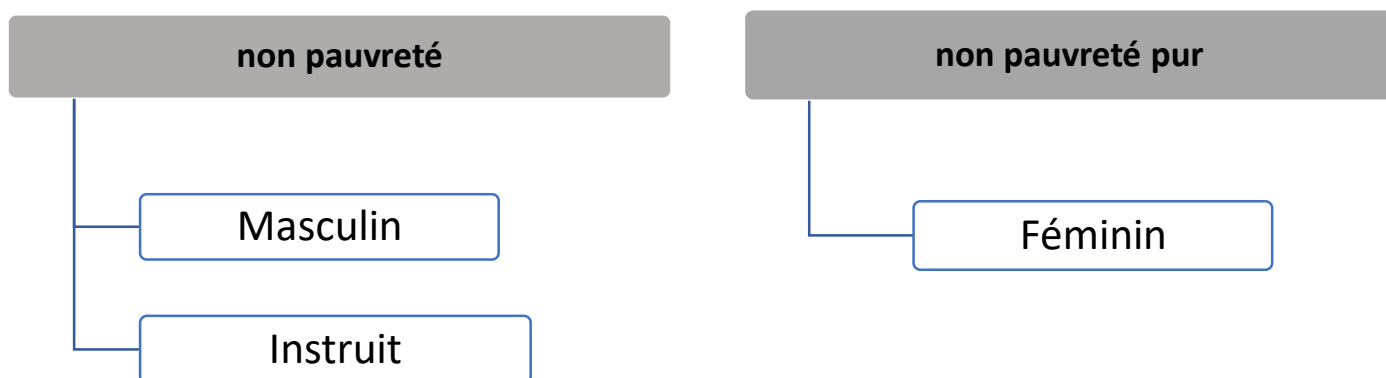
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genrei} + \beta_2 \text{NE} + \epsilon_i \quad (2)$$

**Tableau 63** : Estimation selon le genre et l'éducation (np-np)

VARIABLES	Non pauvres	Non pauvres purs
Genre (ref: féminin)		
Masculin	0.323***	-0.693***
Education (ref : Non instruit)		
Instruit	0.473***	-0.0746
Constant	0.310***	0.226***

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Pour ce qui est de la variable éducation, on note qu'elle est significative uniquement pour les ménages non pauvres dirigés par un homme donc l'éducation est un facteur déterminant de la non-pauvreté. Le signe positif associé à la modalité instruit indique qu'on a une forte propension de retrouver des ménages dirigés par un homme instruit dans la non-pauvreté. Cette variable n'est pas déterminante pour les femmes non pauvres purs.



L'éducation est un moyen d'échapper à la mobilité et par les opportunités qu'elle offre est une source de lutte contre la pauvreté donc un moyen pour les ménages de figurer dans la non-pauvreté. La corrélation positive avec la non-pauvreté prouve le rôle incontournable qu'elle peut jouer dans la lutte contre ce phénomène. L'éducation entraîne une hausse des revenus individuels d'environ 10% pour chaque année de scolarité supplémentaire (UNESCO, 2022). Il est à noter que chaque investissement effectué par année supplémentaire entraîne une hausse du revenu égale au quintuple dans les pays en développement. On observe dans nos résultats

que l'éducation n'est pas significative pour la catégorie sociale des non pauvres purs ou le chef de ménage est une femme. À préciser que ce résultat est lié au profil même de ce qui constitue cette catégorie sociale.

Ajoutons la variable en rapport avec le milieu de résidence pour vérifier son effet sur l'identification du profil des non pauvres.

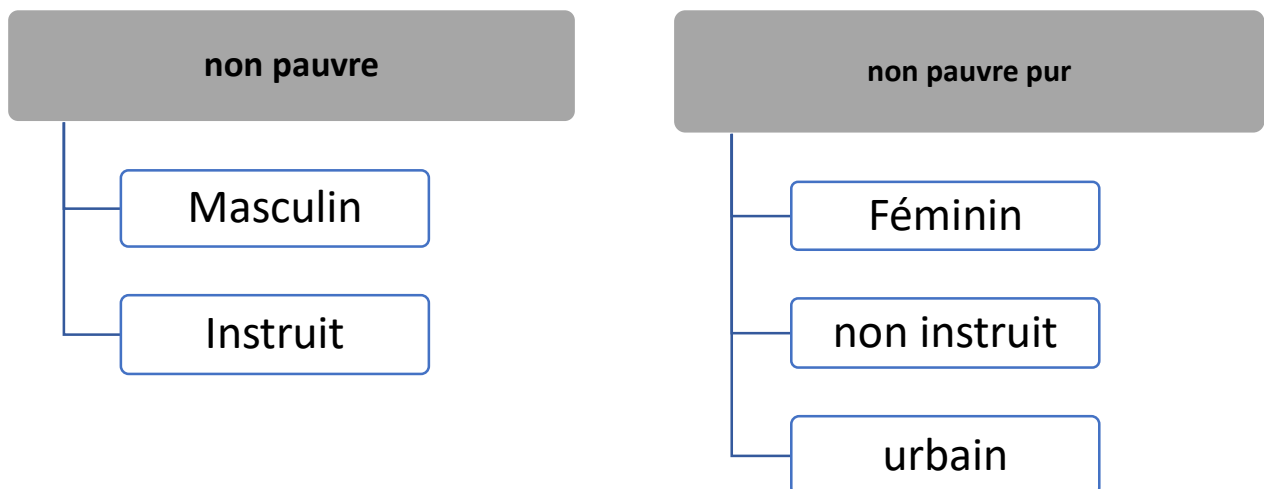
$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genrei} + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \epsilon_i \quad (3)$$

**Tableau 64** : Estimation selon le genre, l'éducation et le milieu de résidence (npnp)

VARIABLES	Non pauvres	Non pauvres purs
Genre (Ref: Féminin)		
Masculin	0.360***	-0.372***
Education (Ref : Non instruit)		
Instruit	0.462***	-0.168**
Milieu (Urbain)		
Rural	-0.0789	-0.690***
Constant	0.335***	0.410***

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Concernant la variable milieu de résidence, il ressort des résultats qu'elle est significative pour les non pauvres purs. La modalité milieu urbain est choisie comme référence et il apparaît dans les résultats que le milieu rural est un facteur déterminant pour les ménages non pauvres purs dont le chef est une femme et non instruite (signe négatif associé au milieu rural).



On observe dans les résultats que le milieu de résidence est un déterminant de la non-pauvreté pur. Le signe négatif associé au milieu rural pour cette modalité concernant les non pauvres purs permet de constater une forte probabilité d'être non pauvre pur pour le cas des ménages en milieu urbain et dont le chef est une femme. Le milieu urbain est au cœur de la création de richesses et engendre la naissance et le développement de la classe des non pauvres. Le milieu urbain concentre la plupart des industries et des entreprises source de création d'emplois et donc de revenus. De plus, s'agissant des femmes le milieu urbain pourrait offrir aux individus sans distinction de sexe les moyens (éducation, insertion, revenus) et les aspirations d'être autonome car c'est en milieu urbain on note de plus en plus une actualisation du statut féminin par le biais de l'avènement des discours et modèle cherchant une lutte contre l'inégalité selon le genre.

Les variables relatives au niveau de revenu du chef de ménage apprécié par les dépenses consacrées en besoins alimentaires comme non alimentaire en corrélation avec la branche d'activité, la situation matrimoniale, la taille du ménage et celles relatives aussi à l'âge, au statut de logement et à ces conditions de vie (accès à l'eau et à l'électricité) sont ajoutés dans le modèle.

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Genrei} + \beta_2 \text{NE} + \beta_3 \text{Milieu} + \beta_4 \text{Branche\_d'activité} + \beta_5 \text{Situation\_Matrimoniale} + \beta_6 \text{Groupe\_d'age} + \beta_7 \text{Taille\_Ménage} + \beta_8 \text{Dot\_alimentaire} + \beta_9 \text{Dot\_non\_alimentaire} + \beta_{10} \text{Accès\_services} + \beta_{11} \text{Statut\_Logement} + \epsilon_i \quad (4)$$

Il ressort de l'estimation par le logiciel le tableau de résultat ci-dessous :

**Tableau 65** : Tableau de résultats des facteurs déterminants des non pauvres non pauvres

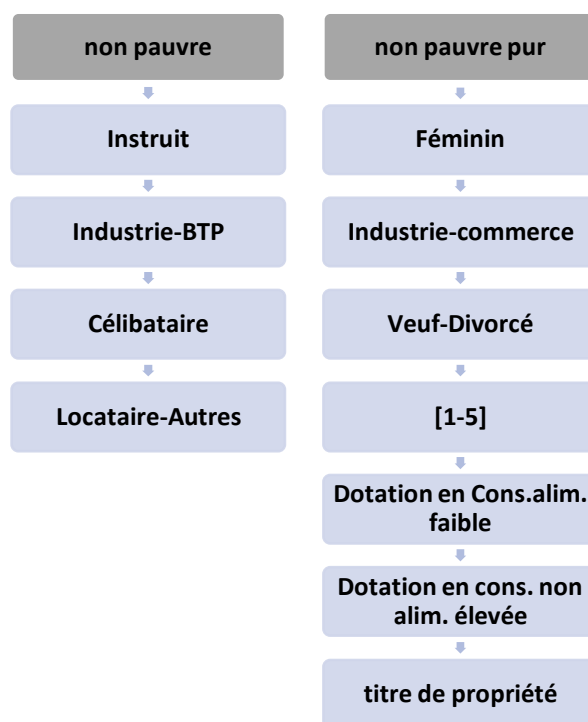
VARIABLES	Non pauvres	Non pauvres purs
Genre		
Masculin	0.0789	-0.460***
Education		
Instruit	0.232*	-0.0408
Milieu Résidence		
Rural	0.119	-0.0639
Branche d'activité		
Industrie	0.557***	0.966***
BTP	0.647**	-3.691***
Commerce	0.251	1.493***

Service	0.241	0.183
Situation matrimoniale		
Marié Monogame	-1.094*	-1.310**
Marié Polygame	-1.266**	-0.130
Veuf	0.578	4.699***
Divorcé	-1.045	1.805**
Groupe d'âge		
[36-60]	-16.72	-17.49
[60 et plus]	-22.65	-20.97
Taille Ménage		
[6-10]	0.0563	-0.443**
[10 et plus]	0.289	-1.104***
Dotation alimentaire		
Consommation moyenne	-0.106	-0.282
Consommation élevée	-0.0495	-0.408**
Dotation non alimentaire		
Consommation moyenne	-0.175	0.0549
Consommation élevée	-0.200	0.370*
Accès Services sociaux		
Non accès	0.0564	-0.101
Statut de logement		
Propriétaire sans titre	0.137	-0.429**
Locataire	0.557***	-0.189
Autres	0.693***	0.632***
Constant	19.27	18.90

Source : Base ESPSI, EHCVM, 1% (\*\*\*), 5% (\*\*) et 10% (\*)

Pour les non pauvres, il ressort des résultats que les facteurs déterminants sont l'éducation, la branche d'activité marquée par le secteur de l'industrie et des BTP, la situation matrimoniale (marié monogame et polygame) et le statut du logement. Concernant les non pauvres purs, les facteurs déterminants pour cette classe sociale sont le genre, la branche d'activité, la situation matrimoniale, la taille du ménage, les dépenses en consommation et le statut du logement.

**Graphique 25:** Facteurs déterminants des non pauvres non pauvres



Source : par l'auteur en fonction du tableau d'estimation

Ainsi, il apparaît dans les résultats que la propension de ménages dirigés par une femme non pauvre pur est plus importante comparée aux hommes. Alors que pour la catégorie des non pauvres le facteur genre n'est pas aussi déterminant.

Concernant la branche d'activité, le signe positif associé aux modalités industrie, BTP pour les non pauvres et commerce pour les non pauvres purs indique que les ménages qui exercent dans ces secteurs ont une probabilité plus élevée d'être dans ces catégories sociales. L'importance des avantages qu'offrent ses secteurs d'activité (sécurité de l'emploi, secteur formel, sécurité sociale) reste préférable à la plupart des emplois qu'offrent les autres secteurs.

Pour la situation matrimoniale, le signe positif associé aux modalités veuves ou divorcé indique que les ménages avec ce statut matrimonial ont des probabilités plus importantes d'être non pauvre que les ménages dont le chef est marié polygame où on note un coefficient hautement significatif et corrélé négativement. Cela suppose que dans les ménages polygames, les charges vont demeurer plus élevées puisque la structure de la famille se modifie faisant appel à plus de charges (santé, charges sociales, éducation des enfants etc...). Ce qui corrobore d'ailleurs avec nos résultats en rapport avec la taille du ménage où on observe qu'elle est un facteur déterminant et le signe négatif associé au coefficient indique que les ménages de petite taille ont une forte

probabilité de figurer dans la non-pauvreté. Et pour le statut du logement, il est un facteur déterminant et le signe négatif associé au ménage dont le chef ne dispose pas de titre de propriété indique que la plupart des ménages non pauvres purs dispose de titre de propriété.

### Conclusion :

L'objet de cette étude était d'analyser les facteurs déterminants des non pauvres et comme méthode d'analyse nous avons utilisé la classification ascendante hiérarchique qui a permis de se statuer sur les classes les plus pertinentes qui pourraient être retenues concernant l'état de non-pauvretés purs. Ensuite, nous avons utilisé une méthodologie multinomiale afin d'identifier les facteurs les plus déterminants pour chaque état.

Après classification, il est ressorti de cette étude trois classes: la classe des non pauvres (étape intermédiaire) qui regroupe 38.40% de la classe des non pauvres dont 95,74% sont des hommes habitant en milieu rural (86,03%). On retrouve cette catégorie dans les ménages dirigés par un homme en milieu rural marié polygame appartenant au groupe d'âge des actifs avec en charge une famille de [5-10]. La classe des non pauvres qui regroupent 28.52% des ménages non pauvres dont 84,91% sont des hommes résidant milieu urbain (75,40%). Parmi les facteurs les plus décisifs qui caractérisent les non pauvres, nous avons la branche d'activité avec comme secteur d'activité le service, le BTP et l'industrie et le niveau d'éducation. La classe des non pauvres purs qui regroupent 33.08% de cette catégorie sociale dont 98,90 % sont des femmes en milieu urbain (75,40%) et exercent dans les services ou le commerce. Elles dirigent un ménage avec une taille assez modeste avec au maximum 5 individus et disposent de patrimoine avec un titre de propriété.

Après estimation des modèles logit multinomiale, l'analyse est orientée suivant le genre, le niveau d'éducation et le milieu de résidence qui sont des facteurs déterminants de la non-pauvreté. La non-pauvreté pur se révèle plus profonde chez les femmes du milieu urbain exerçant dans le commerce ou l'industrie et étant veuve et disposant de titre de propriété et pour les hommes la non pauvreté est déterminée par le milieu urbain et comme facteurs décisifs nous pouvons retenir le secteur d'activité et le niveau d'éducation.



## Conclusion Générale :

Dans le cadre de notre travail de recherche, notre objectif est de contribuer à une meilleure compréhension du profil des ménages pauvres et d'identifier les facteurs expliquant leur état de pauvreté au Sénégal. Dans un premier temps, nous avons déterminé les profils de pauvreté, tandis que dans un second temps, nous avons mis en évidence les facteurs explicatifs des états de pauvreté, y compris les déterminants de la transition, de la pauvreté chronique et de la non-pauvreté pur.

Cette thèse s'est articulée en trois parties distinctes : la première partie avait pour objectif d'établir le profil et les déterminants des pauvres chroniques, la deuxième partie s'était concentrée sur le profil et les déterminants des pauvres transitoires et la troisième partie identifiait le profil et les déterminants des non pauvres purs.

Nous avons utilisé dans le cadre de cette thèse la méthode d'analyse tirée des travaux de Dang et Lanjouw (2013) et de Dang, Lanjouw, Luoto et McKenzie (2011) pour obtenir les états de pauvreté. Cette méthode a permis de faire une analyse plus désagrégée au niveau des ménages. Il s'agit d'agrégés ces trois enquêtes (ESPSI, ESPII, EHCVM) afin de retrouver la dynamique de pauvreté des ménages entre 2005-2011 et 2011-2018. Cela nous a permis d'avoir les deux séries d'enquêtes agrégées des mouvements des ménages entre ces périodes. Après estimation, il est à noter dans les résultats que 12% des ménages pauvres en 2011 sont restés dans la pauvreté en 2018 ce qui représente une baisse d'environ la moitié (17%) comparée à la période 2005-2011. De plus, 31% des ménages pauvres sont sortis de la pauvreté durant la période considérée. En ce qui concerne les ménages non pauvres qui sont devenus pauvres entre 2011 et 2018, cela est estimé à 18 %. Les résultats montrent également que 39 % des ménages non pauvres en 2011 sont restés dans la pauvreté en 2018. Ces états de pauvreté sont utilisés dans une méthode de correspondance multiple pour vérifier les profils des ménages qui sont restés pauvres, ceux qui ont basculé dans la pauvreté, ainsi que ceux qui sont sortis de la pauvreté, et enfin, ceux qui sont demeurés non pauvres pendant la période de l'étude.

Les résultats de l'analyse des correspondances multiples révèlent les profils suivants : La classe regroupant les pauvres chroniques se caractérise par des femmes divorcées ou sans conjoint, sans activité, et ayant un faible niveau d'éducation (primaire). Ce faible niveau d'éducation entrave leur capacité à trouver un emploi ou à générer des revenus pour répondre à leurs besoins essentiels. Les ménages ayant des chances de sortir de la pauvreté chronique sont principalement dirigés par des hommes vivant en milieu rural, avec une taille de ménage

significative. Les ménages non pauvres qui ont basculé dans la pauvreté sont généralement dirigés par des femmes ayant subi un choc, tel qu'un divorce ou le décès de leur conjoint, et ne sont pas autonomes, car elles ne sont pas actives et se trouvent dans la tranche d'âge inactive (60 ans et plus). En ce qui concerne les ménages pauvres qui ont réussi à sortir de la pauvreté, ils sont caractérisés par des hommes appartenant à la classe active, vivant en milieu rural et travaillant dans l'agriculture, la pêche ou l'élevage. Ils dirigent des familles nombreuses. Les ménages non pauvres sont principalement composés de femmes bénéficiant d'une certaine autonomie financière grâce à leurs activités ou à leur insertion professionnelle, ce qui leur permet de satisfaire à la fois leurs besoins essentiels et non essentiels, même si elles appartiennent à la catégorie sociale des femmes divorcées ou veuves.

À la suite de la caractérisation des différents états de pauvreté, l'objectif était de déceler les facteurs déterminants de chaque état de pauvreté. Nous cherchions à répondre à la question à savoir quelles sont les variables les plus déterminantes des différents états de pauvreté (pauvreté chronique, pauvres devenus non pauvres, les non pauvres ayant basculé dans la pauvreté, les non pauvres purs)? Pour répondre à cette question nous avons utilisé deux méthodologies pour déceler les facteurs les plus déterminants concernant les états de pauvreté (pp, npp, pnp, npnp). La première méthode est la méthode de la classification ascendante hiérarchique. Elle est la suite de l'analyse de correspondance multiple. Cette méthode a permis de capter le nombre de classes concernant les états de pauvreté et les facteurs les plus décisifs pour chaque classe. La deuxième méthode est l'analyse par un modèle multinomial qui a permis aussi d'identifier les facteurs les plus décisifs. Les résultats issus des estimations ont été analysés selon le genre et selon le milieu de résidence pour chaque état de pauvreté. Ce qui nous a permis de déceler une transformation des facteurs déterminants et même du profil des pauvres et des non pauvres.

***Une féminisation de la pauvreté chronique mais aussi une féminisation de la non-pauvreté pur*** : cela certes peut être imputé à une augmentation du nombre de ménages dont le chef est une femme. La féminisation de la pauvreté chronique fait référence aux femmes appartenant à la classe d'âge des [16-35] divorcée ou veuve, sans niveau d'éducation. Elles sont pauvres chroniques en raison de ce choc social (divorce ou décès du conjoint) dont elles avaient une forte dépendance et ces derniers éprouvent des difficultés d'insertion professionnelles stables en raison des capacités limitées car sans qualification (non instruite). Alors que celles qui figurent dans la non-pauvreté sont les femmes ayant un âge plus avancé [60 et plus] comparé à la classe d'âge des femmes pauvres chroniques. Les femmes non pauvres purs exercent dans le commerce ou l'industrie et disposent de titre de propriété donc de patrimoine. Cela souligne

également un point essentiel : le rajeunissement de la pauvreté. Auparavant, les personnes âgées étaient plus vulnérables face à ce type de chocs car n'ayant aucune garantie sociale et demeurent inactives donc liée à une forte dépendance alors qu'au vu de nos résultats, la paupérisation des jeunes est devenue courante.

Toutefois, il faut noter que dans de nombreuses régions du pays, les familles et les communautés ont traditionnellement joué un rôle crucial dans la prise en charge des membres vulnérables telles que les femmes veuves ou divorcées. Ces formes de solidarité peuvent inclure l'hébergement, le soutien financier et l'accès à des ressources essentielles. Cela peut atténuer les effets de la pauvreté et de la vulnérabilité pour ces femmes, même en l'absence de systèmes formels de protection sociale. En ce qui concerne la protection sociale, le Sénégal a mis en place plusieurs initiatives visant à lutter contre la pauvreté et à soutenir les populations vulnérables. Nous pouvons citer entre autres, le Programme National de Bourses de Sécurité Familiale (PNBSF) qui vise à fournir des transferts monétaires aux ménages vulnérables, en particulier aux familles à faible revenu et aux femmes chefs de ménage. Cela illustre un effort de l'État pour mettre en œuvre des politiques de protection sociale qui ciblent spécifiquement les groupes les plus nécessiteux.

De plus, nous pouvons citer aussi le Programme d'Appui aux Filets Sociaux (PAFS) qui est une initiative qui vise à promouvoir la résilience des ménages pauvres en leur fournissant un filet de sécurité pour faire face aux chocs économiques. Ces programmes montrent comment le Sénégal adapte ses politiques de protection sociale pour répondre aux besoins spécifiques de sa population.

***L'urbanisation de la pauvreté:*** la pauvreté a longtemps été considérée comme un phénomène qui touche davantage le milieu rural mais elle commence à s'accroître en milieu urbain. Il apparaît dans les résultats que les pauvres chroniques en milieu rural ont plus de chances de sortir de cette situation de pauvreté que les pauvres chroniques en milieu urbain. La pauvreté urbaine est liée à la croissance démographique en milieu urbain qui est source de création de bidon villes, de zones avec des conditions de vie difficiles (déficit d'assainissement, accès aux services sociaux de base limités...). De plus, il est à noter que la migration des populations dans les villes s'effectue majoritairement dans les pays en développement où elle est estimée à 95% de la hausse des populations urbaines mondiales. D'ailleurs, il apparaît dans les prévisions que la population urbaine des pays en développement devrait doubler d'ici 2050 (ONU, 2022). Au Sénégal, la population urbaine a connu une dynamique progressive entraînant une concentration de plus en plus importante de la population dans les grandes villes (ANSD, 2020). Ce qui aura

sans nul doute au vu des résultats qui sortent de cette étude un exode de la pauvreté vers les villes.

-Il est à noter dans les résultats une féminisation de la pauvreté chronique et dans ce cas il s'agit beaucoup plus de femmes appartenant à la classe d'âge [16-36] sans éducation et qui ont subi un choc (divorce ou veuve). En termes de recommandation de politique économique il est conseillé de promouvoir une éducation féminine de qualité et lutter contre la déperdition scolaire des femmes ou encore au mariage précoce à défaut de faire l'alternance étude ou formation de métier-foyer ce qui pourrait permettre aux femmes d'avoir un emploi décent, de réduire le taux de dépendance ou d'être plus résilient face à ce type de chocs.

-En matière d'enseignement par rapport à l'urbanisation de la pauvreté, avec le développement et la croissance démographique en milieu urbain, la priorité accordée par les politiques en milieu rural devraient être orientée afin d'inclure le nombre croissant des pauvres du milieu urbain en particulier les femmes. De plus, l'Etat peut dans l'optique de l'amélioration de son système de politique sociale intégrer dans les conditions pour bénéficier des bourses de sécurité familiale ces ménages du milieu urbain pauvre chronique avec à leur tête les femmes non instruites divorcée ou veuve appartenant à la classe d'âge des [60 et plus] qui dans les résultats apparaissent comme étant les plus touchés par la pauvreté chronique. De plus, en améliorant et en élargissant les programmes de protection sociale, le gouvernement sénégalais peut contribuer à atténuer les effets négatifs de la pauvreté urbaine. Cela pourrait inclure l'expansion des transferts monétaires ciblés, la création de régimes d'assurance maladie abordables et la mise en place de mécanismes de filets sociaux pour les populations vulnérables. Une meilleure coordination entre les gouvernements locaux et nationaux est essentielle pour mettre en œuvre efficacement les politiques visant à réduire l'urbanisation de la pauvreté. Les politiques devraient renforcer la décentralisation et l'autonomie des autorités locales pour répondre aux besoins spécifiques des quartiers défavorisés.

En termes de limites de cette thèse, il convient de souligner notamment la restriction à l'étude des entrées et des sorties de la pauvreté, sans prendre en considération la durée de la période passée dans la pauvreté, qui pourrait s'avérer un élément crucial pour déceler les mécanismes sous-tendant la transition vers la sortie de la pauvreté. En tant qu'orientation pour des recherches à venir, ces analyses pourraient être menées à un niveau plus détaillé, en se concentrant sur les régions, les départements ou même les communes, afin d'obtenir une perspective élargie des profils à un niveau plus granulaire. Cette démarche permettrait également de saisir les facteurs

explicatifs à un niveau plus localisé, ouvrant ainsi la voie à la formulation de politiques ciblées et spécifiques.

## Références Bibliographiques :

A :

-**Aïssoun florette et Maxime Agbo, (2020)**, Facteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire dans la commune de Tchaourou au Bénin.

<https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/tchaourou/chapter/facteurs-explicatifs-de-la-pauvrete-non-monetaire-dans-la-commune-de-tchaourou-au-benin/>

- **Alkire sabina, James Foster, Suman Seth, Maria Emma Santos, José Manuel Roche and Paola Ballón, (2015)** multidimensional poverty measurement and analysis, new york, oxford university press, 2015, xi-356 p. 2016/1 Vol. 71 | pages 149 à 15- <https://www.cairn.info/revue-population-2016-1-page-149.htm>

- **Amossé Thomas, Marie Cartier (2019)** « Si je travaille, ce n'est pas pour acheter du premier prix ! » Modes de consommation des classes populaires depuis leurs ménages stabilisés. Dans Sociétés contemporaines 2019/2 (N° 114), pages 89 à 122. <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2019-2-page-89.htm>

-**Ando, A. and Modigliani, F. (1963)** The “Life-Cycle” Hypothesis of Saving Aggregate Implications and Tests. American Economic Review, 53, 55-84.

-**Antoine P., Fall, A., Cissé, R., Dramani, Ndoye T. , Diop, M. (2010)**. “Les dynamiques de la pauvreté au Sénégal : Pauvreté chronique, pauvreté transitoire et vulnérabilités”, Policy Brief LARTES, pp. 1- 6.

- **Antoine SONDAG (2005)**, On ne supprimera jamais la pauvreté. Érès, « Même pas vrai ! », ISBN : 9782749205212. DOI : 10.3917/eres.sonda.2005.01. URL : <https://www.cairn.info/on-ne-supprimera-jamais-la-pauvrete--9782749205212.htm>

- **Arestoff Florence, (2001)** « Taux de rendement de l'éducation sur le marché du travail d'un pays en développement. Une analyse micro-économétrique », Revue économique, 2001/3 (Vol. 52), p. 705-715. DOI : 10.3917/reco.523.0705. URL: <https://www.cairn.info/revue-economique-2001-3-page-705.htm>

- **Atkinson, Anthony B. et Thomas Piketty (2007)**, Top Incomes over the Twentieth Century, A Contrast Between European and English-Speaking Countries, Oxford University Press, 2007.

-**Auzuret Claire (2020)**, Que signifie sortir de la pauvreté ? <https://laviedesidees.fr/Que-signifie-sortir-de-la-pauvrete.html>.

**-Azariadis, C. and Stachurski, J. (2004).** « Poverty traps ». Handbook of Economic Growth. Volume 1, Part A, Pages 295-384.

B

**- Backiny-Yetna, Franck Adoho, Issa Bouaré, Virginie Briand, Kassim Dabitaou, Assa Gakou, Estelle Sommeiller, Dramane Traoré (2009),** Working Paper: Tendances, profil et déterminants de la pauvreté au Mali de 2001 à 2006 (2009).

**- Badji, M. S. et Boccanfuso D., (2006),** «Niveau de vie et santé nutritionnelle des enfants âgés de 0 et 59 mois au Sénégal : une analyse comparée avant/après dévaluation du franc CFA», Cahier de recherches GREDI 06-14, mai

**- Banerjee, Abhijit, V., and Esther Duflo. (2007).** "The Economic Lives of the Poor." Journal of Economic Perspectives, 21 (1): 141-168.

**-Battams Nathan (2013),** Quand le garde-manger est vide : insécurité alimentaire et santé publique Ceci est une version révisée et mise à jour d'un article qui est paru dans le magazine Transition au printemps 2013 (Vol. 43, no 2 (Mise à jour du 6 septembre 2017)

**- Bane M. J. et Ellwood D.T., 1986,** « Slipping in and out of Poverty: The Dynamics of Spells », Journal of Human Resources, 21(1)

**-Baulch (2012)** Coopération pour le développement 2013: Mettre fin à la pauvreté comment en finir avec la pauvreté chronique ? <https://read.oecd-ilibrary.org/>

**-Basinski Catherine (2007)** Pauvreté au travail : l'emploi, un rempart pour préserver sa place et sa dignité ? Dans Pensée plurielle 2007/3 (n°16), pages 85 à 99. <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2007-3-page-85.htm>

**- Berger, Y. G., AND C. J. skinner (2003):** "Variance Estimation of a Low-Income Proportion," Journal of the Royal Statistical Society, Series C (Applied Statistics), 52, 457–468.

**-Bingley, P., M. Corak et N. Westergård-Nielsen. (2011)** «The Intergenerational Transmission of Employers in Canada and Denmark». IZA Discussion Paper No. 5593, Institute for the Study of Labor (IZA).

- Birdsall, N., Graham, C., Pettinato, S. (2000)**, “Stuck in the Tunnel. Have New Markets Muddled the Middle?”, Working paper, n° 15, Brookings, Center on Social and Economic Dynamics, août.
- Birdsall N. (2010)**, The (indispensable) middle class in developing countries, in R. Kanbur, M. Spence (eds.), Equity and growth in a globalizing world, World Bank: Washington DC
- Birdsall, N., Lustig, N., Meyer, C.J. (2014)**, The strugglers: The new poor in Latin America?, World Development, 60(1): 132-146. [https://www.cgdev.org/sites/default/files/new-poor-latin-america\\_1.pdf](https://www.cgdev.org/sites/default/files/new-poor-latin-america_1.pdf)
- Bizimana, Claude. (2011)**. Determinants of land rental markets: Theory and econometric evidence from rural Rwanda. Journal of Development and Agricultural Economics. 3. 183-189.
- Blanden Jo; Steve Gibbons (2006)**, The persistence of poverty across generations: a view from two British cohorts.  
<https://www.jrf.org.uk/sites/default/files/jrf/migrated/files/9781861348531.pdf>
- Baulch A. (2012)**. Coopération pour le développement 2013: Mettre fin à la pauvreté comment en finir avec la pauvreté chronique ? <https://read.oecd-ilibrary.org>
- Bouchard R (2002)**. Plaidoyer pour une agriculture paysanne : pour la santé du monde. Montréal, Editions Eco société, 228p.
- Bocoum Ibrahima, Dury Sandrine, EGG Johny (2012)**, « La pauvreté monétaire reflète-t-elle la consommation calorique ? », Économie rurale, 2012/4-5 (n° 330-331), p. 145-160. DOI : 10.4000/economierurale.3548. URL : <https://www.cairn.info/revue-economie-rurale-2012-4-page-145.htm>
- Boarini, R., A. Johansson et M. Mira d’Ercole (2006)**, « Alternative measures of well-being », Documents de travail du Département des affaires économiques de l’OCDE, n° 476.
- Boggess, S. & Corcoran, M. with Jenkins, S.P. (2005)**. ‘Cycles of Disadvantage?’ Institute of Policy Studies: Wellington.
- Bonnefond C., Clément M., Combarrous F. (2015)** In search of the elusive Chinese urban middle class : An exploratory analysis, Post-Communist Economies, 27 (1), 41-59.



**-Bowles, S., Gintis, H. and Groves, M.O. (2005).** Unequal Chances: Family Background and Economic Success Russell Sage Foundation: New York and Princeton University Press: Princeton.

**- Bruniaux, C. et B. Galtier. (2005).** « Quel avenir pour les enfants de familles défavorisées. L'apport des travaux américains », Recherches et prévisions, vol. 79, p. 5-20.

**- Brocas A.-M., (2004),** « Les femmes et les retraites en France : un aperçu historique », Retraite et Société, n° 43, Paris, Cnav, p. 12-35.

C

**- Caillavet France, Cédric Lecogne et Véronique Nichèle (2007)** La consommation alimentaire des inégalités persistantes mais qui se réduisent.

<https://m.uneseuleplanete.org/IMG/pdf/la-consommation-alimentaire.pdf>

**-Castellani, F., Parent, G. (2011),** Being 'middle class' in Latin America, OECD Development Centre Working Paper, n° 305. Handle: RePEc:oec:devaaa:305-en DOI: 10.1787/5kg3jcdx4jlx-en

**-Castellani, F., Parent, G., Zentero, J. (2014),** The Latin American middle class. Fragile after all?, IDB Working Paper, n° 557, Inter-American Development Bank

**-Carcaillon-Bentata L, Soullier N, Beltzer N, Coste J. (2021),** Alteration in perceived health status of those aged 55 to 65 between 2010 and 2017 in France: role of socioeconomic determinants. BMC Public Health. 2021 Oct 7;21(1):1804. doi: 10.1186/s12889-021-11774-w. PMID: 34620145; PMCID: PMC8499534.

**-Chaudhuri S., (2003),** Assessing Vulnerability to Poverty: Concepts, Empirical Methods and Illustrative Examples, Department of Economics, Columbia University

**- Chunling L. (2010).** Characterizing China's middle class: Heterogeneous composition and multiple identities, in C. Li (ed.) China's emerging middle class. Beyond economic transformation, Washington DC, Brookings Institution Press, 135-156.

**-Corcoran, Mary & Chaudry, Ajay. (1997),** The Dynamics of Childhood Poverty. The Future of children / Center for the Future of Children, the David and Lucile Packard Foundation. 7. 40-54. 10.2307/1602386.

**-Couret Dominique, Pascale Metzger et URBI (2009)**, réduire les vulnérabilités plutôt qu'éradiquer la pauvreté, Le modèle de développement néolibéral à l'épreuve de la ville des Pays du Sud p. 263-277. <https://journals.openedition.org/eps/4774>

**- Chadwick, Laura, and Gary Solon. (2002)**, "Intergenerational Income Mobility Among Daughters" *American Economic Review*, 92 (1): 335-344.  
<https://www.jstor.org/stable/3083337>

**-Clark, David et David Hulme (2005)**, "Towards a Unified Framework for Understanding the Depth, Breadth and Duration of Poverty", Global Policy Research Group, Working Paper, n° 20 (Manchester: University of Manchester, Institute for Development Policy and Management).

**-Clément Mathilde (2014)**, Mieux comprendre les facteurs de risque de pauvreté en conditions de vie en contrôlant les caractéristiques inobservées fixes. *Economie et Statistique*-469-470pp. 37-59. [https://www.persee.fr/doc/estat\\_0336-1454\\_2014\\_num\\_469\\_1\\_10423](https://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_2014_num_469_1_10423)

**-Coyne, J. C., Aldwin, C., & Lazarus, R. S. (1981)**, depression and coping in stressful episodes. *Journal of Abnormal Psychology*, 90(5), 439–447. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.90.5.439>

**-Corak M, (2004)**, *Générationnal Income Mobility in North America and Europe*, Cambridge, Policy Press. <https://milesorak.com/research/income-mobility/north-america-and-europe/>

D

**-Dang, H.-A., Lanjouw, P. F., Luoto, J, McKenzie, D., (2014)**, "Using repeated cross-sections to explore movements into and out of poverty", *Journal of Development Economics*, 107, March, 112-128

**-Dang, H.-A, Lanjouw, P. (2013)**, "Measuring Poverty Dynamics with Synthetic Panels Based on Cross-Sections", Policy Research Working Paper, No. 6504. World Bank, Washington, DC.

**-Gwatkin DR, Rutstein S, Johnson K, Suliman E, Wagstaff A, Amozou A. (2007)** Socio economic differences in health, nutrition, and population within developing countries: an overview. Washington, DC: World Bank; 2007.

**-Dasgupta Partha (2011)**, Histoires personnelles et pièges de pauvreté *Personal Histories and Poverty Traps Dans Revue d'économie du développement* 2011/4 (Vol. 19), pages 87 à 114. <https://www.cairn.info/revue-d-economie-du-developpement-2011-4-page-87.htm>

- Davidson Gwatkin, R., Shea Rutstein, Kiersten Johnson, Eldaw Suliman, Adam Wagstaff, et Agbessi Amouzou. (2007).** Socio-economic differences in health, nutrition, and population within developing countries – An overview, The World Bank, Washington DC.
- Diagne O. D., Faye O., Faye S. (2005).** Le Noyau Dur de la Pauvreté au Sénégal, CRDI.
- Diagne Yousoupha et Fatou Diané (2014),** Impact des Transferts des Migrants sur la Pauvreté au Sénégal, Journal Article - Munich Personal RePEc Archive No. 54866. [http://mpa.ub.uni-muenchen.de/54866/1/MPRA\\_paper\\_54866.pdf](http://mpa.ub.uni-muenchen.de/54866/1/MPRA_paper_54866.pdf)
- Dossè Mawussi (2014),** Inégalités et Pauvreté multidimensionnelle au Togo, working paper, [https://www.retanet.org/ecoasso/articles/Djahini\\_Afawoubou.pdf](https://www.retanet.org/ecoasso/articles/Djahini_Afawoubou.pdf)
- Delcroix Claire (2009),** « Spécificités des dynamiques de pauvretés dans deux régions rurales de Madagascar », Économie rurale [En ligne], 311 | Mai-juin 2009, mis en ligne le 05 mai 2011. URL: <http://journals.openedition.org/economierurale/2315>
- Devereux, S. (2003)** Conceptualising destitution. IDS Working Paper 216. Brighton: Institute of Development Studies. Available at: [www.ids.ac.uk/ids/bookshop/wp/wp216.pdf](http://www.ids.ac.uk/ids/bookshop/wp/wp216.pdf)
- Dixon, (2018),** L'autonomisation des femmes, une priorité pour développer le capital humain, rapport publié sur Africa Can End Poverty. <https://blogs.worldbank.org/fr/africacan/lautonomisation-des-femmes-une-priorite-pour-developper-le-capital-humain>
- Dercon (2006),** Vulnerability : A micro perspective. Securing Development in an Unstable World, p. 117–146, 2006 [https://scholar.google.com.vn/citations?view\\_op=view\\_citation&hl=vi&user=bxgzXewAAAAJ&citation\\_for\\_view=bxgzXewAAAAJ:WF5omc3nYNoC](https://scholar.google.com.vn/citations?view_op=view_citation&hl=vi&user=bxgzXewAAAAJ&citation_for_view=bxgzXewAAAAJ:WF5omc3nYNoC)
- Duflo, E., Banerjee, A. (2007),** “What is Middle Class about. The Middle Classes around the World?”, Bureau for Research and Economic Analysis and Development (BREAD), Working Paper, n° 163, décembre; et Journal of Economics Perspectives, vol. XXII, n° 2, printemps.
- Duncan. Gallie, Paugam S. et Jacobs S., (2003),** « Unemployment, Poverty and Social Isolation. Is There a Vicious Circle of Social Exclusion? », European Societies, 5(1).
- Duncan Greg J, Richard D Coe, Martha S. Hill. (1984).** The Dynamics of Poverty

**-Dramani, L. (2014) :** Jeunesse, dividende démographique et marché du travail, Policy brief N° 8, Etudes et recherches du CREFAT

**-Dramani, L. (2015),** Jeunesse, dividende démographique et marché du travail, Policy brief N° 8, Etudes et recherches du CREFAT

**-Dramani L. (2019),** ‘Dividende Démographique et Développement Durable : Fondements Théoriques et Modèles Normatifs’ Tome 01

**-Dramani L. (2019),** ‘Dividende Démographique et Développement Durable : Fondements Théoriques et Modèles Normatifs. Tome’02

## E

**-Ehrhart, Christophe (2006),** « Croissance, redistribution et lutte contre la pauvreté : l'évolution non linéaire de l'approche de la Banque mondiale », L'Actualité économique, vol. 82, no 4, p. 597-641. DOI : 10.7202/016405ar

**- Etienne Mercier, Pierre Latrille, Salomé Quétier-Parent, (2022),** baromètre de la pauvreté et de la précarité édition n°16 – 2022.

**- Easterly, W. (2002).** The cartel of good intentions. Foreign Policy, 131.

## F

**-Flessa Joseph et Darlene Ciuffetelli Park (2006),** Poverty and Education: New Research in Ontario School, The Alberta Journal of Educational Research, Vol. 55, No. 2, Summer 2009, 249-252.

**- Foster J.E., Greer J., Thorbecke E. (1984),** A class of decomposable poverty measure, Paris : Econometrica, No 52, pp. 761-766.

**- Funatsu T., Kagoya K. (2003)** The middle classes in Thailand: The rise of the urban intellectual elite and their social consciousness, The Developing Economies, 41 (2), 243-263.

## G

**-Gabriela Gublin Guerrero (2014),** définitions et approches de la pauvreté. <http://www.bsi-economics.org/416-definicions-aproches-pauvrete>

**- Gaiha, R. and A.B. Deolalikar (1993)** “Persistent, Expected and Innate Poverty: Estimates

For Semi-Arid Rural South India 1975-1984” Cambridge Journal of Economics, pp. 409-421.

**-Giovanni Valensisi (2020)**, COVID-19 et pauvreté mondiale : Une évaluation préliminaire, Revue Internationale de Politique de Développement.

<https://journals.openedition.org/poldev/3573>

**- Giraud Pierre-Noël (2020)**, L'inégalité du monde. Économie du monde contemporain, Paris, Gallimard, series: « Folio actuel », 2019, 495 p., 1re éd. 1996, ISBN : 9782070465866.

**-Gorge Héléne, Eva Delacroix (2017)** Marketing et pauvreté Être pauvre dans la société de consommation, Pages : 330, Collection Societing, éditeur EMS Editions.  
<https://www.cairn.info/marketing-et-pauvrete--9782376870821.htm>

**- Grootaert, C (1996)**, The determinants of poverty in cote d'ivoire in the 1980s. « Journal of African Economies, Volume 6, Number 2, pp.169-196.

**-Guimarães, B. (2020)**. “Financial Constraints and Collateral Crisis.” Discussion Paper 2007, Centre for Macroeconomics, Londres.

**-Gwatkin, Davidson R., Shea Rutstein, Kiersten Johnson, Eldaw Suliman, Adam Wagstaff, et Agbessi Amouzou, (2007)**, Socio-economic differences in health, nutrition, and population within developing countries – An overview, The World Bank, Washington DC.

H

**-Hagenaars, A. et K. de vos (1988)**, «The Définition and Measurement of Poverty», The Journal of Human Resources, vol. XXIII, n° 2: 211-221.

**-Hippolyte d'Albis et Ikpidi Badji (2017)**, les inégalités de niveaux de vie entre les générations en France. Working papers <https://www.worldbank.org/en/publication/poverty-and-shared-prosperity-2018>

**-Hodonou H., Mededji D., GNINAFON A., Totin A. (2007)**. Dynamique de la pauvreté au Bénin : Approche par l'analyse des processus stochastiques de type markovien. 6th PEP Research Network General Meeting, june 14- 16, 2007

**-Holzmann R., Sherburne-Benz L. et Tesliuc E., (2003)**, Social Risk Management: The World Bank's Approach to Social Protection in a Globalising World, Whashington, DC, The World Bank.

**-Holzmann, R. (2003)**, "A provocative note on coverage in public pension schemes", préparé pour la réunion de l'Association internationale de sécurité sociale (AISS) à Stockholm 2001. Papier imprimé dans Tausch, A. (ed.). 2003. The three pillars of wisdom: A reader on globalization, World Bank Pension Models and Welfare Society, New York, Nova Science Publishers, pp. 85-99.

**-Hulme, David and McKay (2005)**, Andrew, Identifying and Measuring Chronic Poverty: Beyond Monetary Measures. Chronic Poverty Research Centre Working Paper No. 30, <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.1756793>

J

**- Jacques Poirot (2005)**, Le rôle de l'éducation dans le développement chez J. Rawls et A. Sen, entre équité et efficacité. Dans Mondes en développement 2005/4 (no 132), pages 29 à 38

**- Jenkins S.P., Lambert P.J. (1998)**, "Three I's Poverty Curves and Poverty Dominance: TIP's for Poverty Analysis", Research on Economic Inequality, 8 : 39-56.

**- Jenkins S.P., Siedler T., (2007)**, « The intergenerational transmission of poverty in industrialized countries », Chronic Poverty Research Centre Working Paper, n° 75, ISER.

K

**-Kaldor, N. (1956)**, Alternative Theories of Distribution. Review of Economic Studies, 23, 83-100. <http://dx.doi.org/10.2307/2296292>.

**- KI, Jean Bosco, FAYE, Salimata et FAYE Bocar, (2005)**, « Pauvreté multidimensionnelle au Sénégal : une approche non monétaire par les besoins de base », in Cahier de recherche PMMA 2005-05.

**- Konde, Konde (2016)**, Analysis of multidimensional poverty in Democratic Republic of Congo: a non-monetary approach of capabilities. MPRA Paper No. 74993,

**-Kuznets, S. (1955)** Economic Growth and Income Inequality. The American Economic Review, 45, 1-28.

L

**-Lachaud Jean-Pierre (2006)**, urbanisation, pauvreté et capacités : nouveaux défis des stratégies de développement? Une approche spatio-temporelle au Burkina Faso. Revue

d'économie régionale et urbaine, page 455 à 488. <https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2006-3-page-455.htm>

-**Lewis, W.A. (1954)**. Economic Development with Unlimited Supplies of Labour. The Manchester School of Economic and Social, 22, 139-191.

-**LIGON E., SCHECHTER L. (2004)**, "Evaluating Different Approaches to Estimating Vulnerability", Social Protection Discussion Paper No 0210, The World Bank, Washington D.C.

- **Luc C. et Will M. (2018)**. Nouvelles études sur le rôle de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté : cinq conclusions à retenir. Publiés sur opinions.

<https://blogs.worldbank.org/fr/voices/nouvelles-etudes-sur-le-role-de-l-agriculture-dans-la-reduction-de-la-pauvrete>

M

- **Mayer (2002)**, "The influence of parental income on children's outcomes", Ministry of Social Development, Wellington, NZ, 2003.

<http://www.msd.govt.nz/documents/publications/csre/influence-of-parentalincome.pdf>

- **Mathias Kuepie and Nicaise Misangumukini, (2014)**. Environnements économique et éducatif des ménages et difficultés scolaires des enfants au Mali, An article of the journal L'Actualité économique, Volume 88, Number 4, December 2012, p. 403–428.

- **Maurin Louis, (2008)**, « Des pauvres aux riches, la question des inégalités », Regards croisés sur l'économie, 2008/2 (n° 4), p. 46-50. DOI : 10.3917/rce.004.0046. URL : <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2008-2-page-46.htm>

-**Mededji Damien (2008)**, Dynamique De La Pauvreté Urbaine AU Bénin: Une Analyse En Termes D'Entrées Et Sorties (Dynamics of Urban Poverty in Benin: An Analysis of Inputs and Outputs) (May 1, 2008). PEP working paper serie 2008-06, Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3171567> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3171567>

- **Mededji, Damien (2007)**, Dynamique de la pauvreté urbaine au Bénin : une analyse en termes d'entrées et sorties. IDRC Research Results / Résultats de recherches du CRDI. <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/handle/10625/44746>

- **Merrien, F.-X. (2013)**. La protection sociale comme politique de développement : un nouveau programme d'action internationale. Consulté le juillet 22, 2013, sur Revue internationale de politique de développement: <http://poldev.revues.org/1519#toc>

- **Michel, S., Randriamanampisoa H.,' (2012)**. La pauvreté multidimensionnelle au prisme du microcrédit. Document de travail ART-Dev 2012-02

- **Milanovic B., Yitzhaki S., (2002)**, « Decomposing World Income Distribution: Does the World Have a Middle Class? », Review of Income and Wealth, vol. 48, n° 2, pp. 155-178.

-**Modigliani, F., et Brumberg, R. H. (1954)** “Utility Analysis and the Consumption Function: An Interpretation of Cross-Section Data”, in Kurihara, K. K. (Dir.), Post-Keynesian Economics, New Brunswick : Rutgers University Press, 1954.

-**Mondain Nathalie, Thomas Legrand et Valérie Delaunay (2004)** L'évolution de la polygamie en milieu rural sénégalais : institution en crise ou en mutation. Revue Cahiers québécois de démographie Volume 33, numéro 2, automne 2004, p. 273–308. <https://id.erudit.org/iderudit/011207>

-**Moore, K. (2005)** Thinking about youth poverty through the lenses of chronic poverty, lifecycle poverty and intergenerational poverty. CPRC Working Paper 57. Manchester.

N

- **Nestor Alokpai, Roch L. Mongbo and François V. Dossouhoui (2018)** Appréhender la pauvreté pour mieux la réduire Africa Development / Afrique et Développement Vol. 43, No. 3 (2018), pp. 83-106 (24 pages) cite Bedock et al. (2012) Published By: CODESRIA

-**Noble M., Cheung S.Y., Smith G., (1998)**, « Origins and Destinations Social Security Claimant Dynamics », Journal of Social Policy, 27 :3, 351-370.

- **Nussbaum Martha C. et Sen Amartya, (1988)**, « Internal criticism and indian rationalist traditions », Relativism : Interpretation and Confrontation, Krausz, University of Notre Dame Press.

O

-**Oduro, A.D. ; Aryee, I. (2003)**. Investigating chronic poverty in West Africa. Accra-Nord: Centre for Policy Analysis – Chronic Poverty Research.

P



**-Paugam S., (éd.), (1996),** L'exclusion, l'état des savoirs, Paris, La Découverte.

**- Pfeffer, F. T. et M. Hallsten. (2012).** «Mobility Regimes and Parental Wealth: The United States, Germany, and Sweden in Comparison». Version: Avril 2012, 37p.

**-Poirel Emmanuel and Frédéric Yvon (2011)** Comprendre et intervenir sur le stress au travail : une étude de cas. <https://journals.openedition.org/pistes/1756?lang=en>

R

**-Racine, S. (2007).** Un tour d'horizon de l'exclusion. *Service social*, 53(1), 91–108.<https://doi.org/10.7202/017990ar>

**-Rainwater, Lee. (1981).** "Persistent and Transitory Poverty: A New Look." Working Paper No. 70. Joint Center for Urban Studies of the Massachusetts Institute of Technology and Harvard University. Cambridge: MIT, Harvard.

-Rapport 2018 sur la pauvreté et la prospérité partagée : : compléter le puzzle de la pauvreté,

-Rapport Annuel sur l'Economie de L'Afrique. (2020). Sous la direction de Larabi Jaidi,

Policy Center for the New South.

[https://www.policycenter.ma/sites/default/files/Review%20\\_%20Rapport\\_annuel\\_sur\\_Economie\\_Afrique.pdf](https://www.policycenter.ma/sites/default/files/Review%20_%20Rapport_annuel_sur_Economie_Afrique.pdf)

**-Ravallion, Martin (1995),** 'Growth and Poverty: Evidence for Developing Countries in the 1980s', *Economics Letters*, 48, 411-417.

**- Ravallion M et J. Jalan (1998a)** "Determinants of Transient and Chronic Poverty: Evidence from Rural China", Policy Working Paper 1936. Washington DC: World Bank.

**-Ravallion, M et J. Jalan (2000)** "Is transient poverty different? Evidence from Rural China", *Journal of Development Studies*, Vol.36, N°6, 82-99.

**-Ravallion, M. (2009),** "The Developing World's Bulging (but Vulnerable) Middle Class", Policy Research Working Paper, n° 4816, The World Bank, janvier.

**-RAWLS John, (1971),** *Theory of Justice*, Cambridge, Harvard University Press, trad. de C. Audard, *Théorie de la justice*, 1997, Paris, Seuil.

**-Ribaud F. (2001),** élaboration et mise en œuvre des DSRP : portée et limites du processus DIAL.

## S

- **Salama Pierre, (2014)**. Les classes moyennes peuvent-elles dynamiser la croissance du PIB dans les économies émergentes latino-américaines et asiatiques ? », *Revue Tiers Monde*, 2014/3 (n° 219), p. 141-157. DOI : 10.3917/rtm.219.0141. URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2014-3-page-141.htm>

-**Segalen Martine (2017)**, « Chapitre 2. La question des rites de passage », dans : , *Rites et rituels contemporains*. Sous la direction de SEGALEN Martine. Paris, Armand Colin, « Coursus », 2017, p. 41-70. URL: <https://www.cairn.info/rites-et-rituels-contemporains--9782200293499-page-41.htm>

-**Sen Amartya K., (1979)**, « Equality of what? », in *Choice, Welfare, and Measurement*, Oxford, Basil Blackwell, 1982, pp. 353-369.

-**Sen Amartya K., (1979b)**, « Utilitarianism and Welfarism », *The Journal of Philosophy*, vol. Costas Azariadis and John Stachurski (2005), Chapter 05 in *Handbook of Economic Growth*, 2005, vol. 1, Part A from Elsevier76, p. 463-489

-**Séne L., Momath Cissé (2014)** Local government spending and multidimensional poverty in Senegal: insight from the fuzzy approach

[http://mpra.ub.uni-muenchen.de/58972/1/MPRA\\_paper\\_58972.pdf](http://mpra.ub.uni-muenchen.de/58972/1/MPRA_paper_58972.pdf)

-**Shepherd, A. (2013)**. « Comment en finir avec la pauvreté chronique ? », dans *Coopération pour le développement 2013 : Mettre fin à la pauvreté*, Éditions OCDE, Paris,

<https://doi.org/10.1787/dcr-2013-8-f>

-**Solow, R. (1956)**, “A Contribution to the Theory of Economic Growth”, *The Quarterly Journal of Economics*, 1956, 70, 65-94.

- **Smith N. et Middleton S., (2007)**, « A Review of Poverty Dynamics Research in the UK », rapport, Joseph Rowntree Foundation.

-**Solon, G. (2002)**, « Cross-Country Differences in Intergenerational Income Mobility », *Journal of Economic Perspectives*, vol. 16.

-**Song, J., Cavusgil, E., Li, J., Luo, R. (2015)**, Social stratification and mobility among Chinese middle class households : An empirical investigation, *International Business Review*, 25(3) : 646-656.

**-StrobeL P., (1996),** « De la pauvreté à l'exclusion : société salariale ou société des droits de l'homme ? », Revue internationale des sciences sociales, UNESCO, n° 148.

**- Stiglitz J., A Sen, J.-P. Fitoussi, (2009)** Performances économiques et progrès social. Richesse des nations et bien-être des individus et Performances économiques et progrès social. Vers de nouveaux instruments de mesure, Paris, Odile Jacob, 2009.

**- Sylvie, J. (2001),** «Inégalité et pauvreté », paru dans « Portrait Social du Québec ».

**-Siméon, Frantz. (2013).** Penser la vulnérabilité, Viviane Châtel et Shirley Roy (sous la dir.), Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, 240 p. Nouvelles pratiques sociales. 26. 265. 10.7202/1024992ar.

**-Simon Kuznets (Mar., 1955),** Economic Growth and Income Inequality, The American Economic Review Vol. 45, No. 1 pp. 1-28 (30 pages) Published By: American Economic Association. <https://www.jstor.org/stable/1811581>

T

**-Taylor, J. (1999),** “Staggered Price and Wage Setting in Macroeconomics”, in J. Taylor et M. Woodford (eds.), Handbook of Macroeconomics, Elsevier, Amsterdam.

**- Thorat, A., Vanneman, R., Desai, S. et Dubey, A. (2017).** Escaping and falling into poverty in india today. World development, 93:413–426.

**- Shepherd, A. (2013).** « Comment en finir avec la pauvreté chronique ? », dans Coopération pour le développement 2013 : Mettre fin à la pauvreté, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/dcr-2013-8-fr>.

U

**-Udaya Wagle (2002).** Repenser la pauvreté : Définition et Mesure. Revue internationale des sciences sociales, 2002/1 n° 171, p. 175-186

**-Uri D., Shimelsi A., (2012),** « In Search of the Global Middle Class : A New Index », Carnegie Foundation, consultable sur <http://carnegieendowment.org/2012/07/23/ in-search-of-global-middle-class-new-index/ cyo2>

V

**-Voipio, T. (2006)**, « Social Protection for Pro-Poor Growth », dans Poverty in Focus: Social Protection. Document préparé pour une réunion du CAD intitulé Social Protection: The Role of Cash Transfers, juin 2006.

W

**-WAGLE Udaya, (2002)** « Repenser la pauvreté : définition et mesure », Revue internationale des sciences sociales, 2002/1 (n° 171), p. 175-186. DOI : 10.3917/riss.171.0175. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2002-1-page-175.htm>

Y

**- Yves-Édouard (2018)** « Dire et représenter la pauvreté. La littérature pour sauver les pauvres du récit juridique contemporain », Revue Droit & Littérature, 2018/1 (N° 2), p. 255-278. DOI : 10.3917/rdl.002.0255. URL : <https://www.cairn.info/revue-droit-et-litterature-2018-1-page-255.htm>

Z

**-ZEIDAN Jinan, (2012)** « Les différentes mesures du bien-être subjectif », Revue française d'économie, 2012/3 (Volume XXVII), p. 35-70. DOI : 10.3917/rfe.123.0035. URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-d-economie-2012-3-page-35.htm>

### **Rapport :**

**-ANSD. (1997)**. « Rapport de synthèse de l'Enquête sénégalaise auprès des ménages (ESAM, mars 1994-Avril 1995) ». Dakar, Sénégal. 163p.

**-ANSD. (2004)**. « Rapport de synthèse de la deuxième Enquête sénégalaise auprès des ménages (ESAM II) ». Dakar, Sénégal. 260p.

**-ANSD. (2007)**. « Rapport national de l'Enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS 2005-2006) ».Dakar, Sénégal. 63p

**-ANSD. (2013)**. « Rapport définitif de la deuxième Enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPSII 2011) ». Dakar, Sénégal. 121p.

**- ANSD (2020)** Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, 2020 : suivi de l'impact de la COVID-19 sur le bien-être des ménages.

**-Rapport Mondial sur le Développement Humain (1990)** Publié pour le. Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) par. ECONOMICA.

<https://hdr.undp.org/system/files/documents/hdr1990frcompletnostatspdf.pdf>

**-Rapport Final, Enquête harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) au Sénégal (2018)** [https://www.ansd.sn/ressources/publications/Rapport-final-EHCVM-vf Senegal.pdf](https://www.ansd.sn/ressources/publications/Rapport-final-EHCVM-vf-Senegal.pdf)

**-Objectifs du Millénaire pour le développement Rapport 2015,**

[https://www.un.org/fr/millenniumgoals/reports/2015/pdf/rapport\\_2015.pdf](https://www.un.org/fr/millenniumgoals/reports/2015/pdf/rapport_2015.pdf)

[-https://www.worldbank.org/en/publication/poverty-and-shared-prosperity-2018](https://www.worldbank.org/en/publication/poverty-and-shared-prosperity-2018)

**-Rapport du FMI N° 18/8 (2018). SÉNÉGAL.** Cinquième revue de l'instrument de soutien à la politique économique et demande de modification d'un critère d'évaluation -communiqué de presse, rapport des services du FMI et analyse de viabilité de la dette.

**- Rapport sur le développement humain, Programme des Nations Unies pour le développement, 2000/2011/2013/2014**

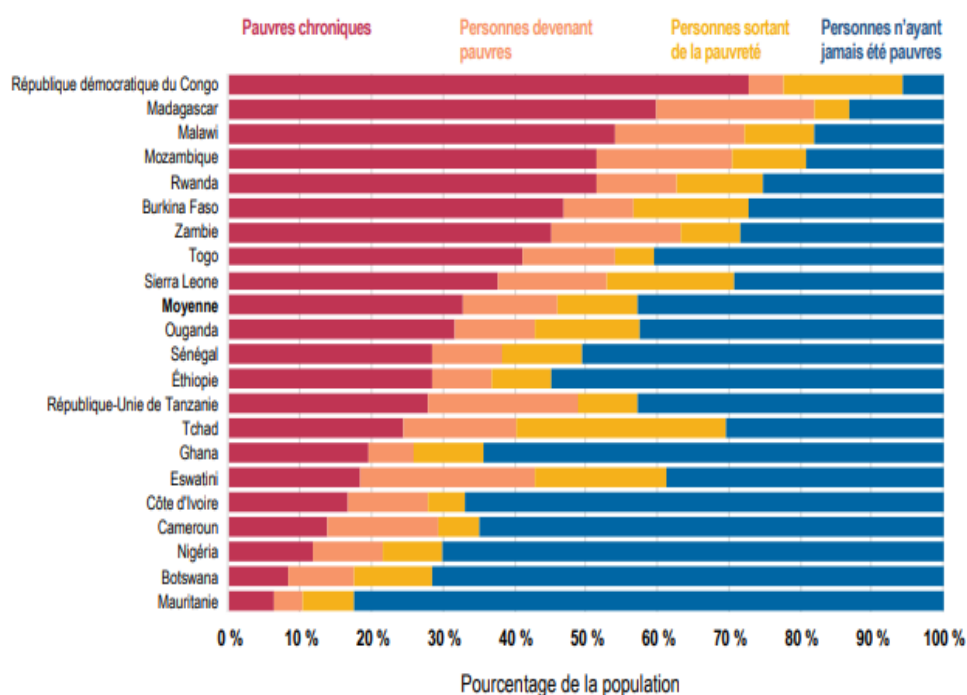
**-Rapport mondial. Sur. Le développement. Humain (1990).** Publié pour le. Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) par. ECONOMICA.

<https://hdr.undp.org/system/files/documents/hdr1990frcompletnostatspdf.pdf>



# ANNEXE

## Annexe 1 : Dynamique de pauvreté en Afrique



Source : Dang et Dabalén (2018)

## Annexe 2: Statistique descriptive

Libellé	Modalités	Fréq.	Pourcentage	Fréq.	Pourcentage
		2005-2011		2011-2018	
<b>Genre</b>	Masculin	4397	75,5	5280	73,78
	Féminin	1427	24,5	1876	26,22
<b>Milieu</b>	Urbain	3003	51,56	3941	55,07
	Rural	2821	48,44	3215	44,93
<b>Groupe d'âge</b>	[16-35]	782	13,43	979	13,68
	[36-60]	3516	60,37	4199	58,68
	[60 et +]	1526	26,2	1978	27,64
<b>Situation Matrimoniale</b>	Célibataire			216	3,02
	Marié Monogame	3213	55,17	3950	55,21
	Marié Polygame	185	31,77	1959	27,38
	Veuf	624	10,71	841	11,76
	Divorcé	137	2,35	188	2,63
<b>Branche d'activité</b>					



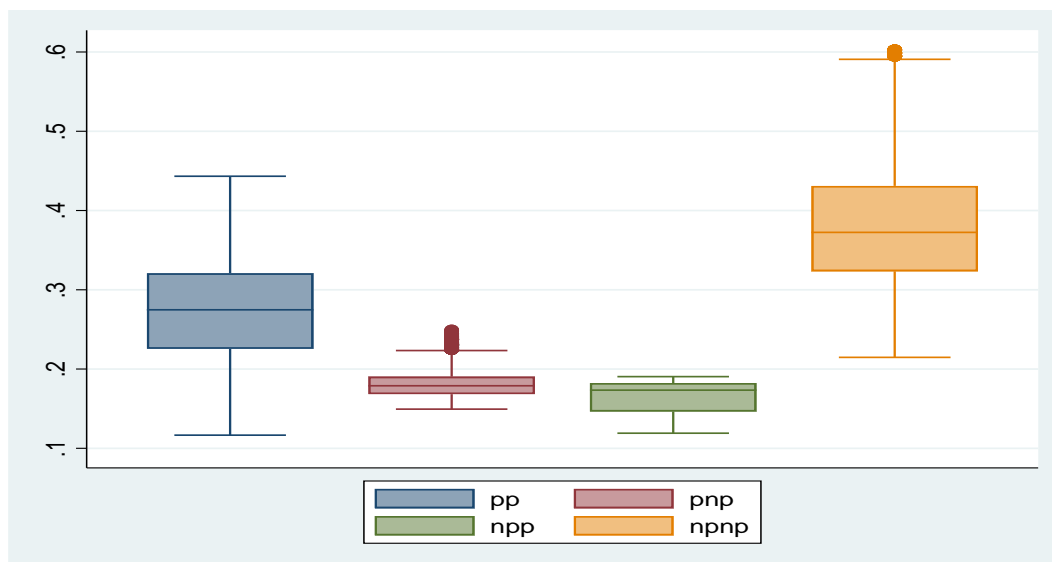
	Agr/EL/Pêche	1719	43,47	1740	32,02
	Industrie	508	12,85	555	10,21
	BTP	377	9,53	313	5,76
	Commerce	702	17,75	1094	20,13
	Services	648	16,39	1732	31,87
<b>Logement</b>					
	Propriétaire titre	1843	31,64	2842	39,71
	Propriétaire sans titre	2826	48,52	2547	35,59
	locataire	706	12,12	1064	14,87
	Autres	449	7,71	703	9,82
<b>Accès à l'eau</b>					
	Accès au Robinet	3574	61,37	5416	75,68
	Autres accès eau	2250	38,63	1740	24,32
<b>Accès à l'électricité</b>					
	Accès à l'électricité	2975	51,08	4043	56,5
	Autres accès électricité	2849	48,92	3113	43,5
<b>Dotation alimentaire</b>					
	Consommation faible	1402	24,07	1791	25,03
	Consommation moyenne	1659	28,49	2592	36,22
	Consommation élevé	2763	47,44	2773	38,75
<b>Dotation non alimentaire</b>					
	Consommation faible	1299	22,3	1789	25
	Consommation moyenne	2381	40,88	2960	41,36
	Consommation élevé	2143	36,8	2407	33,64
<b>Niveau d'éducation</b>					
	Aucun	4033	69,25	4833	67,54
	Primaire	888	15,25	1059	14,8
	Secondaire	426	7,31	571	7,98
	Lycée	267	4,58	295	4,12
	Licence	205	3,52	345	4,82
	Autres	5	0,09	53	0,74
<b>Région</b>					
	Dakar	587	10,08	1020	14,25
	Ziguinchor	382	6,56	480	6,71
	Diourbel	438	7,52	552	7,71
	Saint-Louis	404	6,94	504	7,04
	Tambacounda	483	8,29	432	6,04
	Kaolack	441	7,57	528	7,38
	Thiès	442	7,59	570	7,97
	Louga	409	7,02	480	6,71

	Fatick	396	6,8	455	6,36
	Kolda	384	6,59	432	6,04
	Matam	344	5,91	408	5,7
	Kaffrine	428	7,35	431	6,02
	Kédougou	276	4,74	456	6,37
	Sédhiou	410	7,04	408	5,7
<b>Taille du Ménage</b>					
	1-5	1513	25,98	1888	26,38
	6-10	2454	42,14	2978	41,62
	10et+	1857	31,89	2290	32

Source : base transition 2005-2011 et 2011-2018

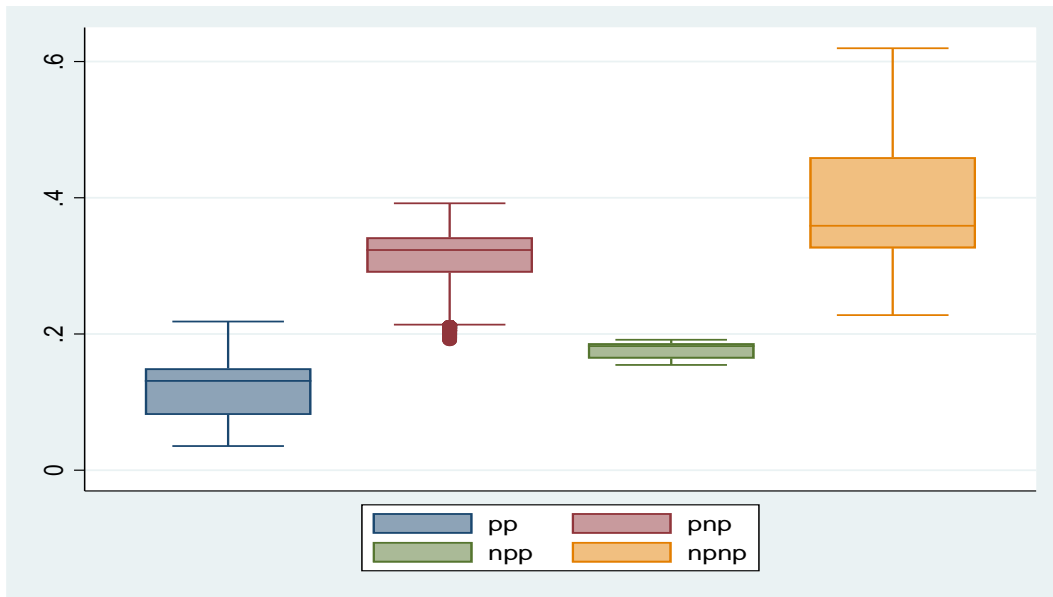
### Annexe 3 : Test de normalité :

- Base transition 2005-2011 :



Source : auteur sur stata, base ESPSI, ESPSII

- Base transition 2011-2018



Source : auteur sur stata, base ESPSII, EHCVM

On remarque que les boxplots des variables pour les deux bases ne sont pas symétrique ce qui concluent à une non normalité des variables d'études. D'après le Théorème Central Limite, même si des données individuelles ne suivent pas une loi normale, une moyenne issue de ces données suivra, elle, une loi normale, à condition que l'échantillon collecté soit suffisamment grand. Dans le cas d'espèce l'échantillon compte 5824 ménages et l'échantillon 2 compte 7156 ménages.



Il faut noter que 12% des ménages pauvres en 2011 sont restés dans la pauvreté en 2018 ce qui est une baisse de pratiquement du double (17%) comparés à la période 2005-2011. 31% des ménages pauvres sont sortis de la pauvreté durant la période considérée. Au même rythme que la période de transition de 2005-2011, les non pauvres qui ont basculés dans la pauvreté entre 2011 et 2018 est estimé à 18%. Il apparait toujours dans les résultats que 39% des ménages non pauvres en 2011 sont restés dans la pauvreté en 2018. Comme pour la base de transition de 2005-2011, on utilisera l'analyse de correspondances multiples pour vérifier les profils des ménages qui sont restés dans la pauvreté, les profils des ménages qui ont basculés ou sont sortis de la pauvreté et les profils des ménages qui sont restés non pauvres durant la période d'étude.

## Annexe 5 : Classification ascendante Hiérarchique

### Annexe 5.1 : Classification des pauvres purs

- 5.1a : Base de transition 2005-2011

Caractérisation par les modalités des classes de la partition Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes				
Libellés des variables	Modalités caractéristiques	% de la modalité dans la classe	% de la classe dans la modalité	Probabilité
<b>Profil des pauvres chroniques (21.50%)</b>				
genre	Féminin	96,09	84,30	0,000
Pauvres chroniques	Pauvres chroniques	97,60	44,39	0,000
sit_mat	Veuf	42,89	86,06	0,000
branchact	Commerce	31,23	55,70	0,000
milieu	urbain	77,16	32,17	0,000
branchact	*Reponse manquante*	55,59	37,22	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	74,36	31,29	0,000
logem	Propriétaire titre	49,84	33,86	0,000
acces_eau	Accès au Robinet	78,59	27,53	0,000
sit_mat	Divorcé	7,35	67,15	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	49,20	28,74	0,000
taillemen	[1-5]	35,86	29,68	0,000
ne_cm	Aucun	75,64	23,48	0,000
logem	Autres	11,42	31,85	0,000
region	Dakar	14,06	29,98	0,000
region	Diourbel	11,02	31,51	0,000
region	Thiès	9,74	27,60	0,001
ne_cm	Primaire	17,81	25,11	0,003

<b>Profil des pauvres chroniques transitoires ( 43.73%)</b>				
acces_elect	Autres accès	91,05	81,40	0,000
milieu	rural	89,48	80,79	0,000
logem	Propriétaire sans ti	82,65	74,49	0,000
branchact	Agr/EL/Pêche	58,19	86,21	0,000
acces_eau	Autres accès	65,96	74,67	0,000
genre	Masculin	95,13	55,11	0,000
dnalime	consommation non alimentaire faible	41,77	81,91	0,000
ne_cm	Aucun	87,51	55,27	0,000
Pauvreschroniques	proches de sortie à la pauvreté chronique	67,61	56,07	0,000
dalime	consommation alimentaire faible	32,43	58,92	0,000
region	Kolda	10,72	71,09	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyenne	48,57	51,95	0,000
region	Kédougou	7,73	71,38	0,000
region	Sédhiou	10,60	65,85	0,000
taillemen	10et+	38,28	52,50	0,000
region	Kaffrine	10,21	60,75	0,000
sit_mat	Marié Polygame	36,55	50,32	0,000
sit_mat	Célibataire	59,68	47,31	0,000
region	Tambacounda	10,56	55,69	0,000
dalime	consommation alimentaire moyenne	32,16	49,37	0,000
<b>Profil des pauvres proches de sortie de la pauvreté chronique (34.77 %)</b>				
acces_elect	Accès à l'électricité	89,68	61,04	0,000
milieu	urbain	87,36	58,91	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	63,26	59,78	0,000
acces_eau	Accès au robinet	85,09	48,21	0,000
genre	Masculin	95,06	43,78	0,000
logem	locataire	26,62	76,35	0,000
branchact	Services	24,64	77,01	0,000
ne_cm	Licence	9,88	97,56	0,000
region	Dakar	20,15	69,51	0,000
sit_mat	Célibataire	70,96	44,72	0,000
ne_cm	Lycée	11,21	85,02	0,000
logem	Propriétaire titre	45,83	50,35	0,000
ne_cm	Secondaire	15,01	71,36	0,000
dalime	Consommation alimentaire élevé	60,79	44,55	0,000
branchact	Industrie	16,35	65,16	0,000
Pauvreschroniques	Proches de sortie à la pauvreté chronique	65,14	42,95	0,000
branchact	BTP	12,64	67,90	0,000

ne_cm	Primaire	21,48	48,99	0,000
taillemen	[1-5]	29,38	39,33	0,000
region	Thiès	9,43	43,21	0,000
logem	Autres	8,99	40,53	0,005

Auteur : sur spad

- **5.1b : Base de transition 2011-2018 : pauvres chroniques**

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>Profil des pauvres chroniques ( 28.38 %)</b>				
Pauvreschroniques	Pauvres chroniques	98,67	76,11	0,000
genre	Féminin	85,08	92,11	0,000
Sm_cm	Veuf	37,27	90,01	0,000
milieuR	urbain	75,53	38,92	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	75,09	37,72	0,000
grpge	[16-35]	27,13	56,28	0,000
branchact	Commerce	29,05	53,93	0,000
taillemen	[1-5]	42,20	45,39	0,000
branchact	*Reponse manquante*	36,98	43,61	0,000
Sm_cm	Divorcé	7,34	78,42	0,000
Sm_cm	Célibataire	7,39	69,44	0,000
logem	Propriétaire titre	49,63	35,47	0,000
logem	locataire	20,93	39,94	0,000
region	Dakar	19,40	38,63	0,000
acces_eau	Accès au Robinet	80,55	30,21	0,000
logem	Autres	13,10	37,84	0,000
region	Diourbel	10,64	39,13	0,000
dalime	consommation faible	28,71	32,55	0,000
region	Ziguinchor	8,52	36,04	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	36,93	31,16	0,000
ne_cm	Primaire	17,09	32,77	0,000
region	Thiès	9,55	34,04	0,001
<b>Profil des pauvres chroniques transitoires ( 38.99 %)</b>				
acces_elect	Autres accès électricité	85,27	76,42	0,000
milieuR	rural	85,45	74,15	0,000
logem	Propriétaire sans ti	72,19	79,07	0,000
branchact	Agr/EL/Peche	52,37	83,97	0,000

genre	Masculin	95,66	50,55	0,000
Pauvreschroniques	pauvreschroniquestra	83,58	51,56	0,000
ne_cm	Aucun	86,70	50,05	0,000
dnalime	consommation non alimentaire faible	38,14	59,47	0,000
acces_eau	Autres accès eau	36,49	58,51	0,000
dalime	consommation faible	33,76	52,60	0,000
Sm_cm	Marié Polygame	36,20	51,56	0,000
taillemen	10et+	40,29	49,08	0,000
region	Kolda	10,07	65,05	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyen	48,39	45,61	0,000
region	Kaffrine	9,43	61,02	0,000
region	Tambacounda	9,00	58,10	0,000
region	Sédhiou	8,42	57,60	0,000
dalime	consommation moyenne	41,61	44,79	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	60,54	42,76	0,000
region	Kédougou	8,92	54,61	0,000
region	Matam	7,63	52,21	0,000
grpge	[36-60]	62,22	41,34	0,000
taillemen	[6-10]	44,80	41,97	0,000
<b>Profil des pauvres proches de sortie de la pauvreté chroniques ( 32.63%)</b>				
acces_elect	Accès à l'électricité	90,24	52,11	0,000
genre	Masculin	98,84	43,71	0,000
Pauvreschroniques	Proches de sortie	92,68	47,84	0,000
milieuR	urbain	85,70	50,77	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	54,86	53,22	0,000
branchact	Services	42,70	57,56	0,000
dalime	consommation élevé	59,27	49,91	0,000
region	Dakar	26,51	60,69	0,000
ne_cm	Licence	12,21	82,61	0,000
logem	Propriétaire titre	56,06	46,06	0,000
logem	locataire	26,12	57,33	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	70,19	41,49	0,000
acces_eau	Accès au Robinet	86,00	37,08	0,000
ne_cm	Lycée	8,99	71,19	0,000
ne_cm	Secondaire	12,76	52,19	0,000
grpge	[36-60]	65,74	36,56	0,000
branchact	BTP	7,11	53,04	0,000
ne_cm	Primaire	19,44	42,87	0,000
branchact	Industrie	9,81	41,26	0,000
region	Kaolack	8,69	38,45	0,002
region	Thiès	9,21	37,72	0,004
grpge	[60 et +]	29,55	34,88	0,007

Auteur : sur spad



## Annexe 5.2 : Classification des pauvres non pauvres

- 5.2a : Base de transition 2005-2011

Caractérisation par les modalités des classes de la partition				
Libellés des variables	Modalités caractéristiques	% de la modalité dans la classe	% de la classe dans la modalité	Probabilité
<b>Profils des pauvres non pauvres Etape Intermédiaire (43.49 %)</b>				
Pauvres non pauvres	Pauvres non pauvres	61,75	50,65	0,000
acces_elect	Autres accès	92,50	82,24	0,000
milieu	rural	90,76	81,50	0,000
logement	Propriétaire sans titre	83,30	74,66	0,000
Branche activité	Agr/EL/Peche	58,98	86,91	0,000
acces_eau	Autres accès	66,40	74,76	0,000
dnalime	Consommation non alimentaire faible	42,52	82,91	0,000
Niveau d'éducation	Aucun	87,41	54,90	0,000
genre	Masculin	91,83	52,90	0,000
dalime	Consommation alimentaire faible	32,93	59,49	0,000
region	Kolda	10,90	71,88	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyen	48,72	51,83	0,000
region	C14=14	10,70	66,10	0,000
taillemen	10et+	37,11	50,62	0,000
region	C14=12	10,26	60,75	0,000
region	Tambacounda	10,90	57,14	0,000
sit_mat	Marié Polygame	36,08	49,41	0,000
dalime	consommation alimentaire moyenne	32,41	49,49	0,000
sit_mat	Célibataire	58,90	46,44	0,000
grpape	[36-60]	62,81	45,25	0,000
<b>Profils des pauvres non pauvres: ( 27.51%)</b>				
acces_elect	Accès à l'électricité	88,89	47,87	0,000
milieu	urbain	88,14	47,02	0,000
logem	locataire	37,27	84,56	0,000
pauvresnonpauvres	Etape intermédiaire	84,02	43,59	0,000
branchact	Services	30,46	75,31	0,000
acces_eau	Accès au Robinet	84,46	37,86	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	58,05	43,40	0,000
sit_mat	Célibataire	75,84	37,82	0,000
ne_cm	Licence	11,67	91,22	0,000
ne_cm	Lycée	13,67	82,02	0,000
region	Dakar	21,97	59,97	0,000

branchact	Industrie	19,48	61,42	0,000
branchact	BTP	15,61	66,31	0,000
ne_cm	Secondaire	16,29	61,27	0,000
taillemen	[1-5]	39,45	41,77	0,000
grpape	[16-35]	23,78	48,72	0,000
grpape	[36-60]	72,53	33,05	0,000
genre	Masculin	85,89	31,29	0,000
ne_cm	Primaire	24,22	43,69	0,000
logem	Autres	11,80	42,09	0,000
dalime	consommation alimentaire élevé	52,00	30,15	0,000
<b>Profils des pauvres non pauvres purs (29.00%)</b>				
pauvresnonpauvres	Pauvres non pauvres purs	89,46	55,23	0,000
genre	Féminin	58,85	69,66	0,000
branchact	*Reponse manquante*	63,59	57,43	0,000
logem	Propriétaire titre	60,57	55,51	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	80,58	45,75	0,000
sit_mat	Veuf	30,20	81,73	0,000
milieu	urbain	80,34	45,19	0,000
grpape	[60 et +]	51,98	57,54	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	58,67	46,24	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	81,11	38,33	0,000
branchact	Commerce	22,56	54,27	0,000
dalime	consommation alimentaire élevé	62,29	38,07	0,000
region	Thiès	12,49	47,74	0,000
ne_cm	Aucun	75,37	31,56	0,000
sit_mat	Divorcé	4,20	51,82	0,000
region	Dakar	13,62	39,18	0,000
region	Diourbel	10,48	40,41	0,000
region	Saint-Louis	9,18	38,37	0,000
sit_mat	Marié Polygame	35,64	32,54	0,000
region	Louga	8,82	36,43	0,000
region	Kaolack	9,12	34,92	0,003
taillemen	10et+	34,22	31,13	0,008

• **5.2b : Base de transition 2011-2018**

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>Profil des pauvres non pauvres (étape intermédiaire): 38.40%</b>				
acces_elect	Autres accès	85,70	75,65	0,000

milieuR	rural	86,03	73,53	0,000
logem	Propriétaire sans ti	73,14	78,92	0,000
branchact	Agr/EL/Pêche	52,80	83,39	0,000
genre	Masculin	95,74	49,83	0,000
pauvresnonpauvres	Pauvres non pauvres	83,77	50,79	0,000
ne_cm	Aucun	86,90	49,41	0,000
dnalime	consommation non alimentaire faible	37,95	58,30	0,000
acces_eau	Autres accès	36,35	57,41	0,000
Sm_cm	Marié Polygame	36,57	51,30	0,000
dalime	consommation non alimentaire faible	33,62	51,59	0,000
taillemen	10et+	40,61	48,73	0,000
region	Kolda	10,12	64,35	0,000
region	Kaffrine	9,53	60,79	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyenne	48,36	44,90	0,000
region	Siédhiou	8,55	57,60	0,000
region	Tambacounda	8,95	56,94	0,000
dalime	consommation alimentaire moyenne	41,59	44,10	0,000
region	Kédougou	9,02	54,39	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	60,19	41,87	0,000
region	Matam	7,75	52,21	0,000
grpape	[36-60]	62,30	40,77	0,000
taillemen	[6-10]	44,76	41,30	0,000
<b>Profils des pauvres non pauvres (28.52%)</b>				
pauvresnonpauvres	Pauvres non pauvres	98,33	76,49	0,000
genre	Féminin	84,91	92,38	0,000
Sm_cm	Veuf	37,09	90,01	0,000
milieuR	urbain	75,40	39,05	0,000
grpape	[16-35]	27,34	57,00	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	74,82	37,77	0,000
branchact	Commerce	28,86	53,84	0,000
taillemen	[1-5]	42,28	45,71	0,000
branchact	Industrie	36,89	43,73	0,000
Sm_cm	Divorcé	7,30	78,42	0,000
Sm_cm	Célibataire	7,35	69,44	0,000
logem	Propriétaire titre	49,44	35,50	0,000
logem	locataire	20,92	40,13	0,000
region	Dakar	19,40	38,82	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	80,50	30,34	0,000
logem	Autres	13,23	38,41	0,000

region	Diourbel	10,58	39,13	0,000
dalime	Consommation alimentaire faible	28,86	32,89	0,000
region	Ziguinchor	8,48	36,04	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	36,80	31,20	0,000
ne_cm	Primaire	17,00	32,77	0,001
region	Thiès	9,46	33,86	0,002
<b>Profils des non pauvres purs ( 33.08%)</b>				
acces_elect	Accès à l'électricité	89,69	52,51	0,000
genre	Masculin	98,90	44,34	0,000
pauvresnonpauvres	Pauvres non pauvres purs	92,78	48,46	0,000
milieuR	Urbain	85,26	51,21	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	54,08	53,18	0,000
branchact	Services	42,54	58,14	0,000
dalime	consommation alimentaire élevé	58,60	50,02	0,000
logem	Propriétaire titre	56,27	46,87	0,000
region	Dakar	26,07	60,49	0,000
ne_cm	Licence	12,00	82,32	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	70,38	42,18	0,000
logem	locataire	25,86	57,52	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	85,51	37,37	0,000
ne_cm	Lycée	8,91	71,53	0,000
ne_cm	Secondaire	12,72	52,71	0,000
grpape	[36-60]	65,70	37,03	0,000
branchact	BTP	7,18	54,31	0,000
ne_cm	Primaire	19,43	43,44	0,000
branchact	Industrie	9,76	41,62	0,000
region	Kaolack	8,79	39,39	0,001
region	Thiès	9,25	38,42	0,003
grpape	[60 et +]	29,62	35,44	0,005

### Annexe 5.3 : Classification des non pauvres pauvres

- 5.3a : Base de transition 2005-2011

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition</b>				
<b>Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>% de la classe dans la modalité</b>	<b>Probabilité</b>
<b>Etape intermédiaire (27.49 %)</b>				

nonpauvrespauvres	non pauvres pauvres (étape intermédiaire)	98,06	74,13	0,000
genre	Féminin	77,58	87,04	0,000
sit_mat	Veuf	34,54	88,62	0,000
branchact	Sans activité	62,15	53,21	0,000
milieu	urbain	77,33	41,23	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	76,58	41,21	0,000
logem	Propriétaire titre	53,59	46,55	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	78,70	35,25	0,000
branchact	Commerce	24,36	55,56	0,000
grpge	[60 et +]	42,22	44,30	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	53,59	40,04	0,000
sit_mat	Divorcé	5,68	66,42	0,000
dalime	consommation alimentaire élevé	55,53	32,18	0,000
region	Dakar	14,87	40,55	0,000
ne_cm	Aucun	74,52	29,58	0,000
region	Thiès	10,62	38,46	0,000
taillemen	[1-5]	30,86	32,65	0,000
region	Diourbel	10,06	36,76	0,000
ne_cm	Primaire	18,24	32,88	0,000
region	Saint-Louis	8,87	35,15	0,000
<b>Profils des non pauvres pauvres ( 29.82%)</b>				
acces_elect	Accès à l'électricité	88,66	51,76	0,000
milieu	urbain	87,91	50,85	0,000
nonpauvrespauvres	non pauvres pauvres	93,72	43,93	0,000
genre	Masculin	96,20	38,00	0,000
branchact	Services	28,67	76,85	0,000
logem	locataire	29,94	73,65	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	84,80	41,21	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	60,45	49,00	0,000
ne_cm	Licence	11,40	96,59	0,000
sit_mat	Célibataire	74,90	40,49	0,000
ne_cm	Lycée	13,41	87,27	0,000
branchact	Industrie	18,60	63,58	0,000
branchact	BTP	14,57	67,11	0,000
ne_cm	Secondaire	15,83	64,55	0,000
region	Dakar	19,75	58,43	0,000
grpge	[36-60]	70,01	34,58	0,000
logem	Propriétaire titre	40,99	38,63	0,000
dalime	consommation alimentaire élevé	56,99	35,83	0,000
ne_cm	Primaire	21,19	41,44	0,000

taillemen	[1-5]	32,93	37,81	0,000
logem	Autres	11,00	42,54	0,000
grpape	[16-35]	16,87	37,47	0,000
<b>Profils des non pauvres pauvres chroniques (42.69%)</b>				
acces_elect	autres accès	91,59	79,92	0,000
milieu	rural	90,43	79,69	0,000
logem	Propriétaire sans ti	83,39	73,35	0,000
branchact	Agr/EL/Peche	59,41	85,92	0,000
acces_eau	autres accès	66,17	73,11	0,000
genre	Masculin	95,21	53,83	0,000
dnalime	consommation non alimentaire faible	41,87	80,14	0,000
ne_cm	Aucun	87,61	54,00	0,000
nonpauvrespauvres	non pauvres pauvres chroniques	82,34	55,23	0,000
dalime	Consommation alimentaire faible	32,02	56,78	0,000
region	Kolda	10,90	70,57	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyen	48,67	50,82	0,000
region	Sédhiou	10,82	65,61	0,000
region	Kédougou	7,80	70,29	0,000
taillemen	10et+	38,58	51,64	0,000
sit_mat	Marié Polygame	36,97	49,68	0,000
region	Kaffrine	10,10	58,64	0,000
region	Tambacounda	10,86	55,90	0,000
sit_mat	Célibataire	59,61	46,13	0,000
dalime	consommation alimentaire moyenne	32,42	48,58	0,000

- **5.3b: Base de transition 2011-2018**

Caractérisation par les modalités des classes de la partition				
Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes				
Libellés des variables	Modalités caractéristiques	% de la modalité dans la classe	% de la classe dans la modalité	Probabilité
étape intermédiaire (31.81%)				
milieuR	urbain	88,09	50,88	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	88,40	49,77	0,000
logem	Locataire	37,13	79,42	0,000

nonpauvrespauvres	étape intermédiaire	91,92	44,89	0,000
branchact	Services	49,65	65,24	0,000
genre	Masculin	94,07	40,55	0,000
region	Dakar	30,14	67,25	0,000
ne_cm	Licence	14,15	93,33	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	72,67	41,87	0,000
ne_cm	Lycée	10,59	81,69	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	47,28	44,70	0,000
taillemen	[1-5]	38,97	46,98	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	86,73	36,45	0,000
Sm_cm	Célibataire	7,16	75,46	0,000
ne_cm	Secondaire	14,32	57,09	0,000
dalime	Consommation non alimentaire élevé	48,59	39,88	0,000
branchact	BTP	8,08	58,79	0,000
ne_cm	Primaire	20,61	44,29	0,000
grpape	[36-60]	66,30	35,94	0,000
grpape	[16-35]	18,32	42,59	0,000
branchact	Industrie	11,34	46,49	0,000
logem	Propriétaire titre	45,96	36,81	0,000
Non pauvres pauvres (40.51%)				
acces_elect	autres accès	83,30	77,58	0,000
milieuR	rural	84,17	75,89	0,000
logem	Propriétaire sans ti	71,02	80,84	0,000
branchact	Agr/EL/Peche	52,05	86,72	0,000
genre	Masculin	94,83	52,06	0,000
nonpauvrespauvres	non pauvres pauvres	86,41	53,76	0,000
ne_cm	Aucun	86,03	51,60	0,000
dnalime	Consommation non alimentaire	37,56	60,87	0,000

acces_eau	Autres Accès	36,50	60,80	0,000
Sm_cm	Marié Polygame	36,36	53,80	0,000
taillemen	10et+	40,74	51,57	0,000
dalime	consommation alimentaire faible	33,11	53,60	0,000
region	Kolda	9,90	66,44	0,000
region	Kaffrine	9,42	63,34	0,000
region	Sédhiou	8,76	62,25	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyenne	47,33	46,35	0,000
region	Tambacounda	8,93	59,95	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	60,54	44,43	0,000
region	Kédougou	8,76	55,70	0,000
dalime	consommation alimentaire moyenne	40,81	45,64	0,000
grpape	[36-60]	63,16	43,61	0,000
region	Matam	7,66	54,41	0,000
taillemen	[6-10]	44,43	43,25	0,000
region	Saint-Louis	8,11	46,63	0,002
non pauvres pauvres chroniques (27.68 %)				
nonpauvrespauvres	non pauvres pauvres chroniques	96,82	76,90	0,000
genre	Féminin	80,31	84,81	0,000
Sm_cm	Veuf	39,68	93,46	0,000
branchact	Sans activité	51,19	58,89	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	78,09	38,26	0,000
logem	Propriétaire titre	60,98	42,51	0,000
grpape	[60 et +]	46,74	46,82	0,000
milieuR	urbain	74,56	37,48	0,000
branchact	Commerce	25,69	46,53	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	45,08	37,10	0,000



Sm_cm	Divorcé	6,76	70,53	0,000
region	Diourbel	12,72	45,65	0,000
dalime	consommation alimentaire élevé	45,99	32,85	0,000
ne_cm	Aucun	74,00	30,33	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	80,82	29,56	0,000
region	Thiès	10,45	36,32	0,000
region	Dakar	16,41	31,86	0,001
taillemen	[1-5]	28,82	30,24	0,002
region	Ziguinchor	8,08	33,33	0,003
logem	Autres	11,41	32,15	0,003

#### Annexe 5.4 : Classification des non pauvres non pauvres

- 5.4a : Base de transition 2005-2011

Caractérisation par les modalités des classes de la partition Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes				
Libellés des variables	Modalités caractéristiques	% de la modalité dans la classe	% de la classe dans la modalité	Probabilité
<b>étape intermédiaire ( 43.44 %)</b>				
acces_elect	Autres accès	91,58	81,33	0,000
milieu	rural	89,72	80,47	0,000
logem	Propriétaire sans ti	82,92	74,24	0,000
branchact	Agr/EL/Peche	58,46	86,04	0,000
acces_eau	Autres accès	66,17	74,40	0,000
genre	Masculin	95,02	54,67	0,000
dnalime	consommation non alimentaire faible	42,02	81,83	0,000
ne_cm	Aucun	87,51	54,90	0,000
nonpauvrespurs	étape intermédiaire	68,81	54,82	0,000
dalime	consommation alimentaire faible	32,61	58,84	0,000
region	Kolda	10,71	70,57	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyenne	48,58	51,62	0,000
region	Kédougou	7,75	71,01	0,000
taillemen	[10et+]	38,34	52,23	0,000
region	Sédhiou	10,59	65,37	0,000

region	Kaffrine	10,24	60,51	0,000
sit_mat	Marié Polygame	36,32	49,68	0,000
sit_mat	Célibataire	59,84	47,12	0,000
region	Tambacounda	10,63	55,69	0,000
dalime	consommation alimentaire moyenne	32,17	49,07	0,000
<b>non pauvres ( 34.63 %)</b>				
acces_elect	Accès à l'électricité	89,54	60,71	0,000
milieu	urbain	86,91	58,38	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	63,16	59,45	0,000
genre	Masculin	95,89	43,98	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	84,88	47,90	0,000
branchact	Services	24,64	76,70	0,000
logem	locataire	25,73	73,51	0,000
ne_cm	Licence	9,92	97,56	0,000
region	Dakar	19,93	68,48	0,000
sit_mat	Célibataire	70,65	44,35	0,000
ne_cm	Lycée	11,20	84,64	0,000
logem	Propriétaire titre	46,11	50,46	0,000
nonpauvrespurs	non pauvres	68,52	43,51	0,000
ne_cm	Secondaire	14,87	70,42	0,000
dalime	consommation alimentaire élevé	61,13	44,63	0,000
branchact	Industrie	16,26	64,57	0,000
branchact	BTP	12,49	66,84	0,000
ne_cm	Primaire	21,27	48,31	0,000
region	Thies	9,52	43,44	0,000
taillemen	[1-5]	28,46	37,94	0,001
logem	Autres	9,17	41,20	0,002
<b>non pauvres purs ( 21.93%)</b>				
genre	Féminin	95,38	85,35	0,000
nonpauvrespurs	non pauvres purs	95,85	46,22	0,000
sit_mat	Veuf	41,97	85,90	0,000
branchact	Commerce	31,25	56,84	0,000
milieu	urbain	77,53	32,97	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	74,86	32,13	0,000
branchact	Services	54,97	37,54	0,000
logem	Propriétaire titre	49,26	34,13	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	78,78	28,15	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	49,41	29,44	0,000
taillemen	[1-5]	36,65	30,93	0,000
region	Dakar	14,25	31,01	0,000
ne_cm	Aucun	75,10	23,78	0,000
logem	Autres	11,28	32,07	0,000

region	Diourbel	10,73	31,28	0,000
ne_cm	Primaire	18,01	25,90	0,001
region	Thiès	9,63	27,83	0,001

- **5.4b : Base de transition 2011-2018**

<b>Caractérisation par les modalités des classes de la partition Coupure 'a' de l'arbre en 3 classes</b>				
<b>Libellés des variables</b>	<b>Modalités caractéristiques</b>	<b>% de la modalité dans la classe</b>	<b>Valeur-Test</b>	<b>Probabilité</b>
<b>etape intermédiaire (41.98%)</b>				
milieuR	rural	82,56	77,14	0,000
acces_elect	Autres_accés	80,46	77,64	0,000
logem	Propriétaire sans ti	68,87	81,23	0,000
branchact	Agr/EL/Peche	49,80	85,98	0,000
genre	Masculin	97,00	55,19	0,000
nonpauvrespurs	étape intermédiaire	91,58	55,53	0,000
ne_cm	Aucun	85,65	53,24	0,000
acces_eau	Autres_accés	36,15	62,41	0,000
dnalime	consommation non alimentaire faible	36,25	60,87	0,000
Sm_cm	Marié Polygame	36,62	56,15	0,000
taillemen	[10et+]	41,28	54,15	0,000
dalime	consommation alimentaire faible	32,02	53,71	0,000
region	Kolda	9,59	66,67	0,000
region	Kaffrine	9,32	64,97	0,000
dnalime	consommation non alimentaire moyenne	48,07	48,78	0,000
region	Sédhiou	8,29	61,03	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	60,55	46,05	0,000
region	Tambacounda	8,59	59,72	0,000
region	Matam	7,99	58,82	0,000
dalime	consommation alimentaire moyenne	40,65	47,11	0,000
region	Kédougou	8,62	56,80	0,000
taillemen	[6-10]	44,21	44,59	0,000
grpape	[36-60]	60,75	43,46	0,001
<b>Non pauvres ( 33.65%)</b>				
acces_elect	Accés à l'électricité	90,53	53,92	0,000
milieuR	urbain	89,16	54,48	0,000
genre	Masculin	96,30	43,92	0,000

logem	locataire	33,14	75,00	0,000
nonpauvrespurs	non pauvres	90,28	43,88	0,000
branchact	Services	45,22	62,88	0,000
ne_cm	Licence	13,75	95,94	0,000
region	Dakar	29,36	69,31	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	51,95	51,97	0,000
Sm_cm	Marié Monogame	70,72	43,11	0,000
dalime	consommation alimentaire éleve	53,82	46,74	0,000
acces_eau	Accès à l'eau	87,62	38,96	0,000
ne_cm	Lycée	9,97	81,36	0,000
logem	Propriétaire titre	51,50	43,63	0,000
ne_cm	Secondaire	13,70	57,79	0,000
taillemen	[1-5]	34,26	43,70	0,000
Sm_cm	Celibataire	5,86	65,28	0,000
ne_cm	Primaire	19,60	44,57	0,000
branchact	BTP	7,18	55,27	0,000
branchact	Industrie	10,22	44,32	0,000
region	Thiés	9,30	39,30	0,002
region	Kaolack	8,55	39,02	0,004
<b>non pauvres purs (24.37%)</b>				
genre	Féminin	97,31	90,46	0,000
nonpauvrespurs	non pauvres purs	98,34	77,88	0,000
Sm_cm	Veuf	44,90	93,10	0,000
branchact	Services	42,89	43,44	0,000
branchact	Commerce	29,13	46,44	0,000
milieuR	urbain	72,82	32,23	0,000
acces_elect	Accès à l'électricité	73,17	31,56	0,000
Sm_cm	Divorcé	8,20	75,26	0,000
logem	Propriétaire titre	54,13	33,22	0,000
taillemen	[1-5]	35,95	33,21	0,000
region	Diourbel	11,35	35,87	0,000
dnalime	consommation non alimentaire élevé	39,28	28,46	0,000
ne_cm	Aucun	72,71	26,24	0,000
logem	Autres	12,96	32,15	0,000
grpape	[60 et +]	32,17	28,36	0,000
acces_eau	AccéseauRobinet	79,59	25,63	0,000
region	Dakar	17,37	29,71	0,000
region	Thiés	9,92	30,35	0,000
region	Ziguinchor	8,43	30,63	0,001
ne_cm	Primaire	16,74	27,57	0,005



## Annexe 6.1 : Estimation des facteurs déterminants des pauvres purs

Multinomial logistic regression		Number of obs	5,434			
log likelihood = -2659.471		LR chi2(46)	= 4929.95			
		Prob > chi2	= 0.0000			
		Pseudo R2	= 0.4810			
LaPauvreschroniques		Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
<b>pauvreschroniques</b>						
genre_						
féminin		-5247108	-1206201	-4.35	0.000	-7611218 -2882997
Education						
Instruit		-2661538	-107559	-2.47	0.013	-4769656 -0553419
milieuR						
rural		-2012485	-120386	-1.67	0.095	-4372007 -0347036
branchet						
Indust		-4118129	-1701694	2.42	0.016	-078287 -7453389
BTP		-4.30089	1.033402	-4.19	0.000	-6.35519 -2.304659
Commerce		1.207164	-1405982	8.59	0.000	-9315965 -1.482731
Services		-0642419	-1465488	-0.44	0.661	-3514724 -2229886
sit_maj						
Marié		-178828	-2204882	-0.81	0.417	-6109769 -2533209
Marié Polygame		1.17282	-2354324	4.98	0.000	-711381 -1.634259
Veuf		4.191185	-3080072	13.61	0.000	3.587502 4.794868
Divorcé		2.918033	-31377	9.30	0.000	2.303055 3.53301
grpge						
[36-60]		-8104184	-1182624	-6.85	0.000	-1.042208 -5786283
[60 et +]		1.688489	-3383911	4.99	0.000	1.025255 2.351724
taillemen						
6-10		-514243	-1175378	-4.38	0.000	-7446128 -2838731
10et+		-1.419204	-1530915	-9.27	0.000	-1.719258 -1.119151
delime						
consommationmoyenne		-1779383	-1228141	-1.45	0.147	-4186496 -0627729
consommationa		-3563733	-1471637	-2.42	0.015	-6448088 -0679379
consommationa						
consommationa		-2267924	-1279096	1.77	0.076	-02339059 -4774907
consommationa		-5808258	-1594489	3.64	0.000	-2683117 -8933399
Accés_services						
nonaccés		-1530331	-1110773	-1.38	0.168	-3707407 -0646744
logem						
Propriétaire sans titre		-5669224	-1348838	-4.20	0.000	-8312897 -3025551
locataire		-734277	-1367139	-5.37	0.000	-1.002192 -4662835
Autres		-0570826	-1500119	-0.38	0.704	-3511004 -2369352
_cons		-3851884	-2796727	-1.38	0.168	-9333369 -16296
<b>pauvreschroniques</b>						
<b>prochessortiepchr</b>						
genre_						
féminin		-0115705	-1532943	-0.08	0.940	-3120218 -2888807
Education						
Instruit		-2334945	-1448253	-1.61	0.107	-5173468 -0503578
milieuR						
rural		-2507031	-1579833	-1.59	0.113	-5603446 -0589385
branchet						
Indust		-5553217	-2345403	-2.37	0.018	-1.015012 -0956311
BTP		-6709998	-2896614	-2.32	0.021	-1.238726 -1032738
Commerce		-4887076	-1952027	-2.50	0.012	-8712978 -1061173
Services		-2867996	-1632525	-1.76	0.079	-6067686 -0331693
sit_maj						
Marié		1.871782	-7047063	2.66	0.008	-4905826 3.25298
Marié Polygame		2.061035	-7083837	2.91	0.004	-6726281 3.449441
Veuf		-2034758	-7885189	0.26	0.794	-1.322393 1.729345
Divorcé		1.886444	-8146676	2.32	0.021	-2897246 3.483163
grpge						
[36-60]		17.45732	827.4877	0.02	0.983	-1604.389 1639.303
[60 et +]		23.74127	827.4877	0.03	0.977	-1598.105 1645.587
taillemen						
6-10		-1915081	-166936	-1.15	0.251	-5186966 -1356805
10et+		-5005728	-1988842	-2.52	0.012	-8903787 -110767
delime						
consommationmoyenne		-1159765	-1680059	0.69	0.490	-213309 445262
consommationa		-101224	-1941451	0.52	0.602	-2792935 -4817414
consommationa						
consommationa		-1761142	-1687701	1.04	0.297	-1546691 -5068974
consommationa		-2720062	-2098453	1.30	0.195	-1.139283 -6832954
Accés_services						
nonaccés		-0366075	-1387021	-0.26	0.792	-3084586 -2352436
logem						
Propriétaire sans titre		-1455574	-1578369	-0.92	0.356	-4549121 -1637973
locataire		-5150739	-2033568	-2.53	0.011	-9136459 -1165019
Autres		-7677324	-2459721	-3.12	0.002	-1.249829 -2856359
_cons		-20.92622	827.488	-0.03	0.980	-1642.773 1600.92

## Annexe 6.2 : Estimation des facteurs déterminants des pauvres transitoires

Multinomial logistic regression		Number of obs = 5,434				
Log likelihood = -2837.3856		LR chi2(46) = 4763.66				
		Prob > chi2 = 0.0000				
		Pseudo R2 = 0.4564				
		Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
<b>nonpauvres</b>						
<b>nonpauvrestrans</b>						
Genre						
Masculin		-0.789043	1.1385397	0.57	0.569	-1.926285 -0.350437
Education						
Instruit		-231.7598	1.314946	1.76	0.078	-0.259647 -4.894844
milieuR						
rural		-11.90386	1.42415	0.84	0.403	-1.600897 -3.9981669
branchect						
Indust		-5572122	2.147464	2.59	0.009	-13.6317 -9781074
BTP		-647109	2.604486	2.48	0.013	-1.366392 1.157579
Commerce		-2513237	1.725551	1.46	0.145	-0.868781 -5895255
Services		-2408233	1.476339	1.63	0.103	-0.0485339 -5301805
sit_maj						
Marié Monogame		-1.09421	6.300869	-1.74	0.082	-2.329158 -1407372
Marié Polygame		-1.265566	6.348508	-1.99	0.046	-2.509851 -0.212813
Veuf		-5777349	7.182661	0.80	0.422	-8.320007 1.98747
Divorcé		-1.044507	7.468261	-1.40	0.162	-2.508239 -4.182435
grupege						
[36-60]		-16.71961	491.4825	-0.03	0.973	-980.0077 946.5685
[60 et +]		-22.64768	491.4826	-0.05	0.963	-985.9359 940.6405
taillemen						
6-10		-0563072	1.547813	0.36	0.716	-2.2470585 -3596729
10et+		.2893	1.825577	1.58	0.113	-0.685065 -6471065
dalime						
consommationmoyenne		-1058696	1.513727	-0.70	0.484	-4.025547 -1908155
consommationleve		-0493119	1.755671	-0.28	0.778	-3.93617 -2945932
dualime						
consommationmoyenne		-1.753885	1.518639	-1.15	0.248	-4.730364 -1.222593
consommationnaeve		-2001884	1.904031	-1.05	0.293	-5.733716 -1.729947
Accés_services						
nonaccés		-0564219	1.249061	0.45	0.651	-1.883895 -3012332
logem						
Propriétaire sans titre		-1365752	1.421313	0.96	0.337	-1.41997 -4151474
locataire		-5571644	1.886416	2.95	0.003	-1.874337 -9268951
Autres		-6928419	2.191512	3.16	0.002	-2.633134 1.12237
_cons		19.27112	491.483	0.04	0.969	-944.0178 982.56
<b>nonpauvrespures</b>						
Genre						
Masculin		-4601152	1.1647951	-2.79	0.005	-7.831076 -1.1371228
Education						
Instruit		-0407622	1.537381	-0.27	0.791	-3.420833 -2.605589
milieuR						
rural		-0638629	1.1670273	-0.58	0.702	-3.912304 -2.635046
branchect						
Indust		-9660307	2.473516	3.91	0.000	4.812304 1.450831
BTP		-3.690962	1.056564	-3.49	0.000	-5.76179 -1.620134
Commerce		1.492752	1.94985	7.66	0.000	1.110588 1.874915
Services		-1832862	1.875657	0.98	0.328	-1.843359 -5509083
sit_maj						
Marié Monogame		-1.309935	6.402464	-2.05	0.041	-2.564795 -0.050753
Marié Polygame		-1301795	6.460211	-0.20	0.840	-1.396358 1.135999
Veuf		4.698594	7.021227	6.69	0.000	3.32459 6.074729
Divorcé		1.805045	7.328876	2.46	0.014	3.686115 3.241478
grupege						
[36-60]		-17.49456	491.4825	-0.04	0.972	-980.7826 945.7835
[60 et +]		-20.97164	491.4826	-0.04	0.966	-984.2598 942.3165
taillemen						
6-10		-4429784	1.1737322	-2.55	0.011	-7.834872 -1.1024696
10et+		-1.104444	2.118046	-5.21	0.000	-1.519573 -6.893144
dalime						
consommationmoyenne		-2816107	1.776032	-1.59	0.113	-6.297067 -0.664853
consommationleve		-4076172	2.072837	-1.97	0.049	-8.138858 -0.0013487
dualime						
consommationmoyenne		-0549356	1.818552	0.30	0.763	-3.01494 -4113652
consommationnaeve		-370325	2.246396	1.65	0.099	-0.069606 -8106106
Accés_services						
nonaccés		-1010707	1.5171	-0.67	0.505	-3.984168 -1.962753
logem						
Propriétaire sans titre		-4288617	1.754687	-2.44	0.015	-7.727741 -0.0849494
locataire		-1889013	2.115725	-0.89	0.372	-6.035757 -2257732
Autres		-6315363	2.402814	2.63	0.009	-1.605934 1.102479
_cons		18.90439	491.483	0.04	0.969	-944.3846 982.1933

## Annexe 6.3 : Estimation des facteurs déterminants des non pauvres purs

Multinomial logistic regression		Number of obs = 5,434				
Log likelihood = -2837.3856		LR chi2(46) = 4763.66				
		Prob > chi2 = 0.0000				
		Pseudo R2 = 0.4564				
Inonpauvrespures		z	P> z	[95% Conf. Interval]		
nonpauvres						
nonpauvrestrans						
	Genre					
	Masculin	-0.789043	0.57	0.569	-1.926285	-350437
	Education					
	Instruit	.2317598	1.76	0.078	-0.2559647	.4894844
	milieuR					
	rural	-1.190386	0.84	0.403	-1.600897	.3981669
	branchact					
	Indust	.5572122	2.59	0.009	.136317	.9781074
	BTP	-.647109	2.48	0.013	-1.366392	1.157579
	Commerce	-.2513237	1.46	0.145	-.0868781	.5895255
	Services	-.2408233	1.63	0.103	-.0485339	.5301805
	sit_mat					
	Marié Monoqme	-1.09421	1.74	0.082	-2.329158	.1407372
	Marié Polyqme	-1.265566	1.99	0.046	-2.509851	-.0212813
	Veuf	.577349	0.80	0.422	-.8320007	1.98747
	Divorcé	-1.044507	1.40	0.162	-2.508259	.4182455
	grpge					
	[36-60]	-16.71961	0.03	0.973	-980.0077	946.5685
	[60 et +]	-22.64768	0.05	0.963	-985.9359	940.6405
	taillemen					
	6-10	-.0563072	0.36	0.716	-.2470585	.3596729
	10et+	-.2893	1.58	0.113	-.0683065	-.6471065
	dalime					
	consommationmoyenne	-.1058696	0.70	0.484	-.4025547	.1908155
	consommationeleve	-.0495119	0.28	0.778	-.393617	.2945932
	dnalime					
	consommationmoyenne	-.1753885	1.15	0.248	-.4730364	.1222593
	consommationeleve	-.2001884	1.05	0.293	-.5733716	.1729947
	Accès_services					
	nonaccés	-.0564219	0.45	0.651	-.1883895	.3012332
	logem					
	Propriétaire sans titre	.1365752	0.86	0.337	-.141997	.4151474
	locataire	-.5571644	2.95	0.003	-.1874337	-.9268951
	Autres	-.6928419	3.16	0.002	-.2633134	1.12237
	_cons	19.27112	0.04	0.969	-944.0178	982.56
nonpauvrespures						
	Genre					
	Masculin	-.4601152	2.79	0.005	-.7831076	-.1371228
	Education					
	Instruit	-.0407622	0.27	0.791	-.3420833	.2605589
	milieuR					
	rural	-.0638629	0.38	0.702	-.3912304	.2635046
	branchact					
	Indust	.9660307	3.91	0.000	.4812304	1.450831
	BTP	-3.690962	3.49	0.000	-5.76179	-.620134
	Commerce	1.492752	7.66	0.000	1.110588	1.874915
	Services	-.1832862	0.98	0.328	-.1843359	.5509083
	sit_mat					
	Marié Monoqme	-1.309935	2.05	0.041	-2.564795	-.0550753
	Marié Polyqme	-.1301795	0.20	0.840	-1.396358	1.135999
	Veuf	4.698594	6.69	0.000	3.322459	6.074729
	Divorcé	1.805045	2.46	0.014	-.3686115	3.241478
	grpge					
	[36-60]	-17.49456	0.04	0.972	-980.7826	945.7935
	[60 et +]	-20.97164	0.04	0.966	-984.2598	942.3165
	taillemen					
	6-10	-.4429784	2.55	0.011	-.7834872	-.1024696
	10et+	-1.104444	5.21	0.000	-1.519573	-.6893144
	dalime					
	consommationmoyenne	-.2816107	1.59	0.113	-.6297067	.0664853
	consommationeleve	-.4076172	1.97	0.049	-.8138858	-.0013487
	dnalime					
	consommationmoyenne	-.0549356	0.30	0.763	-.301494	.4113652
	consommationeleve	-.370325	1.65	0.099	-.0699606	.8106106
	Accès_services					
	nonaccés	-.1010707	0.67	0.505	-.3984168	.1962753
	logem					
	Propriétaire sans titre	-.4288617	2.44	0.015	-.7727741	-.0849494
	locataire	-.1889013	0.89	0.372	-.6035757	-.2257732
	Autres	-.6315363	2.63	0.009	-.1605934	1.102479
	_cons	18.90439	0.04	0.969	-944.3846	982.1933



## Table des matières

Dédicace .....	III
Remerciements.....	IV
Résumé : .....	V
Abstract:.....	VI
Listes des abréviations et sigles .....	VII
Liste des tableaux, graphiques et annexes.....	IX
❖ Liste des graphiques.....	XI
❖ Liste des annexes .....	XII
<b>Introduction générale :</b> .....	- 1 -
<b>Partie I: Profilage et déterminants des pauvres chroniques au Sénégal .</b> -	10 -
<b>Résumé :</b> .....	- 11 -
<b>Chapitre I: Profils des pauvres chroniques au Sénégal.....</b> -	12 -
<i>Introduction :</i> .....	- 12 -
<i>Section 1 : L'extrême pauvreté un problème mondial et une réalité endémique sénégalaise ..</i> -	13 -
1- La pauvreté un fléau mondial .....	- 14 -
2- Le contexte du Sénégal en termes de pauvreté chronique .....	- 15 -
3- Problématique de la pauvreté chronique au Sénégal .....	- 17 -
<i>Section 2: Revue de la littérature .....</i> -	19 -
1- La pauvreté chronique dans la littérature .....	- 19 -
a- Piège de la pauvreté.....	- 19 -
b- Caractéristiques des pauvres chroniques dans la littérature.....	- 20 -
2- Aspect empirique de l'analyse des pauvres chroniques dans la littérature.....	- 21 -
a- Caractéristiques des pauvres chroniques .....	- 21 -
b- Spirale de la pauvreté chronique .....	- 22 -
<i>Section 3 : Profils des pauvres chroniques, analyse de correspondance multiple.....</i> -	24 -
1- Analyses des correspondances multiples .....	- 30 -
2- Présentation des résultats .....	- 31 -
a- Transition entre 2005-2011 : .....	- 31 -
b- Transition entre 2011-2018 : .....	36
<b>Conclusion :</b> .....	41

<b>Chapitre II : Déterminants des pauvres chroniques .....</b>	<b>42</b>
<i>Introduction .....</i>	<i>42</i>
<i>Section 1 : Faits stylisés et importance de l'analyse des facteurs déterminants .....</i>	<i>43</i>
1- Faits stylisés concernant les dynamiques des pauvres chroniques.....	43
2- Importance de l'analyse des facteurs.....	45
<i>Section 2 : Revue de la littérature sur les facteurs déterminants de la pauvreté chronique .....</i>	<i>46</i>
1- Une analyse théorique de la littérature .....	46
2- Une analyse empirique des facteurs déterminants.....	49
<i>Section 3 : Méthode d'analyse des facteurs déterminants de chronique.....</i>	<i>51</i>
1- La classification ascendante hiérarchique .....	55
2-Estimation par un modèle multinomial .....	60
Conclusion:.....	70
<b>Partie II : Profilage et déterminants des pauvres transitoires au Sénégal ..</b>	<b>72</b>
Résumé : .....	73
<b>Chapitre I: Profils des pauvres transitoires au Sénégal.....</b>	<b>74</b>
Introduction: .....	74
<i>Section 1 : Le caractère transitoire de la pauvreté face aux chocs internationaux.....</i>	<i>75</i>
1- Le caractère transitoire de la pauvreté face aux chocs (COVID-19, conflits) .....	75
2- Un problème de ciblage des groupes transitoires .....	78
<i>Section 2 : Revue sélective de la littérature .....</i>	<i>79</i>
1- Cadrage théorique des études sur la pauvreté transitoire .....	79
a- Restriction temporaire des ressources .....	79
b- Dynamique théorique de la pauvreté transitoire.....	80
2- Analyse empirique dans le contexte du Sénégal .....	81
<i>Section 3 : Profils des pauvres transitoires, une étude en analyse de correspondance multiple ...</i>	<i>83</i>
1- Cas des pauvres devenues non pauvres (pnp) .....	83
a- Transition entre 2005-2011 .....	84
b- Transition entre 2011-2018 : .....	89
2- Cas des non pauvres devenues pauvres (npp) .....	93
a- Transition entre 2005-2011 .....	94
b- Transition entre 2011-2018 .....	98
Conclusion : .....	101
<b>Chapitre II : Déterminants des pauvres transitoires.....</b>	<b>102</b>

<i>Introduction</i> : .....	<b>102</b>
<i>Section 1 : Dynamique dans un contexte de chocs économiques et sociaux</i> .....	<b>103</b>
1- Faits stylisés concernant les dynamiques des pauvres transitoires .....	103
2- Intérêt d'une étude sur les déterminants des pauvres transitoires.....	105
<i>Section 2 : Revue de la littérature</i> .....	<b>106</b>
1- Revue théorique sur les facteurs déterminants .....	106
2- Aspect empirique des facteurs déterminants de la pauvreté transitoire .....	107
<i>Section 3 : Approche méthodologique</i> .....	<b>109</b>
1- La classification ascendante hiérarchique (pnp).....	109
2- La classification ascendante hiérarchique (npp).....	114
3- Estimation par un modèle multinomial (pnp) .....	119
4- Estimation par un modèle multinomial (npp) .....	127
Conclusion : .....	136
<b>Partie III : Profilage et déterminants des non-pauvres purs au Sénégal ..</b>	<b>138</b>
Résumé : .....	139
<b>Chapitre I : Profils des non pauvres purs au Sénégal .....</b>	<b>140</b>
Introduction : .....	140
<i>Section 1 : la classe des non pauvres, entre émergence et hétérogénéité</i> .....	<b>141</b>
1- Faiblesse de cette classe sociale au Sénégal .....	141
2- Importance de l'identification des non pauvres purs.....	143
<i>Section 2: Revue de la littérature</i> .....	<b>144</b>
1- Les théories sur l'identification des non pauvres purs .....	145
2- Classification des non pauvres dans la littérature empirique.....	146
<i>Section 3 : Profils des non pauvres purs, une étude en analyse de correspondance multiple</i> ....	<b>148</b>
a- Transition entre 2005-2011 .....	<b>149</b>
b- Transition entre 2011-2018 .....	<b>154</b>
Conclusion : .....	<b>159</b>
<b>Chapitre II : Déterminants des non pauvres purs .....</b>	<b>160</b>
Introduction: .....	160
<i>Section 1 : Analyse de la dynamique des non pauvres purs</i> .....	<b>161</b>
1- Faits stylisés concernant les non pauvres purs.....	161
2-Importance de l'étude des facteurs déterminants de la non-pauvreté.....	162
<i>Section 2 : Revue de la littérature</i> .....	<b>163</b>

1- Revue théorique sur les facteurs déterminants .....	163
2- déterminants de la non-pauvreté dans la littérature .....	165
<i>Section 3 : Approche méthodologique et donnée utilisée.....</i>	<i>167</i>
1- La classification ascendante hiérarchique .....	167
2- Estimation par un modèle multinomial .....	172
<i>Conclusion :.....</i>	<i>179</i>
<b>Conclusion Générale :.....</b>	<b>180</b>
<b>Références Bibliographiques :.....</b>	<b>185</b>